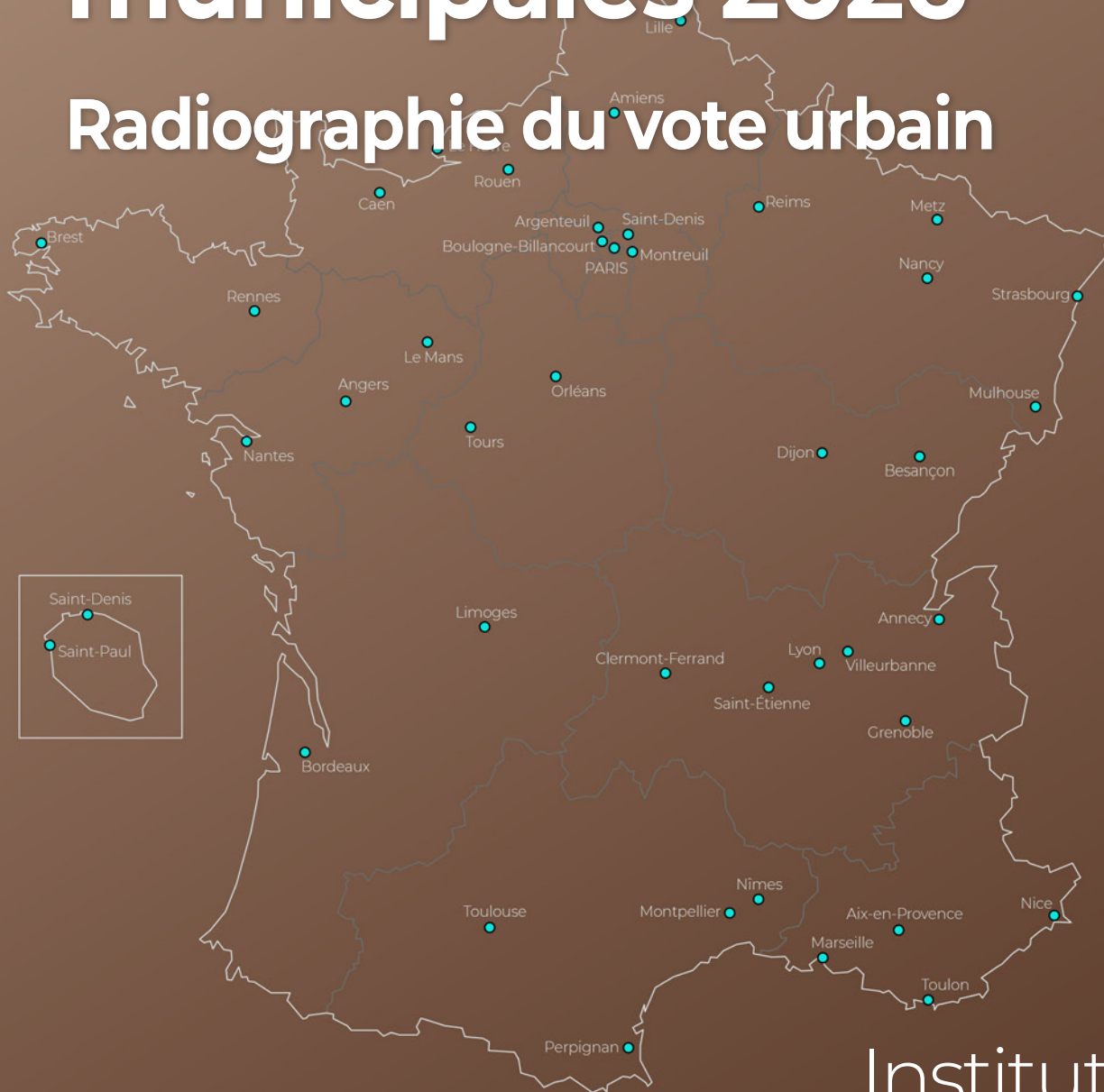


Céline Colange et Sylvain Manternach

Atlas des élections municipales 2026

Radiographie du vote urbain



Août 2026

Institut
Terram

Penser, innover, agir
pour nos territoires

Institut
Terram | Penser,
innover,
agir pour
nos territoires

institut-terram.org





L'Institut Terram est un groupe de réflexion collégial et multidisciplinaire dédié à l'étude des territoires. Il fait de la dynamique territoriale un pilier central de l'innovation économique, industrielle et numérique, de la préservation de l'environnement et de la décarbonation, de l'accès aux services publics, de la valorisation du patrimoine culturel et de la cohésion sociale.

L'Institut Terram publie des rapports à caractère scientifique, réalise des enquêtes inédites à l'échelle des territoires, produit des podcasts et organise des débats, des séminaires et des ateliers dans toute la France. Par ses travaux, il contribue à revitaliser le débat public, facilite les échanges d'idées et est à l'initiative de recommandations concrètes au service de l'intérêt général. L'institut est un espace de discussion unique pour tous ceux qui s'intéressent au devenir des territoires.

Son expertise repose sur la diversité des acteurs et la synergie de compétences. Il réunit des chercheurs, des experts, des représentants d'entreprises, des fonctionnaires et des acteurs de la société civile.

L'Institut Terram est une association 1901 à but non lucratif. Il agit en toute indépendance et n'est affilié à aucun groupement de nature politique. Le soutien des entreprises et des particuliers permet le déploiement de ses activités.

Céline Colange et Sylvain Manternach

Atlas des élections municipales 2026

Radiographie du vote urbain

Auteurs

Céline Colange

Céline Colange est ingénieure de recherches CNRS en sciences de l’information géographique au sein de l’UMR 6266 IDEES (Université de Rouen). Géographe de formation, elle a soutenu une thèse de doctorat en géographie électorale consacrée aux réalignements et désalignements du vote en France de 1981 à 2005. Après un poste d’ATER, elle a rejoint en janvier 2010, en contrat post-doctoral, l’équipe du projet ANR-FEDER CARTELEC, portant sur la cartographie des bureaux de vote français. Depuis décembre 2011, elle conçoit et administre des bases de données géoréférencées et des systèmes d’information géographique, et réalise des traitements statistiques, de l’imagerie satellitaire, de la modélisation spatiale et des productions cartographiques.

Sylvain Manternach

Sylvain Manternach est titulaire d’un DEA de géographie et géopolitique de l’Institut français de géopolitique (université Paris-VIII). Ses pôles d’expertise sont la géographie électorale et la géopolitique locale. Coauteur, avec Jérôme Fourquet, de *L’An prochain à Jérusalem, Les Juifs de France face à l’antisémitisme* (L’Aube, 2016), il collabore depuis une dizaine d’années en tant que cartographe et dans le traitement des données avec l’Ifop. Il a réalisé l’essentiel des cartes des ouvrages *L’Archipel français. Naissance d’une nation multiple et divisée* (Jérôme Fourquet, Seuil, 2019), *La France sous nos yeux. Économie, paysages, nouveaux modes de vie* (Jérôme Fourquet et Jean-Laurent Cassely, Seuil, 2021), *La France d’après. Tableau politique* (Jérôme Fourquet, Seuil, 2023) et *Métamorphoses françaises. État de la France en infographies et en images* (Jérôme Fourquet, Seuil, 2024). Il est membre du conseil scientifique de l’Institut Terram.

Table des matières

Introduction	9
Analyse des résultats des quarante-deux métropoles	14
Aix-en-Provence	14
Amiens	16
Angers	18
Annecy	20
Argenteuil	22
Besançon	24
Bordeaux	26
Boulogne-Billancourt	28
Brest	30
Caen	32
Clermont-Ferrand	34
Dijon	36
Grenoble	38
Le Havre	40
Le Mans	42
Lille	44
Limoges	46
Lyon	48
Marseille	50
Metz	52
Montpellier	54
Montreuil	56
Mulhouse	58
Nancy	60
Nantes	62
Nice	64
Nîmes	66
Orléans	68
Paris	70
Perpignan	72
Reims	74
Rennes	76
Rouen	78
Saint-Denis (La Réunion)	80
Saint-Denis	82
Saint-Étienne	84
Saint-Paul	86
Strasbourg	88
Toulon	90
Toulouse	92
Tours	94
Villeurbanne	96

« La forme d’une ville / Change plus vite, hélas ! que le cœur d’un mortel* ». »

Charles Baudelaire

Introduction

Ambitions et méthode d’un atlas inédit

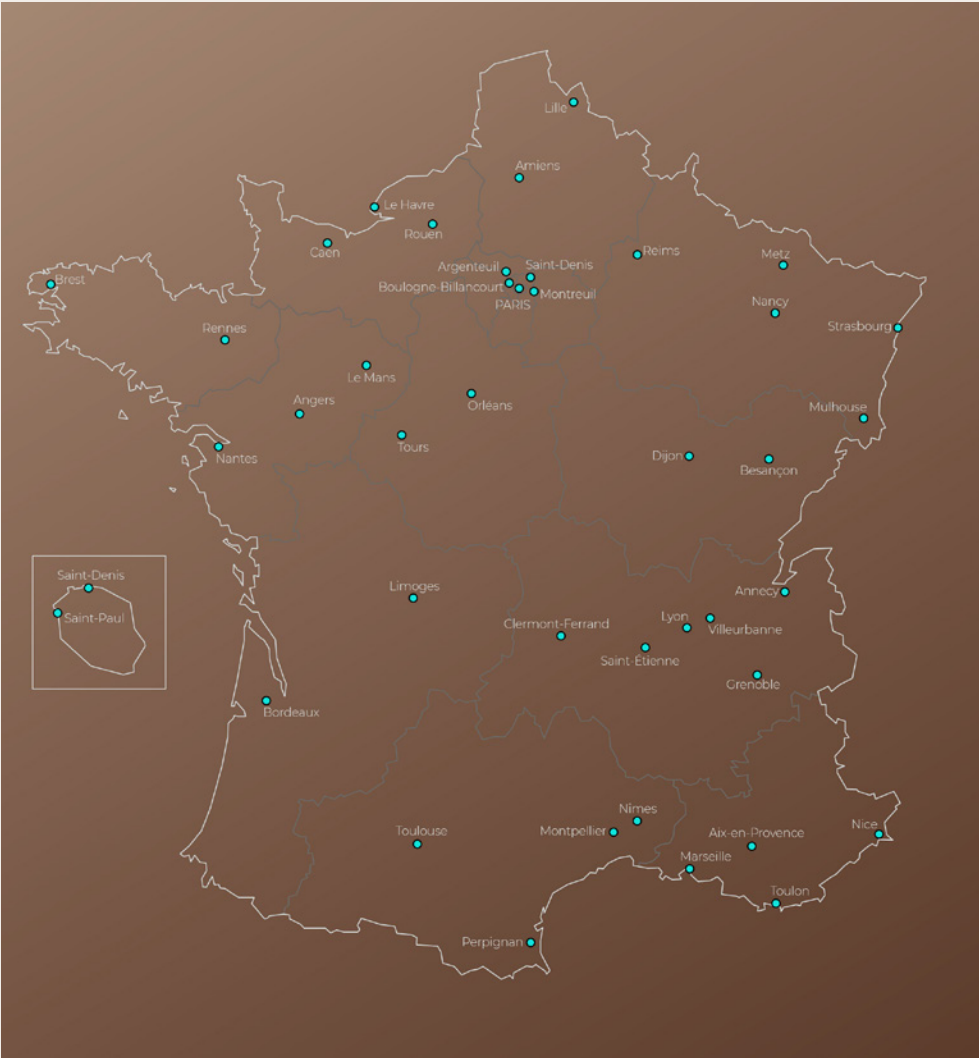
Le présent atlas propose une lecture cartographique des élections municipales de 2026 dans les quarante-deux communes les plus peuplées de France. Il se distingue par la finesse de sa maille d’analyse, le bureau de vote, par la mise en regard systématique des résultats électoraux avec les caractéristiques sociales, démographiques et économiques des territoires, et par la comparaison avec les scrutins de 2014 et 2020. Un tel exercice, à cette granularité et sur ce périmètre, n’avait pas été entrepris jusqu’ici pour ces élections municipales.

L’étude répond à un double objectif, scientifique et politique. Elle vise d’abord à donner à voir des géographies électorales que les résultats communaux agrégés dissimulent, en particulier les fractures internes aux métropoles qui structurent durablement le vote urbain. Elle s’inscrit ensuite dans une conjoncture singulière : à un an de l’élection présidentielle de 2027, les municipales offrent la dernière photographie électorale d’ampleur avant ce scrutin. L’analyse des rapports de force à l’échelle des grandes villes, où la tripolarisation politique française s’exprime avec le plus de netteté, y prend une portée qui excède le seul cadre local.

Les municipales, entre logiques locales et signaux nationaux

Les élections municipales occupent une place singulière dans la vie politique française. Elles se distinguent par une participation traditionnellement plus élevée que les autres consultations, à l’exception de la présidentielle, même si l’abstention y progresse depuis plusieurs décennies. Cette spécificité tient à la nature même du scrutin : les électeurs y désignent moins une majorité politique qu’une équipe appelée à administrer leur cadre de vie quotidien ¹. Les enjeux qui structurent les campagnes (urbanisme, logement, écoles, sécurité, équipements, mobilités) le rappellent, tout comme la personnalisation autour de candidats souvent connus de leurs administrés, en particulier dans les petites communes. Les appartenances partisans y sont dès lors moins déterminantes qu’aux autres niveaux : la popularité du maire, son bilan, sa capacité à incarner un projet ou son implantation locale peuvent l’emporter sur les clivages nationaux ², donnant lieu à des configurations originales (listes d’union, candidatures sans étiquette, dissidences) dans lesquelles les logiques territoriales priment sur les logiques partisans.

Les municipales n’en constituent pas moins un rendez-vous politique majeur, d’autant plus lorsqu’elles précèdent d’un an la présidentielle et offrent la dernière photographie électorale d’ampleur avant ce scrutin. Sans pouvoir être lues comme une répétition générale, elles permettent d’apprécier l’état



Carte des quarante-deux métropoles françaises.

Source : © Institut Terram

* Charles Baudelaire, « Le Cygne », *Les Fleurs du mal*, 1861.

1. Benjamin Morel, *Conseils municipaux : renouer avec l’engagement citoyen*, Institut Terram-Laboratoire de la République, août 2025.

2. François Kraus, *Municipales : les prémices de la présidentielle ?*, Institut Terram, mars 2026.

des rapports de force, la capacité de mobilisation des différentes familles politiques et l'évolution de leurs implantations territoriales. L'interprétation appelle toutefois une certaine prudence : le poids des personnalités locales et la solidité des ancrages distinguent profondément les municipales des scrutins nationaux, et même dans les grandes métropoles les maires bénéficient d'un capital personnel susceptible de transcender les clivages partisans. C'est précisément parce que ces positions sont solidement établies que les évolutions observées revêtent une signification particulière. Dans des territoires réputés stables, chaque conquête, chaque perte, chaque progression devient un indicateur des recompositions à l'œuvre.

La présente étude s'attache à analyser les quarante-deux communes les plus peuplées de France. Elle ne saurait donc être représentatif de la France entière ni des municipales de 2026 dans leur ensemble. Elle constitue plutôt un objet d'étude particulier. Ces villes concentrent 15 % de la population de métropole, des départements et collectivités d'outre-mer, et forment les principaux pôles politiques, économiques et démographiques du pays. Elles sont aussi celles où les campagnes sont les plus médiatisées et les plus politisées, donnant lieu à des affrontements dont la portée dépasse le seul cadre local, ce qui leur confère un rôle de laboratoire des recompositions partisans, des dynamiques électorales et de l'émergence de nouvelles forces politiques.

L'analyse est conduite à l'échelle des bureaux de vote, niveau d'observation le plus fin des résultats électoraux. Elle permet de dépasser les moyennes communales et de mettre en évidence les fortes disparités qui traversent les villes : contrastes entre centres anciens et quartiers périphériques, espaces pavillonnaires et grands ensembles, quartiers étudiants, secteurs en voie de gentrification, quartiers populaires. La cartographie révèle ainsi des géographies électorales souvent invisibles dans les résultats agrégés, éclaire les liens entre caractéristiques sociales des territoires et comportements électoraux, et permet d'identifier les espaces de force et de faiblesse de chaque formation ainsi que les lignes de fracture qui structurent durablement le vote urbain.

Pour chaque commune, l'atlas se déploie en deux pages complémentaires. La première rassemble les données essentielles : population et structure par

âge, composition sociale, conditions d'occupation du logement, diplôme, chômage, part des immigrés. Cartographiées à l'échelle fine des IRIS³, ces informations mettent en lumière les contrastes internes aux grandes villes et rappellent que derrière une moyenne communale se cachent des situations parfois fortement contrastées d'un quartier à l'autre. La seconde page est consacrée au scrutin : évolution de l'abstention entre 2014, 2020 et 2026, résultats du premier tour et degré de fragmentation, géographie des bureaux pour les trois candidats arrivés en tête, avec un niveau de détail rarement accessible. La cartographie du second tour complète cette lecture en faisant apparaître simultanément le candidat en tête et l'intensité de son soutien. De très courts commentaires apportent les clés indispensables : contexte local, poids des sortants, dissidences, alliances, reports de voix ou événements ayant influencé le scrutin.

La participation, une exception municipale qui s'érode

Les municipales constituent traditionnellement le scrutin local qui mobilise le plus les électeurs français. La proximité des enjeux, la personnalisation autour du maire et le fort ancrage territorial des équipes expliquent une participation supérieure à celle des autres élections locales. Elle est d'autant plus élevée que la commune est de petite taille, où les liens d'interconnaissance entre élus et habitants renforcent le sentiment d'utilité du vote. À l'inverse, elle décroît à mesure que la taille de la commune augmente, selon un gradient particulièrement stable d'un scrutin à l'autre.

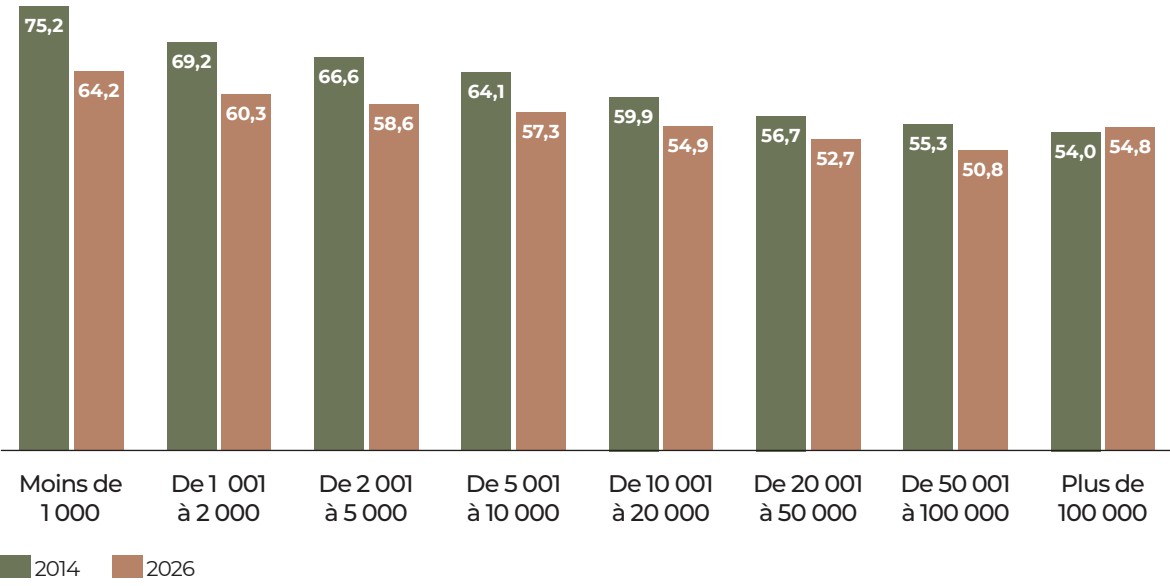
Les municipales de 2026 s'inscrivent néanmoins dans la poursuite du mouvement d'abstention qui touche l'ensemble des scrutins depuis plusieurs décennies. Comparée à 2014, la participation recule nettement. C'est surtout sa répartition qui retient l'attention : les communes les moins peuplées, longtemps considérées comme les bastions de la démocratie municipale, enregistrent les reculs les plus marqués. Les ressorts traditionnels de la mobilisation locale semblent s'essouffler, resserrant l'écart entre petites et grandes communes. Deux facteurs y contribuent sans

en épuiser l'explication : la disparition du panachage pour les communes de moins de 1 000 habitants, qui favorisait une forte personnalisation du vote ; et la raréfaction de l'offre politique locale, avec un nombre de listes en baisse dans presque toutes les catégories (à l'exception des communes de 100 000 habitants et plus), traduisant les difficultés croissantes à constituer des équipes municipales.

Comme le montre le graphique 1, la baisse la plus significative est enregistrée dans les communes de moins de 1 000 habitants, où la participation recule

de 11 points. Ce recul s'atténue à mesure que la taille des communes augmente. La relation entre taille et évolution de la participation reste valide, avec une trajectoire particulièrement régulière en 2014 comme en 2026. Les communes de plus de 100 000 habitants s'écartent toutefois du schéma puisqu'elles enregistrent une légère progression de la participation, qui les place désormais au niveau des communes de 10 000 à 20 000 habitants et au-dessus de celles de 20 000 à 100 000, rompant avec la hiérarchie traditionnelle.

Graphique 1. Évolution de la participation entre 2014 et 2026 en fonction de la taille des communes (en %)



Source : ministère de l'Intérieur, calculs des auteurs.

Municipales 2026 : un scrutin local à l'épreuve de la recomposition nationale

La vie politique française est aujourd'hui structurée autour de trois grands pôles imposés au cours de la dernière décennie : un bloc de gauche allant du PS à LFI en passant par les écologistes ; un pôle central agrégeant une partie de la droite libérale ; un troisième bloc formé par le Rassemblement national et ses alliés à l'extrême droite. Cette tripolarisation s'est affirmée avec l'élection d'Emmanuel Macron en 2017, puis consolidée en 2022 avec l'élimination par deux fois du Parti socialiste et des Républicains dès le premier tour.

Les municipales de 2026 constituent à cet égard un scrutin particulièrement intéressant. Elles permettent d'apprécier dans quelle mesure la recomposition nationale s'est diffusée jusqu'au niveau communal, longtemps considéré comme le plus résistant aux alternances partisans. Si les logiques de proximité et le poids des sortants continuent de distinguer les municipales des autres élections, les résultats récents invitent à s'interroger sur la capacité des ancrages locaux à résister durablement à la transformation du paysage politique français. À un an de la présidentielle, l'ambition de La France insoumise comme du Rassemblement national est précisément de montrer leur capacité à peser dans un jeu politique local qui ne leur est pas favorable.

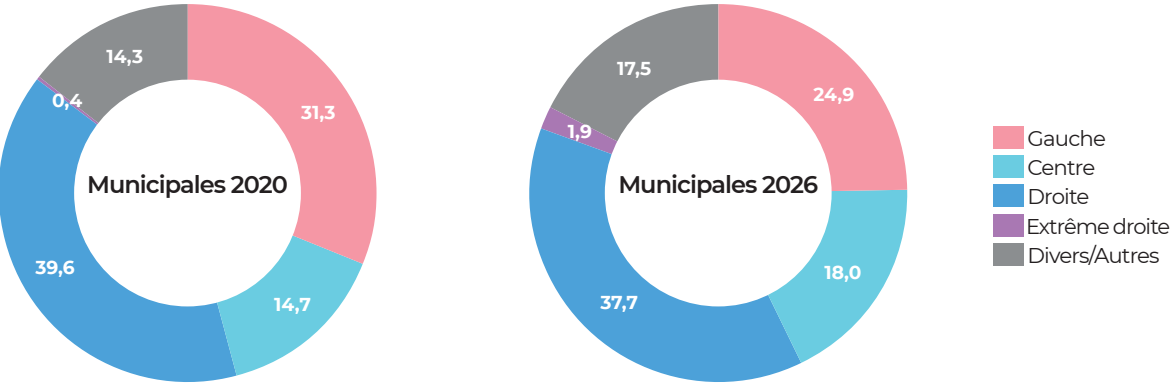
3. Les IRIS comptant moins de 20 habitants ont été grisés et exclus des analyses cartographiques, leur très faible population ne permettant pas d'interprétations statistiquement pertinentes.

L'évolution des communes dirigées par chacune des principales sensibilités entre 2020 et 2026 met en évidence plusieurs tendances (*graphique 2*). La droite (LR et divers droite) demeure la première force municipale du pays, conservant près de quatre communes sur dix malgré un léger recul. La gauche (PS, LÉ, PC, LFI et divers gauche) enregistre en revanche une diminution plus marquée, passant de 31,3 % à 24,9 % des communes concernées. À l'inverse, le bloc central progresse sensiblement, sans que cela traduise seulement les succès du macronisme. En effet, cette progression reflète aussi les recompositions internes de la droite modérée, dont une partie s'est ralliée à Horizons, et la proximité ancienne entre centre et droite dans les exécutifs municipaux. L'extrême droite reste quantitativement peu implantée

mais son nombre de communes dirigées connaît une progression significative, témoignant de son entrée progressive dans le paysage municipal. Les listes classées « divers » voient également leur poids augmenter.

Ces évolutions traduisent des recompositions réelles sans remettre en cause la forte inertie propre aux scrutins municipaux. Les alternances restent limitées, les majorités sortantes bénéficiant le plus souvent d'un avantage lié à leur implantation. C'est précisément cette stabilité qui confère une portée particulière aux gains et aux pertes : dans un scrutin où les positions acquises sont solides, chaque évolution devient un indicateur des transformations à l'œuvre dans les rapports de force territoriaux.

Graphique 2. Évolution de la nuance politique des maires élus en 2020 et 2026⁴ (en %)



Source : ministère de l'Intérieur, calculs des auteurs.

Les 42 grandes villes : stabilité de façade, recompositions réelles

À l'échelle des quarante-deux principales villes françaises, les municipales de 2026 apparaissent, au premier abord, relativement stables. Elles contrastent avec le profond bouleversement de 2014, marqué par un vote sanction à l'encontre du pouvoir socialiste et la perte de onze grandes villes par la gauche, qui passait alors de trente à dix-neuf municipalités dirigées. Les élections de 2020 avaient permis un rééquilibrage partiel avec le retour de la gauche à la tête de vingt-quatre communes, tandis que l'extrême

droite enregistrait une victoire historique en s'emparant de Perpignan. Six ans plus tard, les rapports de force évoluent plus modestement : la gauche recule de vingt-quatre à vingt-deux villes, la droite et le centre progressent de dix-sept à dix-huit, et l'extrême droite double sa représentation en dirigeant désormais deux des quarante-deux plus grandes communes avec Perpignan et Nice, qu'Éric Ciotti a ravie à Christian Estrosi.

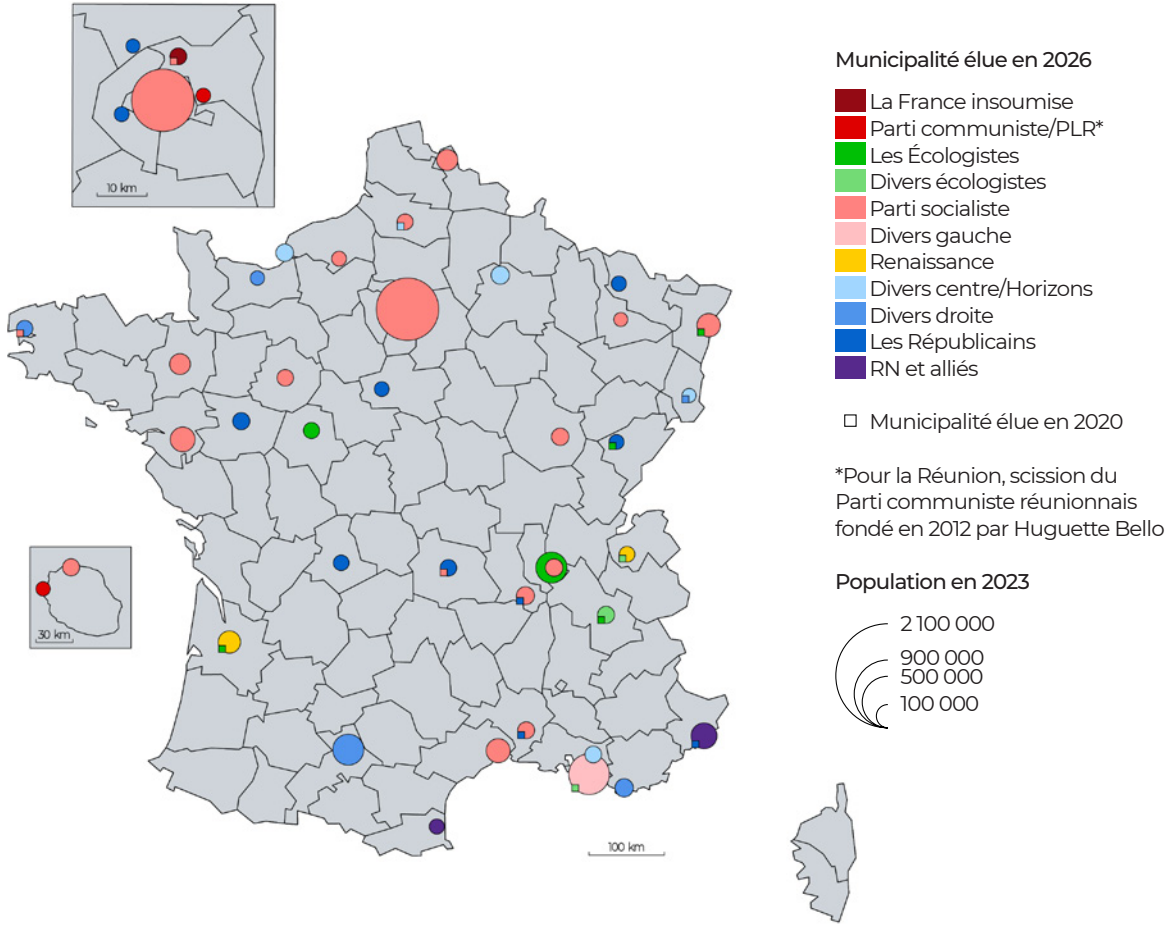
4. Dans la grande majorité des communes, aucune étiquette politique n'est revendiquée ni même attribuée par le ministère de l'Intérieur. Le graphique traite de la nuance politique des communes les plus peuplées, au nombre de 3 202 en 2020 et de 3 283 en 2026.

Cette stabilité apparente masque des recompositions plus profondes. Les alternances sont plus nombreuses et les gains des uns compensent les pertes des autres (*carte 1*). La gauche cède Brest, Besançon, Clermont-Ferrand, Annecy et Bordeaux au profit du centre et de la droite, mais conquiert en retour Nîmes, Saint-Étienne et Amiens. La droite perd Nice, qui devient la plus grande ville jamais remportée par le Rassemblement national, devant Toulon en 1995 et Perpignan en 2020.

Le scrutin met en lumière les recompositions internes de la gauche. Après les succès de 2020, Les Écologistes connaissent un net recul, perdant notamment Bordeaux et Strasbourg – cette dernière revenant au PS – et ne conservant Lyon qu'au terme d'un scrutin particulièrement disputé (moins de 3 000 voix d'écart au second tour). La France insoumise confirme à l'inverse son enracinement local.

Malgré des relations dégradées avec ses partenaires de gauche, dans un contexte de fortes tensions autour de prises de parole de Jean-Luc Mélenchon jugées antisémites, le mouvement s'impose comme un acteur incontournable des seconds tours et enregistre plusieurs conquêtes symboliques (Saint-Denis au premier rang, ainsi que plusieurs communes de la proche banlieue parisienne et de l'agglomération lyonnaise). L'extrême droite poursuit également son implantation avec 56 mairies dirigées : au-delà de Nice, elle échoue de peu à Nîmes et à Toulon. Son réseau d'élus locaux demeure sans commune mesure avec celui de la droite ou de la gauche, mais l'enracinement territorial progresse dans un scrutin qui lui est traditionnellement moins favorable que les élections nationales.

Carte 1. Résultats des élections municipales de 2026 dans les quarante-deux métropoles françaises



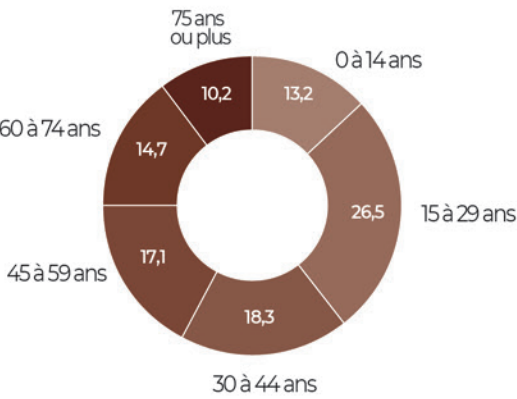
Source : ministère de l'Intérieur.

AIX-EN-PROVENCE

Maire : Sophie Joissains (Union des démocrates et indépendants)
Population : 149 695 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 5,1 %

Population

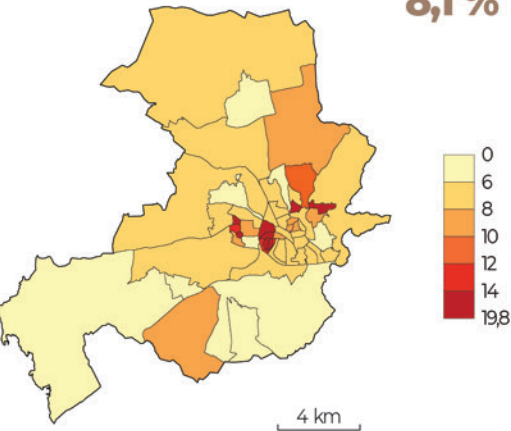
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

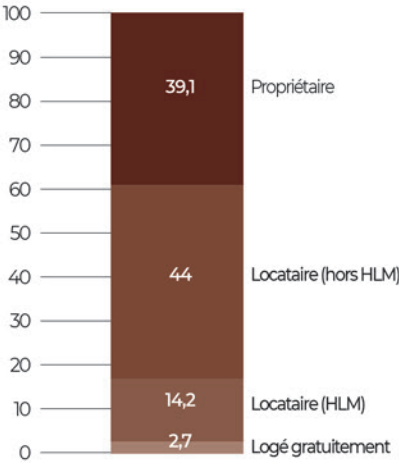
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne: 8,1 %



Logement

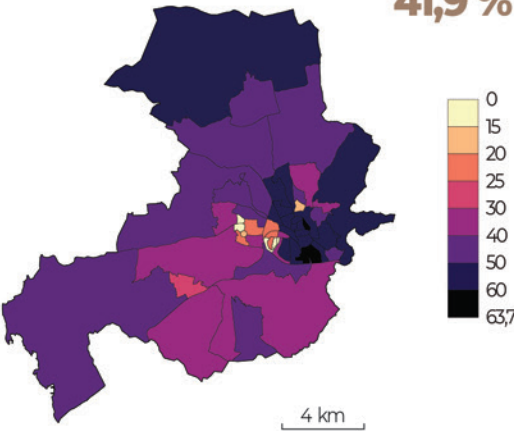
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

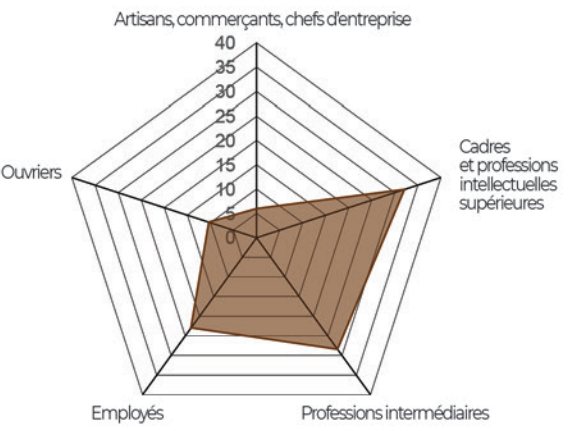
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne: 41,9 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

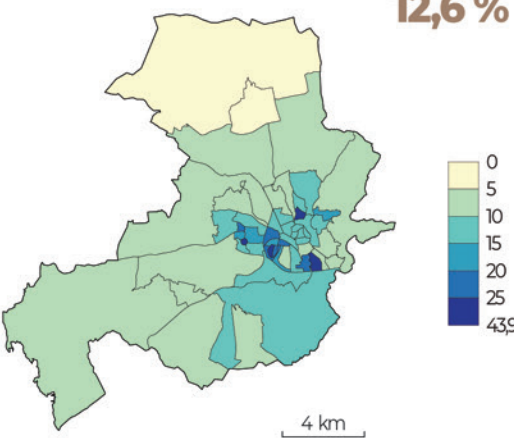
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

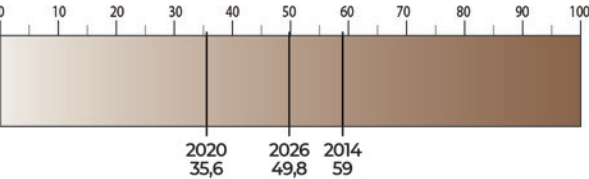
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne: 12,6 %

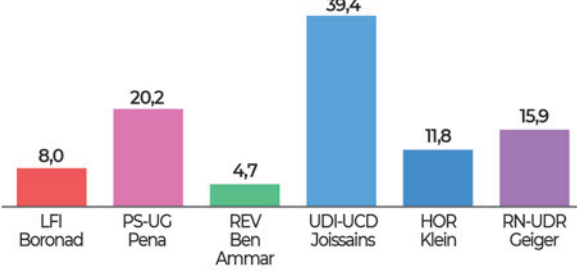


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)

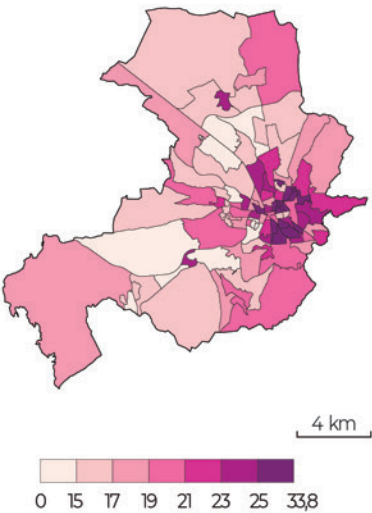


Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

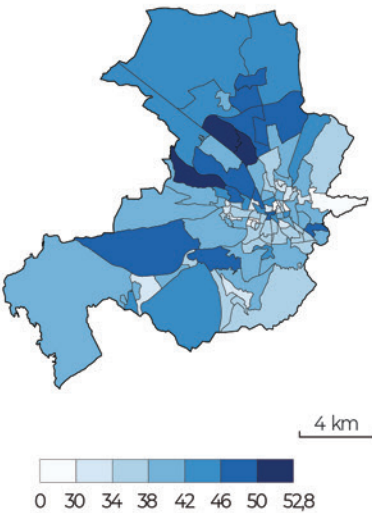


1^{er} tour (en % des exprimés)

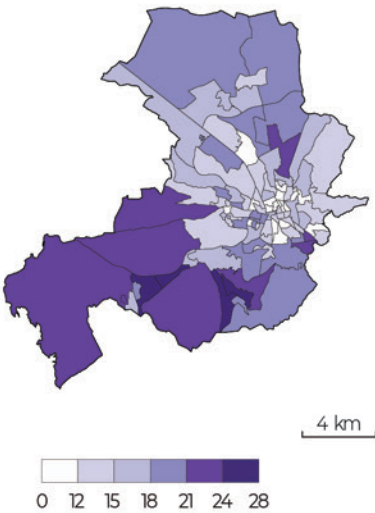
Vote Pena - PS-UG (20,2 %)



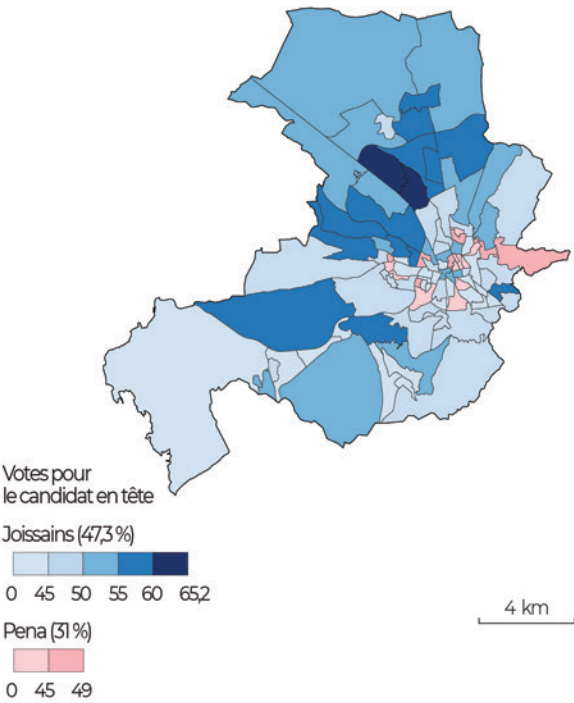
Vote Joissains - UDI-UCD (39,4 %)



Vote Geiger - RN-UDR (15,9 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

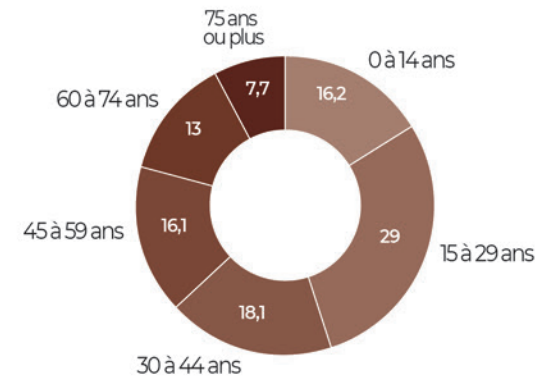
L'élection municipale de 2026 à Aix-en-Provence confirme l'ancrage de la droite locale et la pérennité de la famille Joissains à la tête de la ville. Après son père, Alain Joissains (1978-1983), puis sa mère, Maryse Joissains (2001-2021), Sophie Joissains, qui lui avait succédé en 2021, décroche à son tour la mairie. En tête au 1^{er} tour avec 39,4 % des suffrages, elle distance nettement le candidat socialiste, soutenu par la gauche hors LFI, Marc Pena (20,2 %), et conserve son avance dans une quadrangulaire au 2nd tour, remportée avec 47,3 % des voix, contre 31 % à son principal adversaire. Les électeurs LFI (8 %) et de Révolution écologique pour le vivant (4,7 %) ne se reportent que partiellement sur le socialiste et alimentent surtout la progression de l'abstention entre les deux tours (+ 3,6 points), signe d'un scrutin perçu comme joué d'avance par une partie du corps électoral.

AMIENS

Maire : Frédéric Fauvet (Parti socialiste)
Population : 136 449 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 1,8 %

Population

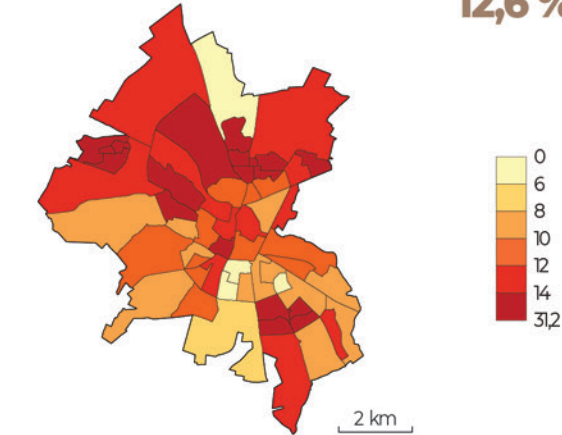
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

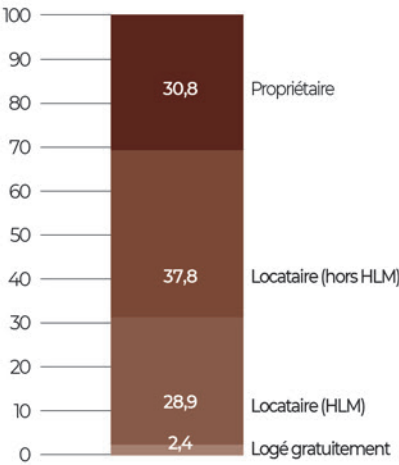
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne :
12,6 %



Logement

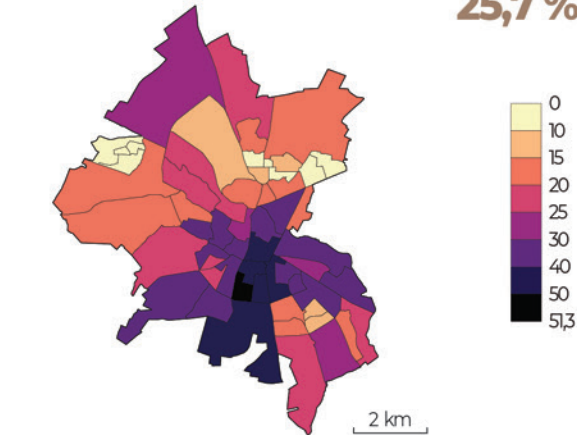
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

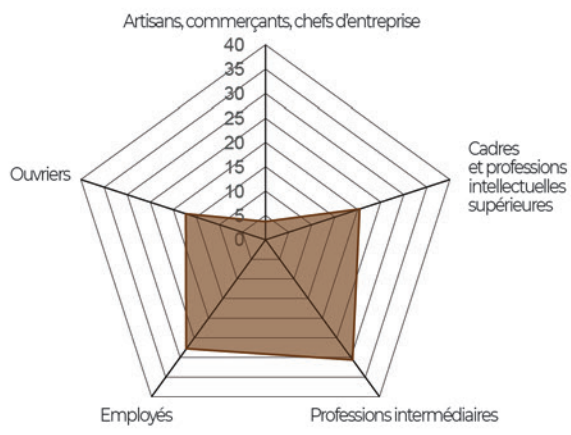
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne :
25,7 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

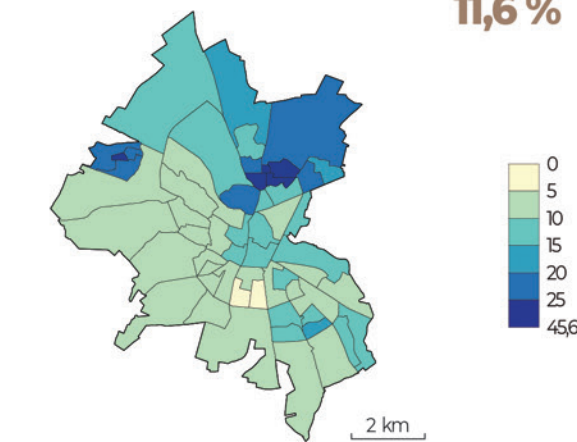
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

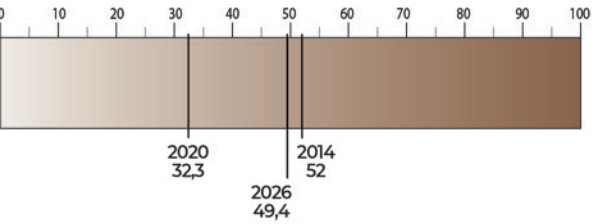
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne :
11,6 %

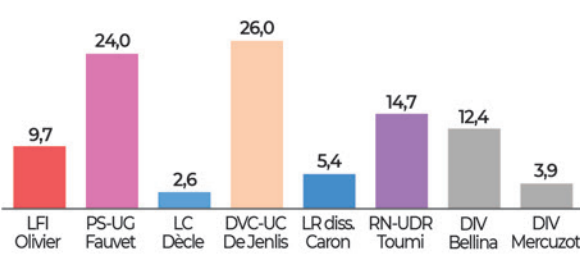


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)

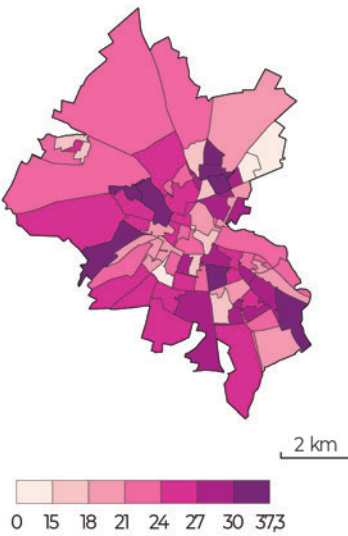


Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

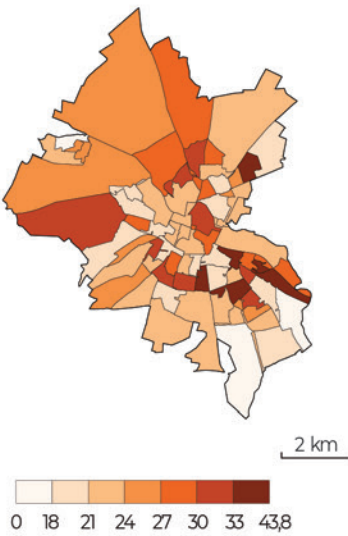


1^{er} tour (en % des exprimés)

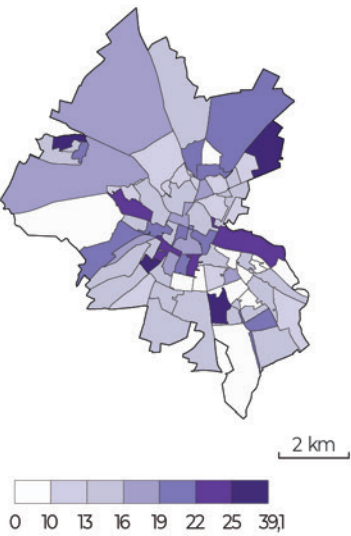
Vote Fauvet - PS-UG (24 %)



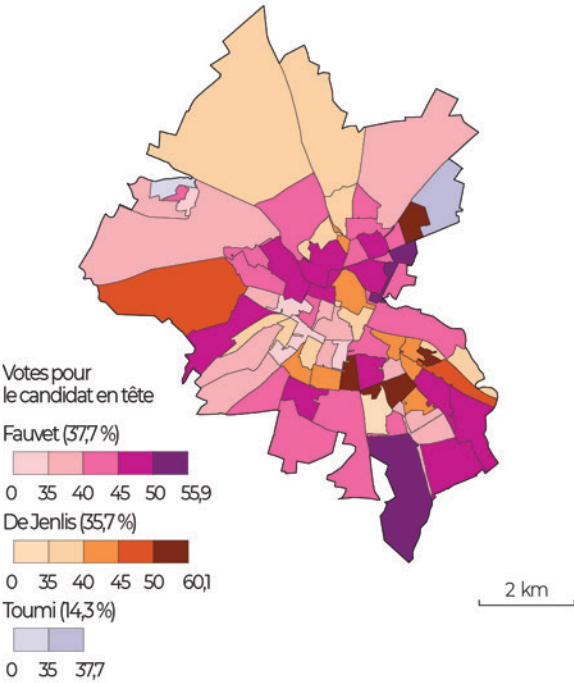
Vote De Jenlis- DVC-UC (26 %)



Vote Toumi - RN-UDR (14,7 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

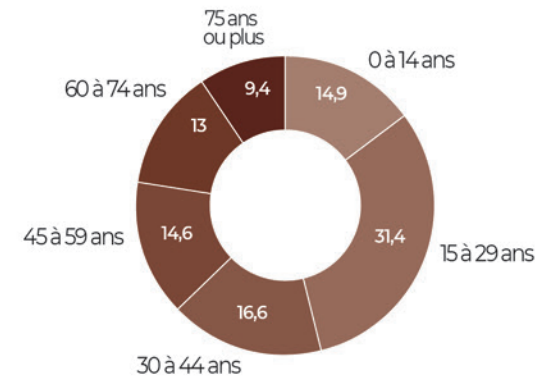
Le maire sortant, Hubert de Jenlis, arrive en tête du 1^{er} tour avec 26 % des voix mais sans creuser d'écart décisif sur le candidat socialiste, Frédéric Fauvet (24 %). La dynamique de l'entre-deux-tours tourne à l'avantage de la gauche, qui bénéficie des reports de la liste insoumise éliminée. Le maire sortant profite de son côté de l'élimination des autres candidats de la droite et du centre, mais ne parvient pas à capter l'électorat du Rassemblement national. Contrairement à ce qui s'observe dans d'autres grandes villes, les électeurs RN ne se rabattent pas massivement sur lui pour faire barrage à la gauche et maintiennent leur vote en faveur de Damien Toumi, qui ne perd que 64 voix entre les deux tours. Cette absence de « vote utile » scelle la prise de la ville par le candidat socialiste et fait d'Amiens l'une des plus belles victoires de la gauche socialiste lors de ces municipales de 2026.

ANGERS

Maire : Christophe Béchu (Horizons)
Population : 159 022 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 4 %

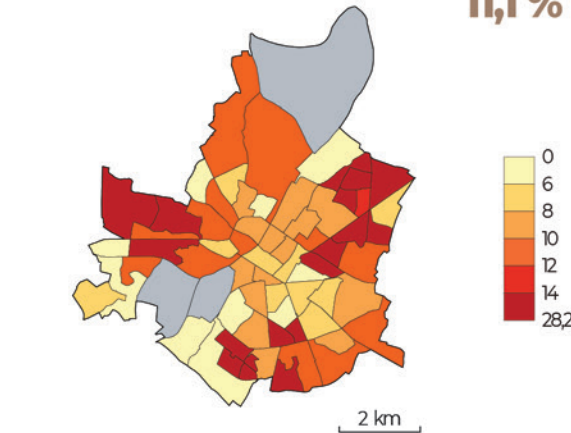
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



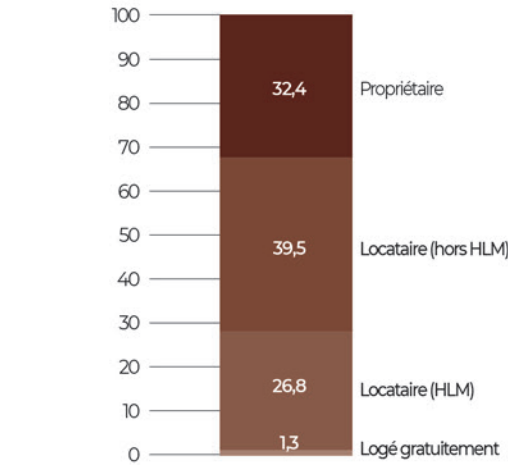
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



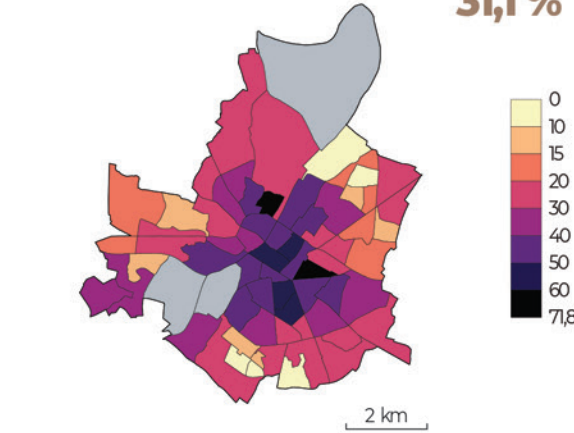
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



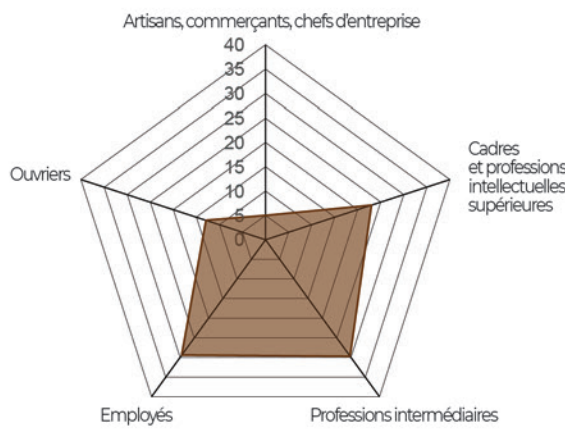
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



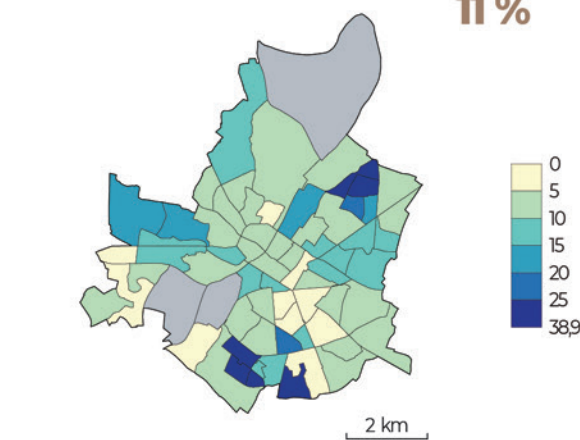
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



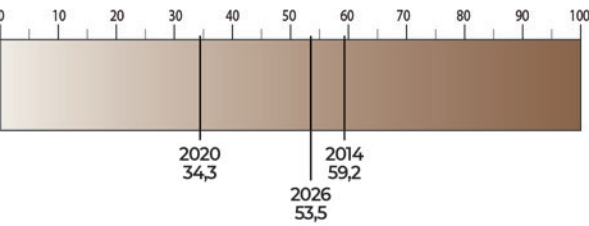
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

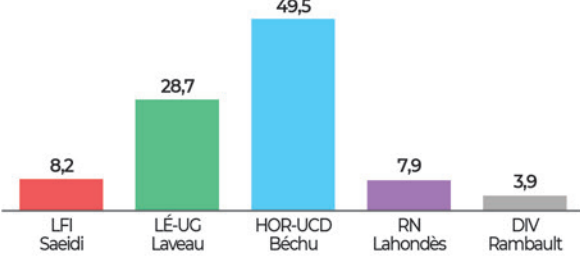


Élections municipales

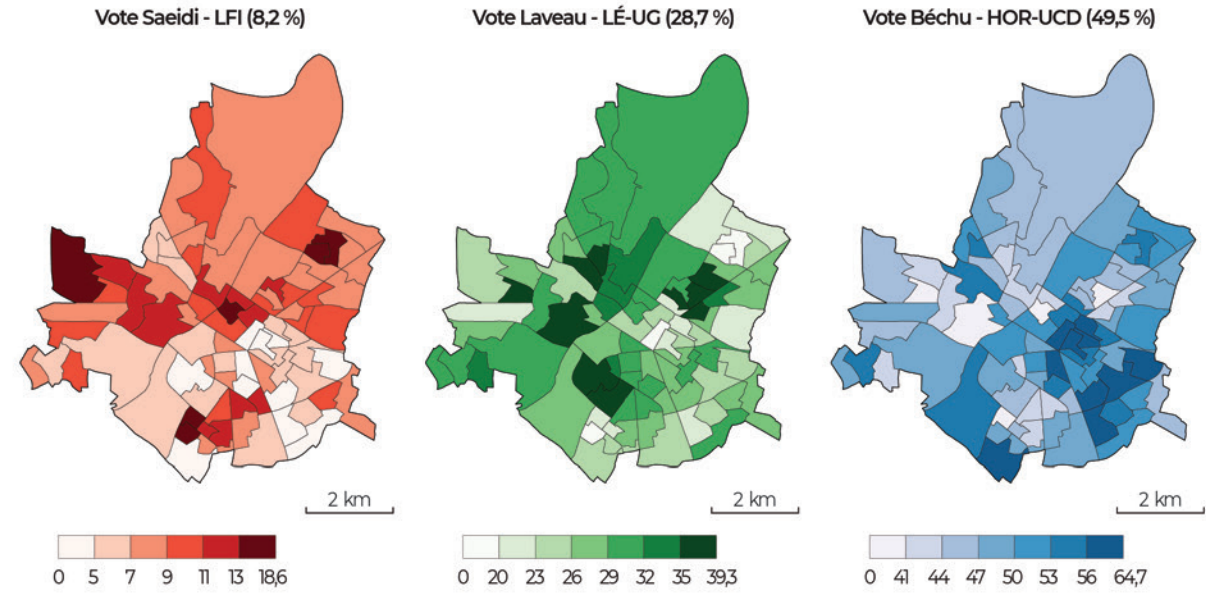
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



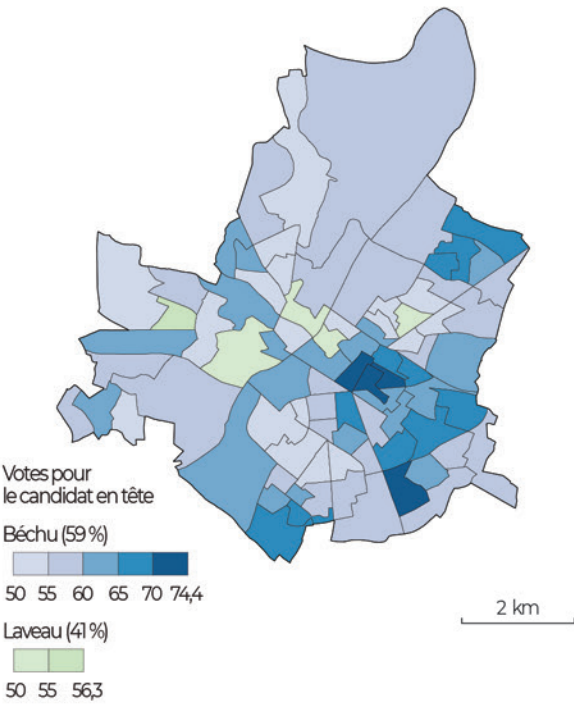
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

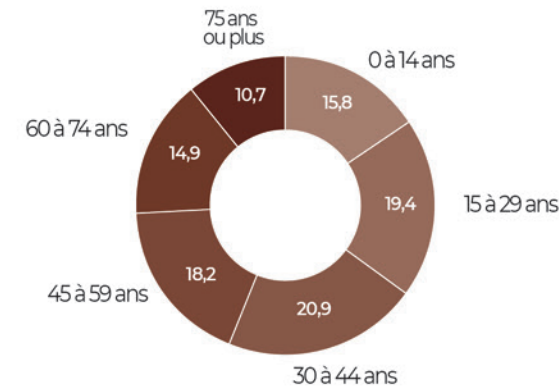
Le maire sortant Christophe Béchu frôle la réélection dès le 1^{er} tour avec 49,5 % des suffrages, échouant de peu à obtenir la majorité absolue. Son principal adversaire, l'écologiste Romain Laveau, ne recueille que 28,7 % des voix et aborde le 2nd tour avec des réserves limitées, malgré l'élimination de la liste insoumise (8,2 %). L'entre-deux-tours ne modifie pas le rapport de force : le maire sortant s'impose nettement avec 59 % des voix et domine la plupart des quartiers, dépassant même 70 % dans les bureaux du centre-ville, juste au sud de la mairie. Le scrutin est également marqué par un net recul de la participation entre les deux tours (de 53,5 % à 49,9 %), traduisant le sentiment d'une élection déjà jouée dès le 1^{er} tour.

ANNECY

Maire : Antoine Armand (Renaissance)
Population : 132 117 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 4,1 %

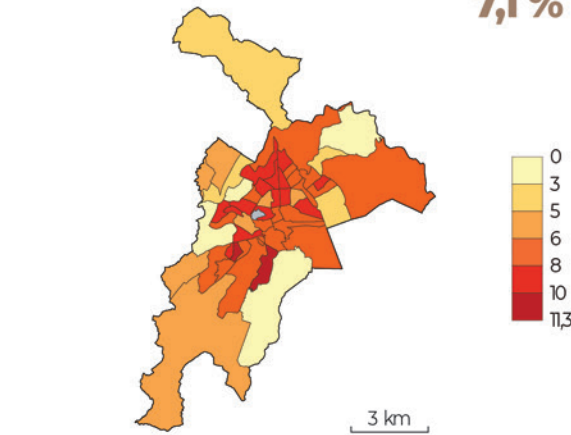
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



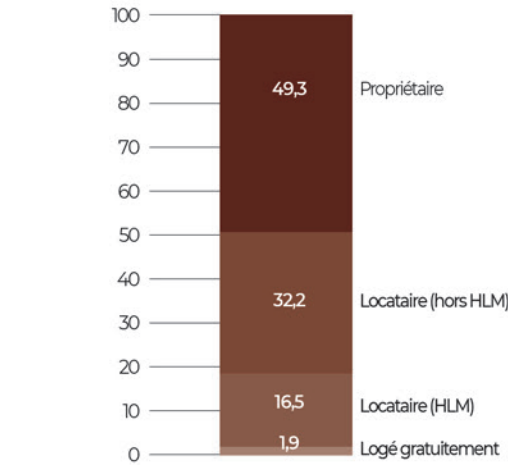
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



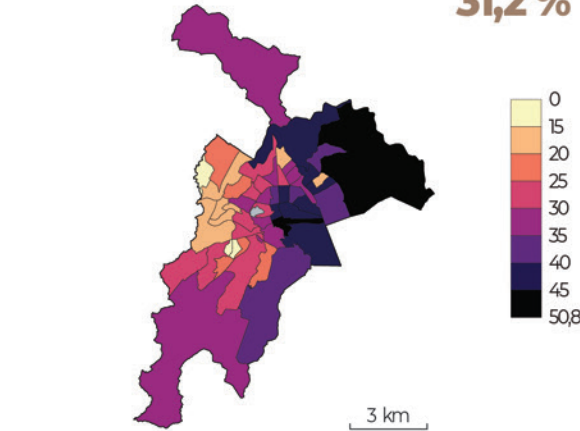
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



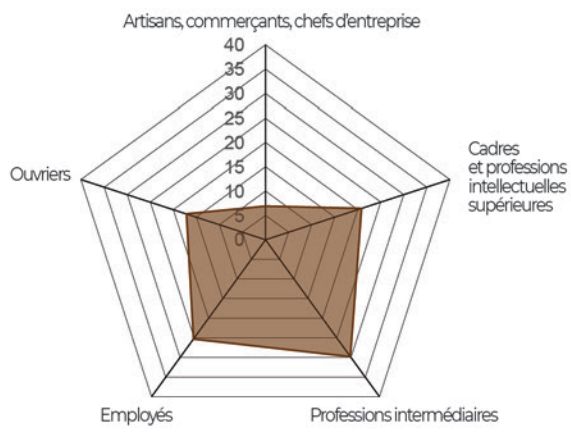
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



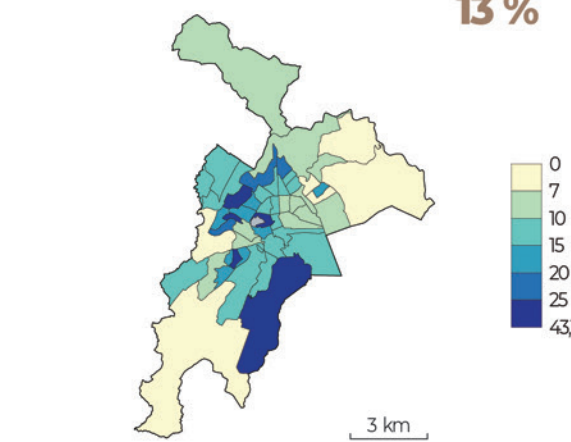
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



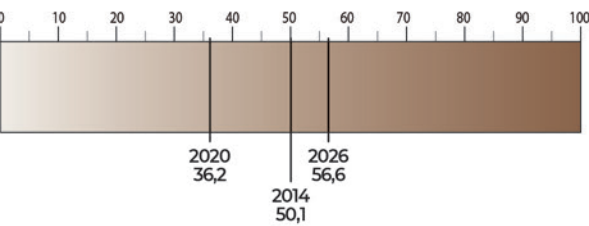
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

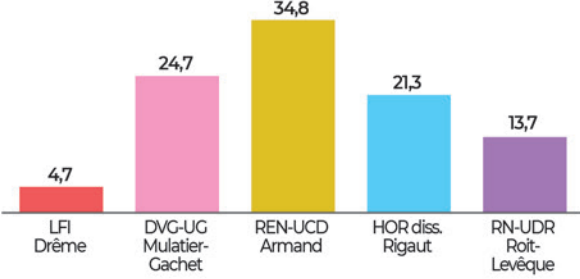


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)

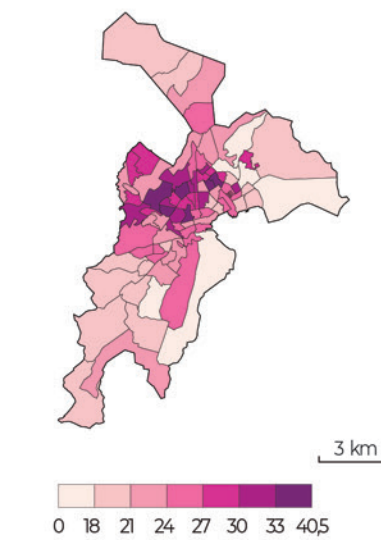


Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

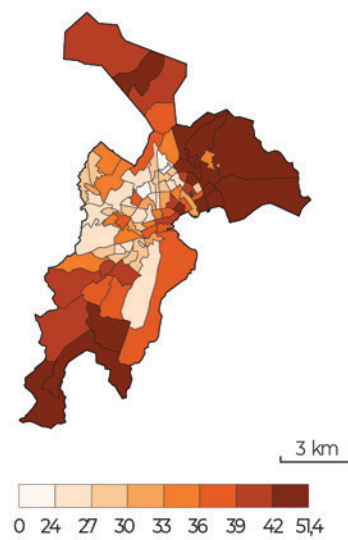


1^{er} tour (en % des exprimés)

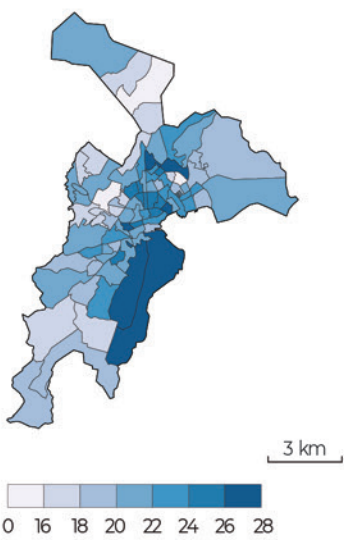
Vote Mulatier-Gachet - DVG-UG (24,7 %)



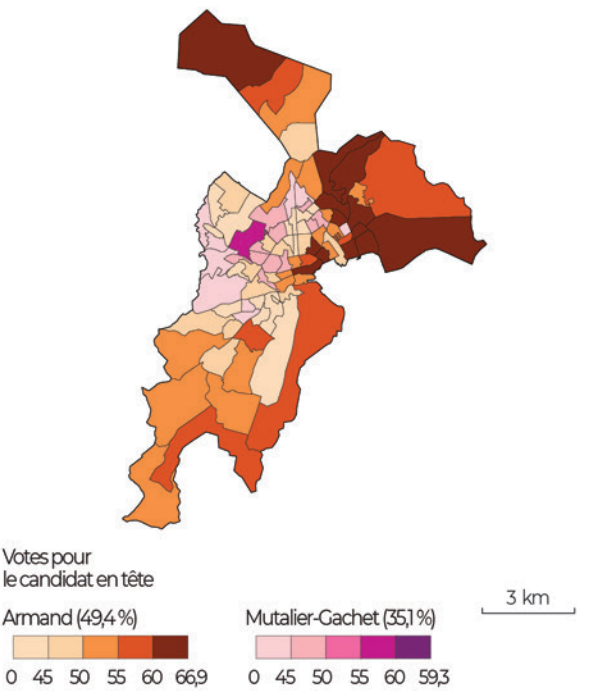
Vote Armand - REN-UCD (34,8 %)



Vote Rigaut - HOR diss. (21,3 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

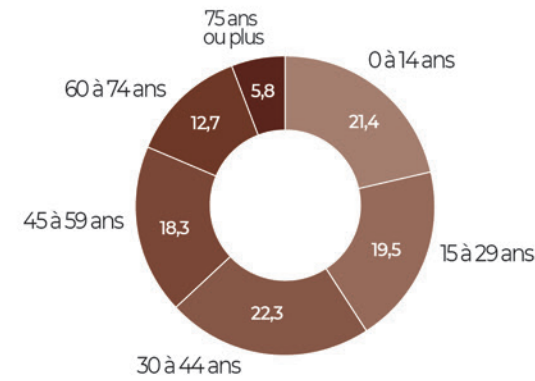
En l'absence du maire écologiste sortant qui ne se représentait pas, Antoine Armand, député Renaissance de la 2e circonscription de Haute-Savoie, arrive en tête du 1^{er} tour avec 34,8 % des voix et une avance confortable sur le candidat divers gauche, Alexandre Mulatier-Gachet, soutenu par les principales formations de gauche hors LFI (24,7 %). Entre les deux tours, il bénéficie du retrait de l'ancien maire Jean-Luc Rigaut, arrivé troisième, dont une partie importante de l'électorat se reporte sur sa candidature. Cette recomposition clarifie le rapport de force et transforme le 2nd tour en une confrontation largement déséquilibrée. Antoine Armand accroît son avance et s'impose confortablement, notamment dans les quartiers les plus aisés de la commune (quartier du Lac, Annecy-le-Vieux, nord de Pringy). Comme dans plusieurs villes où l'issue apparaît rapidement certaine, le 2nd tour est marqué par une baisse de la participation, révélatrice d'une démobilitation d'une partie des électeurs face à un résultat perçu comme acquis.

ARGENTEUIL

Maire : Georges Mothron (Les Républicains)
Population : 106 130 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 3,7 %

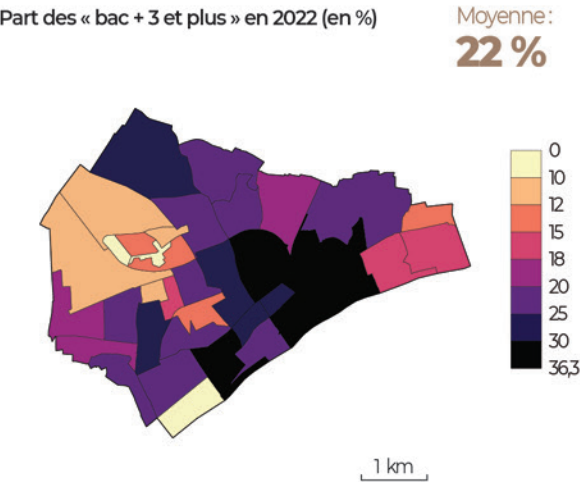
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



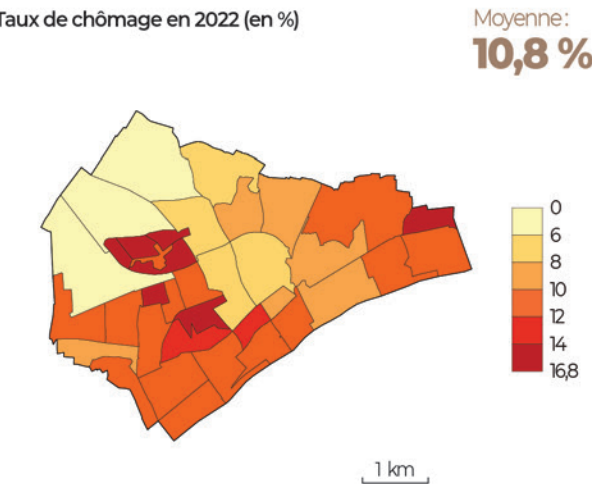
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



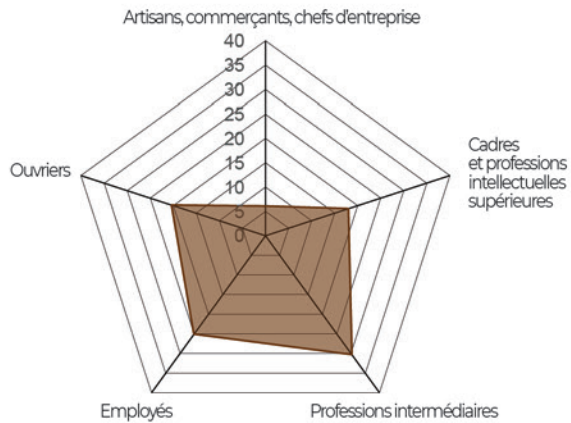
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



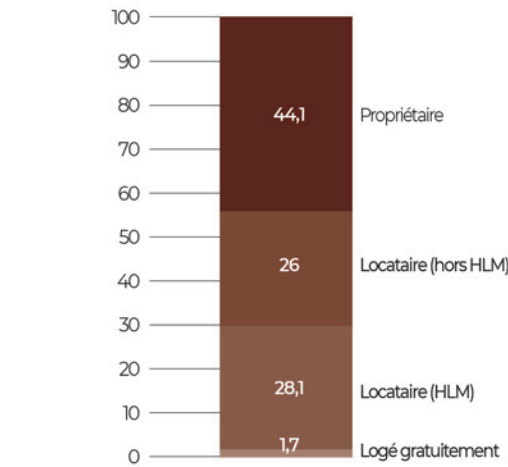
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



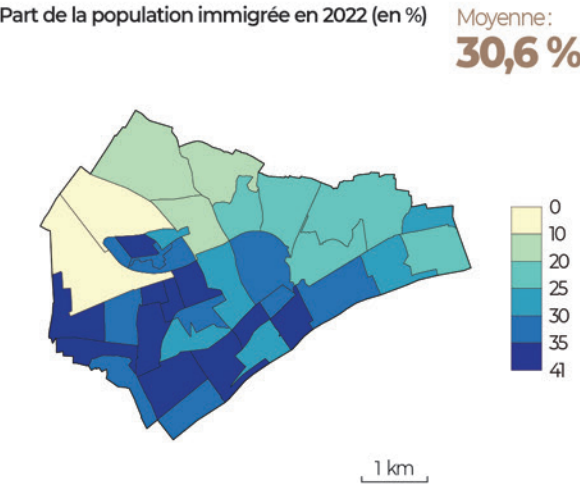
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



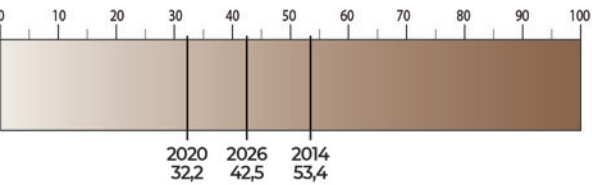
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

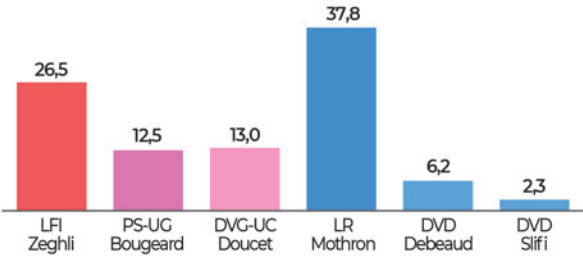


Élections municipales

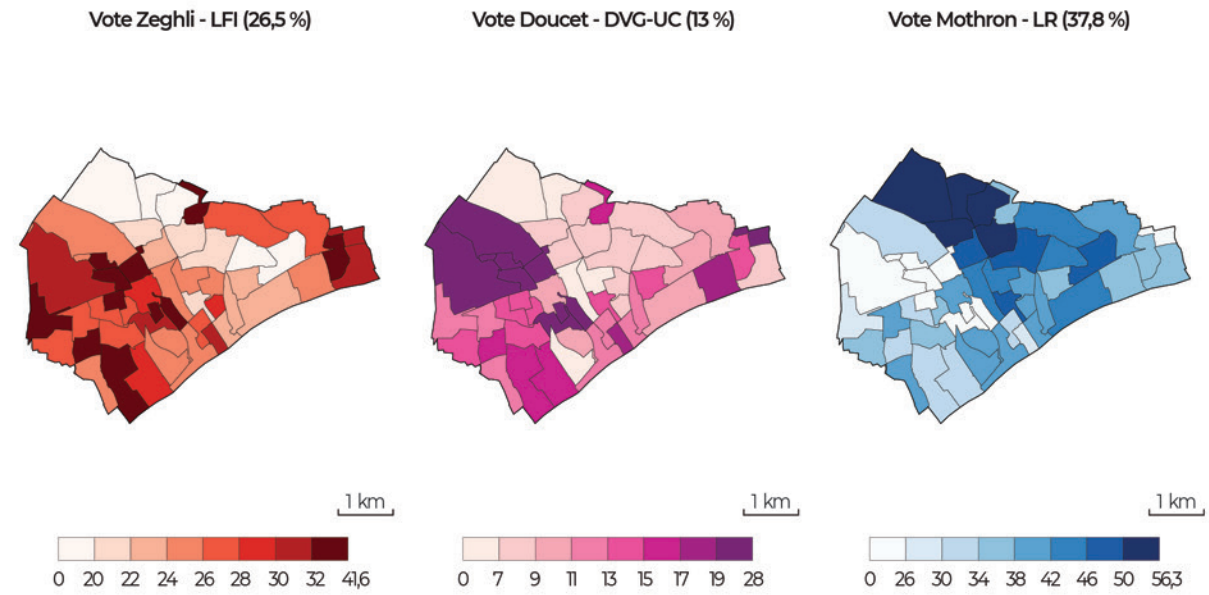
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



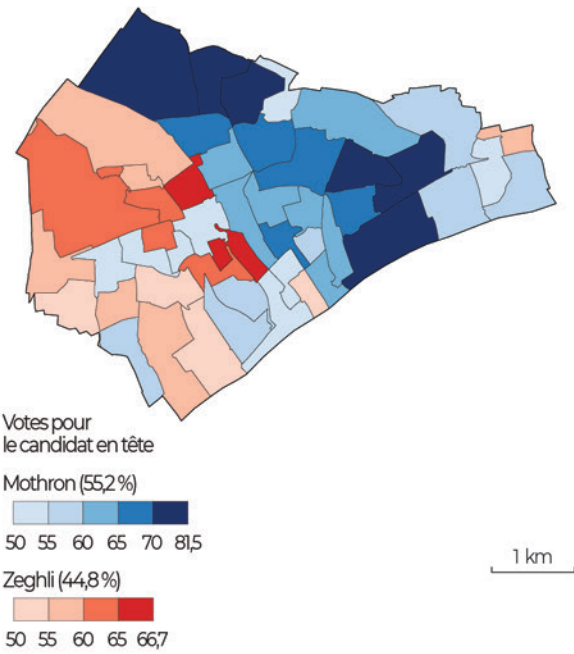
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

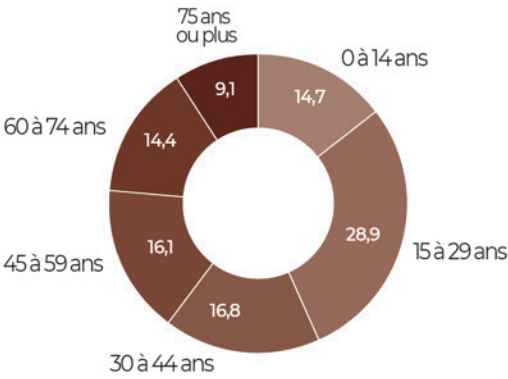
À Argenteuil, l'ancien maire socialiste Philippe Doucet (2008-2014) affrontait le maire sortant Georges Mothron dans un remake des scrutins de 2008 et 2014. Georges Mothron arrive largement en tête du 1^{er} tour avec 37,8 % des suffrages et devance nettement le candidat insoumis Yassin Zeghli (26,5 %). Philippe Doucet, troisième avec 13 % des voix, et Nicolas Bougeard, socialiste soutenu par l'ensemble de la gauche hors LFI, rallient la candidature insoumise. Malgré ces ralliements, Georges Mothron l'emporte avec 55,2 % des voix, porté par ses excellents scores dans les quartiers pavillonnaires des Coteaux et d'Orgemont. L'entre-deux-tours est marqué par une polémique visant Yassin Zeghli après la révélation d'une ancienne condamnation pour violences conjugales, qui entraîne le retrait du soutien du PS et brouille la dynamique de son camp. Le scrutin confirme ainsi la solidité de l'ancrage à droite de la plus grande commune du Val-d'Oise.

BESANÇON

Maire : Ludovic Fagaut (Les Républicains)
Population : 118 489 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 2,2 %

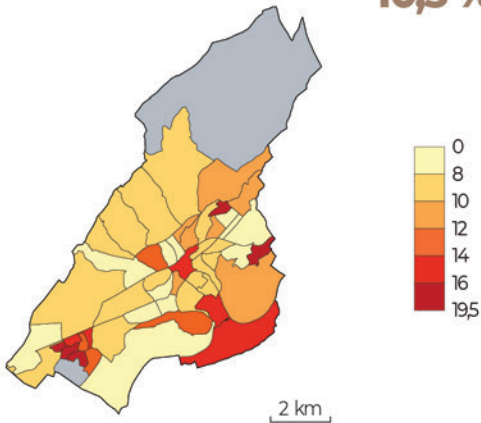
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



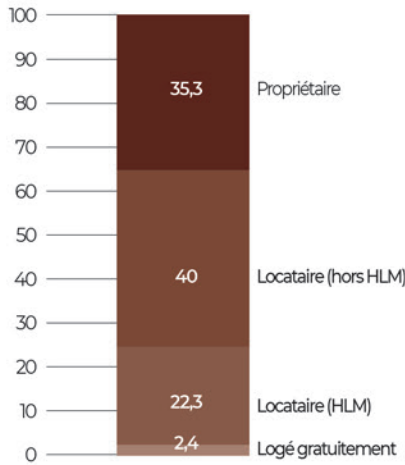
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



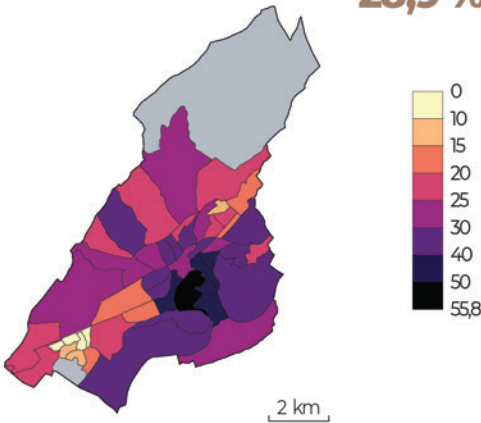
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



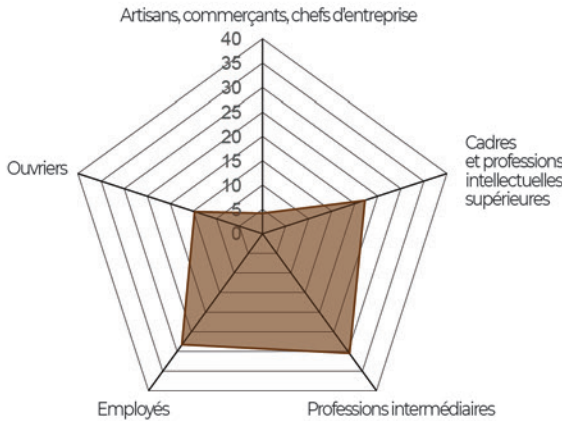
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



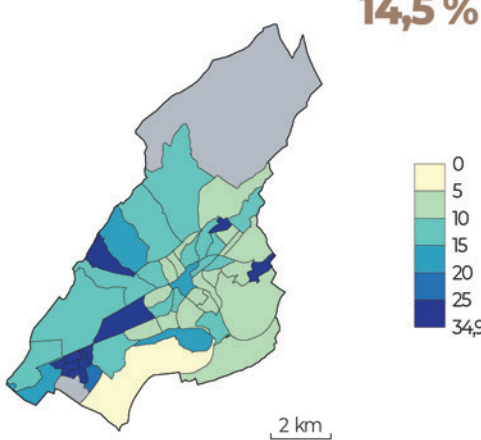
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



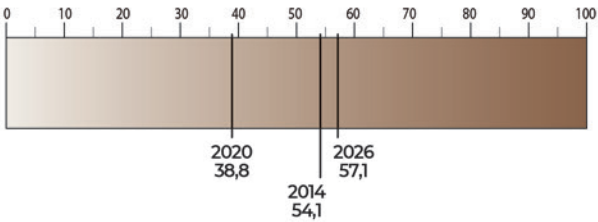
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

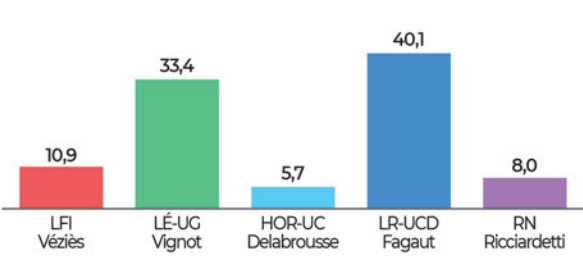


Élections municipales

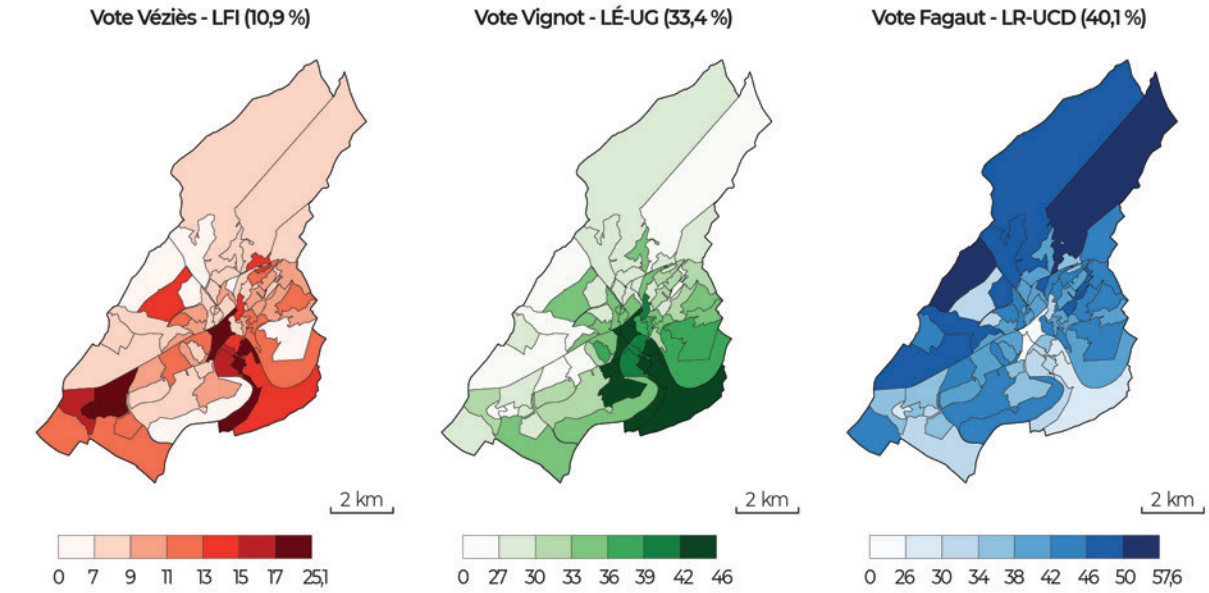
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



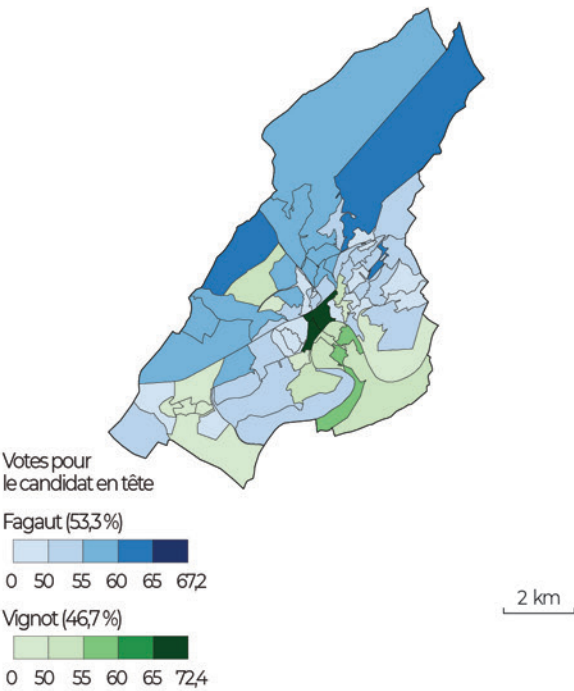
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

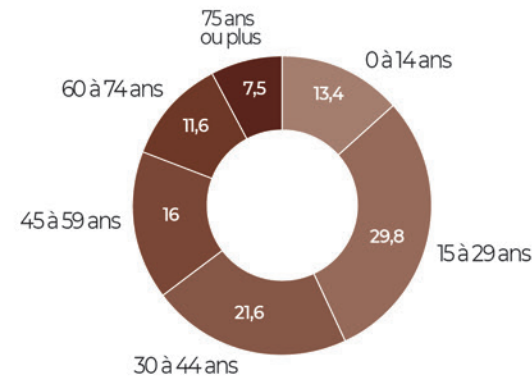
À l'issue du 1^{er} tour, la maire sortante, l'écologiste Anne Vignot, se retrouve distancée par le candidat LR Ludovic Fagaut (40,1 % contre 33,4 % des voix). Elle conclut entre les deux tours un accord technique avec la candidate insoumise Séverine Véziers (10,9 %), dans un contexte national où les alliances avec LFI sont particulièrement débattues. Malgré une nette progression au 2nd tour (+ 2 065 voix par rapport au total LÉ-LFI du 1^{er} tour), Anne Vignot est battue avec 46,7 % des suffrages contre 53,3 % à son adversaire, en dépit d'une forte domination dans le quartier militant de Battant et, dans une moindre mesure, dans le centre-ville. La droite, qui s'impose en périphérie, bénéficie d'excellents reports des électeurs centristes et RN, dont les candidats ont été éliminés. Ce résultat met fin à plusieurs décennies de domination de la gauche et constitue l'une des prises les plus symboliques des Républicains lors du scrutin municipal de 2026.

BORDEAUX

Maire : Thomas Cazenave (Renaissance)
Population : 267 991 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 5,3 %

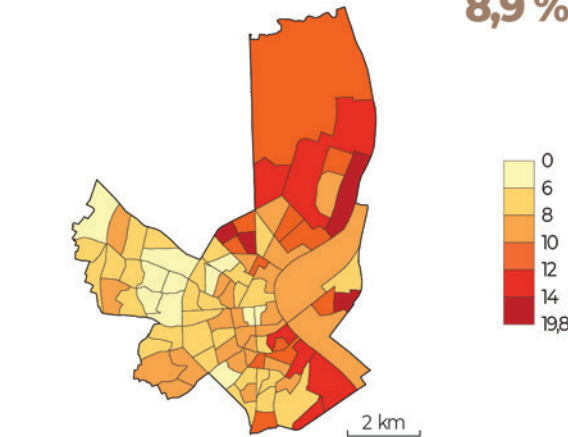
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



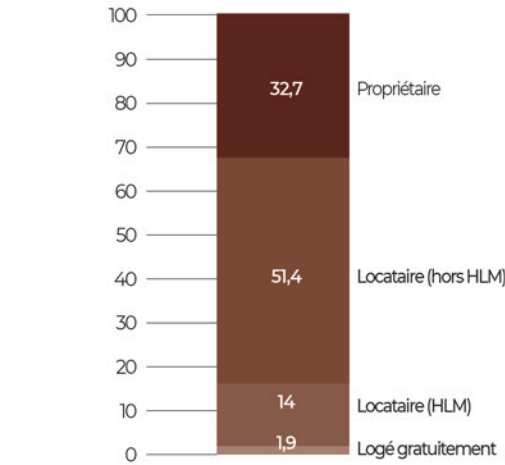
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



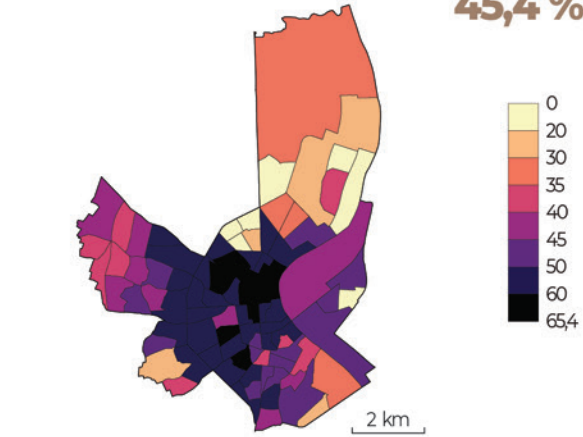
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



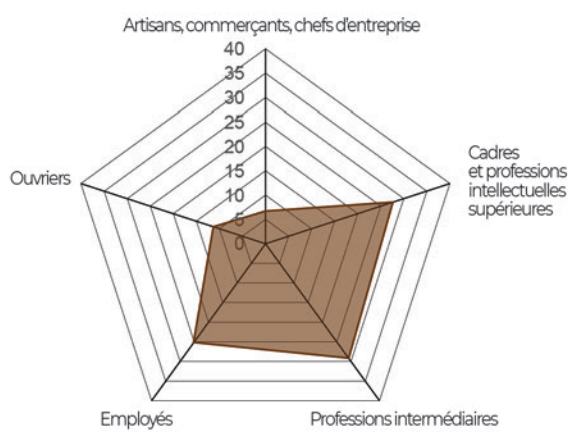
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



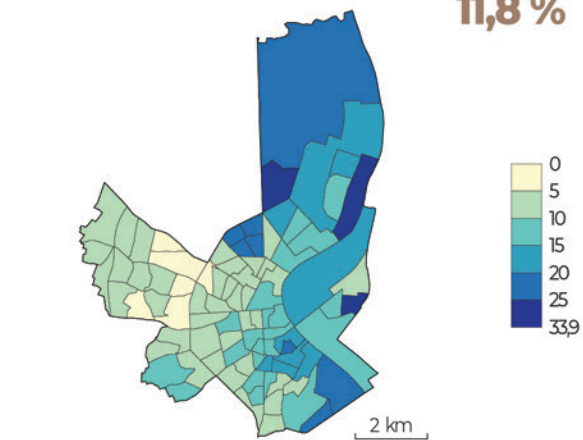
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



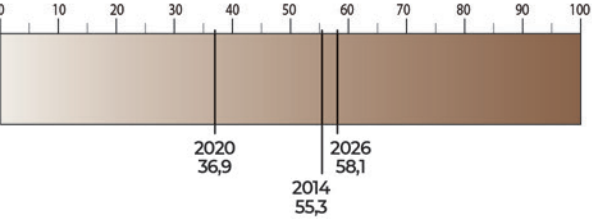
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

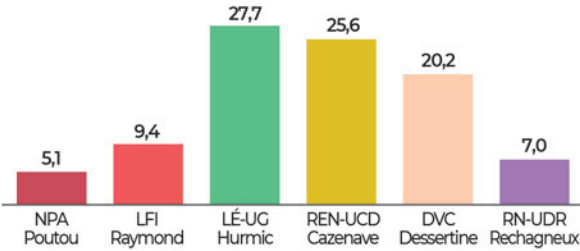


Élections municipales

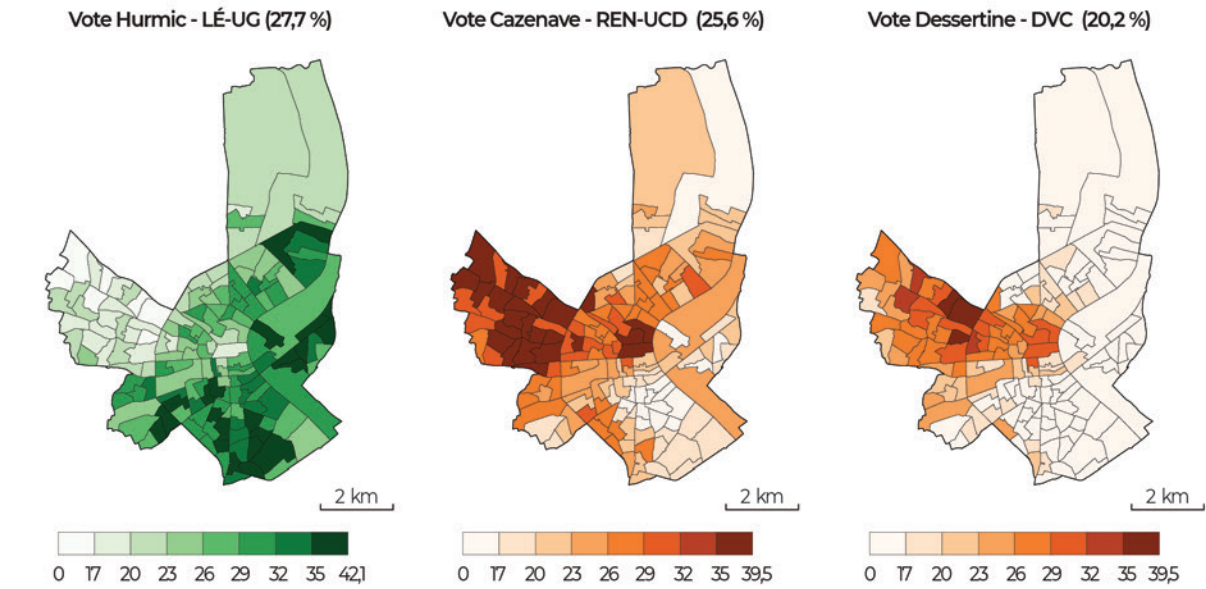
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



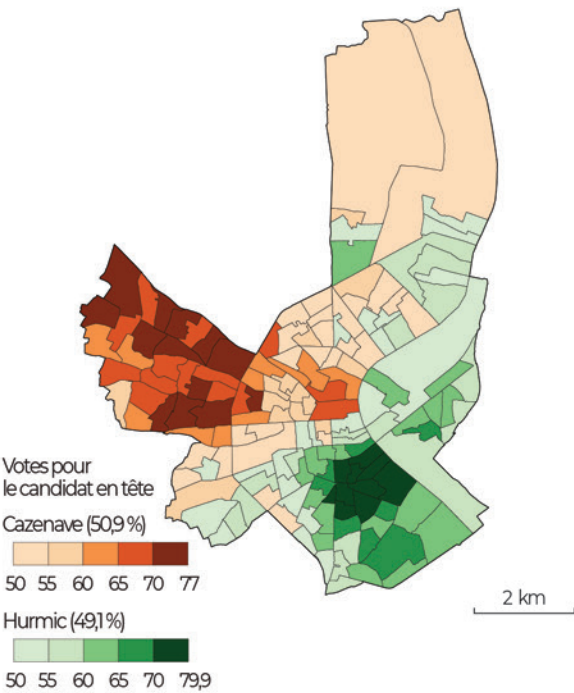
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

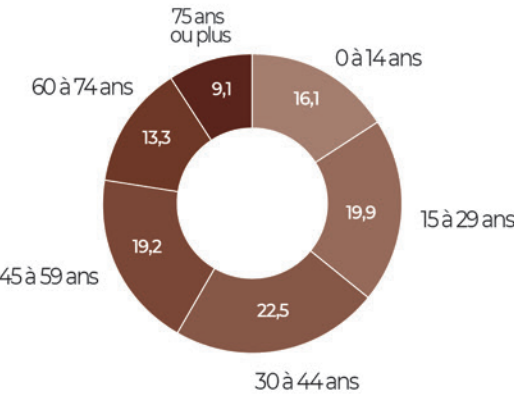
Bastion de la droite depuis 1947, Bordeaux avait basculé à gauche en 2020 avec l'élection de l'écologiste Pierre Hurmic. Donnée favorite, sa liste arrive en tête du 1^{er} tour avec 27,7 % des voix, devant les listes centristes du député macroniste Thomas Cazenave (25,6 %) et de l'économiste Philippe Dessertine (20,2 %), qui choisit de se retirer. Le candidat insoumis Nordine Raymond est éliminé (9,4 %). Au 2nd tour, Thomas Cazenave l'emporte au terme d'un bras de fer très serré, avec 50,9 % des voix contre 49,1 % à Pierre Hurmic, soit un écart de 1 827 voix sur 174 176 inscrits. La carte des résultats dessine une ville scindée selon un axe nord-ouest/sud-est : le nord-ouest s'est nettement porté sur le candidat centriste, en particulier dans le quartier de Caudéran, tandis que le maire sortant a dominé dans le sud-est, notamment dans les quartiers des Capucins, de Victoire, de Saint-Michel et de Sainte-Croix.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Maire : Pierre-Christophe Baguet (Les Républicains)
Population : 119 019 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 0,9 %

Population

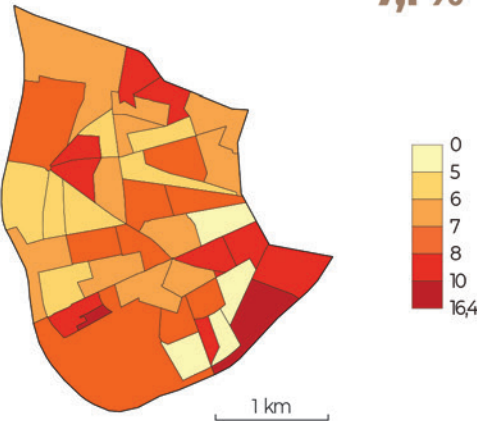
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

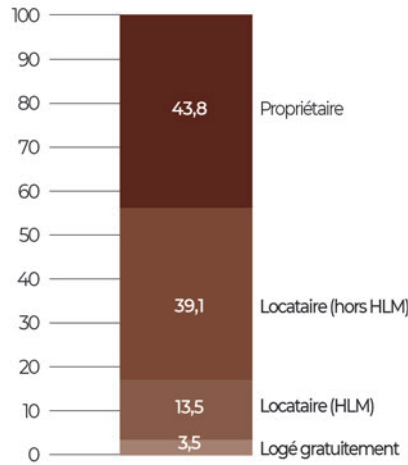
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : **7,1 %**



Logement

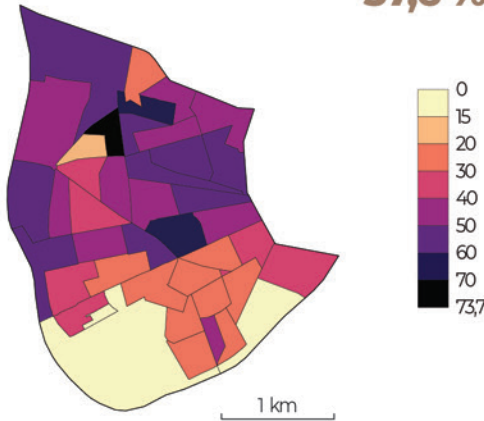
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

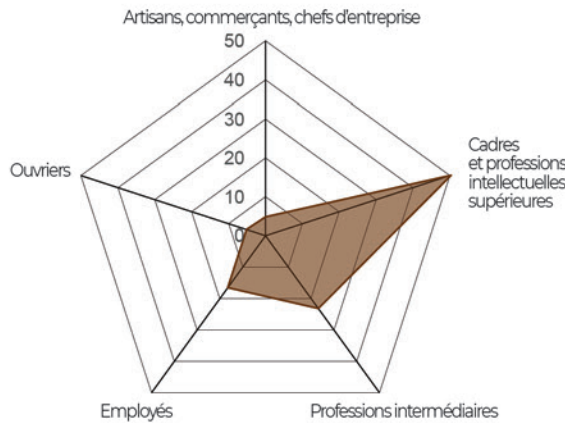
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : **57,6 %**



Professions et catégories socioprofessionnelles

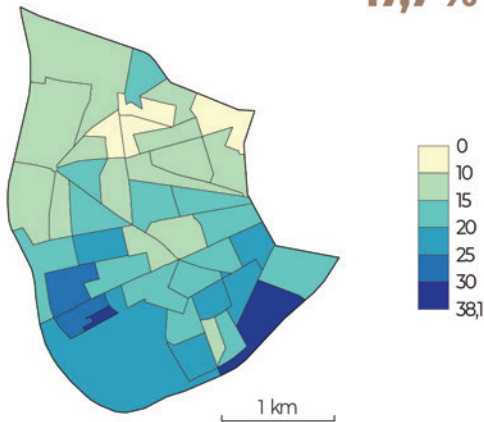
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

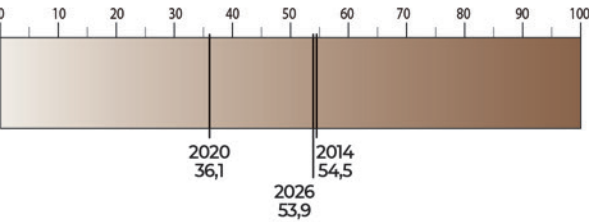
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : **17,7 %**

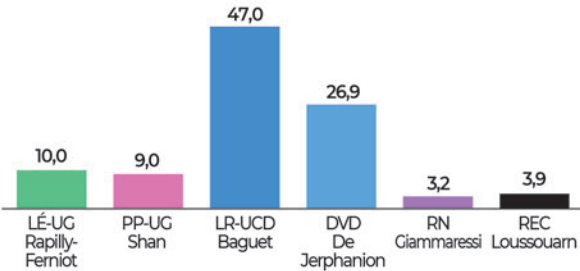


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

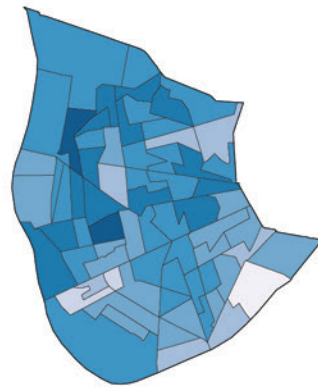


1^{er} tour (en % des exprimés)

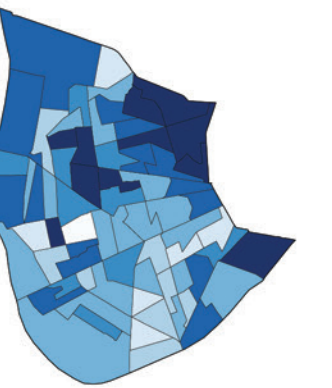
Vote Rappilly-Ferniot - LÉ-UG (10 %)



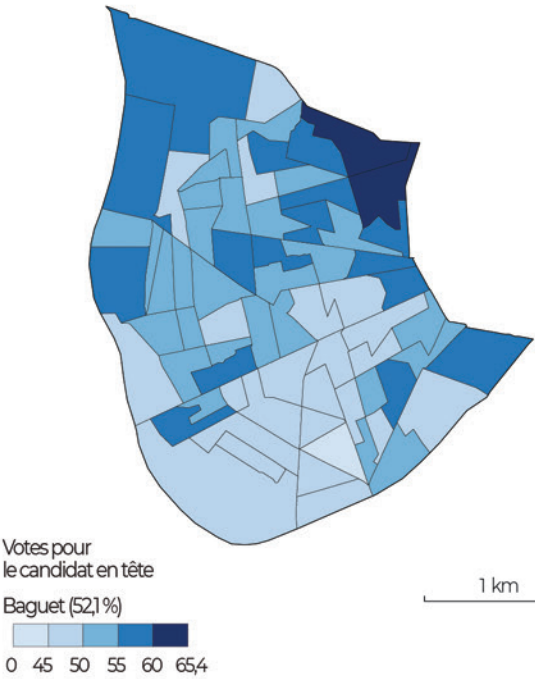
Vote De Jerphanion - DVD (26,9 %)



Vote Baguet - LR-UCD (47 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

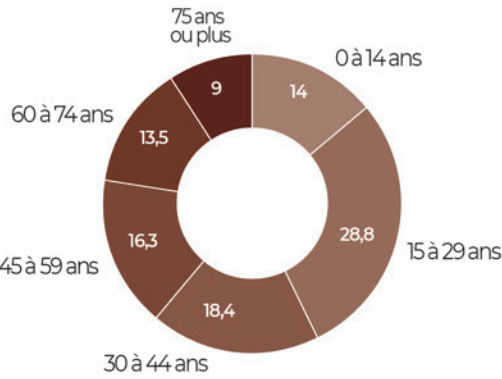
Limitrophe du XVI^e arrondissement de Paris, Boulogne-Billancourt présente une sociologie traditionnellement favorable aux formations conservatrices. Le maire sortant, le LR Pierre-Christophe Baguet, arrive largement en tête du 1^{er} tour avec 47 % des suffrages, devançant nettement son principal concurrent, le candidat divers droite Antoine de Jerphanion (26,9 %). Les candidats écologiste et socialiste ne recueillent respectivement que 10 % et 9 % des voix. Le 2nd tour apparaît dès lors comme une simple confirmation du verdict du 1^{er} et se traduit par une forte démobilisation de l'électorat, la participation passant de 53,9 % à 50,7 % des inscrits. Le maire LR s'impose dans l'ensemble des bureaux de vote, avec une domination particulièrement prononcée dans le nord-ouest de la ville, à proximité du stade Roland-Garros, où réside la population la plus aisée de la commune.

BREST

Maire : Stéphane Roudaut (Divers droite)
Population : 142 346 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 1,6 %

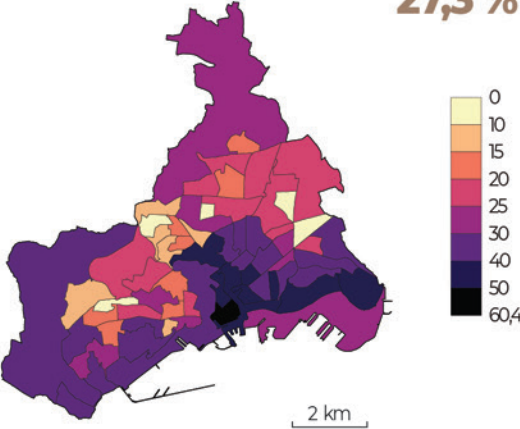
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



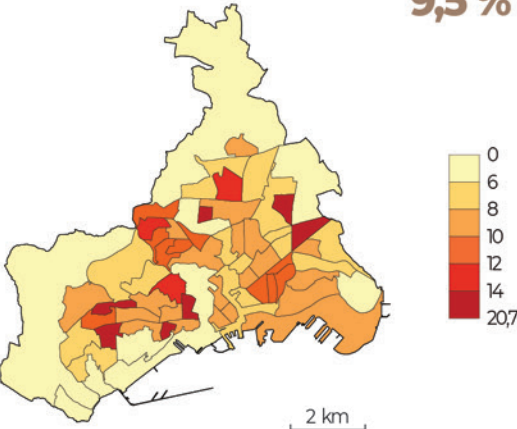
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



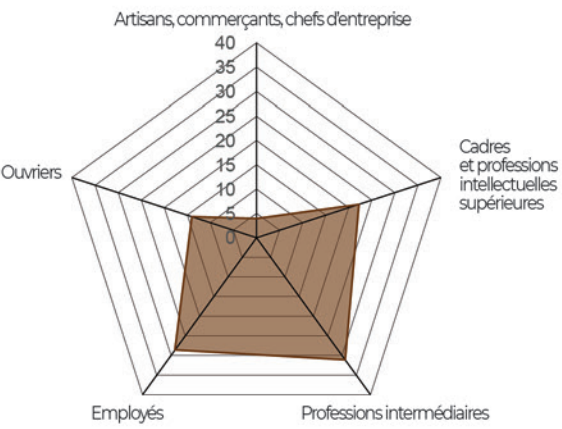
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



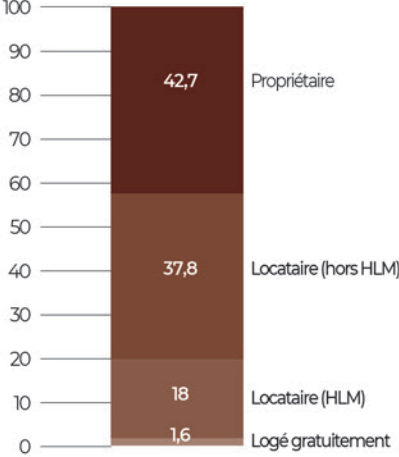
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



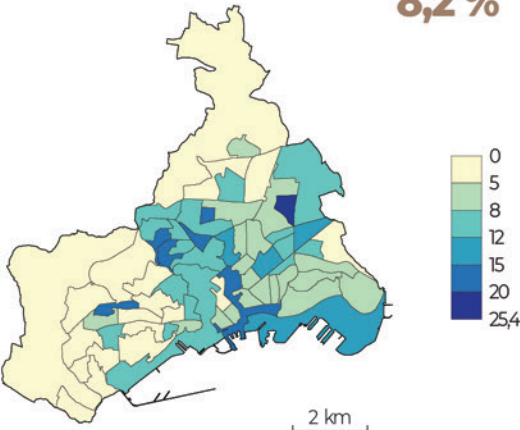
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



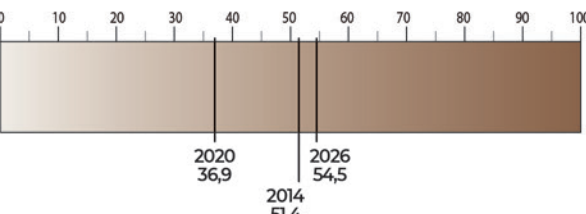
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

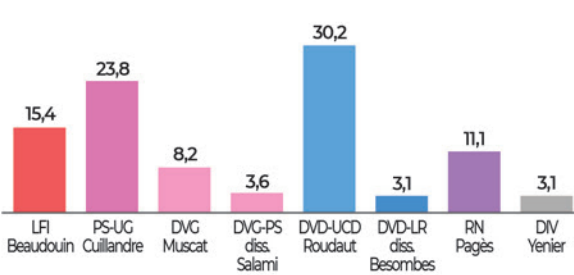


Élections municipales

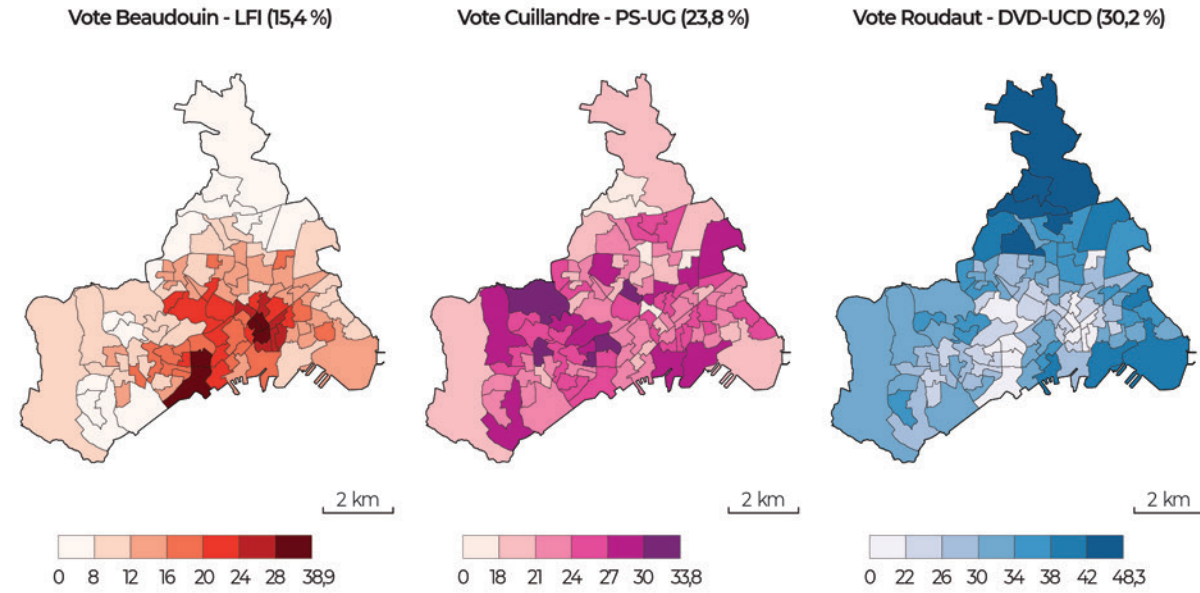
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



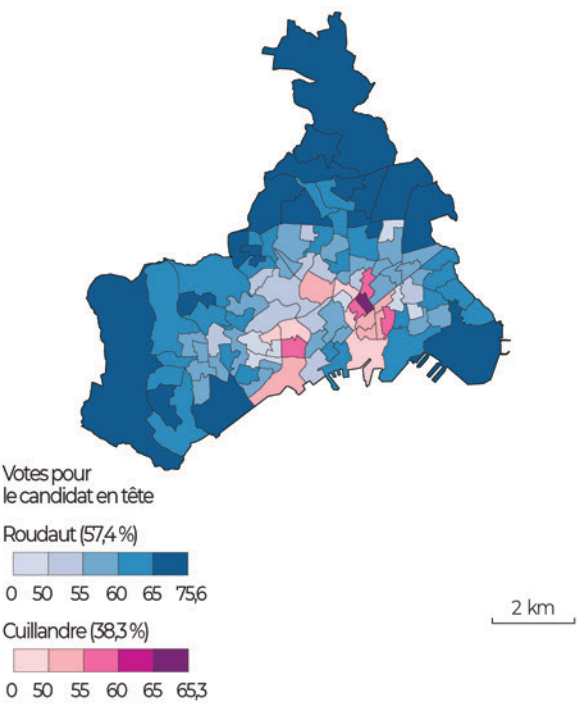
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

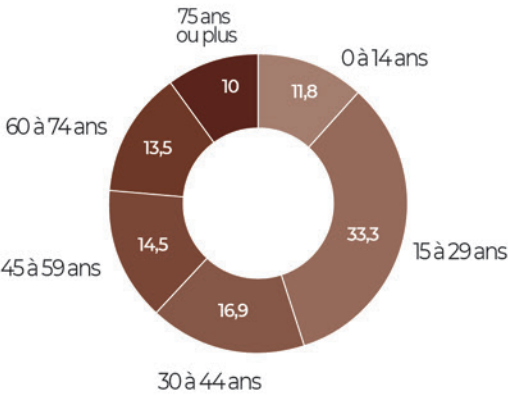
Maire depuis 2001, François Cuillandre est mis en difficulté par le très bon score de la candidate insoumise Cécile Beaudouin, qui arrive troisième avec 15,4 % des voix. Le maire socialiste (23,8 %) est ainsi devancé par le candidat de la droite Stéphane Roudaut (30,2 %). La fusion technique entre les listes PS et LFI ne parvient pas à insuffler la dynamique escomptée : la liste unifiée ne gagne que 681 voix au 2nd tour, alors même que plusieurs milliers de voix étaient obtenues par deux candidats divers gauche éliminés au 1^{er} tour et que 4 000 électeurs supplémentaires se déplacent au 2nd tour. À l'inverse, Stéphane Roudaut profite de cette remobilisation et de reports massifs de la liste RN, dont le candidat perd 3 000 voix entre les deux tours. Brest apparaît ainsi comme l'une des grandes villes où l'électorat a le plus massivement rejeté la stratégie de fusion PS-LFI et privilégié l'alternance politique après trente-sept ans de gestion socialiste.

CAEN

Maire : Aristide Olivier (Divers droite)
Population : 109 400 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 3,8 %

Population

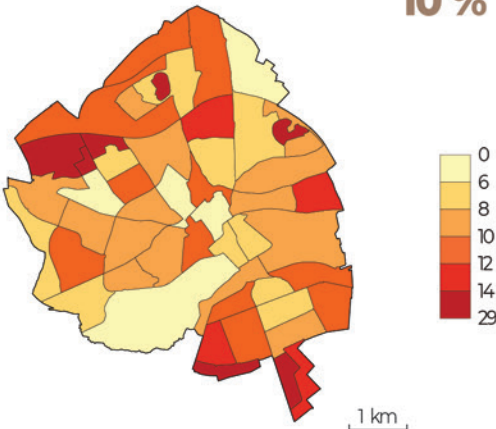
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

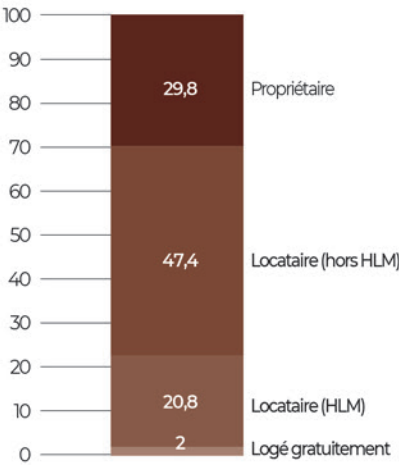
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 10 %



Logement

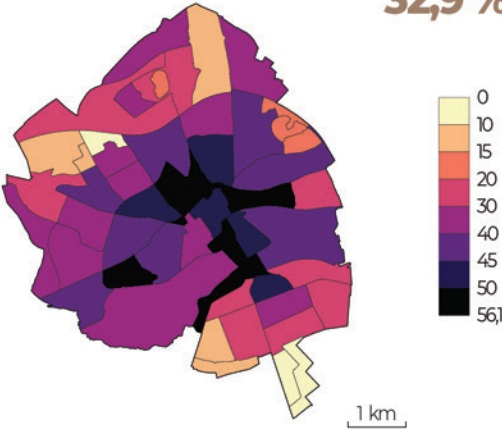
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

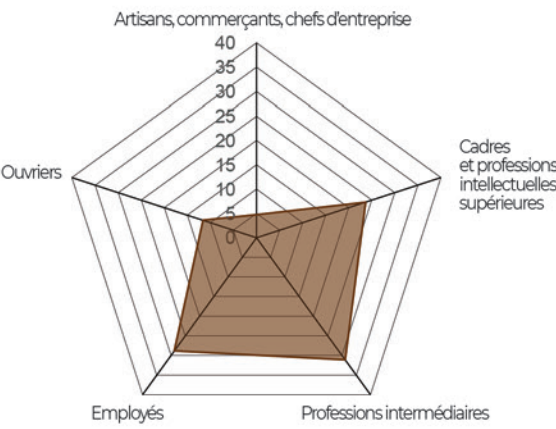
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 32,9 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

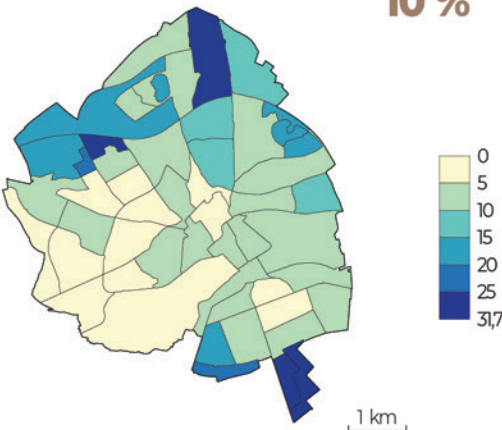
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

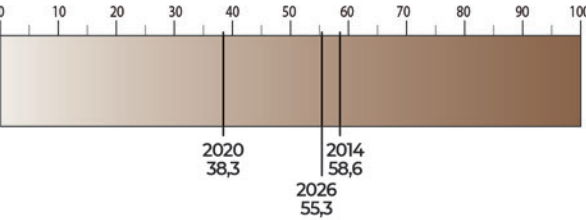
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 10 %

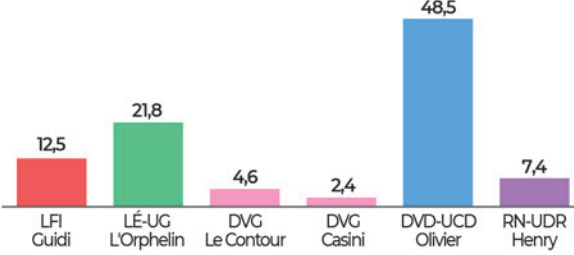


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)

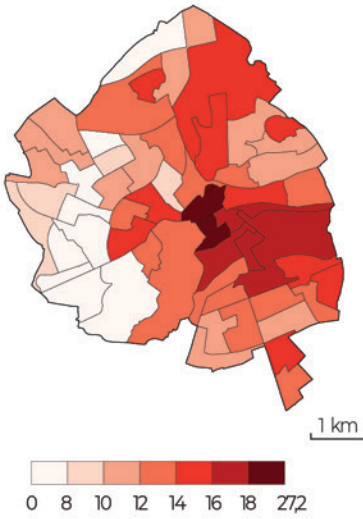


Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

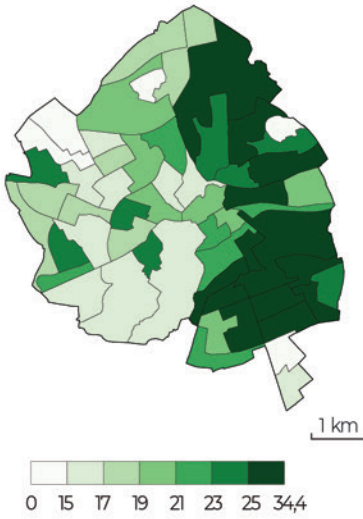


1^{er} tour (en % des exprimés)

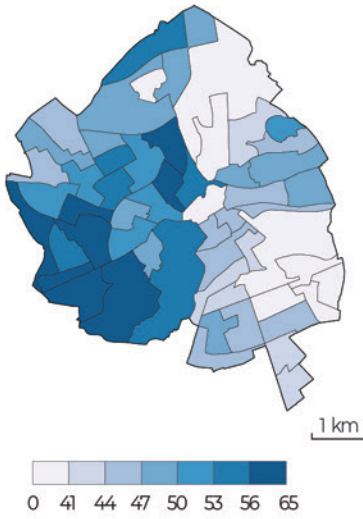
Vote Guidi - LFI (12,5 %)



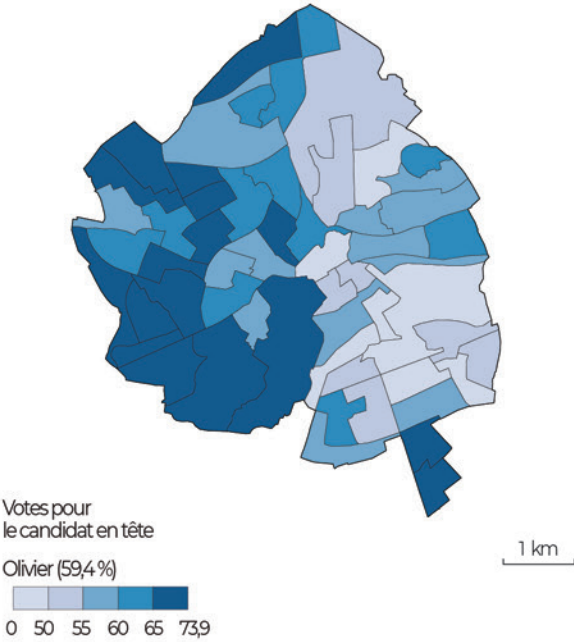
Vote L'Orphelin - LÉ-UG (21,8 %)



Vote Olivier - DVD-UCD (48,5 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

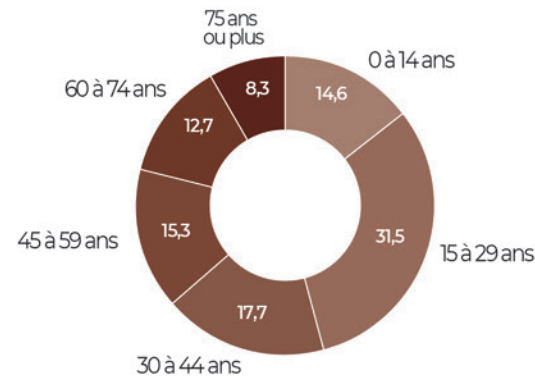
Successeur de Joël Bruneau, maire de Caen de 2014 à 2024, Aristide Olivier frôle l'élection dès le 1^{er} tour avec 48,5 %. Sa liste distance largement celle de l'union de la gauche menée par l'écologiste Rudy L'Orphelin (21,8 %) et la liste LFI d'Aurélien Guidi (12,5 %). La candidate RN Chantal Henry, avec 7,4 % des voix, est éliminée. Le 2nd tour prend la forme d'une triangulaire mais s'apparente rapidement à une formalité électorale : la participation recule de 55,3 % à 51,7 %, signe d'un scrutin déjà joué aux yeux des électeurs. Aristide Olivier creuse l'écart et l'emporte avec 59,4 % des voix, contre 25,5 % à Rudy L'Orphelin et 15,1 % à Aurélien Guidi. Si l'emprise du maire divers droite lui permet de se hisser en tête dans tous les bureaux de vote, elle est particulièrement marquée à l'ouest de la commune, notamment dans les quartiers du Chemin-Vert, de Venoix et de Bas-Venoix - Prairie.

CLERMONT-FERRAND

Maire : Julien Bony (Les Républicains)
Population : 146 351 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 1,7 %

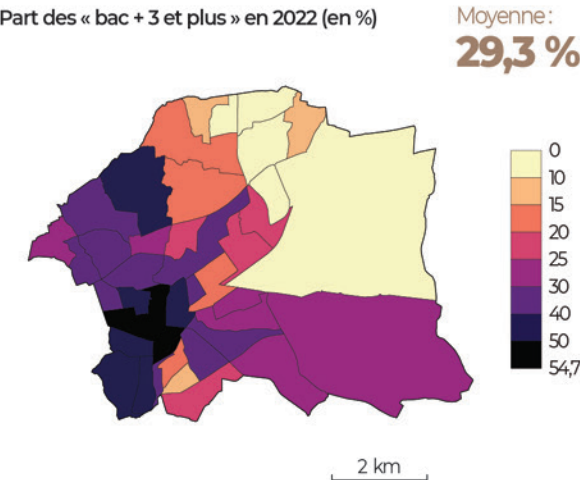
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



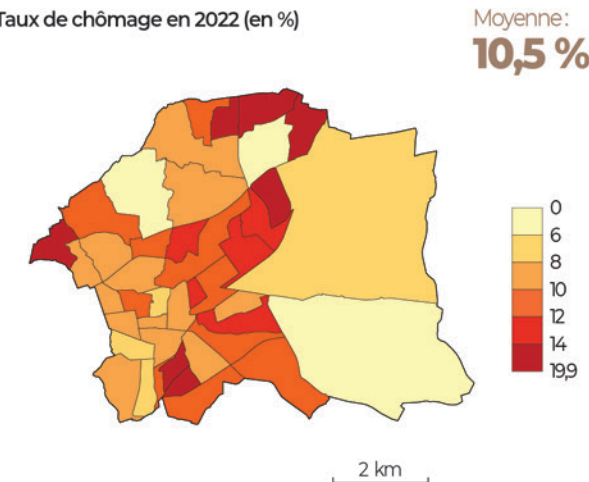
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



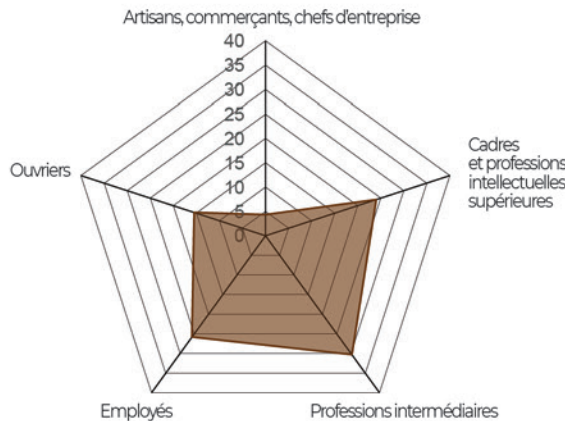
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



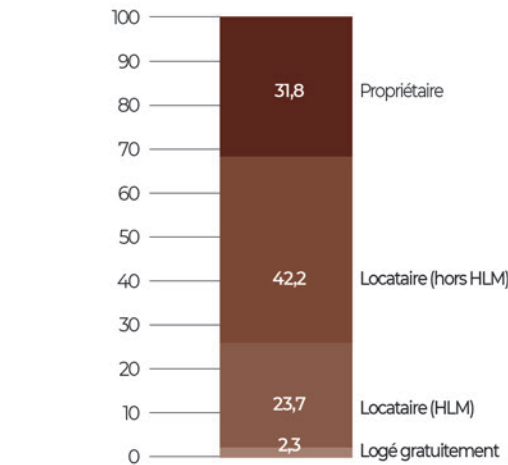
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



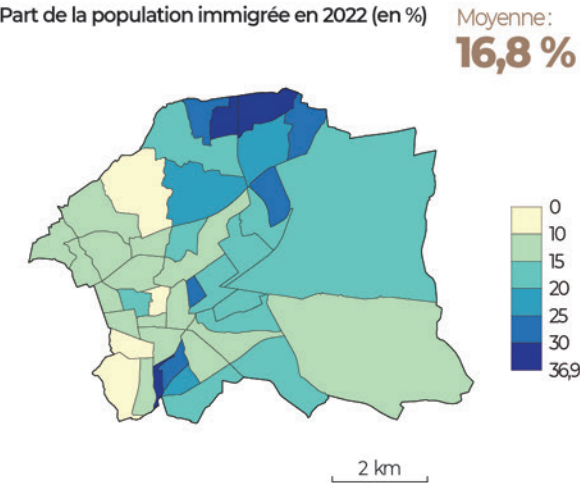
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



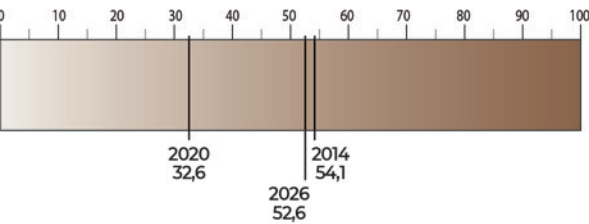
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

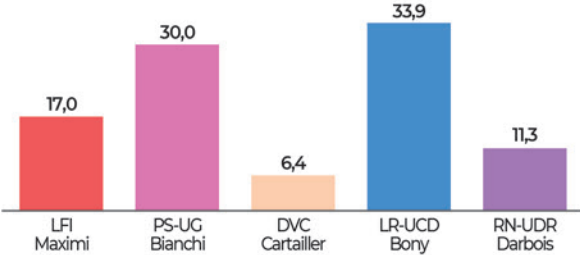


Élections municipales

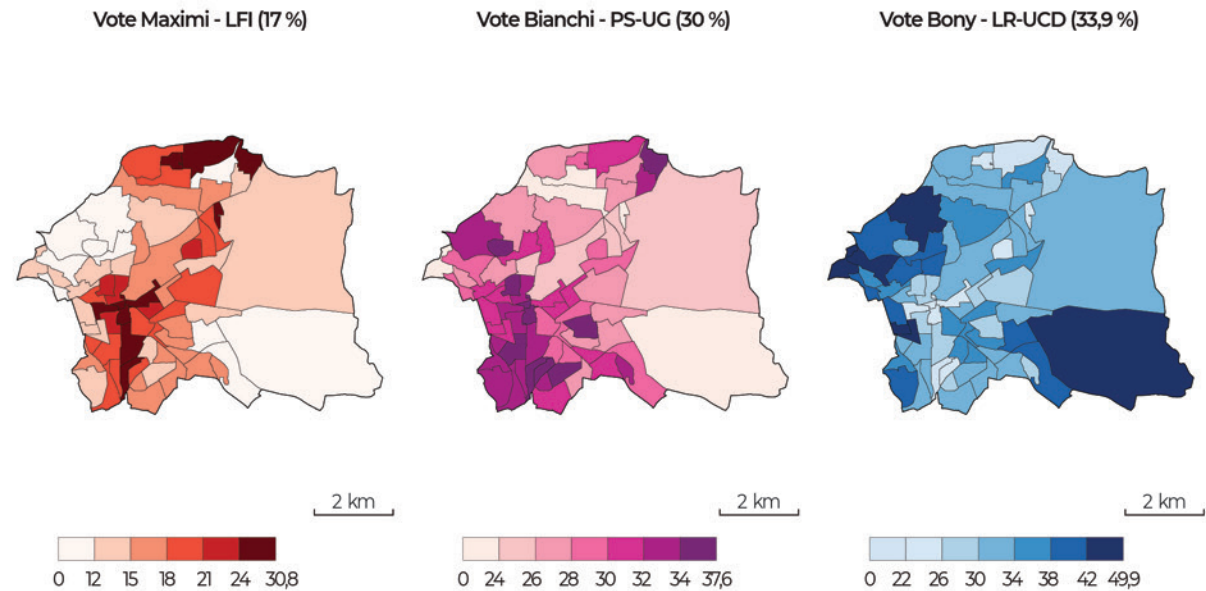
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



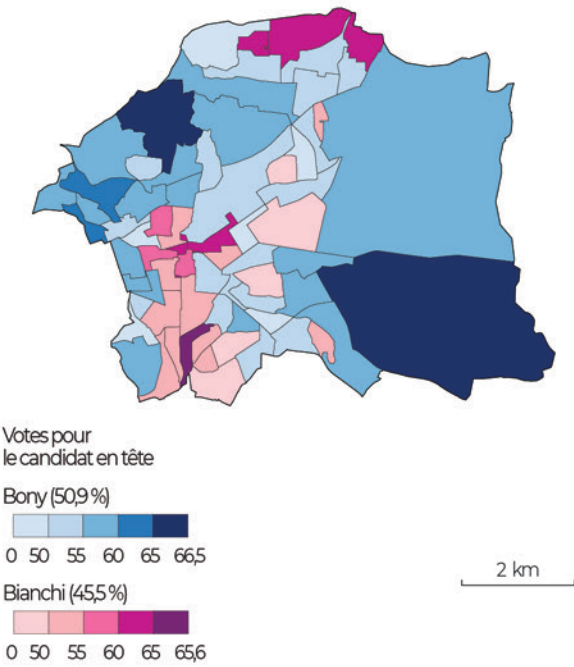
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

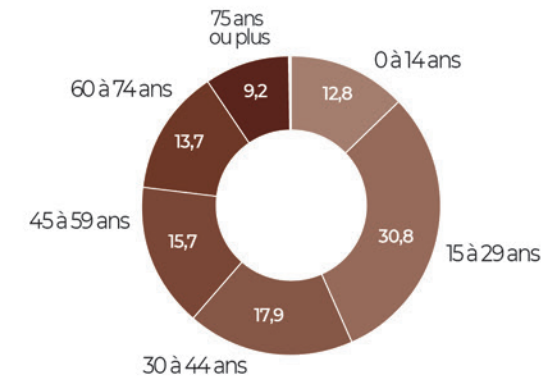
Devancé par son adversaire LR au 1^{er} tour, le maire sortant, le socialiste Olivier Bianchi, conclut entre les deux tours un accord de fusion technique avec LFI pour tenter de conserver la mairie à gauche. Dans un contexte national marqué par de fortes tensions entre socialistes et insoumis, et par les déclarations polémiques de Jean-Luc Mélenchon, cette alliance ne produit pas la dynamique escomptée. Malgré un gain d'environ 500 voix au 2nd tour, la progression de la liste de gauche reste limitée au regard de la nette hausse de la participation. À l'inverse, le candidat de droite progresse de 8 054 voix et profite manifestement du recul du vote RN entre les deux tours (de 11,3 % à 3,6 %). Au final, la gauche domine le centre-ville, tandis que la droite creuse l'écart et s'impose grâce à sa très nette domination dans les quartiers périphériques.

DIJON

Maire : Nathalie Koenders (Parti socialiste)
Population : 161 830 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 3,1 %

Population

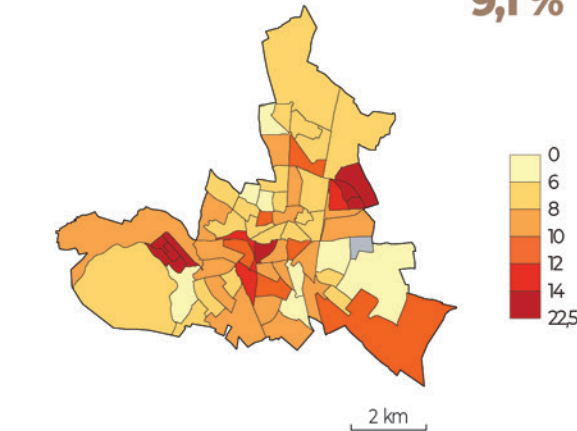
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

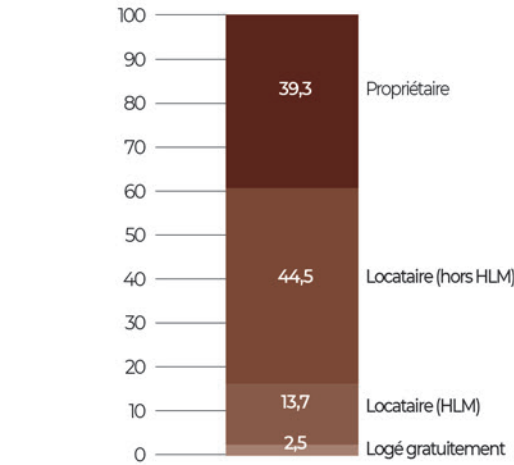
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 9,1 %



Logement

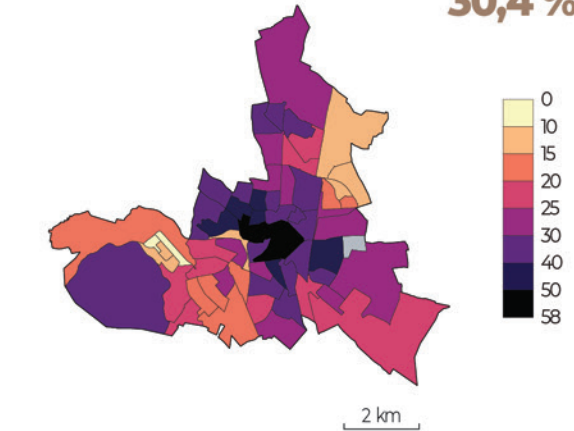
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

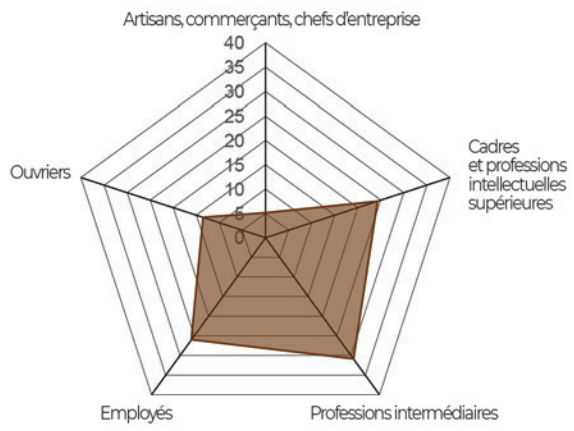
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 30,4 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

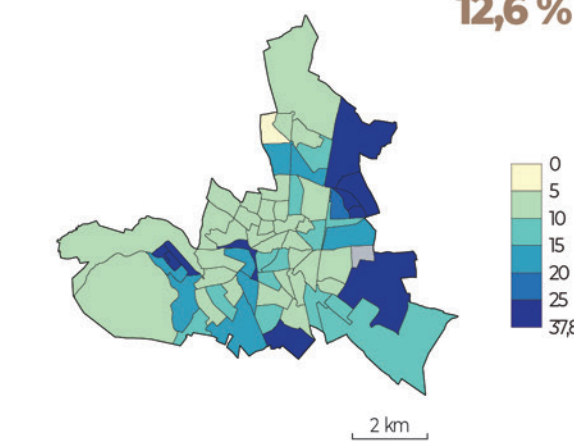
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

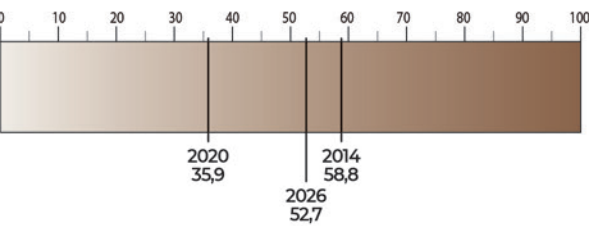
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 12,6 %

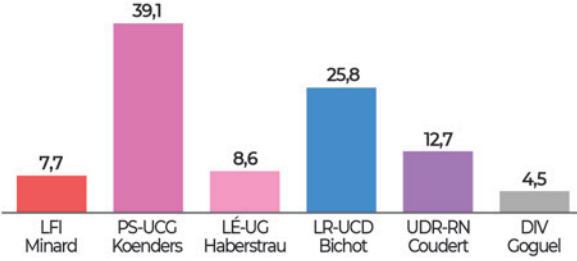


Élections municipales

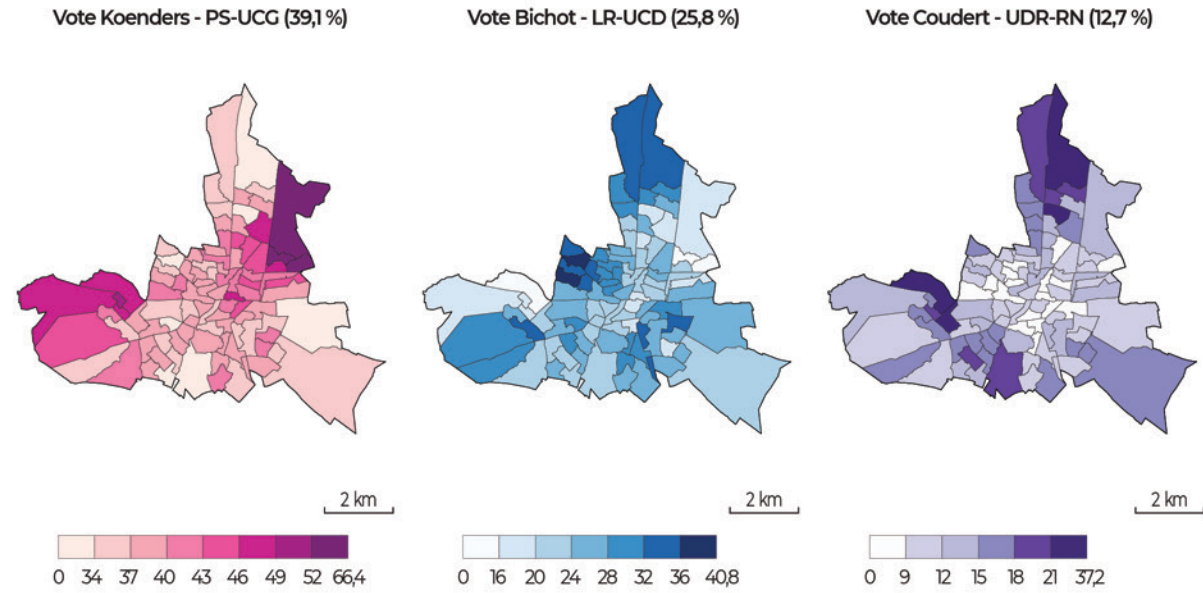
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



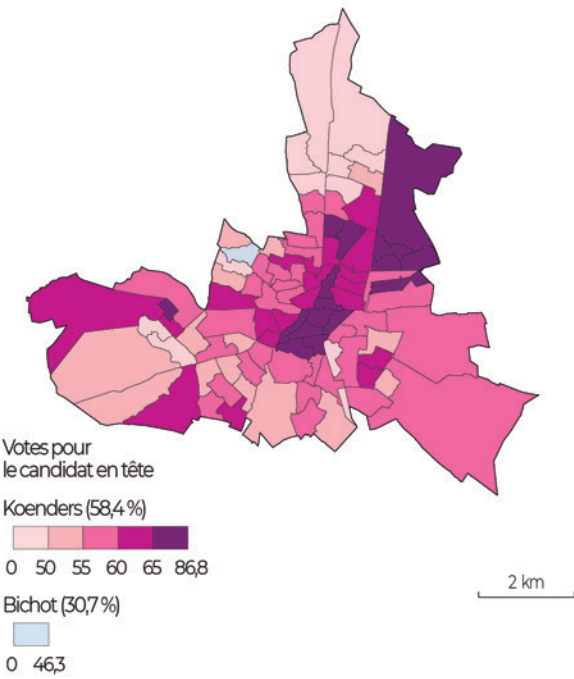
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

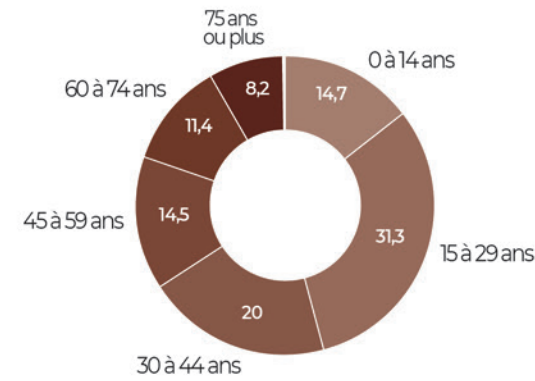
Nathalie Koenders, qui a succédé à François Rebsamen à la tête de la municipalité en novembre 2024, arrive largement en tête du 1^{er} tour avec 39,1 % des suffrages, devant le candidat de droite Emmanuel Bichot (25,8 %) et le candidat RN Thierry Coudert (12,7 %). Les listes écologiste de Michel Haberstrau (8,6 %) et insoumise d'Olivier Minard (7,7 %) ne franchissent pas la barre des 10 % et sont éliminées. Au 2nd tour, dans le cadre d'une triangulaire, Nathalie Koenders l'emporte confortablement avec 58,4 % des suffrages, contre 30,7 % à Emmanuel Bichot et 10,9 % au RN. Malgré une légère baisse de la participation entre les deux tours, la maire sortante profite d'importants reports de voix de gauche et élargit son audience : elle domine la quasi-totalité du territoire communal et ne cède qu'un seul bureau de vote à son adversaire. Son emprise est particulièrement forte au centre-ville, à Maladière-Drapeau-Clémenceau et aux Grésilles.

GRENOBLE

Maire : Laurence Ruffin (Divers gauche-Les Écologistes)
Population : 156 140 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 1,5 %

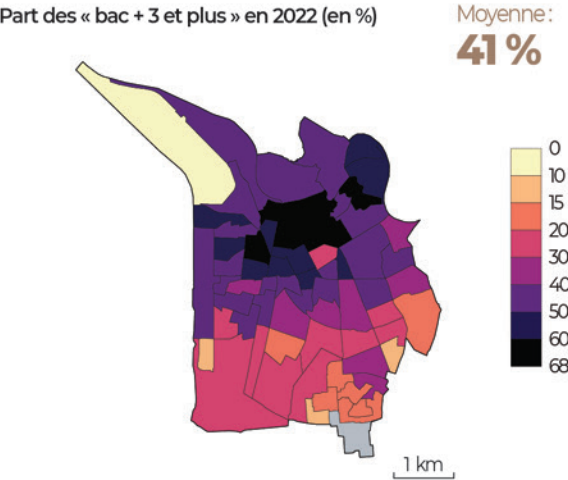
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



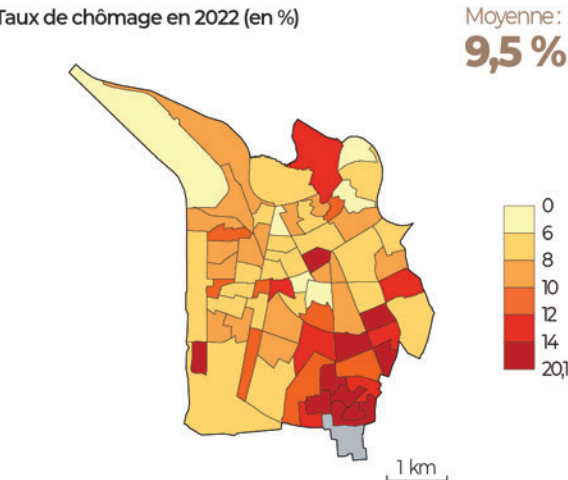
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



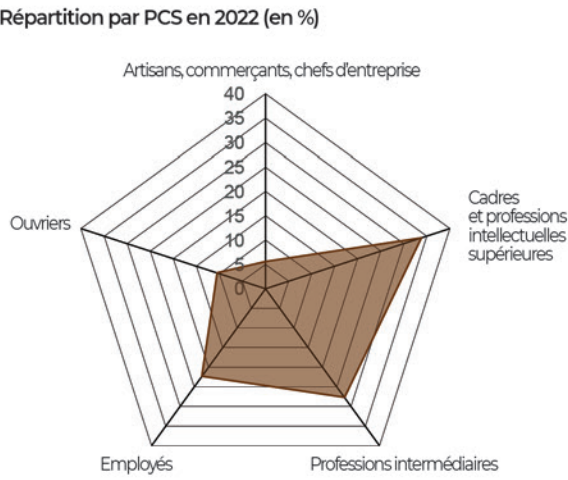
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



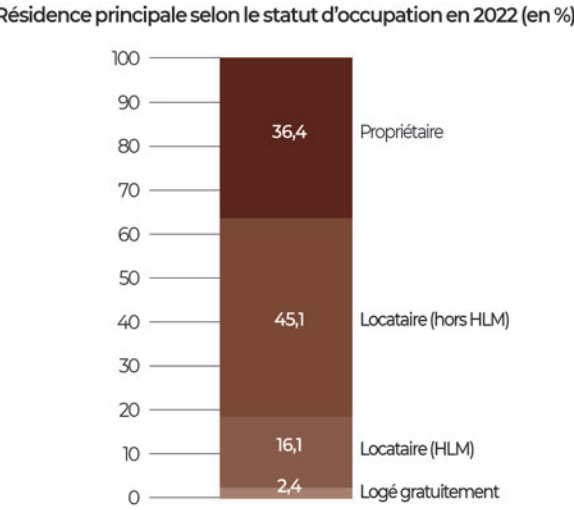
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



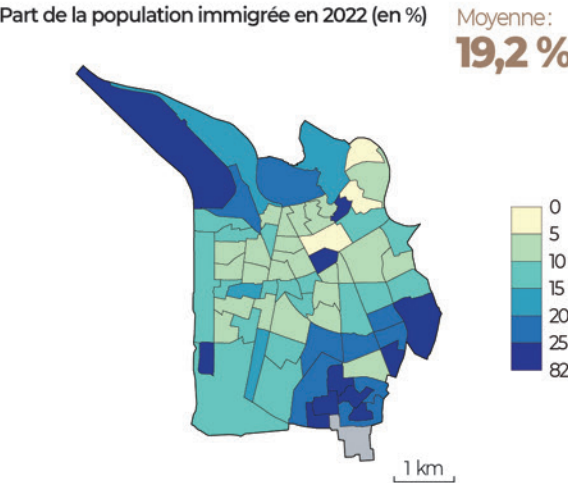
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



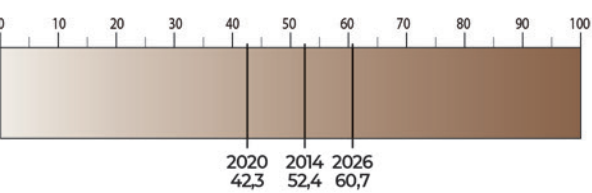
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

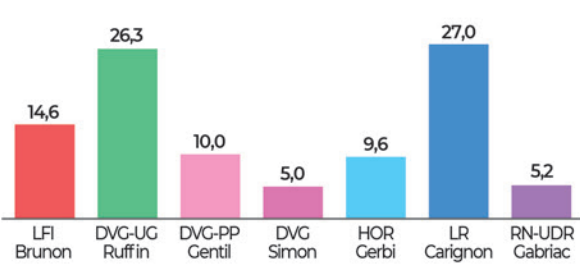


Élections municipales

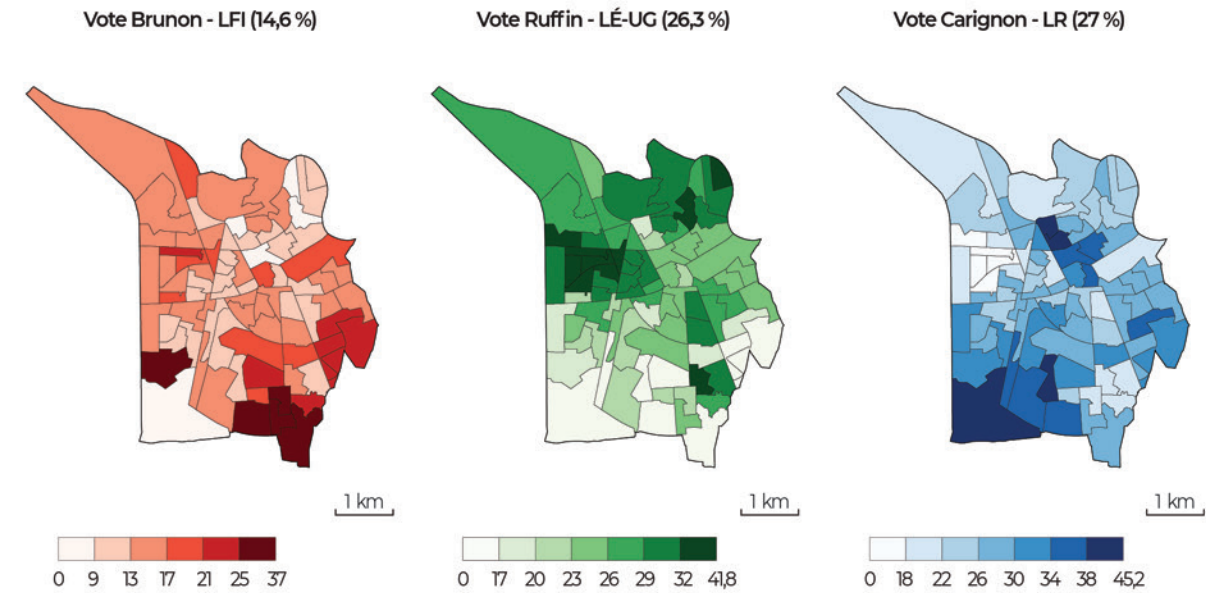
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



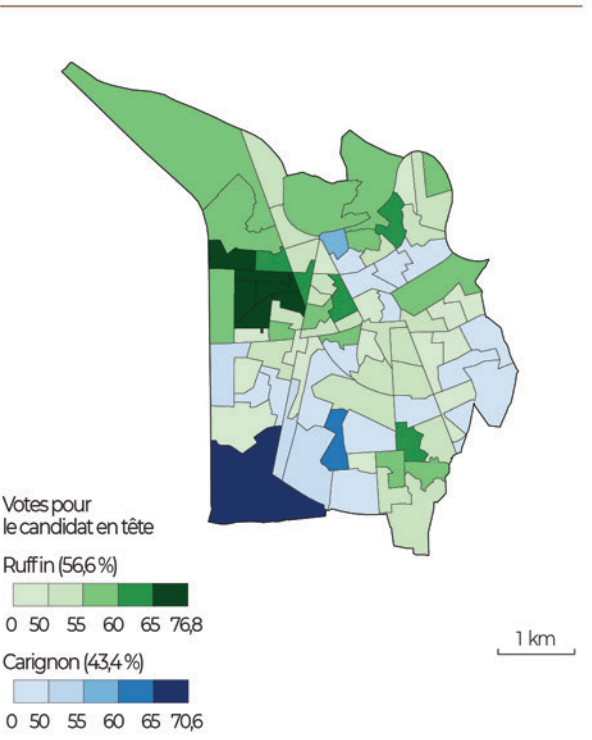
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

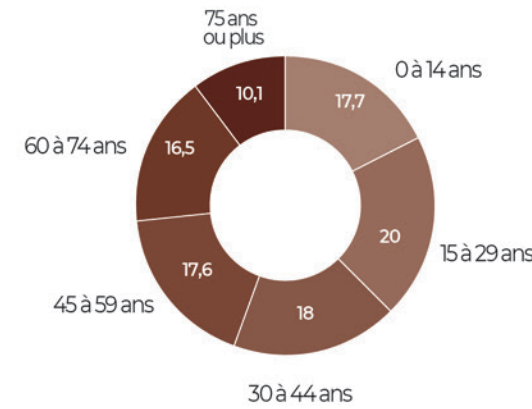
À Grenoble, le maire sortant, l'écologiste Éric Piolle (2014-2026), ne sollicitait pas de troisième mandat. Laurence Ruffin est désignée par les militants écologistes, communistes et socialistes pour conduire la liste d'union à gauche (hors LFI), face à l'ancien maire (1983-1995) Alain Carignon, candidat LR. En tête au 1^{er} tour (27 % contre 26,3 % à Laurence Ruffin), Alain Carignon profite d'importants reports des candidats Horizons et UDR-RN et progresse de plus de 8 000 voix entre les deux tours. Ce n'est toutefois pas suffisant pour battre Laurence Ruffin, dont la liste a fusionné selon un accord technique avec celle d'Allan Brunon (LFI). Cette « fusion technique » à gauche s'est avérée payante : les électeurs des listes de gauche éliminées semblent l'avoir renforcée massivement entre les deux tours (+ 7 611 voix). Le quartier Berriat demeure le cœur du vote écologiste, porté par une vie culturelle et associative foisonnante et par des catégories sociales proches des valeurs de l'écologie politique.

LE HAVRE

Maire : Édouard Philippe (Horizons)
Population : 166 687 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 2 %

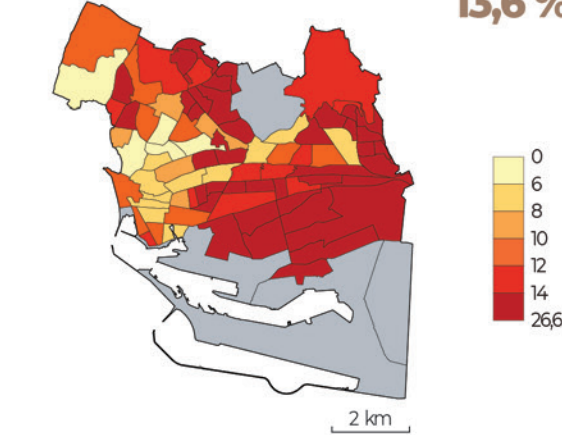
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



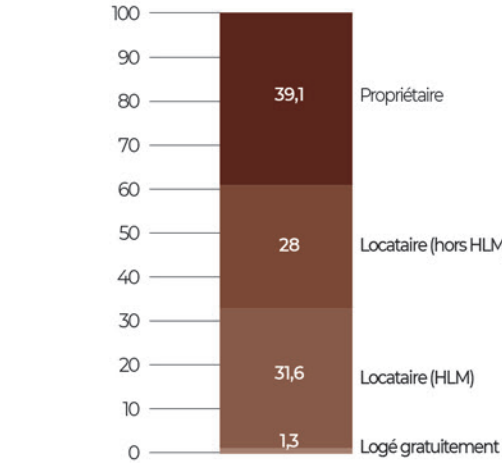
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



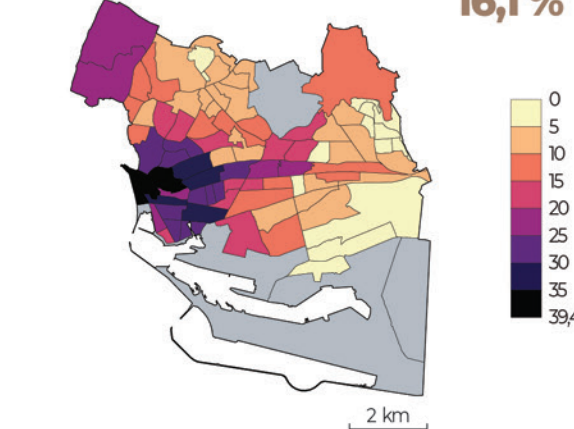
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



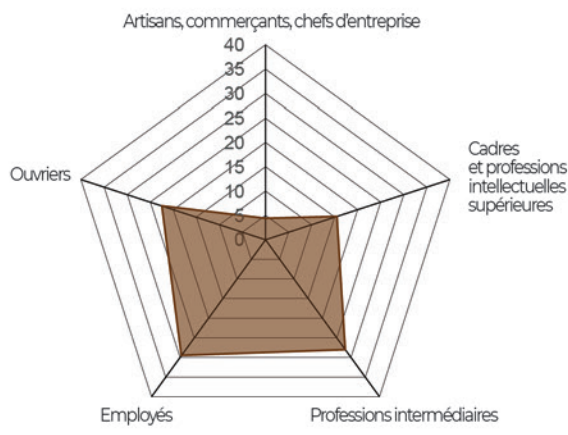
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



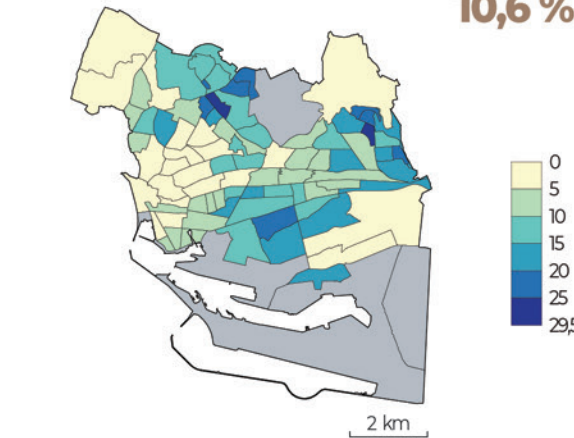
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



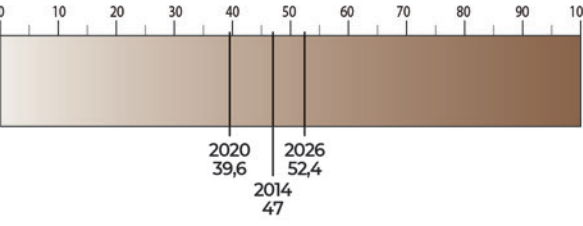
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

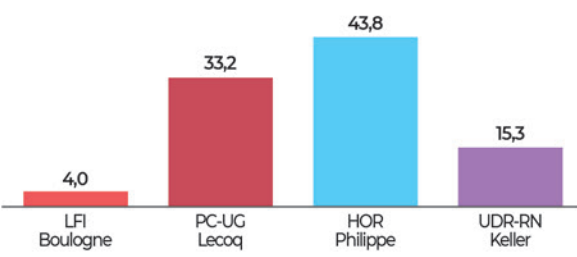


Élections municipales

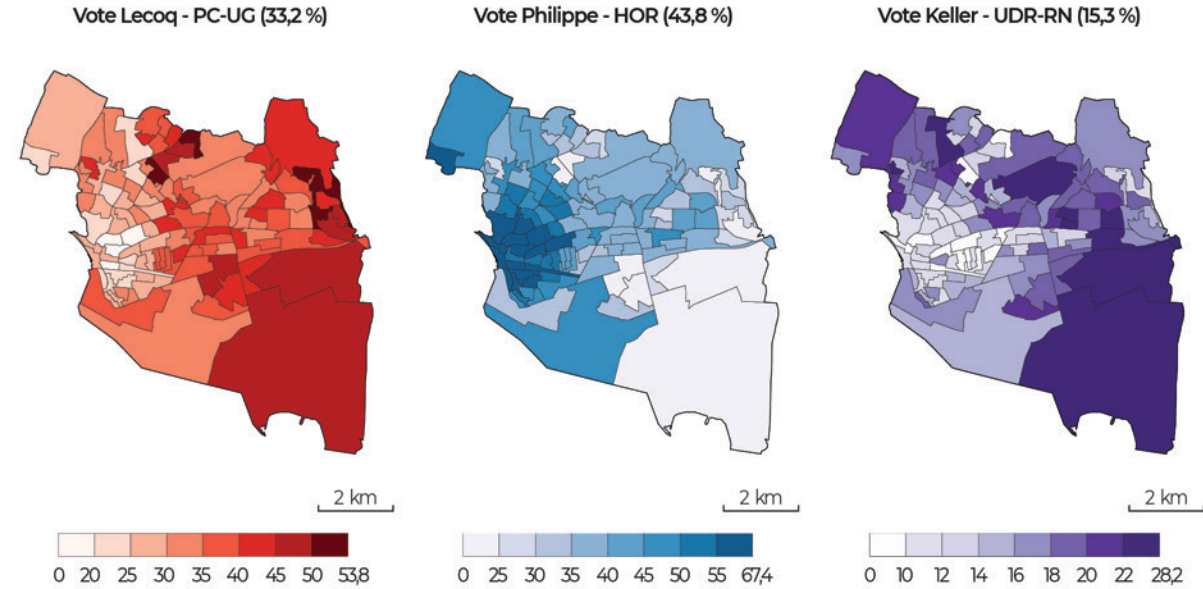
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



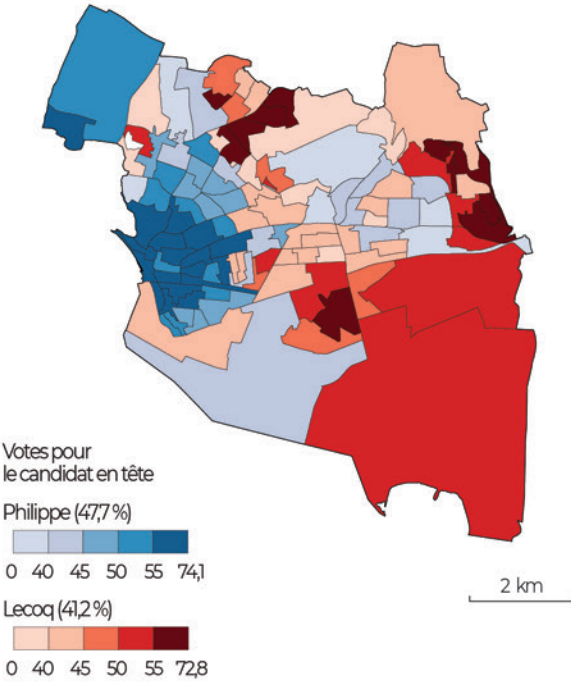
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

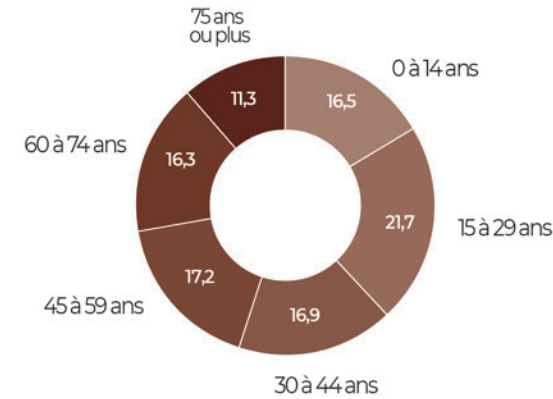
Au Havre, l'ancien Premier ministre Édouard Philippe était candidat à sa succession. Face à lui se présentaient le député communiste Jean-Paul Lecoq à gauche et Franck Keller pour l'alliance UDR-RN. Au 1^{er} tour, Édouard Philippe, avec 43,8 % des suffrages exprimés, devance son adversaire communiste (33,2 %). Le candidat UDR-RN arrive en 3^e position avec 15,3 % des voix. Au 2nd tour, dans le cadre d'une triangulaire, Édouard Philippe l'emporte avec 47,7 % des suffrages contre 41,2 % à Jean-Paul Lecoq. L'extrême droite recule d'un peu plus de 2 000 voix malgré une participation en légère hausse. La géographie électorale havraise dessine un net contraste centre-périphérie : un cœur de ville favorable au maire sortant, où se concentrent les hauts diplômés et où le chômage est bas, contre des quartiers périphériques votant plus massivement à gauche ou pour le RN. En outre, ce scrutin représentait un premier test grandeur nature pour Édouard Philippe, candidat déclaré du centre pour la présidentielle de 2027.

LE MANS

Maire : Stéphane Le Foll (Parti socialiste)
Population : 146 249 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 2,3 %

Population

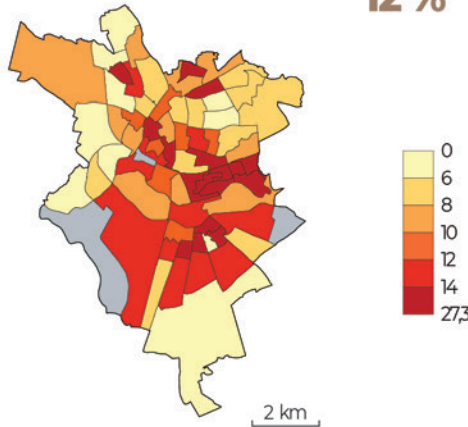
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

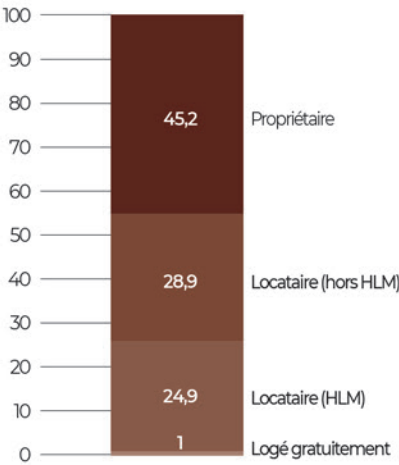
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 12 %



Logement

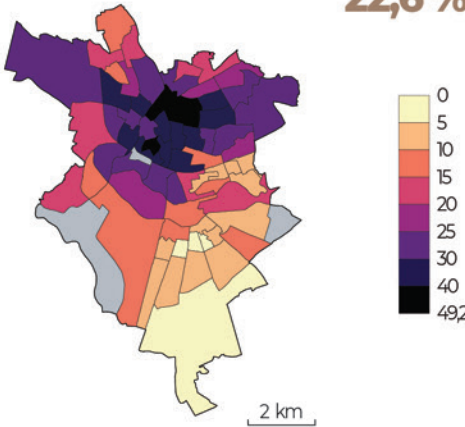
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

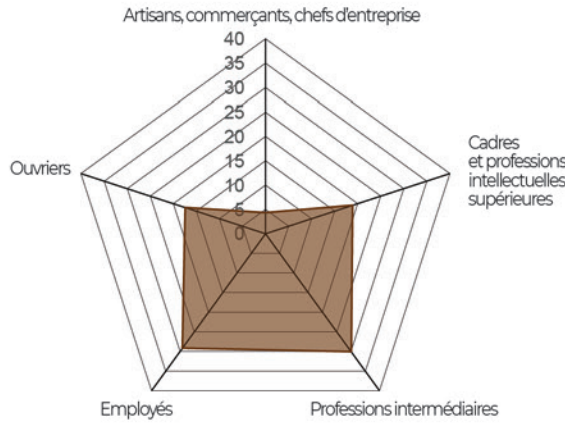
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 22,6 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

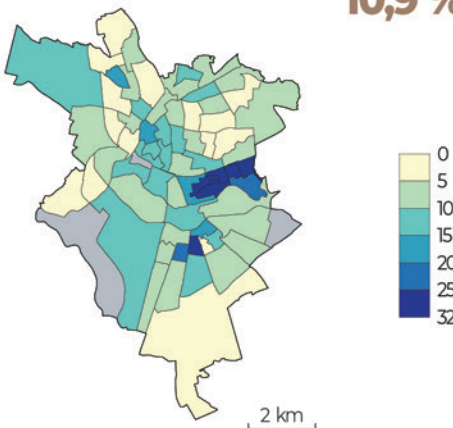
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

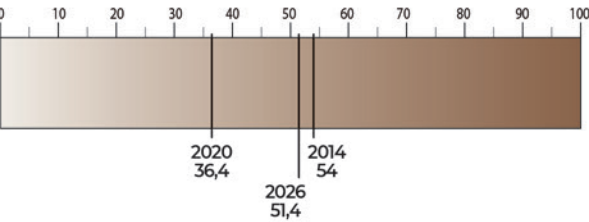
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 10,9 %

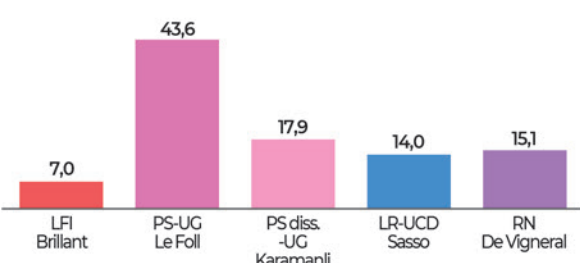


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)

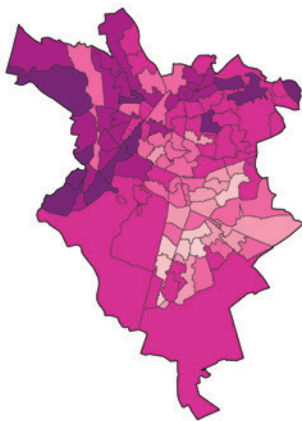


Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

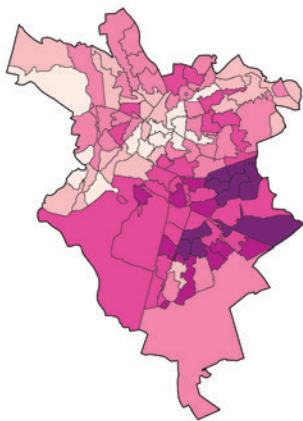


1^{er} tour (en % des exprimés)

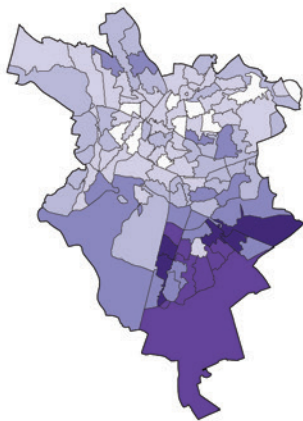
Vote Le Foll - PS-UG (43,6 %)



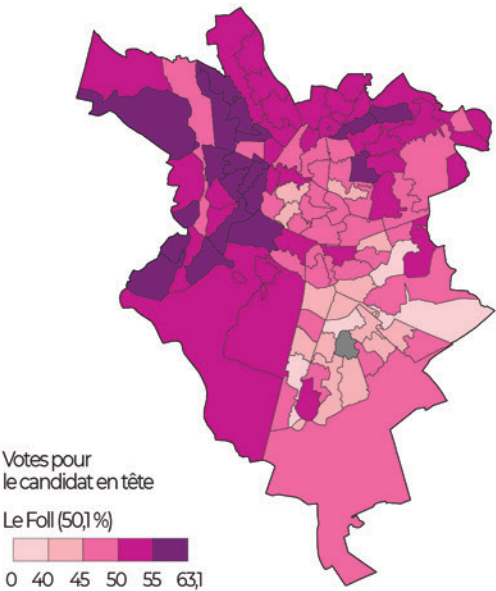
Vote Karamanli - PS diss.-UG (17,9 %)



Vote De Vigneral - RN (15,1 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Votes pour le candidat en tête
Le Foll (50,1 %)
Karamanli (21,6 %)

Analyse

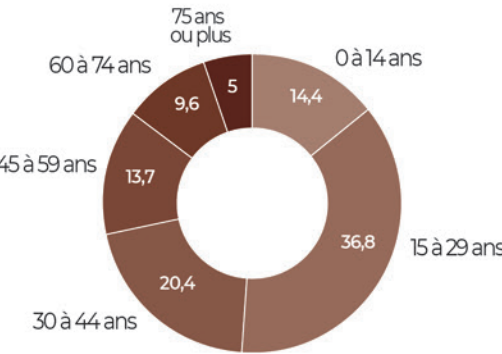
Ancien ministre de l'Agriculture de François Hollande (2012-2017) et maire depuis 2018, Stéphane Le Foll arrive largement en tête du 1^{er} tour avec 43,6 % des suffrages, loin devant la candidate divers gauche Marietta Karamanli (17,9 %), la candidate RN Victoria de Vigneral (15,1 %) et le Républicain Olivier Sasso (14 %). S'il échoue à obtenir la majorité absolue au 1^{er} tour, sa réélection n'en semble pas moins acquise. La quadrangulaire du 2nd tour confirme ce rapport de force : les quatre candidats terminent dans le même ordre et Stéphane Le Foll l'emporte avec 50,1 % des voix, arrivant en tête dans 97 des 98 bureaux de vote de la commune. Le maire sortant appuie notamment sa domination sur ses excellents scores dans l'ouest (Saint-Pavin, Saint-Georges, Heuzé) et le nord-ouest (Fontenelles, Banjan) de la préfecture de la Sarthe. Dirigée par le Parti communiste de 1977 à 2001 puis par le PS depuis, la ville reste l'une des places fortes de la gauche malgré les divisions internes.

LILLE

Maire : Arnaud Deslandes (Parti socialiste)
Population : 238 246 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 2,3 %

Population

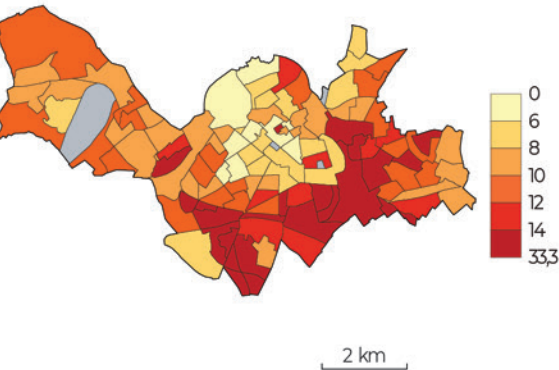
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

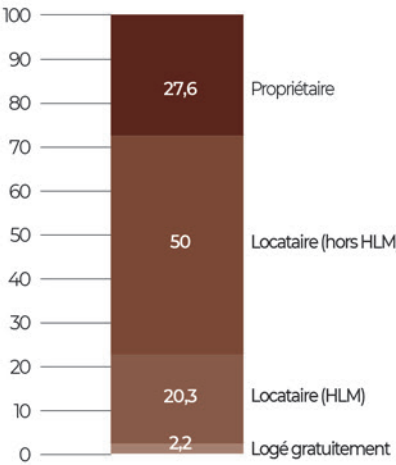
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne: 10,8 %



Logement

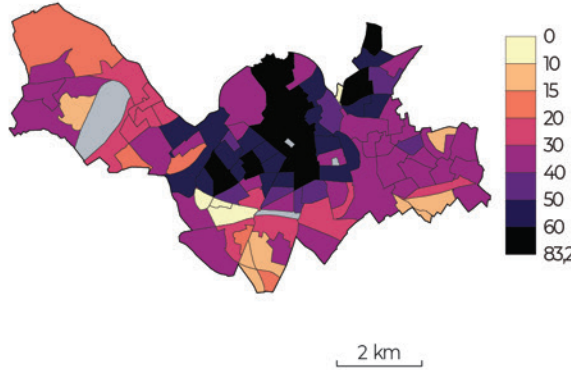
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

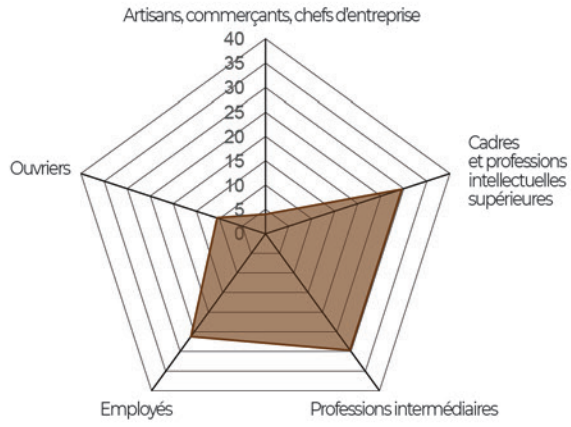
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne: 41,6 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

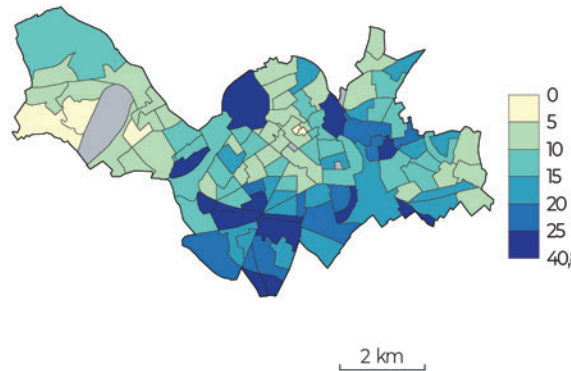
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

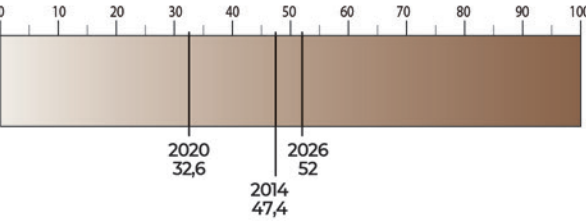
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne: 14,5 %

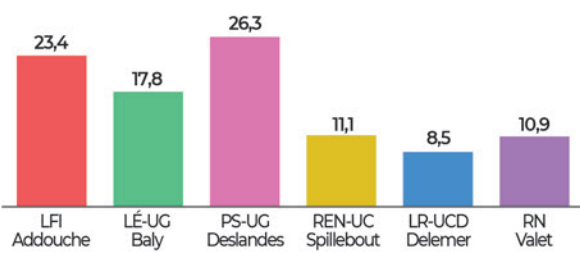


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

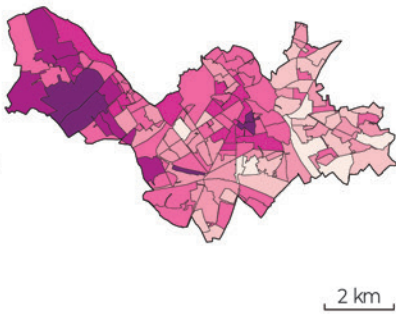
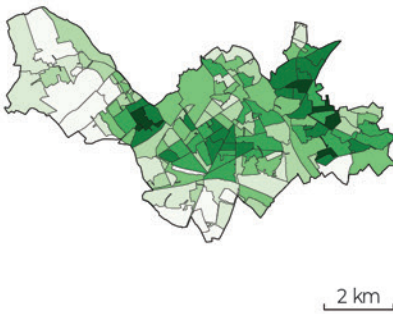
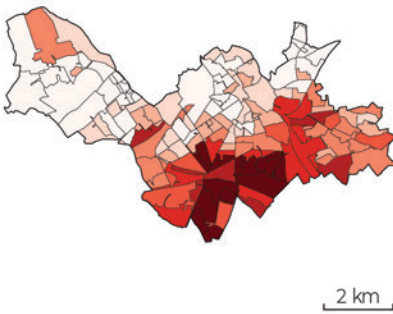


1^{er} tour (en % des exprimés)

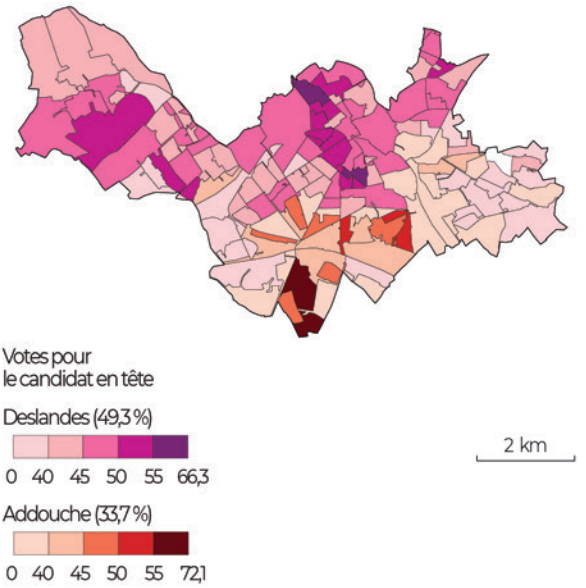
Vote Addouche - LFI (23,4 %)

Vote Baly - LÉ (17,8 %)

Vote Deslandes - PS-UG (26,3 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

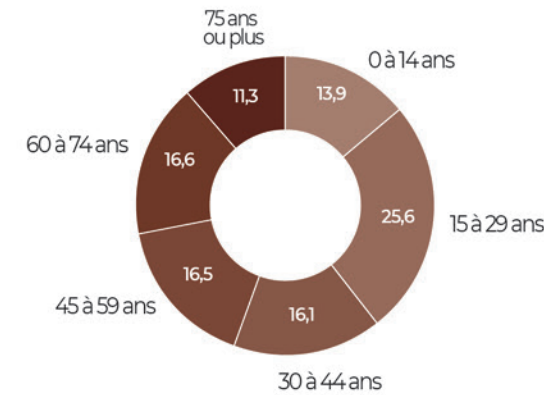
Arnaud Deslandes, successeur de Martine Aubry et maire depuis mars 2025, arrive en tête du 1^{er} tour avec 26,3 % des suffrages. Il devance Lahouaria Addouche, candidate LFI (23,4 %), et l'écologiste Stéphane Baly (17,8 %). La centriste Violette Spillebout (11,1 %) et le candidat RN Matthieu Valet (10,9 %) se qualifient également pour le 2nd tour. Très courtisé à la fois par le PS et par LFI, Stéphane Baly choisit finalement de fusionner sa liste avec celle d'Arnaud Deslandes, qui l'emporte avec 49,3 % des votes devant la candidate LFI (33,7 %). Les listes PS-LÉ et LFI progressent fortement entre les deux tours en dépit de réserves de voix de gauche limitées, tandis que les scores des candidats du centre et de l'extrême droite s'effondrent. La géographie du 2nd tour souligne une forte domination du PS au nord de Lille – Vieux-Lille, Lille-Centre, Lomme, quartier de Saint-Maurice Pellevoisin –, alors que LFI enregistre ses meilleurs scores dans les grands ensembles du sud de la ville.

LIMOGES

Maire : Guillaume Guérin (Les Républicains)
Population : 129 937 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 1,7 %

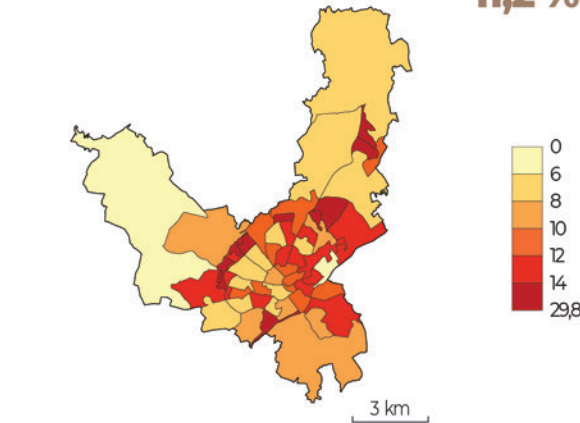
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



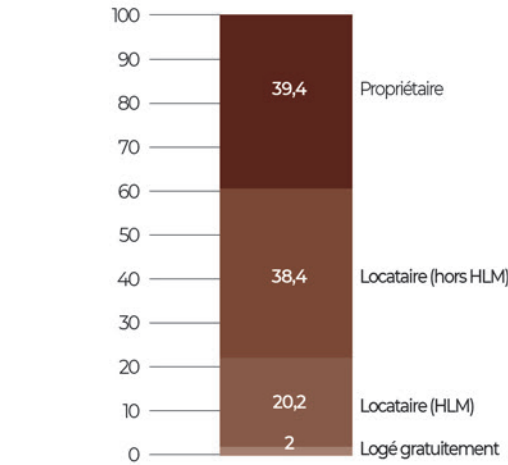
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



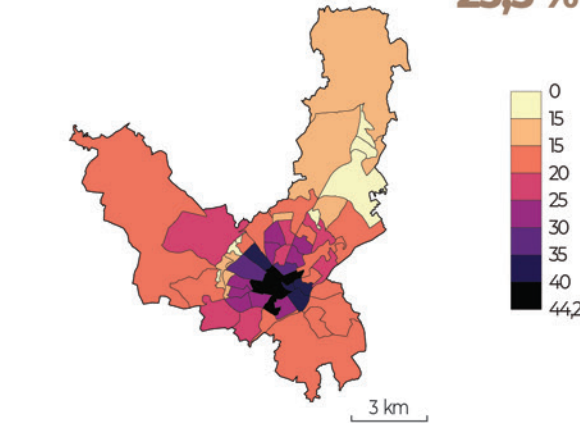
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



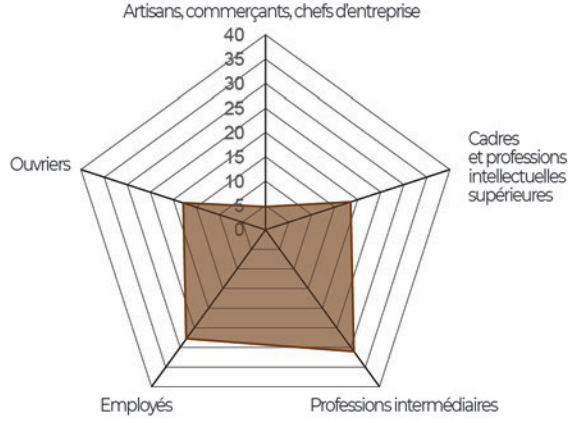
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



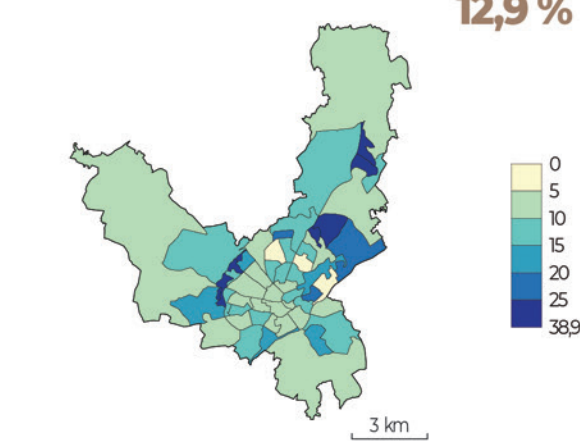
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



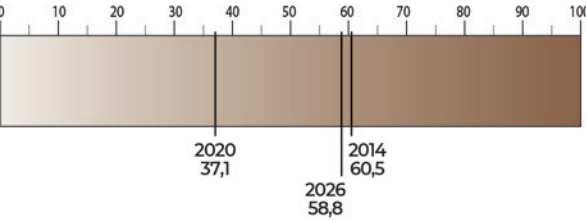
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

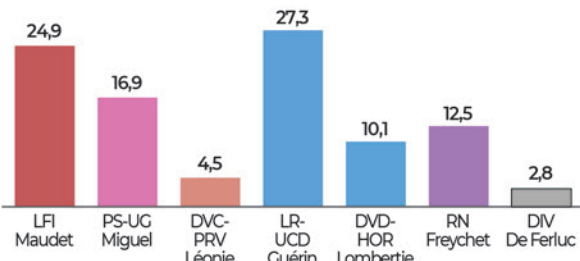


Élections municipales

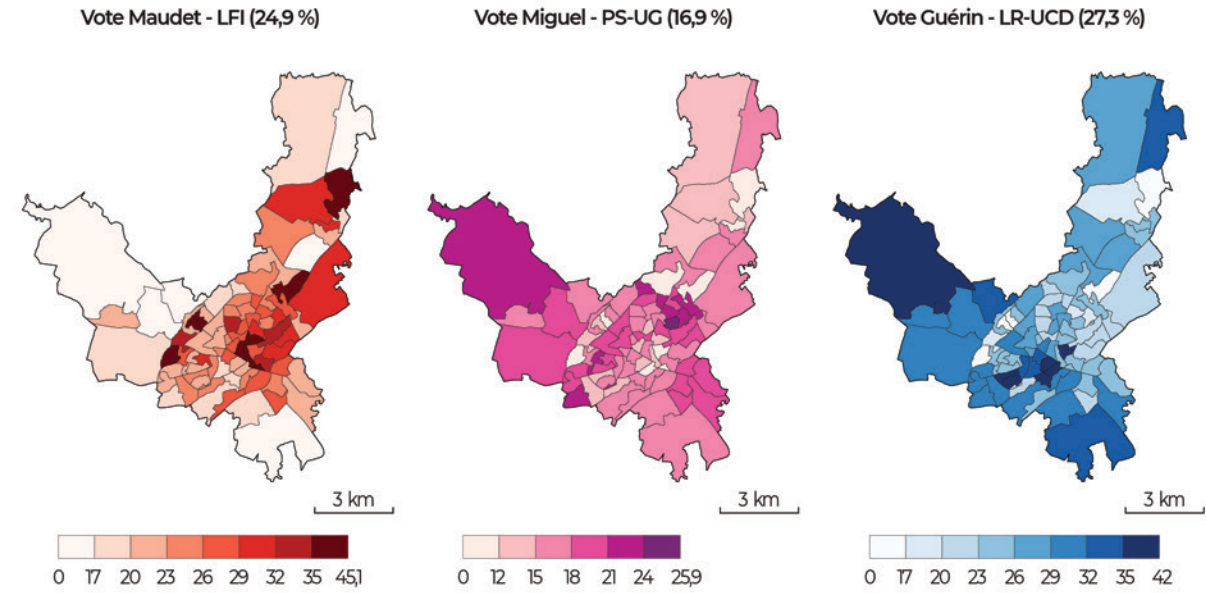
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



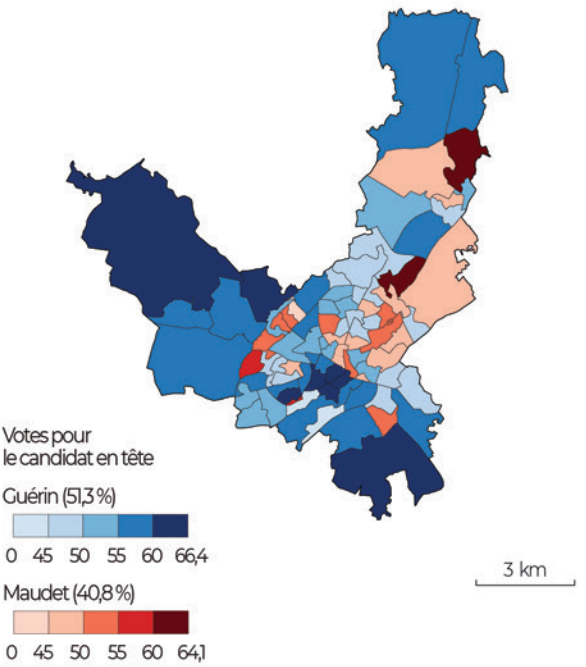
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

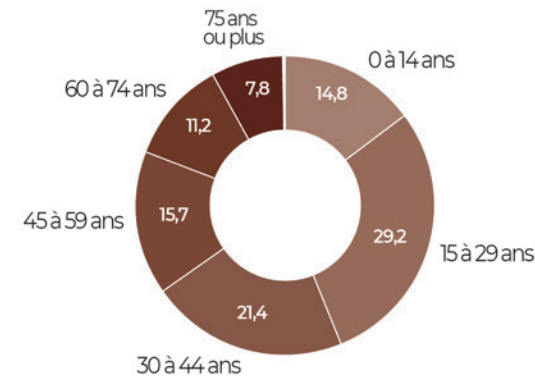
Le maire sortant Émile Roger Lombertie, candidat à un troisième mandat sous la bannière Horizons, ne réunit que 10 % des suffrages. Guillaume Guérin, son ancien premier adjoint et président de la communauté urbaine Limoges Métropole, termine quant à lui en tête du 1^{er} tour avec 27,3 % des voix, devant les candidats LFI Damien Maudet (24,9 %) et PS Thierry Miguel (16,9 %). Au 2nd tour, les listes de gauche fusionnent sans créer de dynamique, puisque la liste fusionnée ne totalise que 250 voix de plus qu'au 1^{er} tour. À l'inverse, Guillaume Guérin profite du retrait de l'ancien maire et de l'effondrement du vote RN, qui passe de 12,5 % à 7,9 %, pour progresser de 11 000 voix entre les deux tours. Ce résultat confirme la recomposition politique engagée dans ce bastion historique de la gauche – dirigé par la SFIO puis par le PS de 1956 à 2014 – après la défaite d'Alain Rodet, maire socialiste de 1990 à 2014.

LYON

Maire : Grégory Doucet (Les Écologistes)
Population : 519 127 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 0,6 %

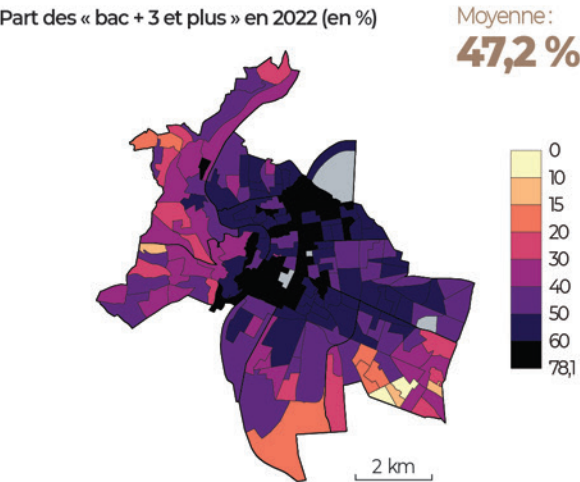
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



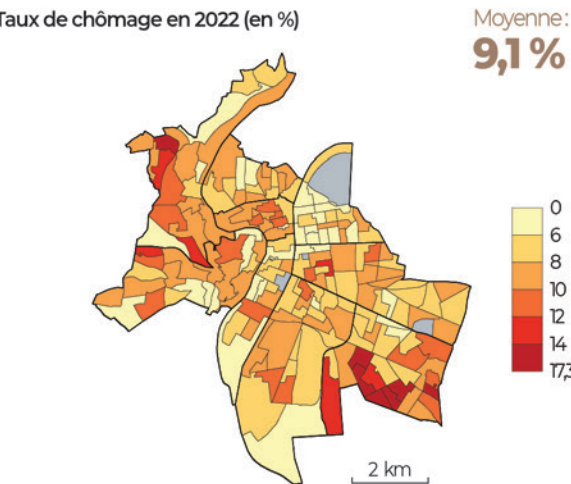
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



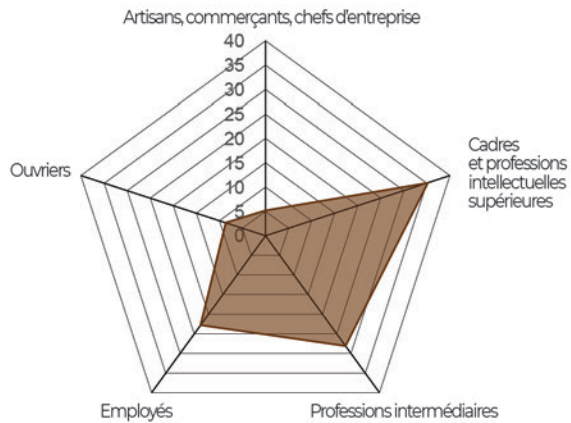
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



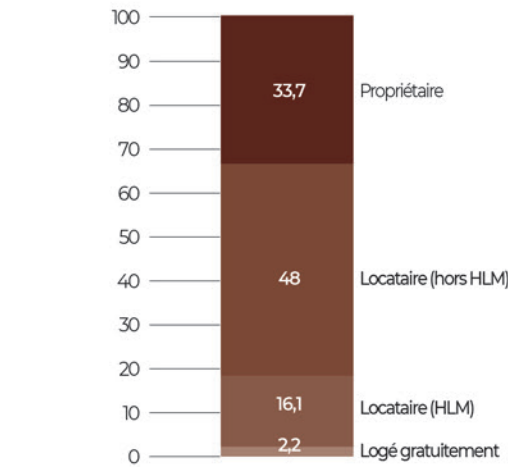
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



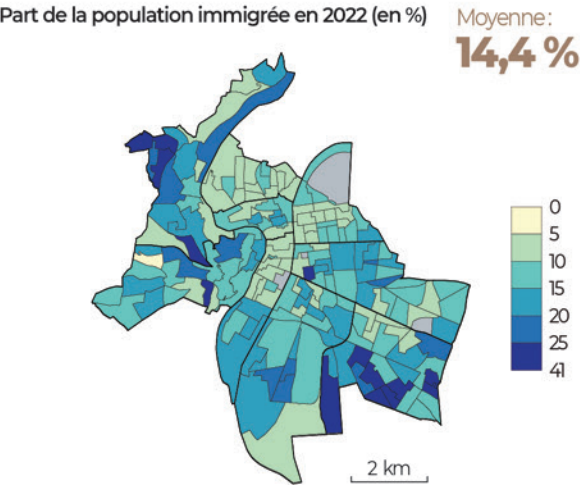
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



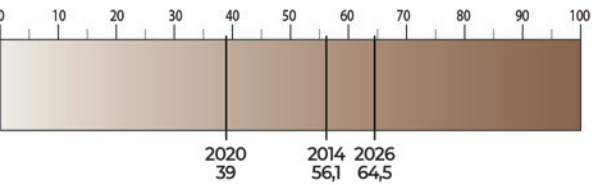
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

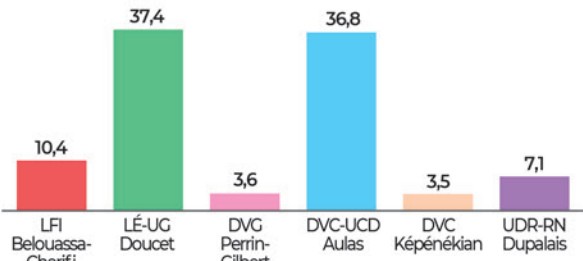


Élections municipales

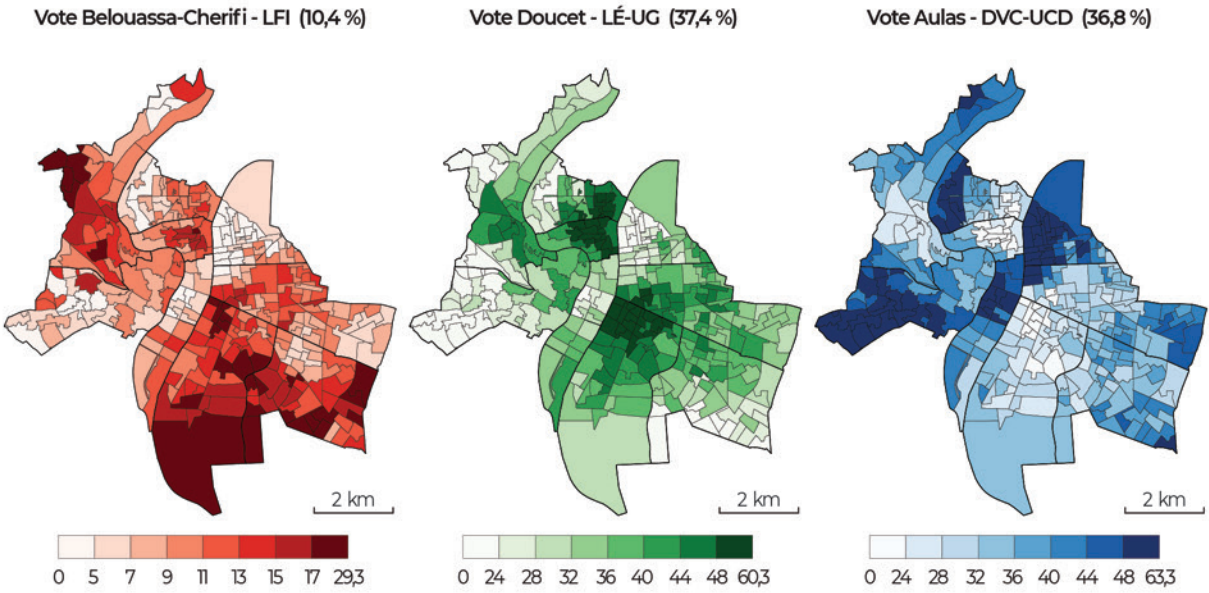
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



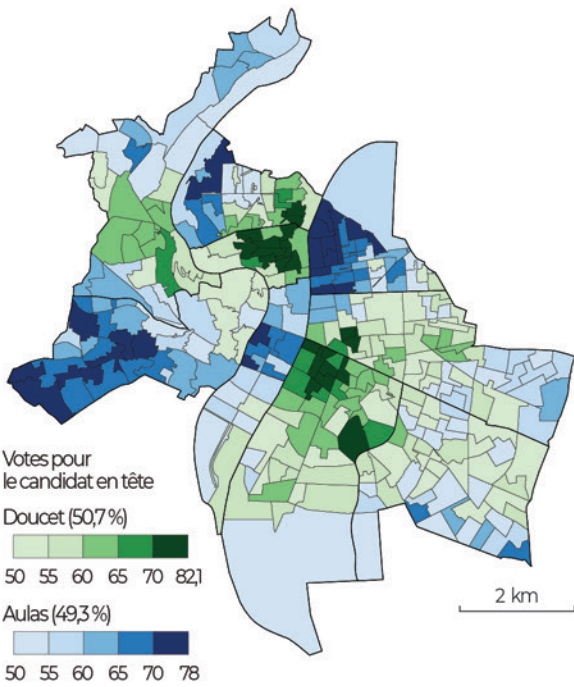
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

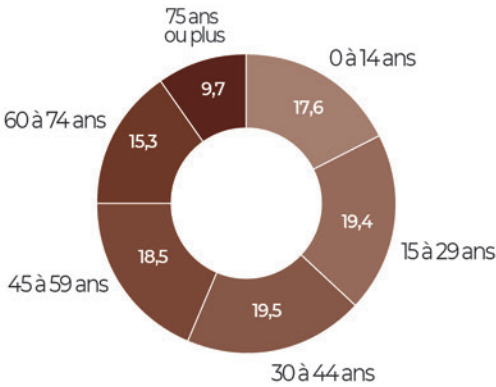
L'élection municipale de 2026 à Lyon est l'un des scrutins les plus disputés parmi les grandes villes françaises. Le maire sortant Grégory Doucet (écologistes, PS, PCF) arrive en tête du 1^{er} tour avec 37,4 % des suffrages, devant Jean-Michel Aulas (36,8 %), soutenu par la droite et le centre. La candidate insoumise Anaïs Belouassa-Cherifi obtient 10,4 % et conclut un accord technique avec la majorité sortante entre les deux tours. Longtemps donné favori, Jean-Michel Aulas échoue finalement de peu : Grégory Doucet est réélu avec 50,7 % des voix contre 49,3 %, soit moins de 3 000 suffrages d'écart, malgré des reports d'entre-deux-tours très imparfaits, notamment de la part des électeurs de l'ancienne socialiste Nathalie Perrin-Gilbert. La géographie électorale lyonnaise reste fortement contrastée : les 2^e, 5^e et 6^e arrondissements apparaissent comme de solides bastions de la droite, tandis que les 1^{er} et 7^e arrondissements se distinguent comme des zones de force de la gauche lyonnaise.

MARSEILLE

Maire : Benoît Payan (Divers gauche)
Population : 886 040 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 2,6 %

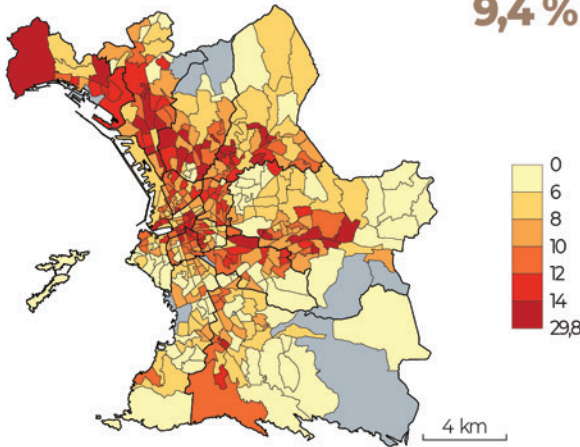
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



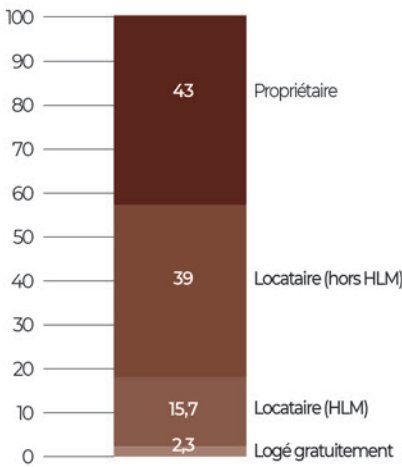
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



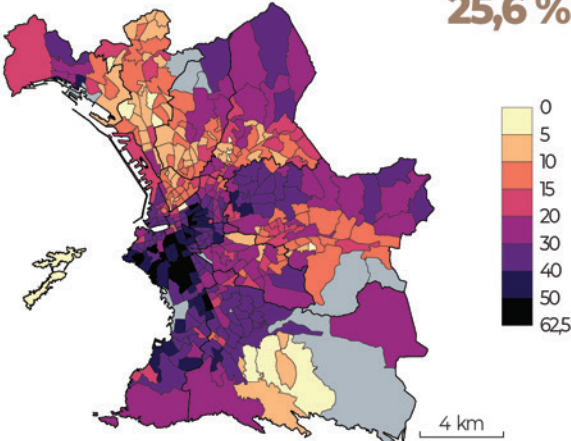
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



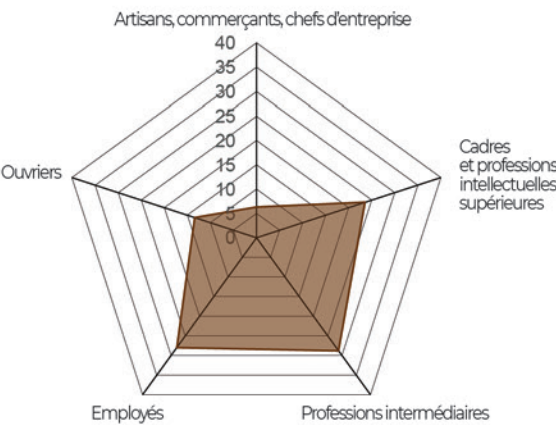
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



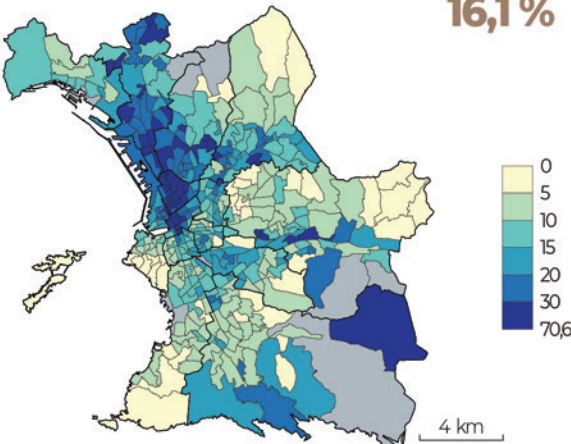
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



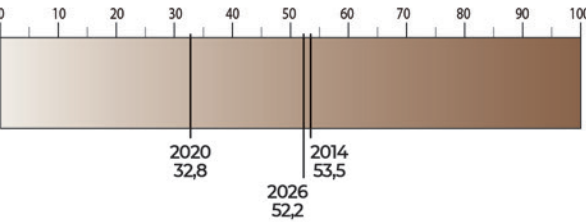
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

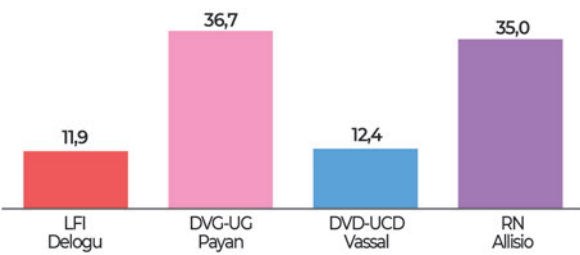


Élections municipales

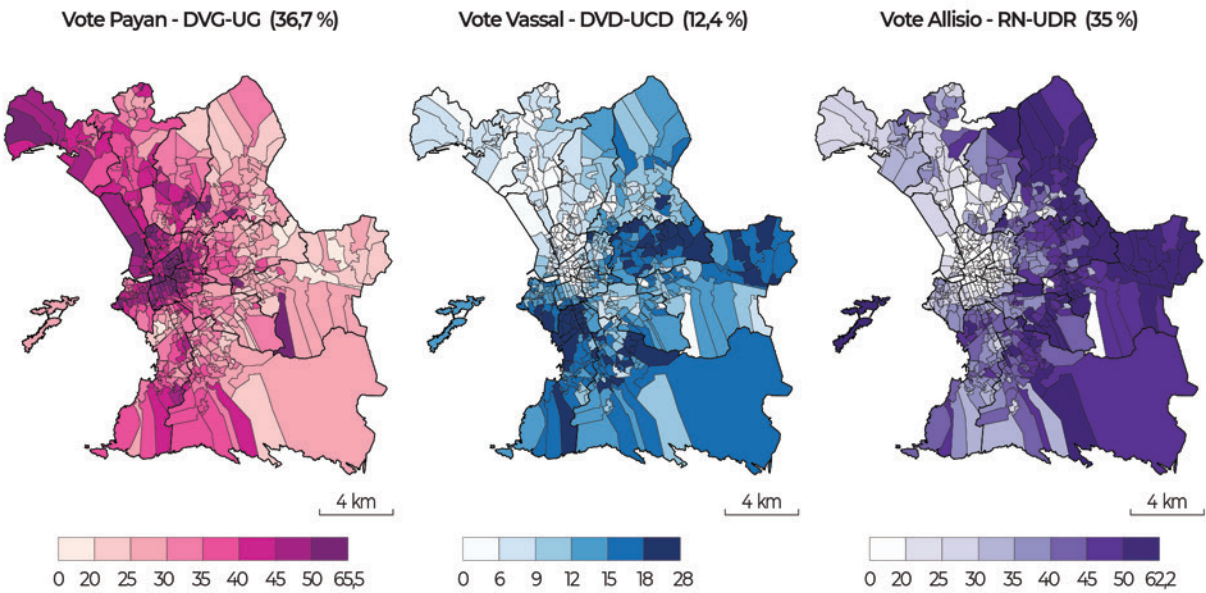
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



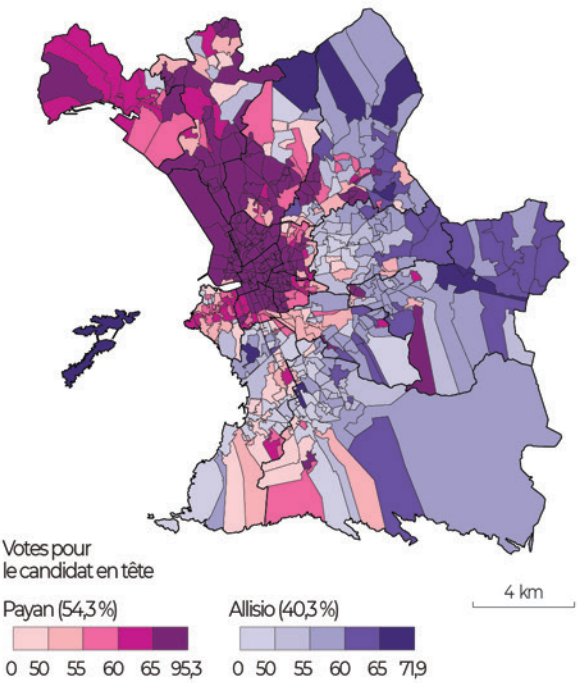
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

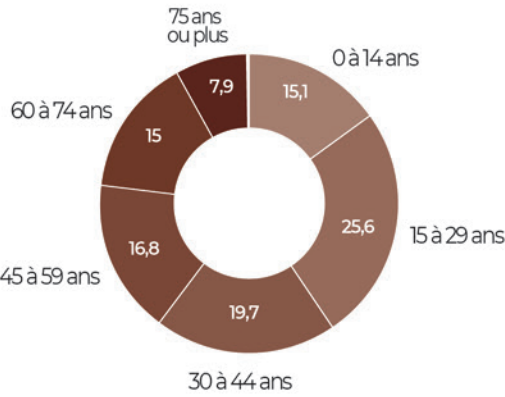
L'élection municipale marseillaise de 2026 confirme le basculement à gauche de la municipalité. Successeur de Michèle Rubirola depuis 2020, Benoît Payan aborde le scrutin en position de favori et se hisse en tête du 1^{er} tour (36,7 % des voix), devant le candidat du RN Franck Allisio (35 %). Ce dernier capte une grande partie de l'électorat de la droite classique, notamment dans les arrondissements périphériques, et surclasse largement Martine Vassal, candidate de la droite et du centre déjà mise en échec en 2020 (troisième avec 12,4 %). Au 2nd tour, Benoît Payan l'emporte largement avec 54,3 % des suffrages exprimés : il profite à la fois de la mobilisation d'entre-deux-tours (+ 3,2 points de participation) et du retrait de Sébastien Delogu, candidat insoumis arrivé quatrième avec 11,9 % des voix. Au-delà de la victoire de la gauche, le scrutin est marqué par la poussée spectaculaire du RN, qui s'impose comme la principale force d'opposition et conquiert deux mairies d'arrondissement.

METZ

Maire : François Grosdidier (Soyons libres)
Population : 122 572 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 5,3 %

Population

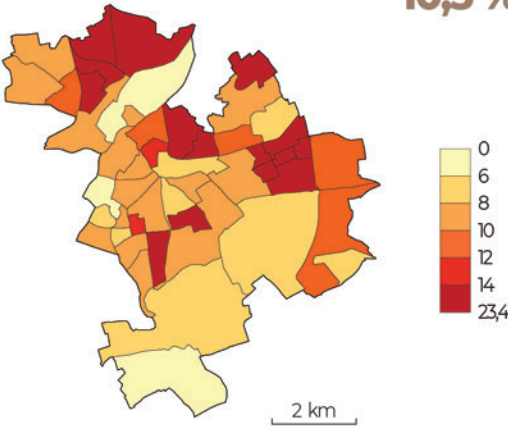
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

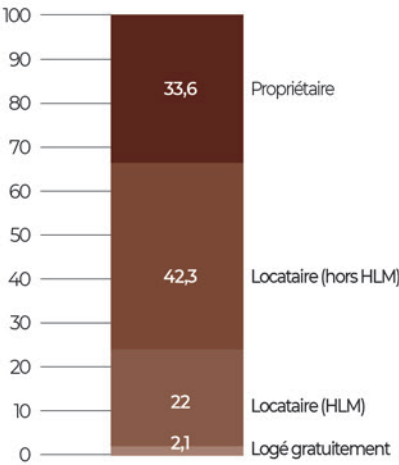
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 10,5 %



Logement

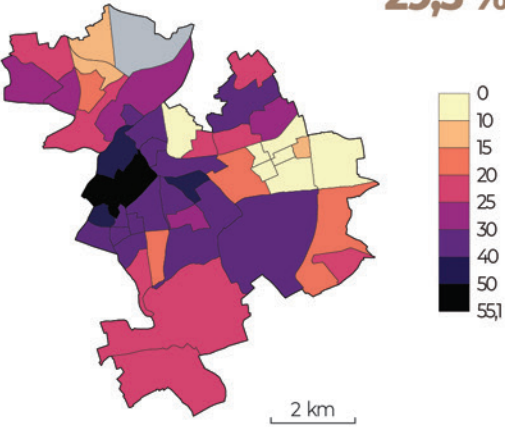
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

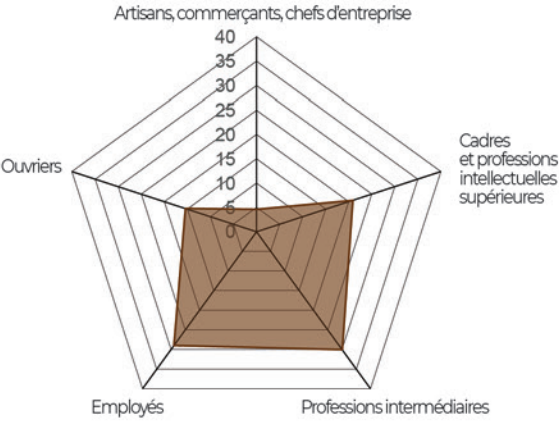
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 29,3 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

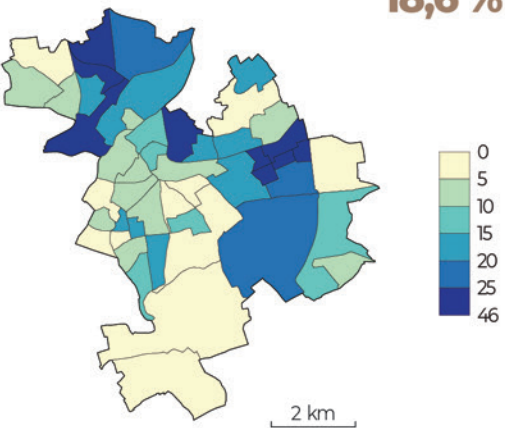
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

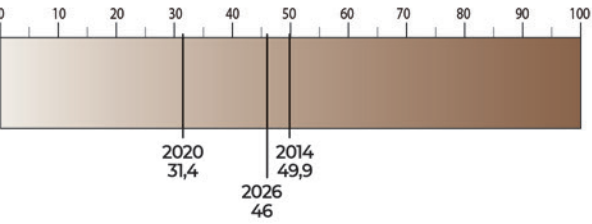
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 18,6 %

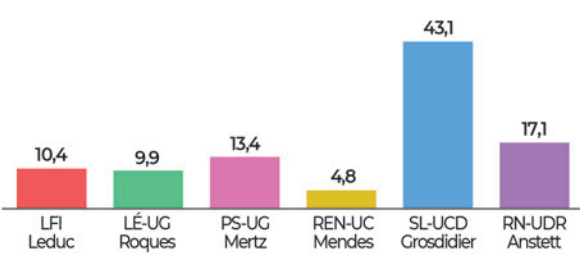


Élections municipales

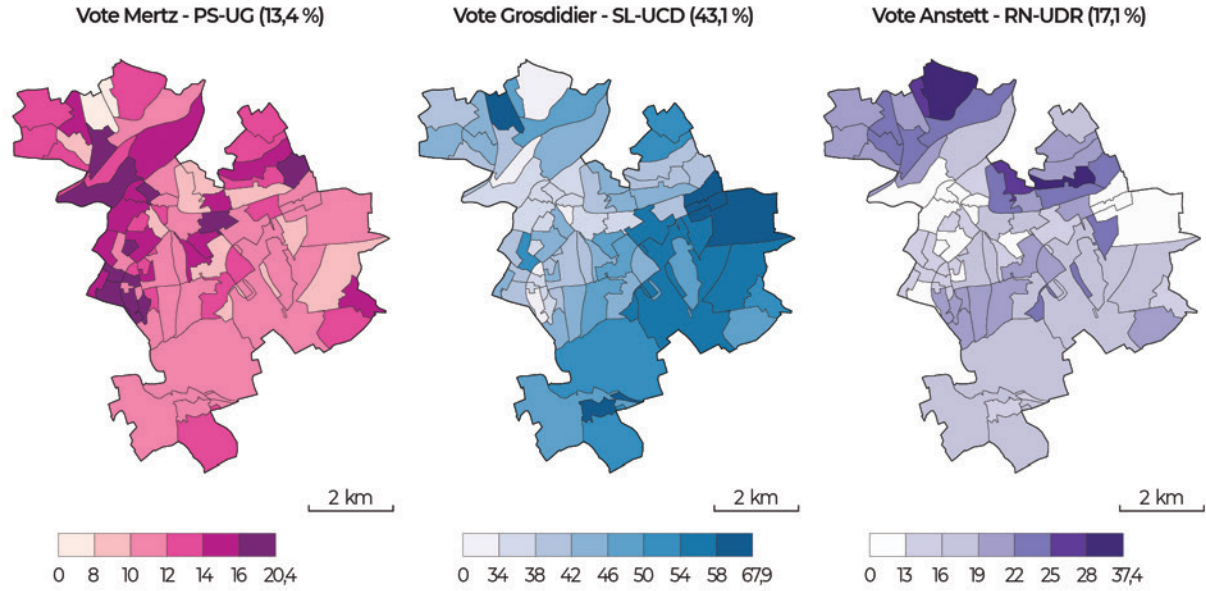
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



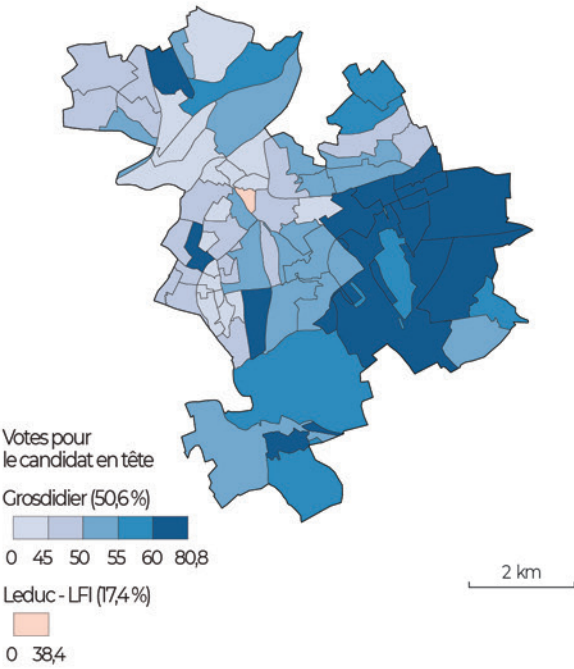
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

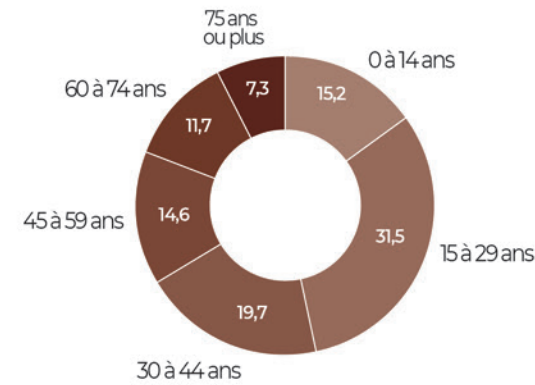
Le maire sortant François Grosdidier arrive largement en tête du 1^{er} tour avec 43,1 % des suffrages, loin devant le candidat RN Étienne Anstett (17 %) et un bloc de gauche fragmenté en plusieurs listes. Entre les deux tours, le candidat écologiste Jérémy Roques (9,9 %) se rallie à la candidate LFI Charlotte Leduc (10,4 %), tandis que le PS, arrivé troisième avec 13,4 %, choisit de se maintenir. Cette recomposition ne modifie pas l'équilibre général du scrutin. Au 2nd tour, François Grosdidier l'emporte avec 50,6 % des voix, contre 17,6 % au RN, 17,4 % à la liste LFI et 14,4 % à la liste socialiste. L'alliance autour de la candidate LFI n'a pas eu l'heur de plaire à tous les électeurs du 1^{er} tour, puisque la liste fusionnée perd 1 245 voix par rapport au cumul du 1^{er} tour. François Grosdidier s'impose dans tous les bureaux de vote sauf un et domine plus fortement dans la partie est de la ville, en particulier dans les quartiers de Borny, de Grigy et de la Grange-aux-Bois.

MONTPELLIER

Maire : Michaël Delafosse (Parti socialiste)
Population : 310 240 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 8,8 %

Population

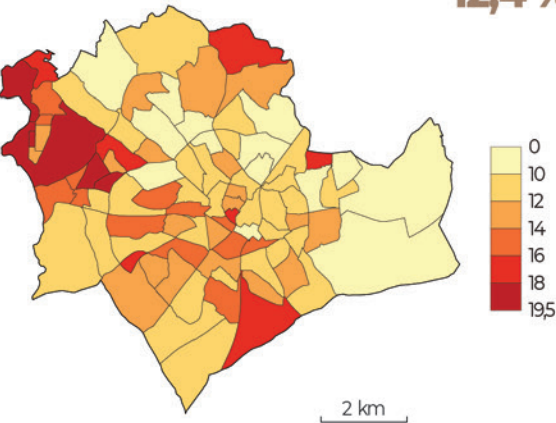
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

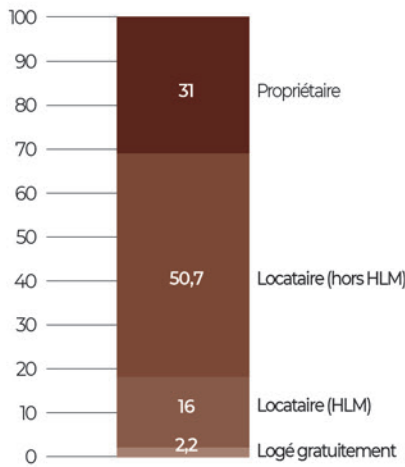
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne: **12,4 %**



Logement

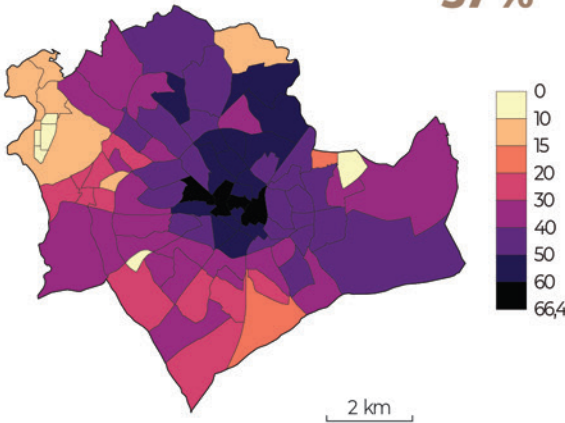
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

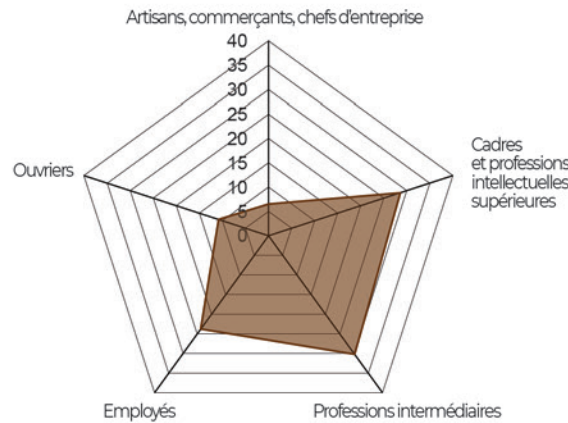
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne: **37 %**



Professions et catégories socioprofessionnelles

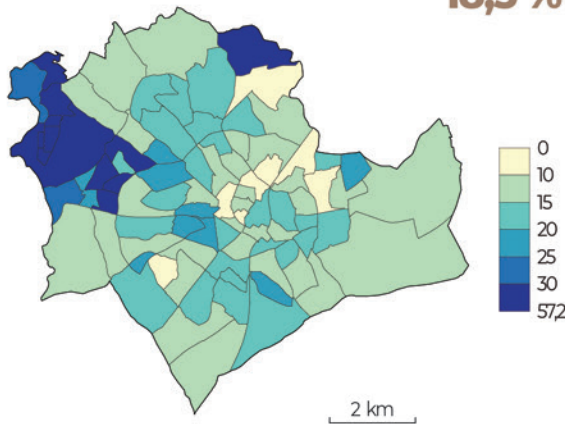
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

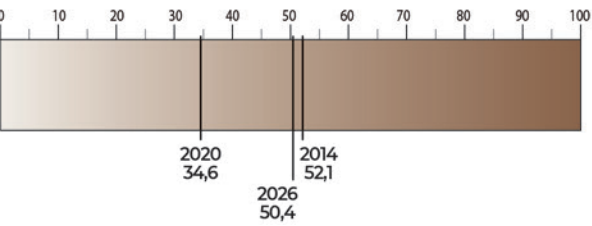
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne: **18,5 %**

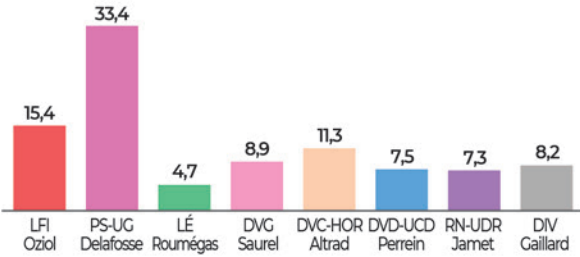


Élections municipales

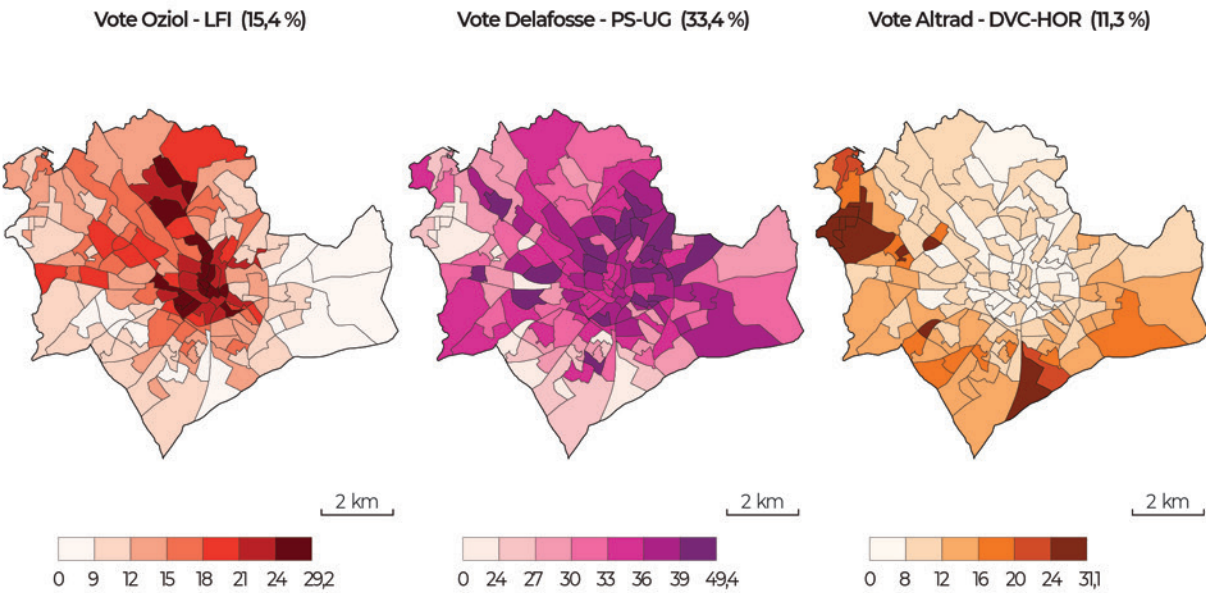
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



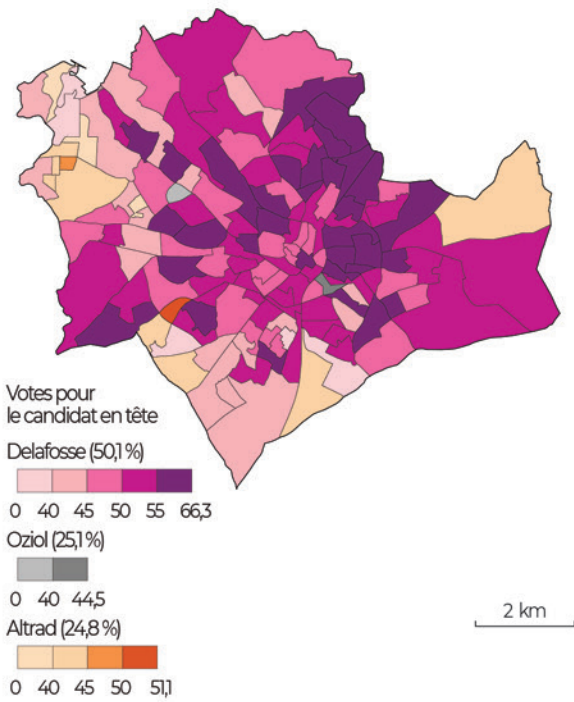
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

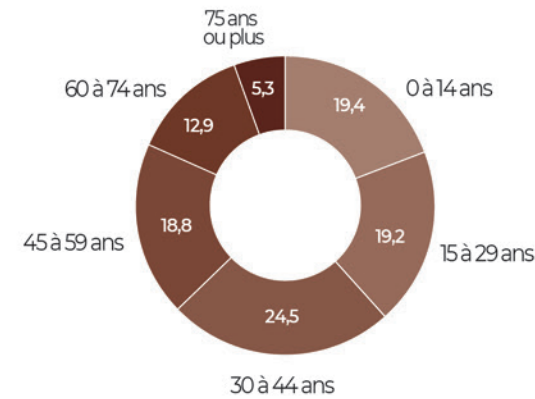
Michaël Delafosse, maire socialiste sortant, arrive nettement en tête du 1^{er} tour (33,4 %) malgré la multiplication des candidatures à gauche. Il possède une forte avance sur la candidate LFI Nathalie Oziol (15,4 %), et sur le centriste Mohed Altrad (11,3 %). L'ancien maire divers gauche Philippe Saurel et le candidat écologiste Jean-Louis Roumégas ne se qualifient pas pour le 2nd tour, qui se joue dans une triangulaire. Perçu comme une simple formalité par de nombreux électeurs, ce 2nd tour enregistre 8 000 votants de moins et se solde par la victoire attendue du maire sortant, avec 50,1 % des suffrages. Michaël Delafosse conforte ainsi son emprise sur la ville : il arrive en tête dans neuf bureaux de vote sur dix, malgré les bons scores de LFI en centre-ville et la domination de Mohed Altrad dans les cités de La Mosson et du Pas-du-Loup, aux deux tours.

MONTREUIL

Maire : Patrice Bessac (Parti communiste)
Population : 111 934 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 1,9 %

Population

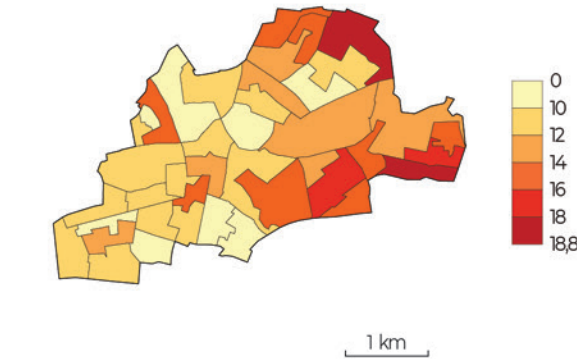
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

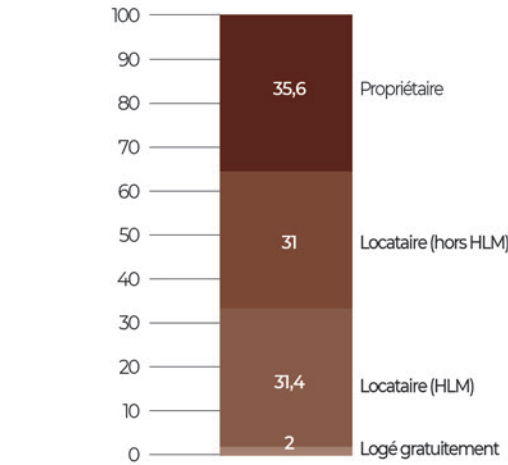
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 12,2 %



Logement

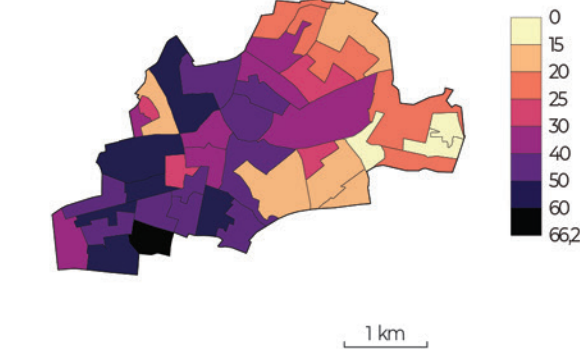
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

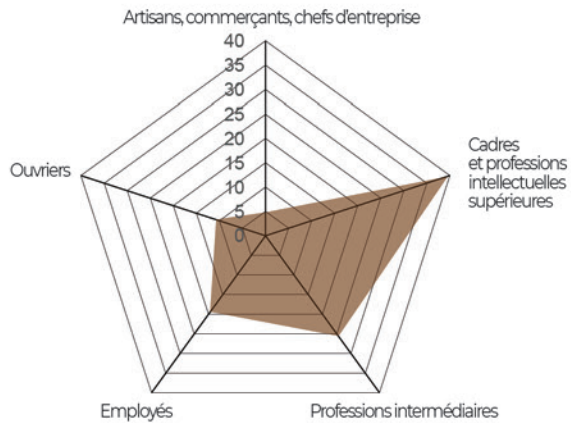
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 36,3 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

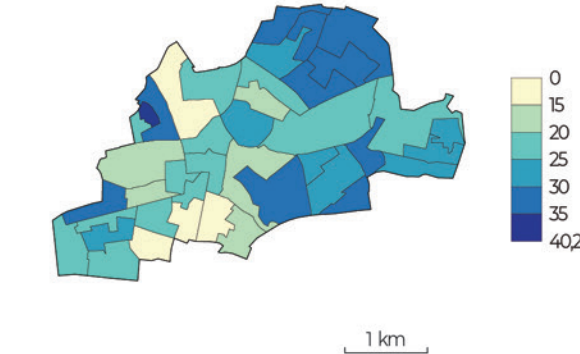
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

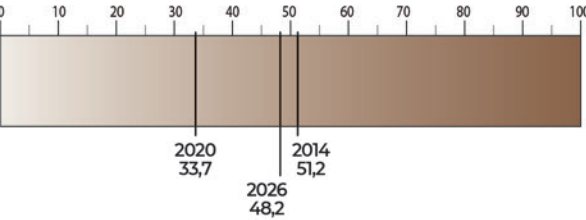
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 24,8 %

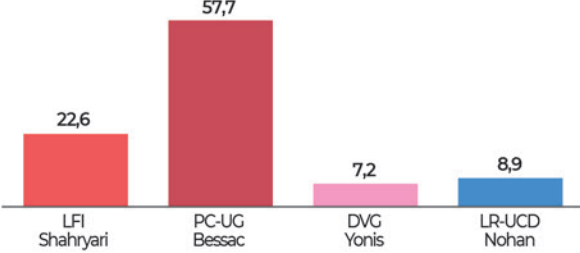


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

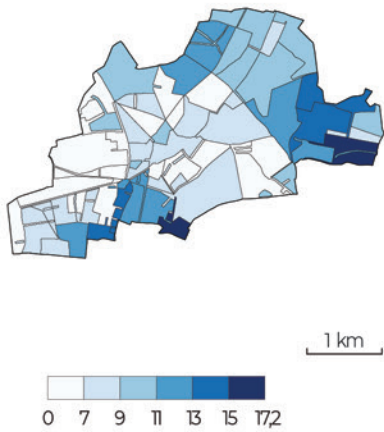
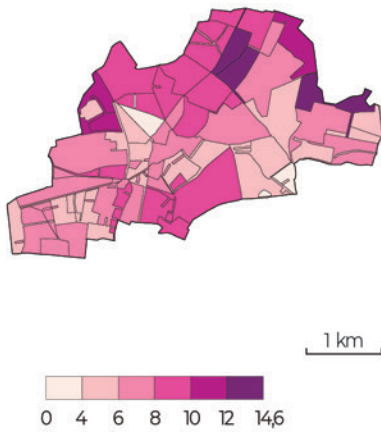
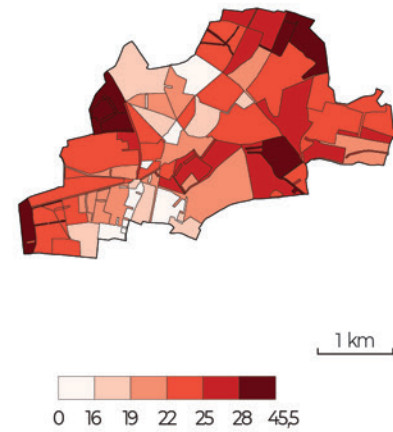


1^{er} tour (en % des exprimés)

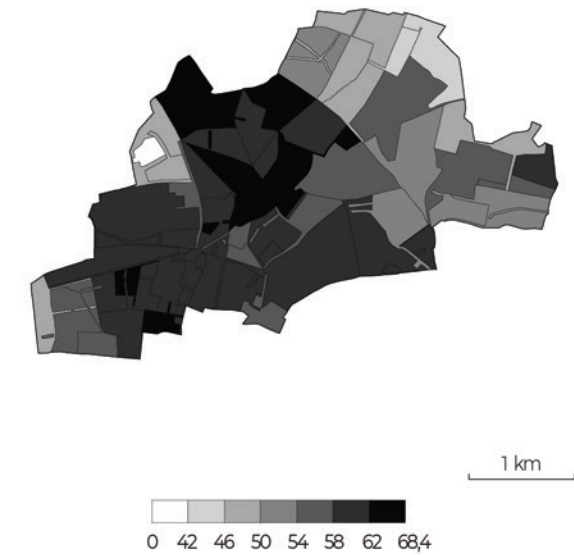
Vote Shahryari- LFI (22,6 %)

Vote Yonis - DVG (7,2 %)

Vote Nohan - LR-UCD (8,9 %)



Vote Bessac - PC-UG (57,7 %)



Analyse

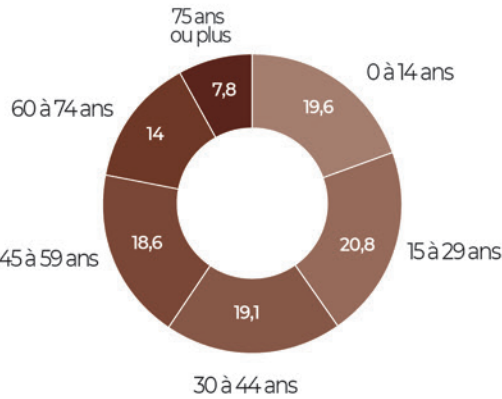
Le maire sortant, le communiste Patrice Bessac, est réélu dès le 1^{er} tour avec 57,7 % des suffrages, très loin devant la candidate LFI Sayna Shahryari (22,6 %). La candidate LR Émeline Nohan ne recueille que 8,9 % des voix. Cette victoire nette illustre à la fois la forte implantation locale de l'équipe sortante et les limites de la stratégie autonome de LFI dans certaines grandes villes populaires de la région parisienne. Malgré le score élevé de Jean-Luc Mélenchon à l'élection présidentielle de 2022 (55,2 % des voix au 1^{er} tour) et celui de la liste LFI aux élections européennes de 2024 (34,5 %), la candidate insoumise est reléguée à plus de 35 points du maire sortant. Elle ne le devance que dans un seul bureau de vote de la commune, tandis qu'il dépasse 50 % des suffrages dans quarante-six des cinquante-sept bureaux. La domination électorale du maire sortant ne trouve de limites que dans le tiers nord-est de la ville, dans le Haut-Montreuil, situé au-delà de la bretelle d'accès à l'autoroute A3.

MULHOUSE

Maire : Frédéric Marquet (Divers centre)
Population : 104 978 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 4,1 %

Population

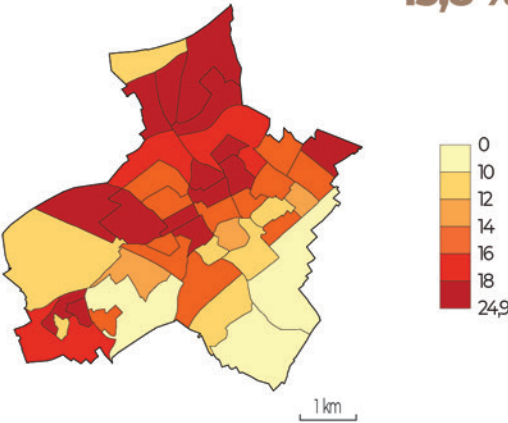
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

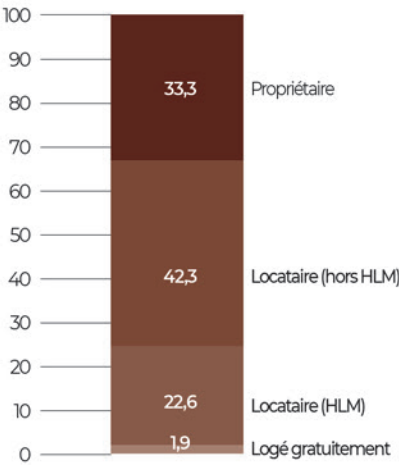
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 15,8 %



Logement

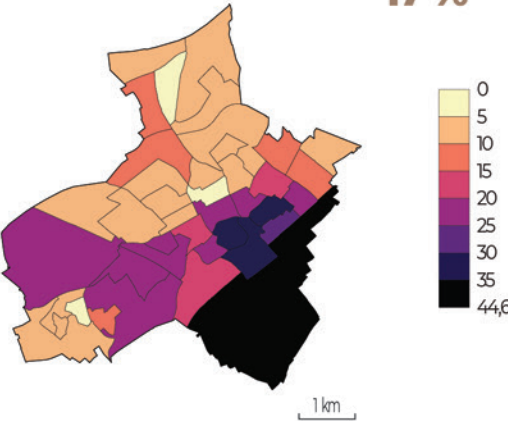
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

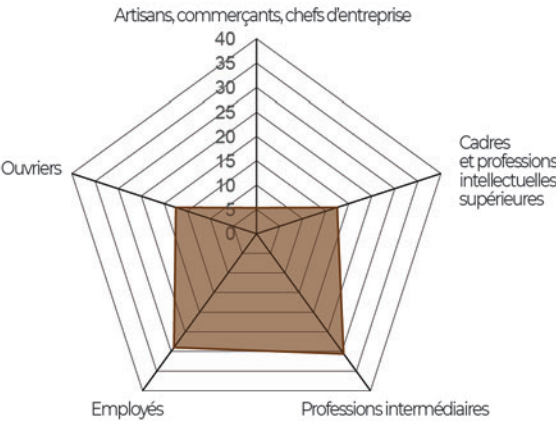
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 17 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

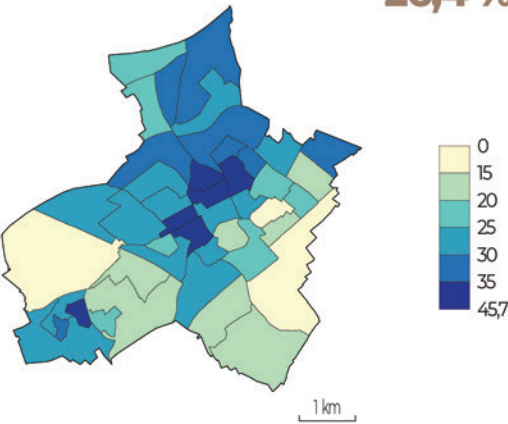
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

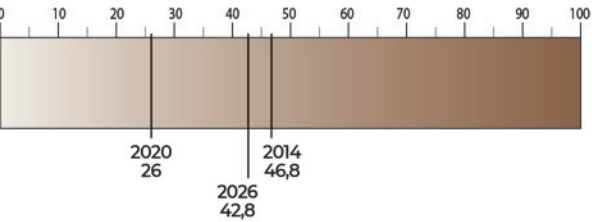
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 26,4 %

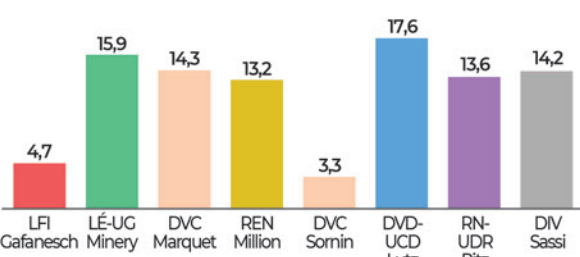


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)

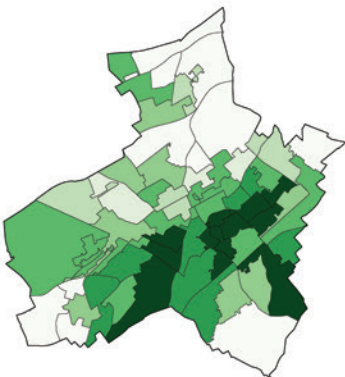


Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

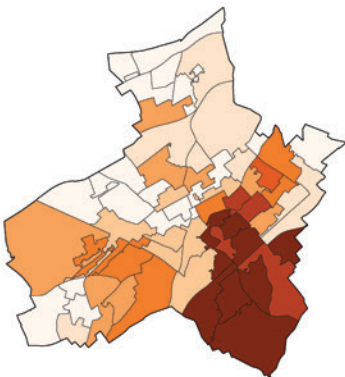


1^{er} tour (en % des exprimés)

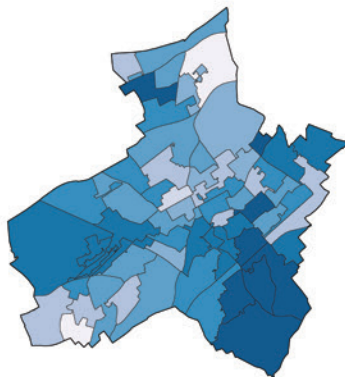
Vote Minery - LÉ-UG (15,9 %)



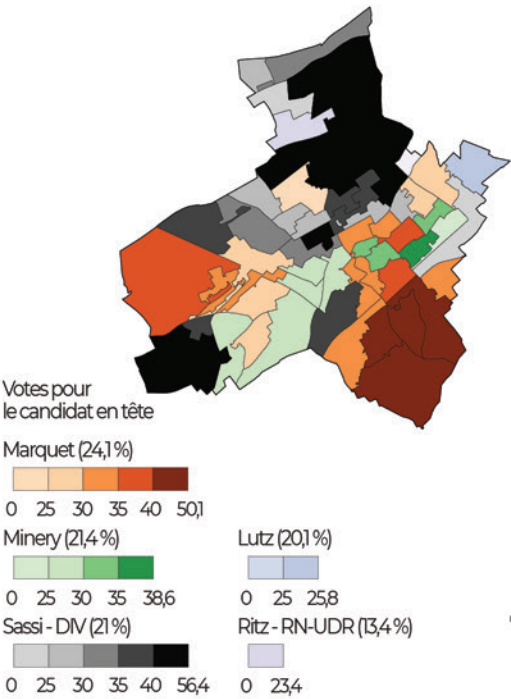
Vote Marquet - DVC (14,3 %)



Vote Lutz - DVD-UCD (17,6 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

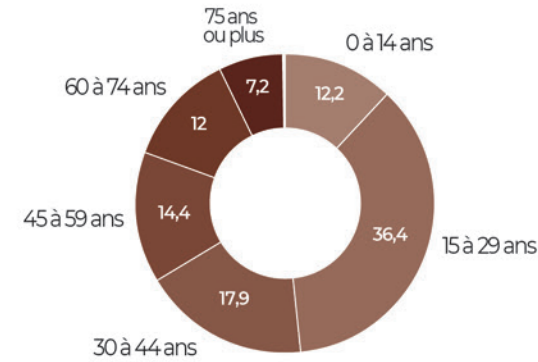
Si la maire sortante Michèle Lutz arrive en tête du 1^{er} tour avec 17,6 % des suffrages, elle recule très fortement par rapport au scrutin de 2020 (33,7 % au 1^{er} tour). Elle devance une série de listes regroupées dans un mouchoir de poche : la liste écologiste de gauche de Loïc Minery (15,9 %), la liste citoyenne de centre droit de Frédéric Marquet (14,3 %), la liste divers d'Annouar Sassi (14,2 %), la liste RN de Christelle Ritz (13,6 %) et la liste Renaissance de Lara Million (13,2 %). Cette dispersion exceptionnelle conduit à l'affrontement de cinq listes au 2nd tour. Dans ce contexte, Frédéric Marquet, qui a fusionné avec la liste Renaissance, parvient à s'imposer avec 24,1 % des voix, devant le candidat Les Écologistes (21,4 %), Annouar Sassi (21 %) et Michèle Lutz (20,1 %). La géographie électorale qui en résulte est extrêmement fragmentée : le nouveau maire l'emporte dans le sud de la ville, au Rebberg, où réside une population aisée et diplômée, ainsi qu'à Dornach, dans l'ouest de la ville.

NANCY

Maire : Mathieu Klein (Parti socialiste)
Population : 103 671 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 0,6 %

Population

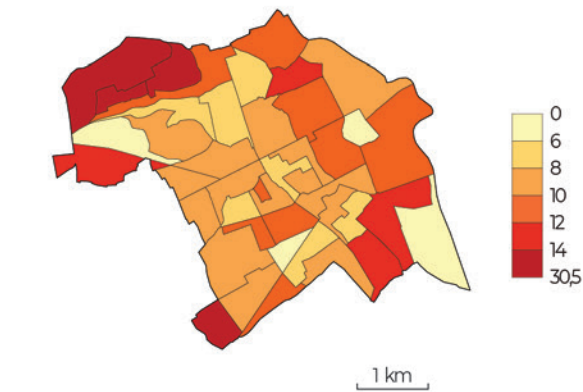
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

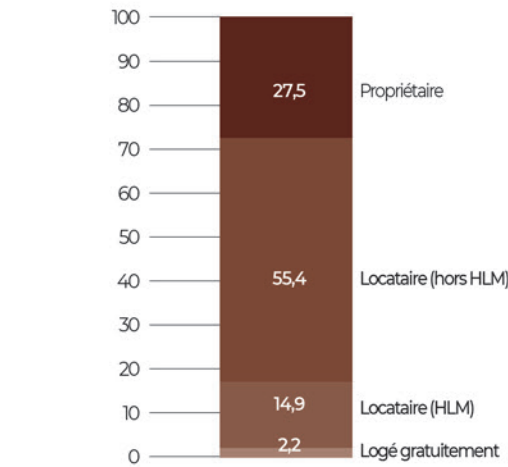
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 10 %



Logement

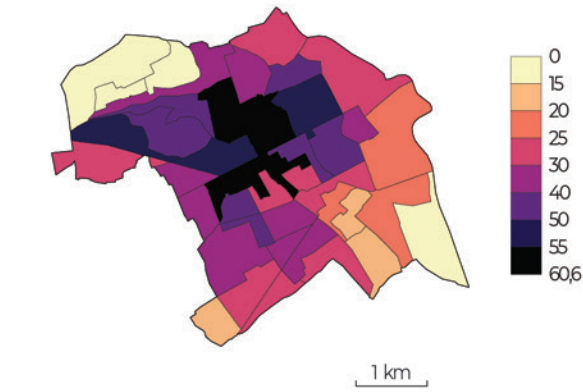
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

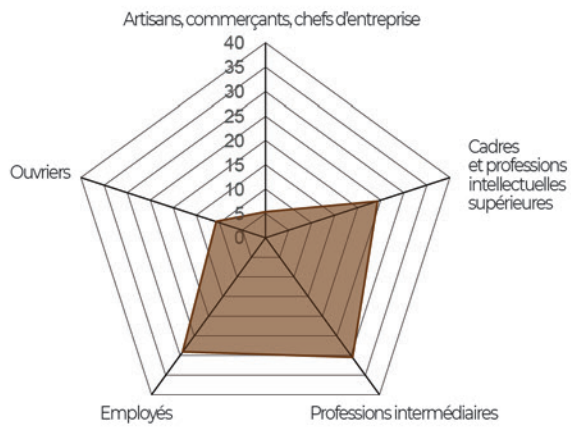
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 39 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

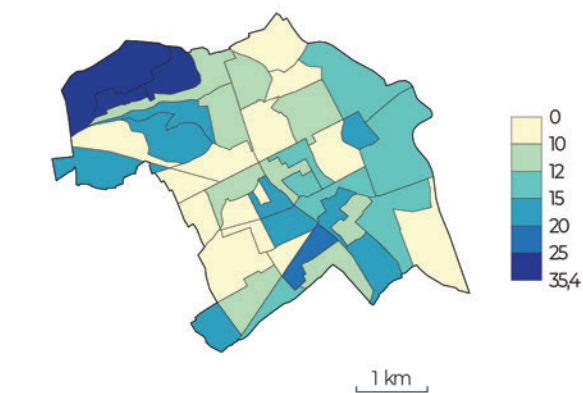
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

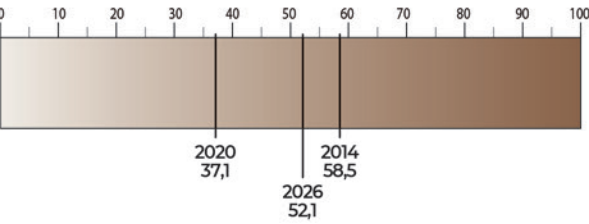
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 13 %

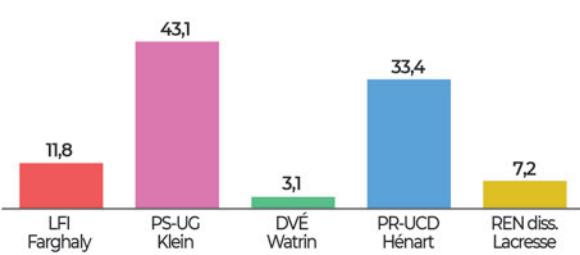


Élections municipales

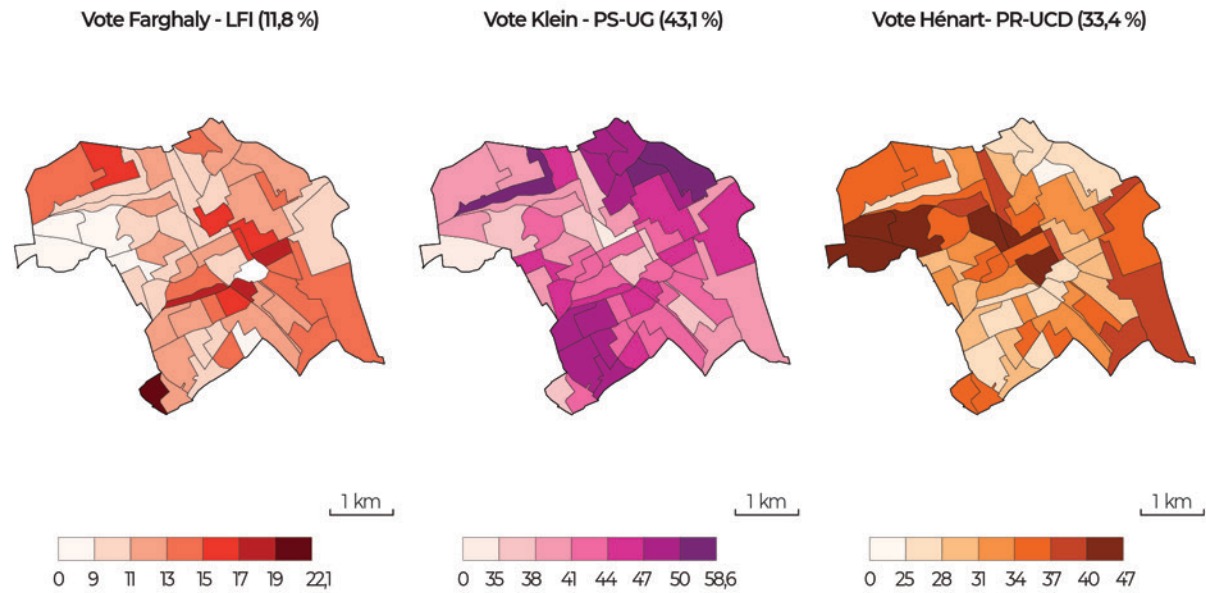
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



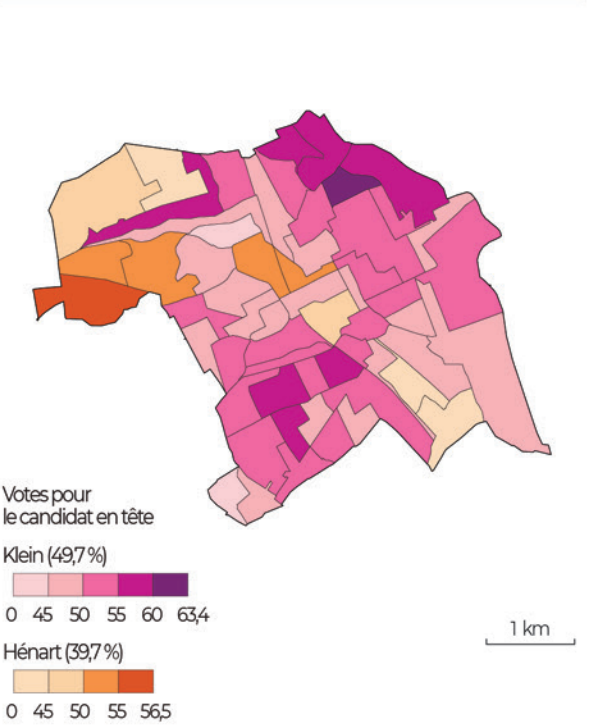
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

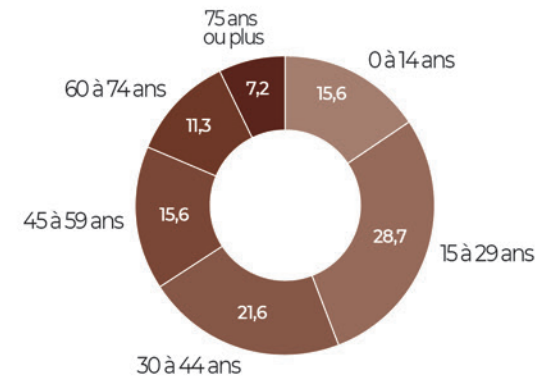
Le maire socialiste sortant Mathieu Klein arrive nettement en tête du 1^{er} tour avec 43,1 % des voix, devant l'ancien maire centriste Laurent Hénart (33,4 %) et la candidate insoumise Sarah Farghaly (11,8 %). Contrairement à d'autres grandes villes, où les négociations d'entre-deux-tours occupent une place centrale, aucune fusion n'intervient : les trois listes qualifiées se maintiennent, tandis que l'éphémère député Renaissance (2022-2024) Emmanuel Lacresse (7,2 %) et l'ancien candidat écologiste Laurent Watrin (3,1 %) sont éliminés. Le 2nd tour confirme largement les rapports de force du premier : Mathieu Klein l'emporte avec 49,7 % des voix, contre 39,7 % à Laurent Hénart, tandis que LFI recueille 10,6 % des suffrages. Le scrutin de 2026 confirme l'ancrage récent à gauche de la cité nancéenne, après la conquête socialiste de 2020 dans cette commune dirigée sans interruption par la droite et le centre depuis l'immédiat après-guerre (octobre 1947).

NANTES

Maire : Johanna Rolland (Parti socialiste)
Population : 327 734 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 5,9 %

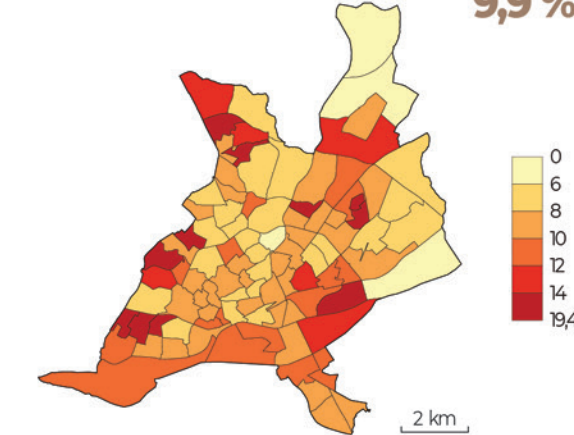
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



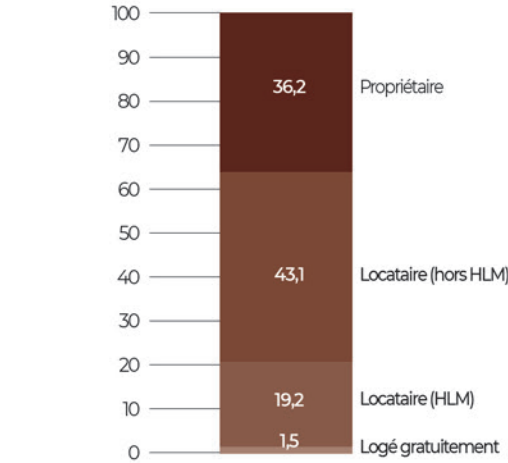
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



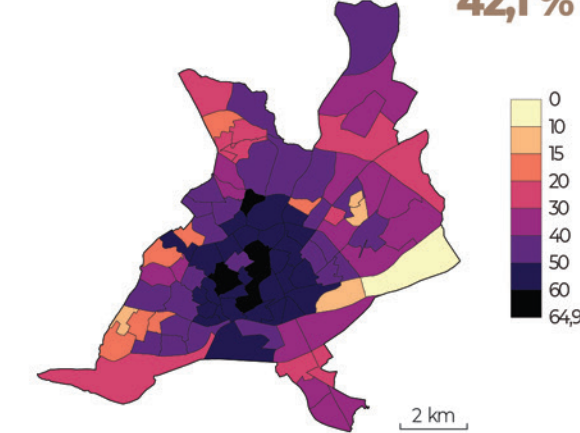
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



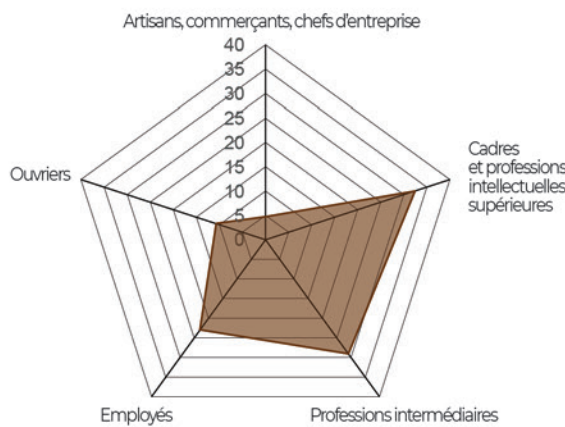
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



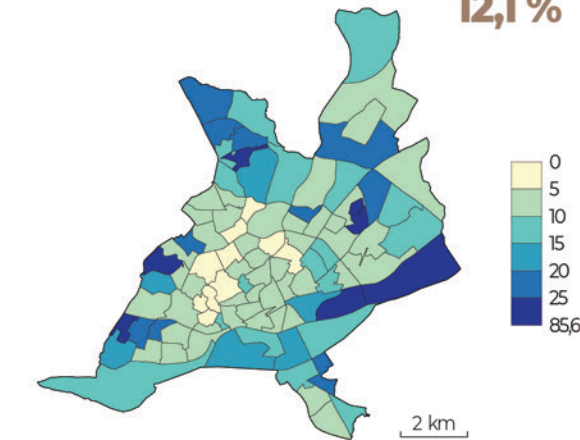
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



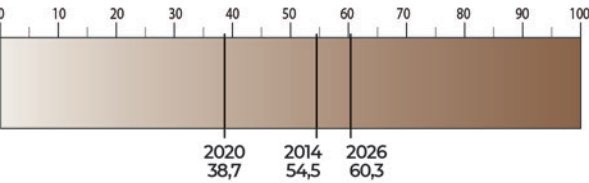
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

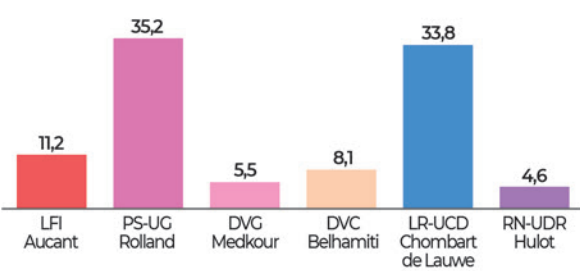


Élections municipales

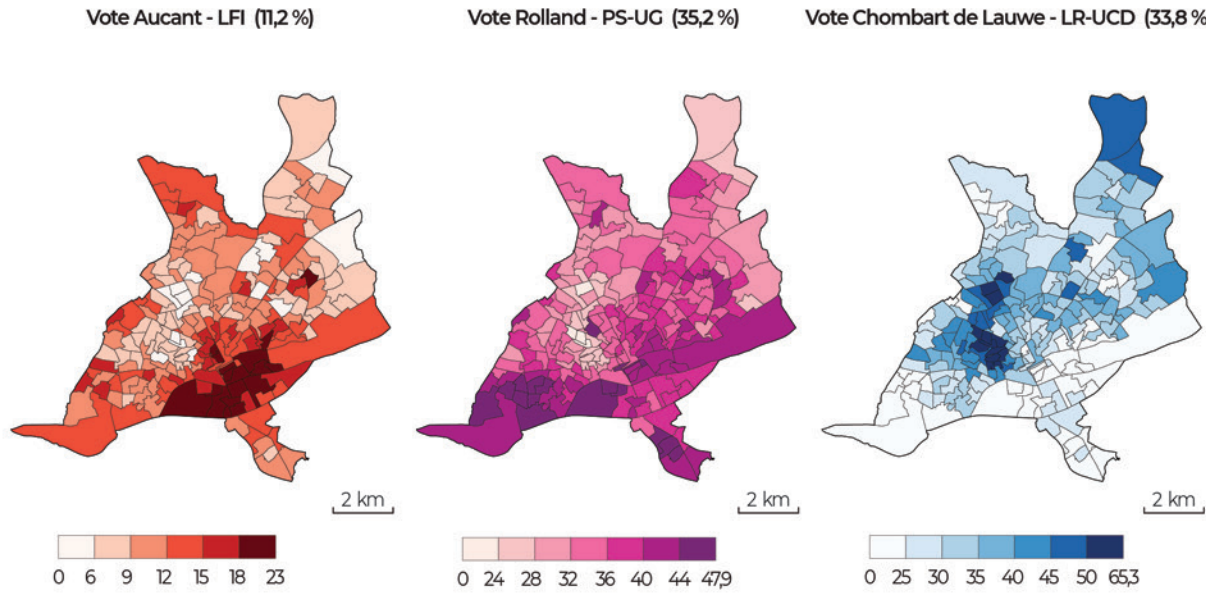
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



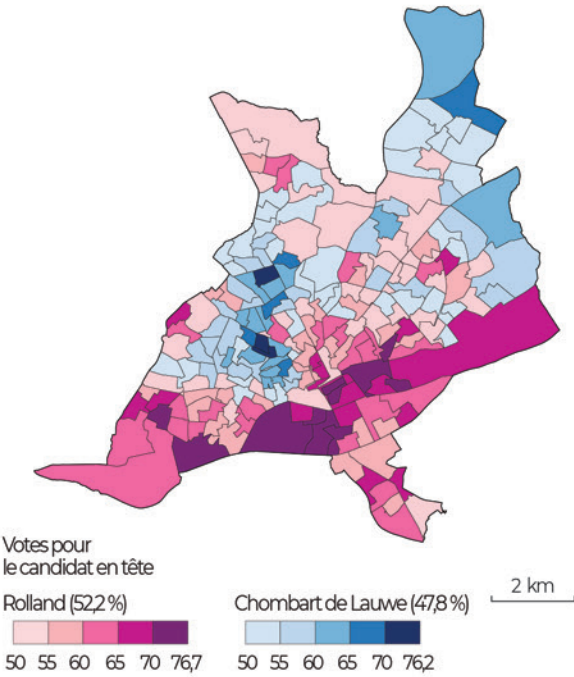
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

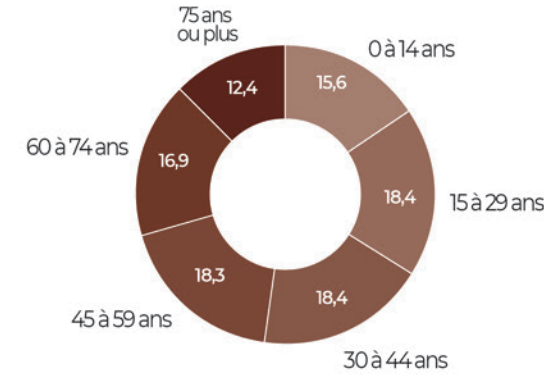
La maire sortante, la socialiste Johanna Rolland, arrive en tête du 1^{er} tour avec 35,2 % des suffrages, devant le candidat de la droite et du centre Foulques Chombart de Lauwe (33,8 %). Mise en péril par le bon score de la droite et par la qualification de l'insoumis William Aucant pour le 2nd tour (11,2 %), Johanna Rolland doit conclure un accord de fusion technique avec la liste insoumise. En conséquence, son premier adjoint Bassem Asseh se retire de la campagne, tout comme les candidats de PP et du PRG. Dans un contexte de forte bipolarisation, la participation progresse légèrement et profite aux deux finalistes. Johanna Rolland l'emporte finalement avec 52,2 % des voix, en progression de 8 500 voix sur les scores cumulés du PS et de LFI, contre 47,8 % à son adversaire (+ 18 400 voix). Plus disputé qu'en 2020, le scrutin confirme néanmoins l'ancrage de la gauche à Nantes, mais aussi la capacité de LFI à peser localement dans une métropole solidement tenue par le PS depuis 1989.

NICE

Maire : Éric Ciotti (Union des droites pour la République)
Population : 357 737 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 5,2 %

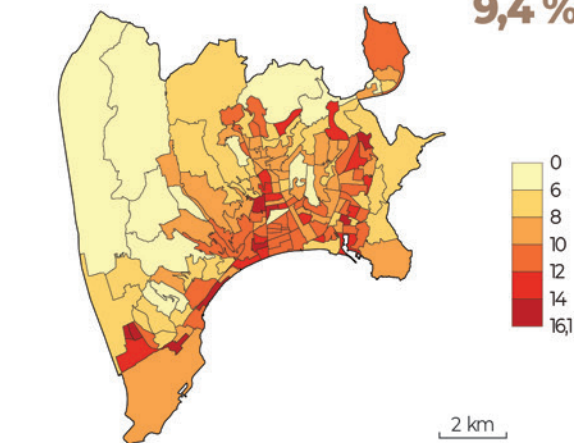
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



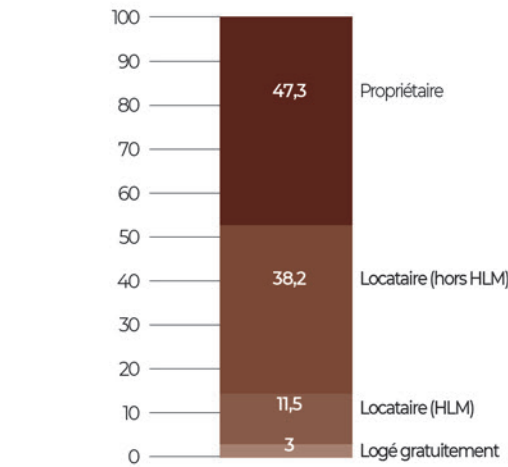
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



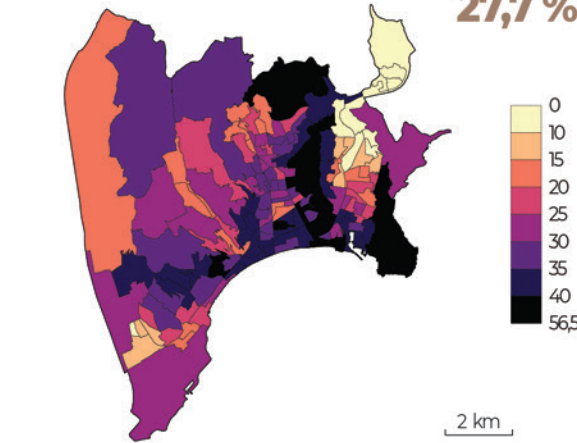
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



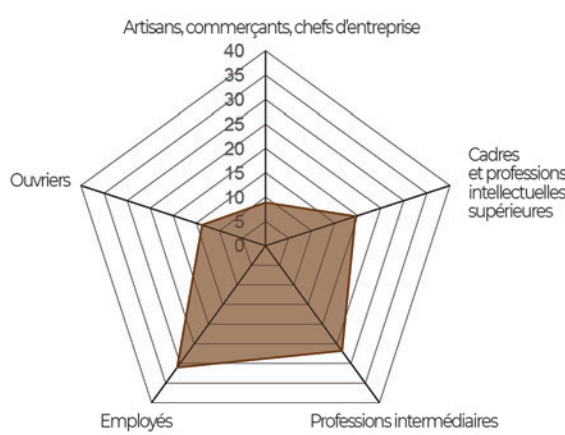
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



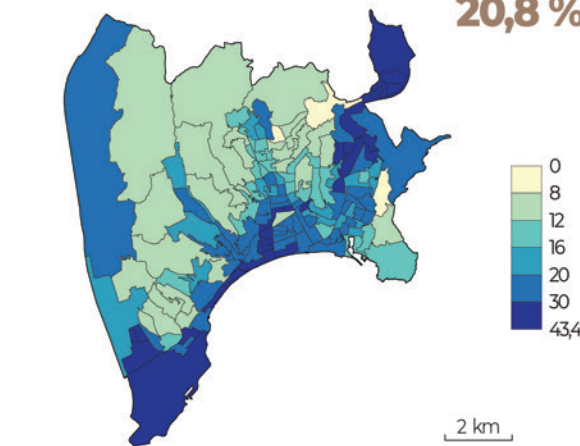
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



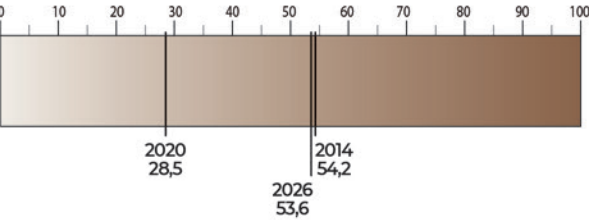
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

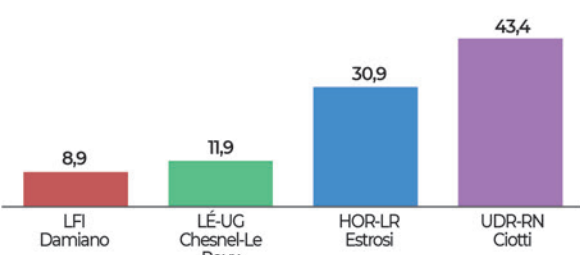


Élections municipales

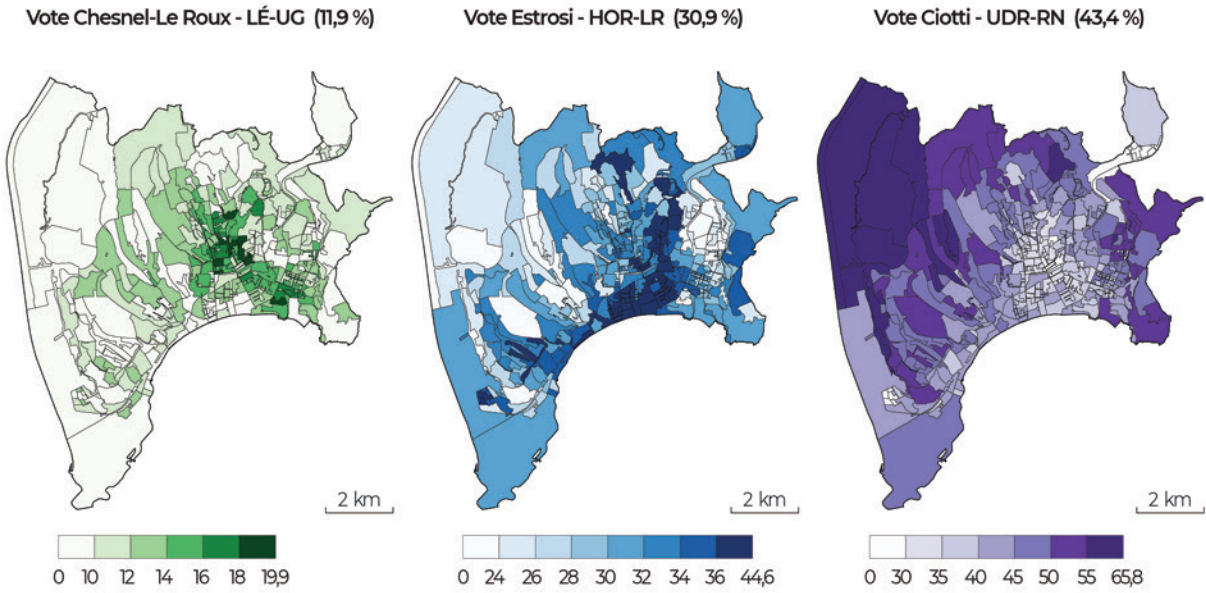
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



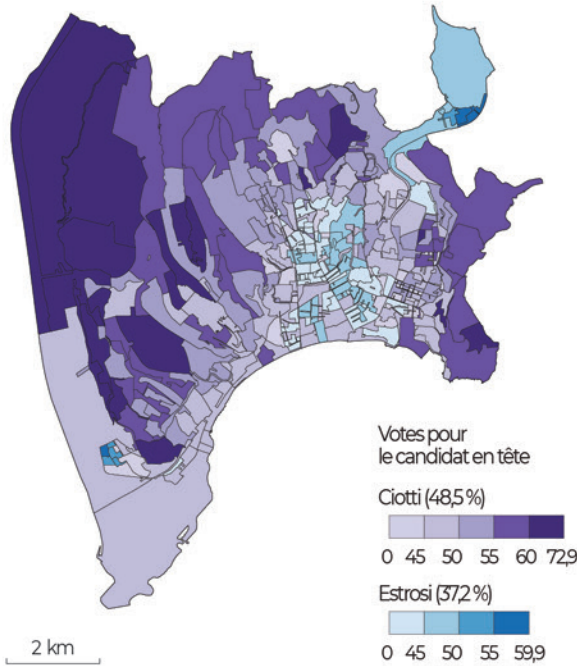
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

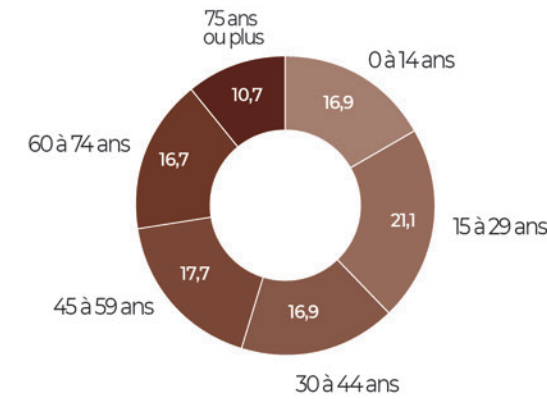
Maire depuis 2008, Christian Estrosi a quitté LR en 2021 pour rejoindre le mouvement d'Édouard Philippe, Horizons. Face à lui, Éric Ciotti, député UDR des Alpes-Maritimes et allié du RN depuis 2024. À l'issue du 1^{er} tour, Christian Estrosi n'arrive qu'en deuxième position, avec 30,9 % des voix, largement devancé par Éric Ciotti (43,4 %). La candidate écologiste Juliette Chesnel-Le Roux, troisième, totalise 11,9 % des votes, tandis que la liste insoumise de Mireille Damiano est éliminée (8,9 %). Au 2nd tour, Christian Estrosi ne parvient à combler qu'une infime partie de son retard dans une triangulaire qui confirme les résultats du 1^{er} tour. Éric Ciotti l'emporte largement, avec 48,5 % des suffrages. Le maire sortant s'impose au cœur de la ville et dans les cités populaires, tandis qu'Éric Ciotti domine largement en périphérie. Nice devient la plus grande ville remportée par l'extrême droite depuis l'émergence du FN sur la scène politique dans les années 1980, devant Toulon (1995) et Perpignan (2020).

NÎMES

Maire : Vincent Bouget (Parti communiste)
Population : 151 839 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 0,8 %

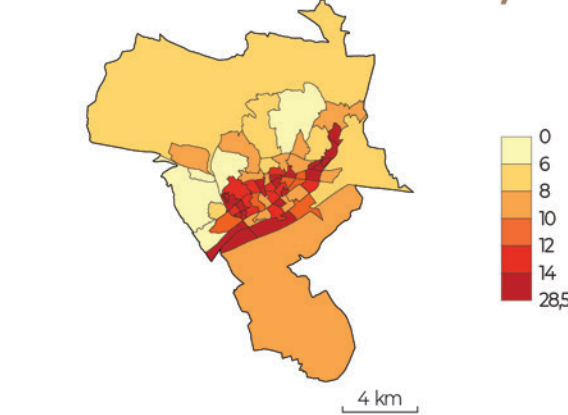
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



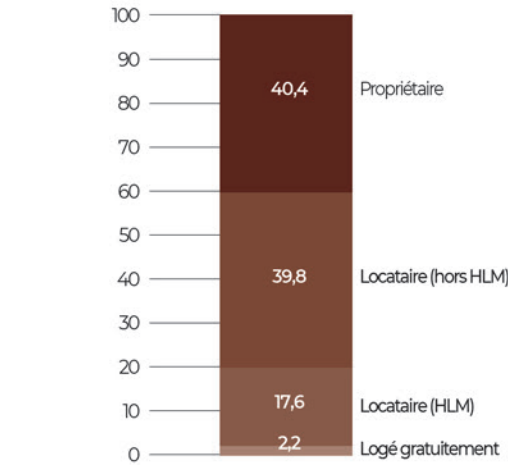
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



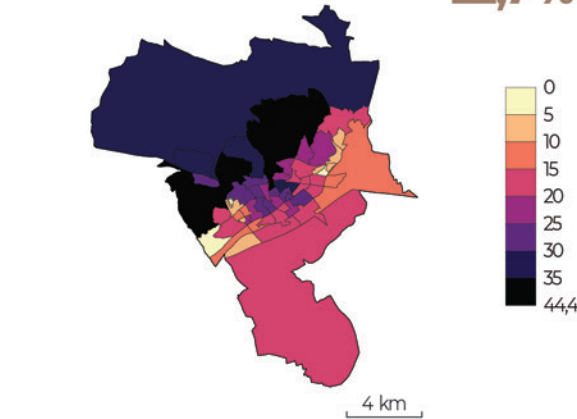
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



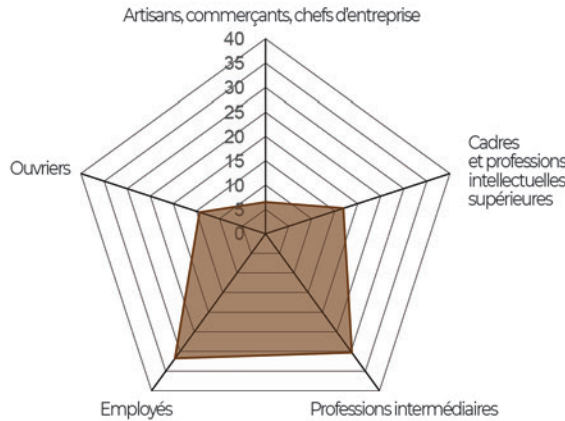
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



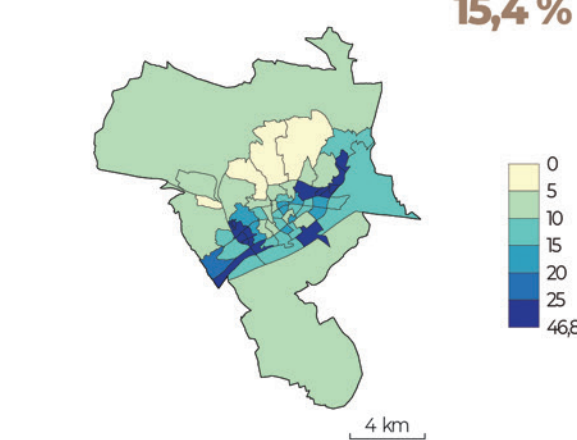
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



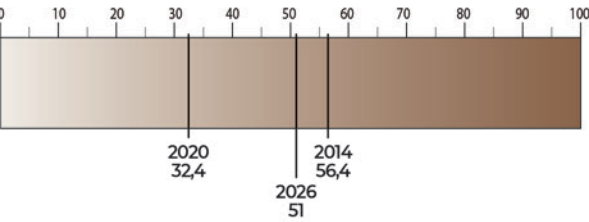
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

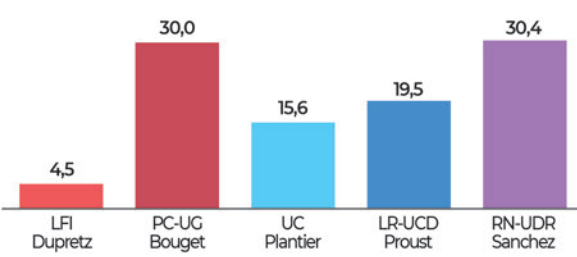


Élections municipales

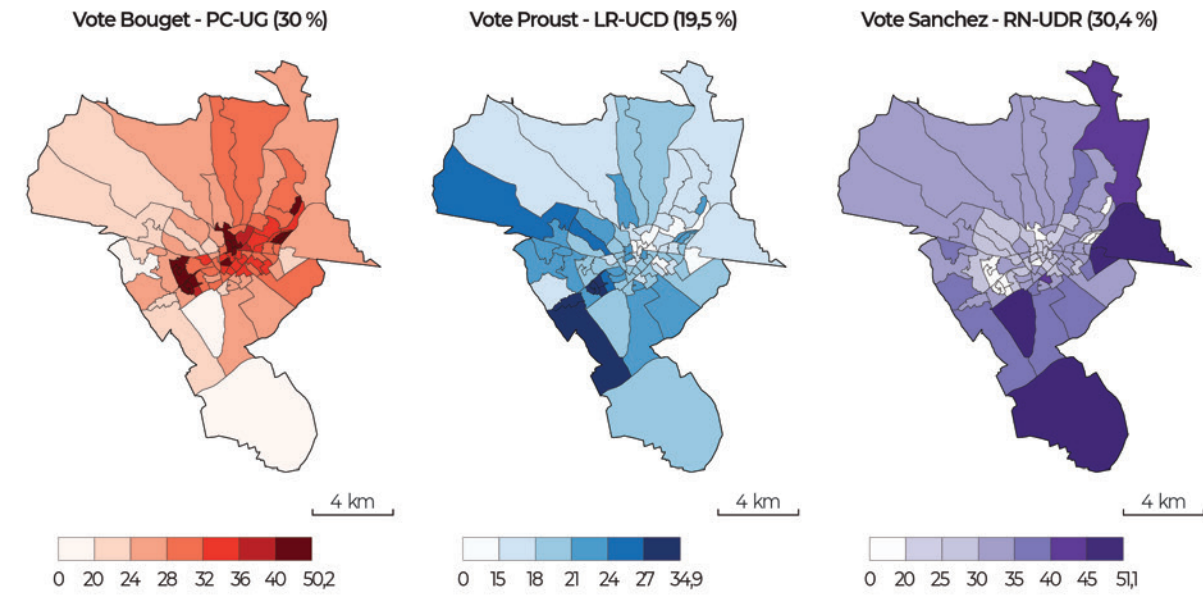
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



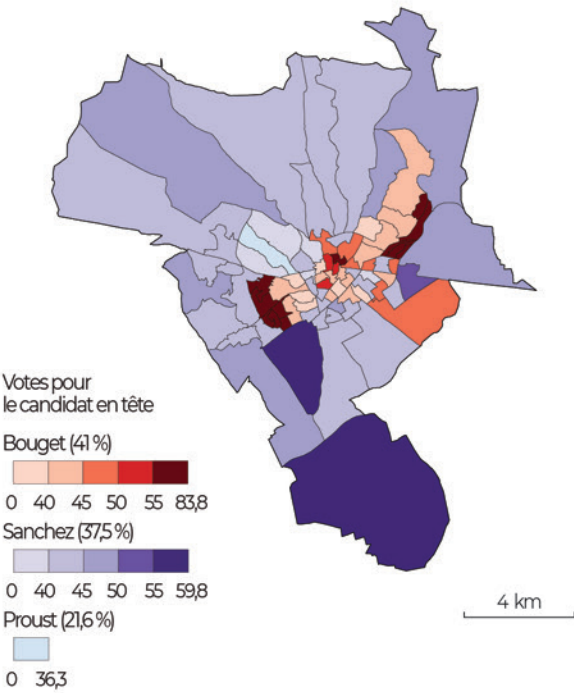
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

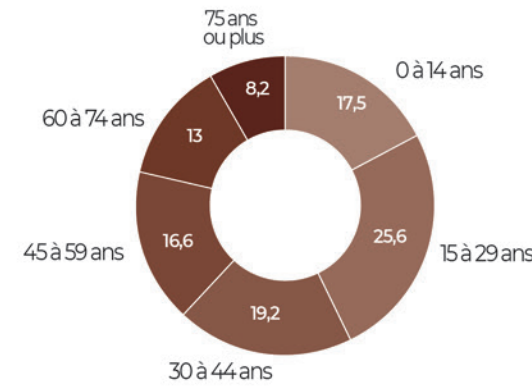
Ancien maire RN de Beaucaire (2014-2024), Julien Sanchez espérait conquérir la principale ville du Gard : il arrive en tête au 1^{er} tour (30,4 %), avec une avance de 163 voix sur le candidat communiste Vincent Bouget (30 %). Malgré une triangulaire favorable et de probables reports d'une partie importante de l'électorat de droite – dont l'audience recule fortement entre les deux tours en dépit de la fusion entre ses deux candidats –, il échoue finalement à transformer l'essai. Le 2nd tour est marqué par une nette hausse de la participation, avec près de 6 000 votants supplémentaires, mobilisation dont bénéficie principalement le candidat communiste. Celui-ci reprend à la droite la mairie de cette ville populaire, avec un électorat nettement plus large que son socle initial et une domination en centre-ville, tandis que le RN s'impose dans les bureaux de vote périphériques. Ce scrutin confirme les difficultés persistantes du RN à conquérir certaines grandes villes, malgré des bases électorales solides dans leur environnement périurbain et départemental.

ORLÉANS

Maire : Serge Grouard (Divers droite)
Population : 116 357 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 0,3 %

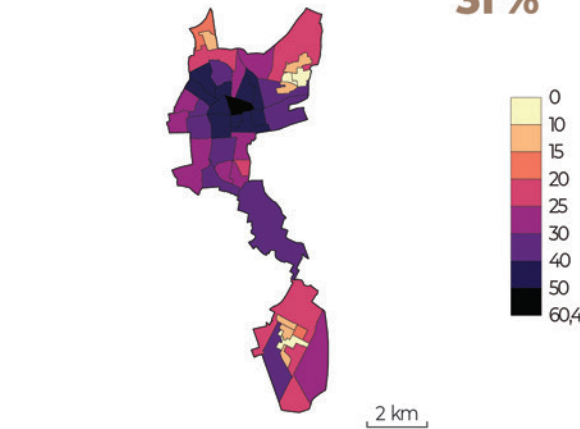
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



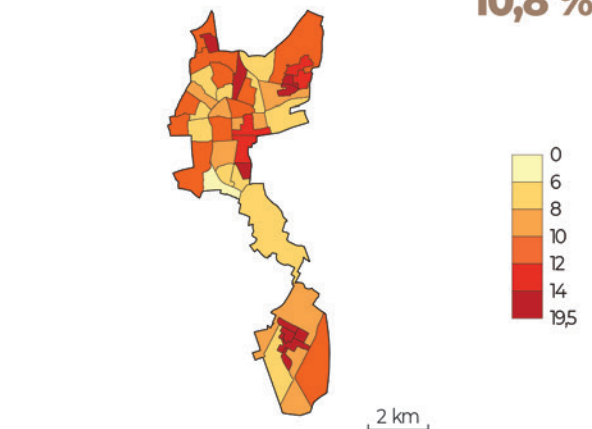
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



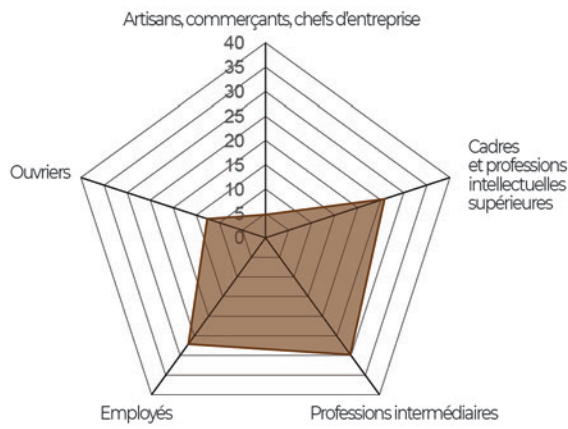
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



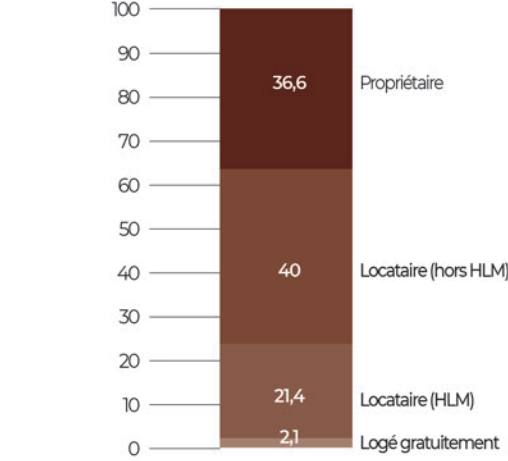
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



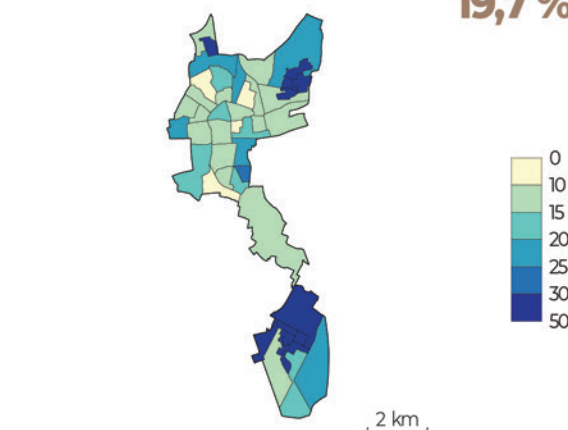
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



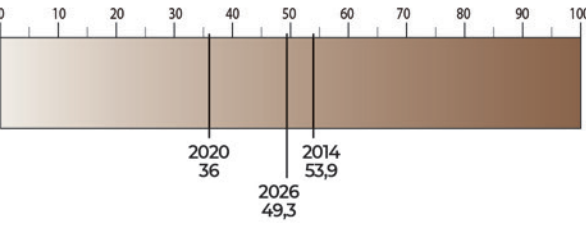
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

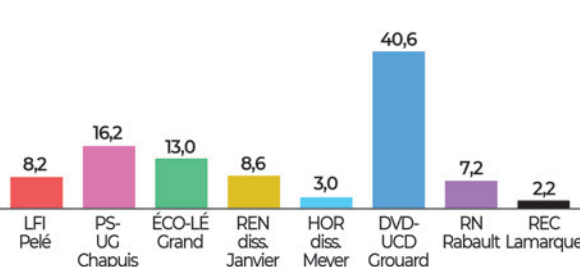


Élections municipales

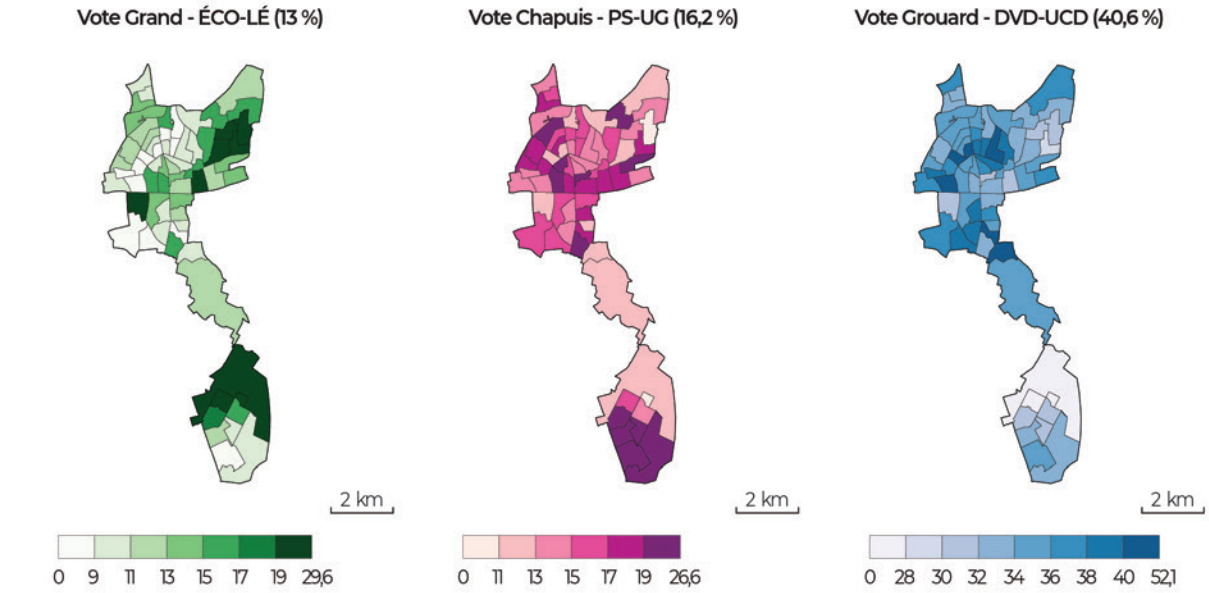
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



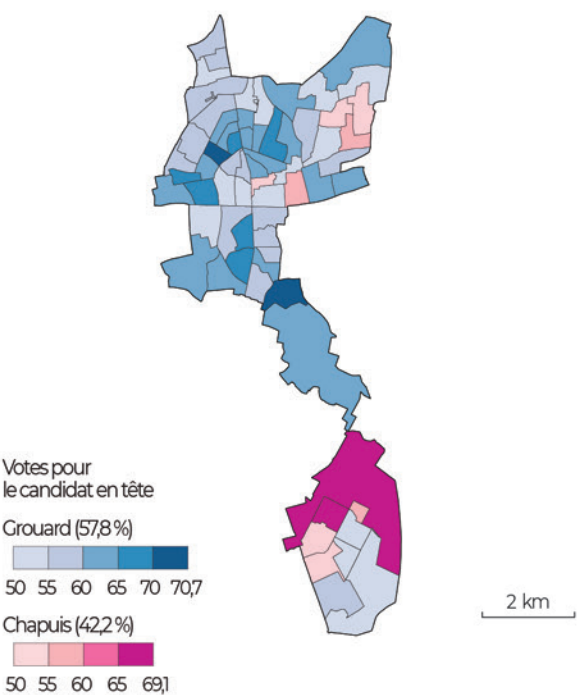
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

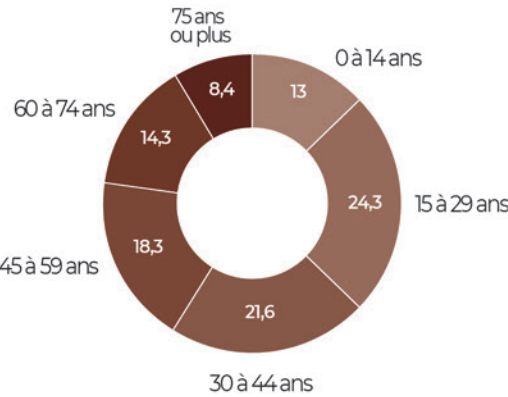
Arrivé largement en tête du 1^{er} tour avec 40,6 % des suffrages, le maire divers droite sortant Serge Grouard devance nettement la liste d'union de la gauche menée par le conseiller départemental socialiste Baptiste Chapuis (16,2 %) et la liste écologiste de Jean-Philippe Grand (13 %). Entre les deux tours, la gauche se rassemble tandis que plusieurs listes centristes et la liste LFI sont éliminées. Cette configuration ne suffit toutefois pas à inverser le rapport de force : le duel gauche-droite du 2nd tour est largement remporté par Serge Grouard, qui l'emporte avec 57,8 % des voix, contre 42,2 % à la liste unifiée de la gauche et des écologistes. La participation recule entre les deux tours (49,3 % puis 46,5 %), signe d'un scrutin dont l'issue apparaît largement dessinée dès le 1^{er} tour. La droite domine largement la géographie électorale de la commune, à l'exception notable des quartiers populaires d'Argonne (à l'est) et de La Source (au sud).

PARIS

Maire : Emmanuel Grégoire (Parti socialiste)
Population : 2 103 778 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 3,8 %

Population

Structure par âge en 2022 (en %)



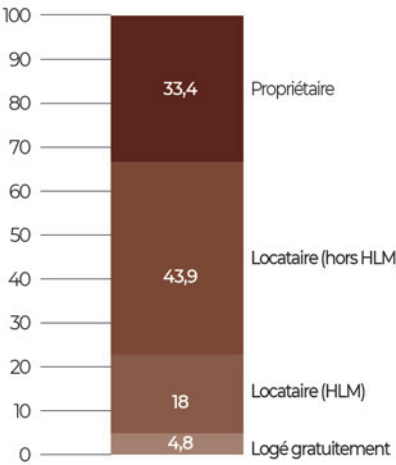
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



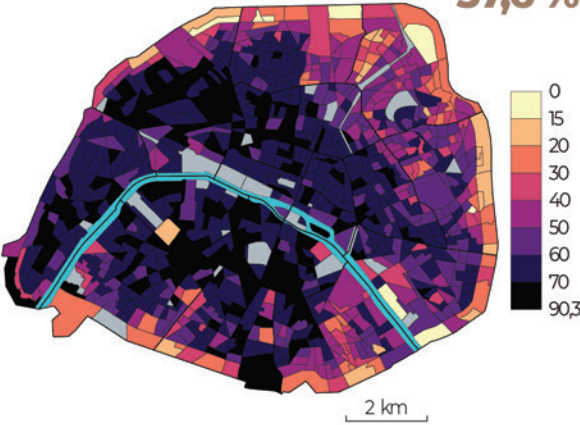
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



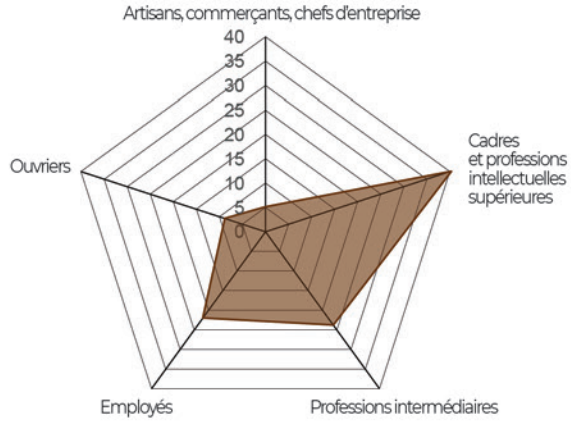
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



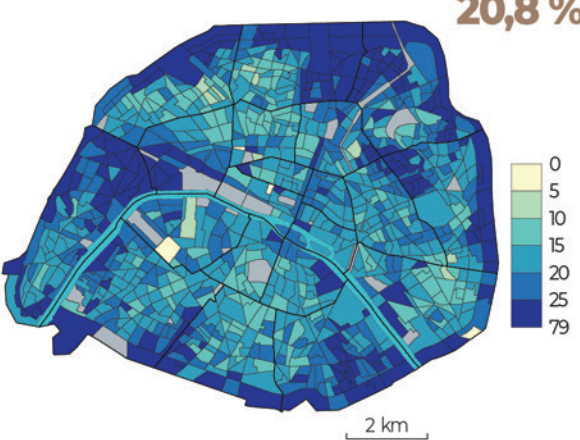
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



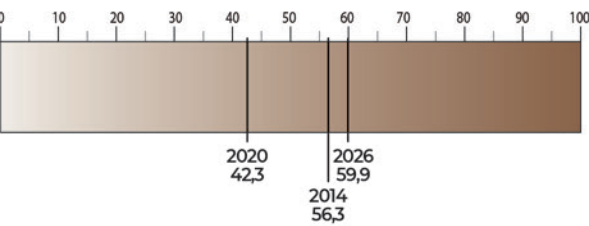
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

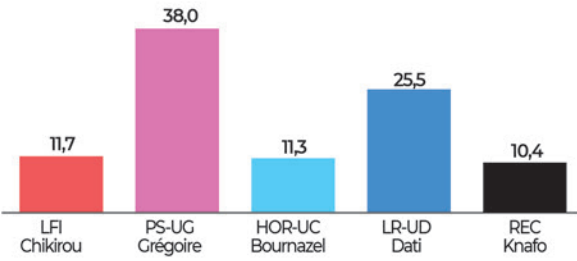


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)

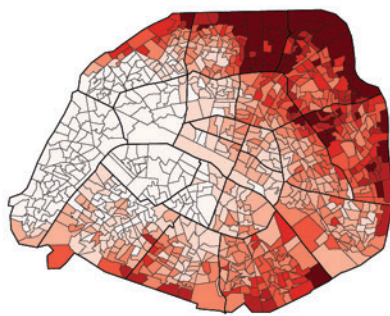


Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

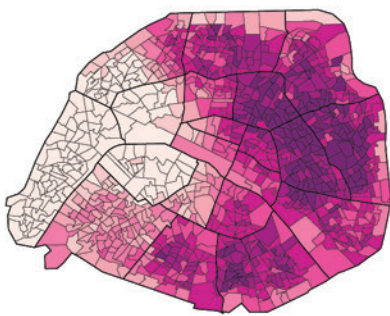


1^{er} tour (en % des exprimés)

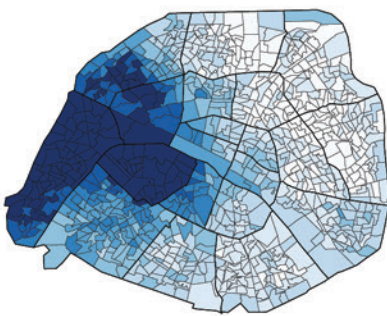
Vote Chikirou - LFI (11,7 %)



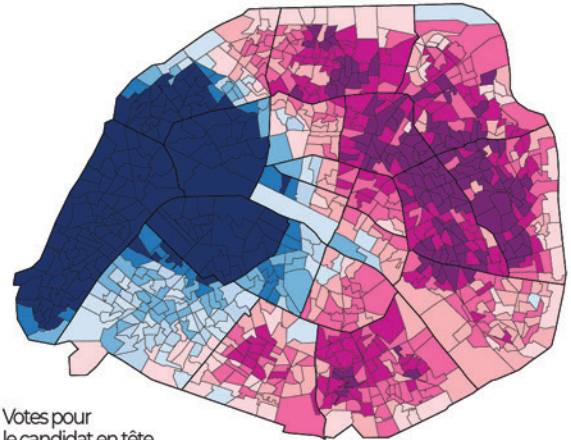
Vote Grégoire - PS-UG (38 %)



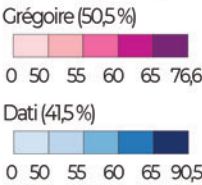
Vote Dati - LR-UD (25,5 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Votes pour le candidat en tête (en % des exprimés)



Analyse

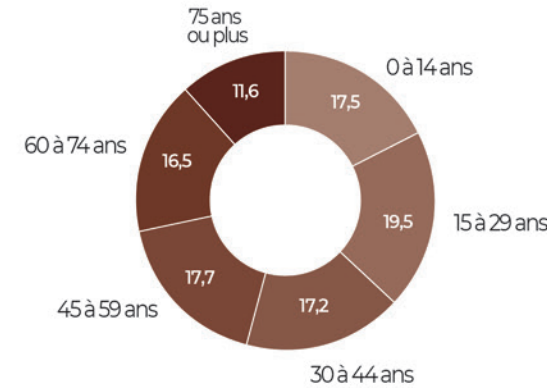
L'élection municipale parisienne de 2026 marque la fin de l'ère Anne Hidalgo, tout en confirmant le maintien de la gauche à l'Hôtel de Ville. Au 1^{er} tour, Emmanuel Grégoire (PS, allié aux écologistes et aux communistes) arrive en tête avec 38 % des suffrages, devant Rachida Dati (25,5 %), qui représente la droite et le centre. Sophia Chikirou (LFI), avec 11,7 %, et Sarah Knafo (Reconquête), avec 10,4 %, se classent respectivement troisième et quatrième et se qualifient pour le 2nd tour. Le candidat socialiste l'emporte largement au 2nd tour avec 50,5 % des voix, contre 41,5 % à Rachida Dati, malgré le maintien de la candidature insoumise. Emmanuel Grégoire profite d'une forte mobilisation d'entre-deux-tours et d'une baisse significative des suffrages accordés à la candidate insoumise. La géographie électorale parisienne reste largement structurée par l'opposition historique entre un Est populaire et favorable à la gauche et un Ouest bourgeois ancré à droite, les arrondissements centraux jouant un rôle d'espace de transition.

PERPIGNAN

Maire : Louis Aliot (Rassemblement national)
Population : 121 616 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 1,2 %

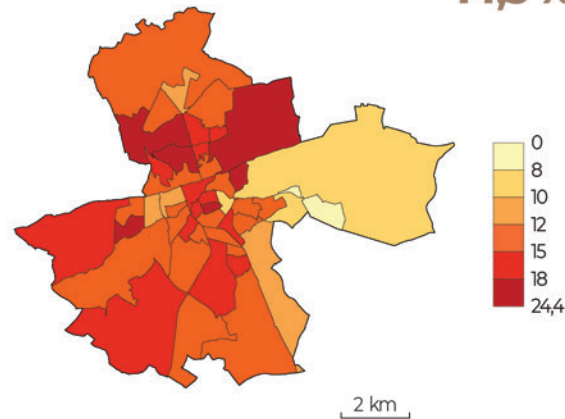
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



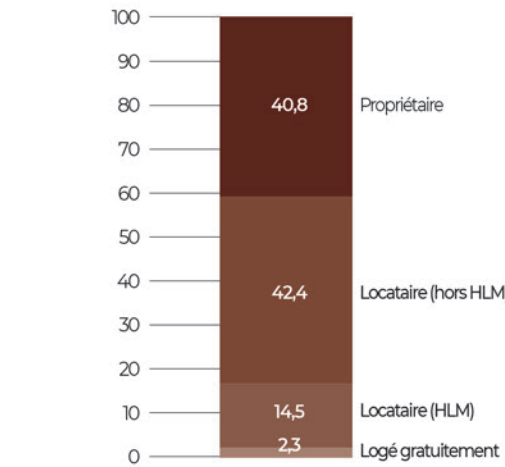
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



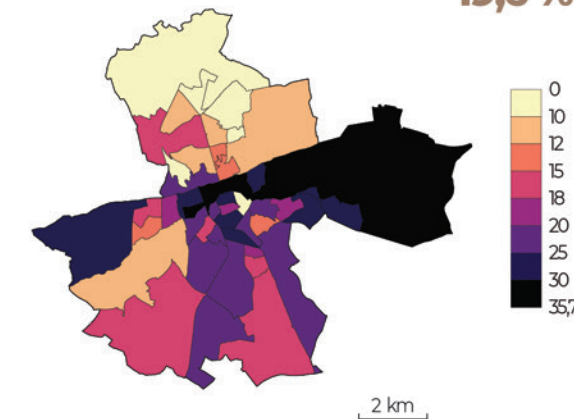
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



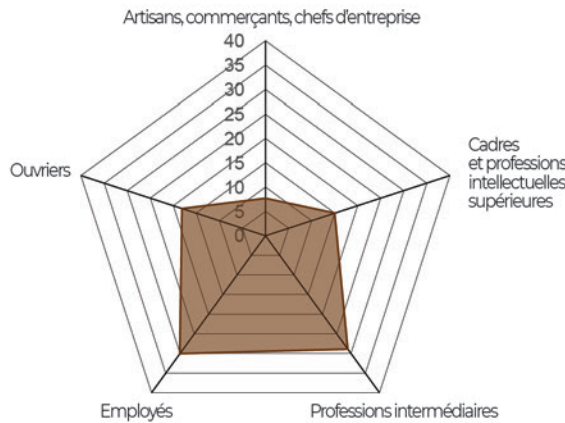
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



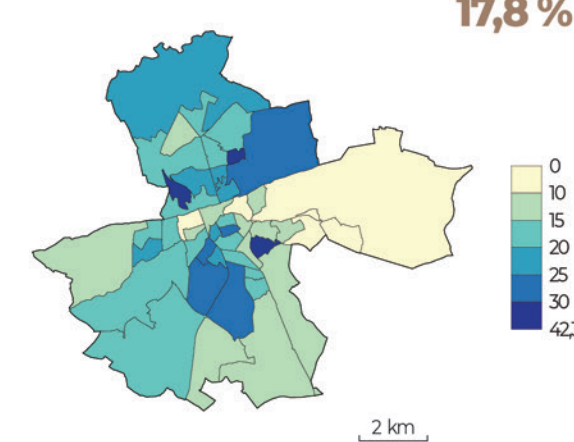
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



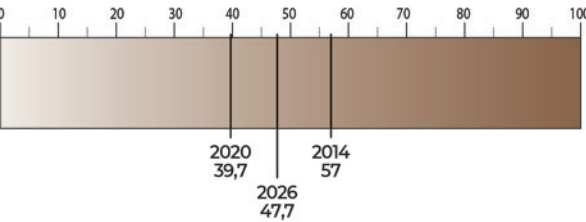
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

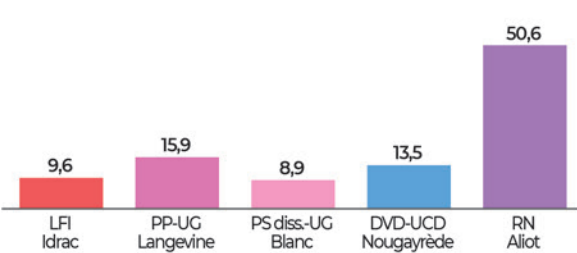


Élections municipales

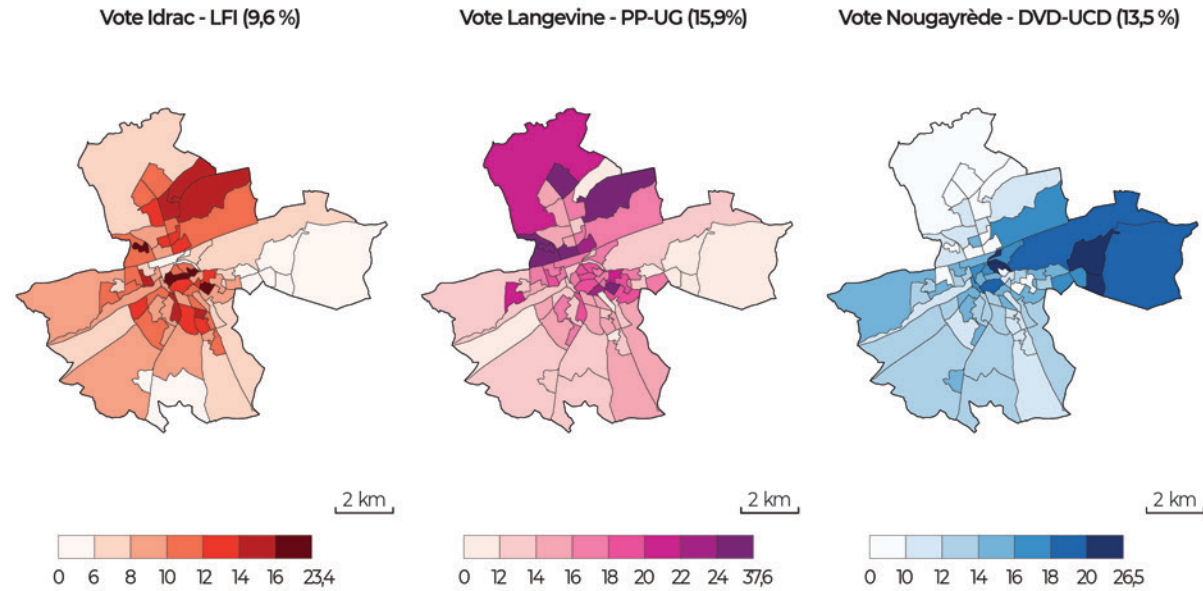
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



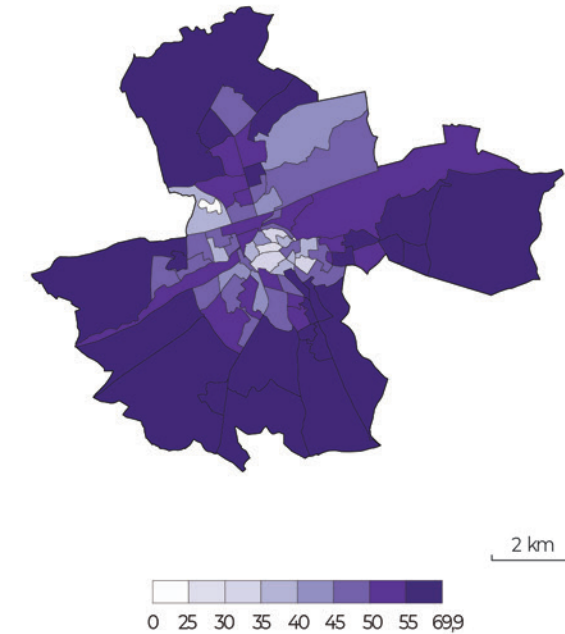
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



Vote Aliot - RN (50,6 %)



Analyse

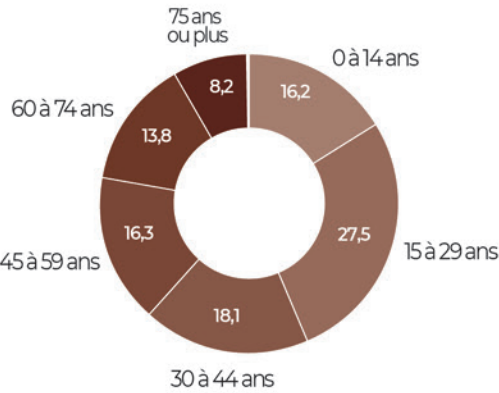
Maire depuis 2020, Louis Aliot est réélu dès le 1^{er} tour avec la majorité absolue des suffrages (50,6 % des voix). Son succès repose sur une domination quasi générale des quartiers périphériques et pavillonnaires de la ville, où le RN enregistre ses meilleurs résultats. À l'inverse, ses scores sont plus contenus dans le centre ancien, notamment autour de Saint-Jacques, quartier marqué par une importante population gitane, ainsi que dans les secteurs de Clodion et du Champ-de-Mars, où résident de nombreuses familles issues de l'immigration maghrébine. Malgré ces poches de résistance, l'opposition demeure fragmentée et incapable de menacer la majorité sortante. Agnès Langevine, principale opposante de la gauche, ne recueille que 15,9 % des suffrages, quand la droite qui a dirigé la ville pendant plusieurs décennies n'obtient que 13,5 % des voix. Le scrutin confirme ainsi l'installation durable de Perpignan comme l'un des principaux bastions municipaux du RN en France.

REIMS

Maire : Arnaud Robinet (Horizons)
Population : 177 674 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : - 2,6 %

Population

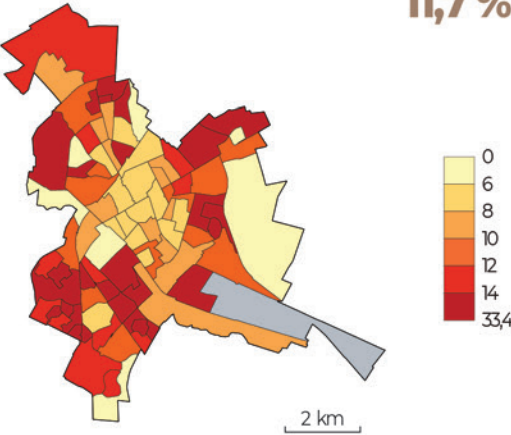
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

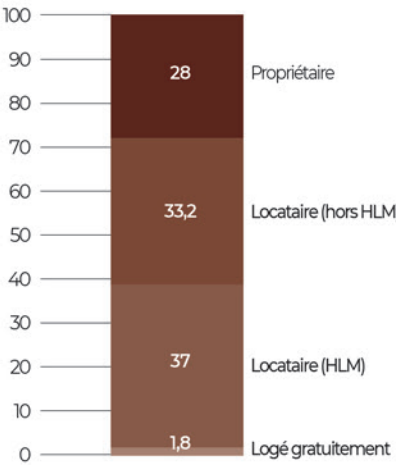
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 11,7 %



Logement

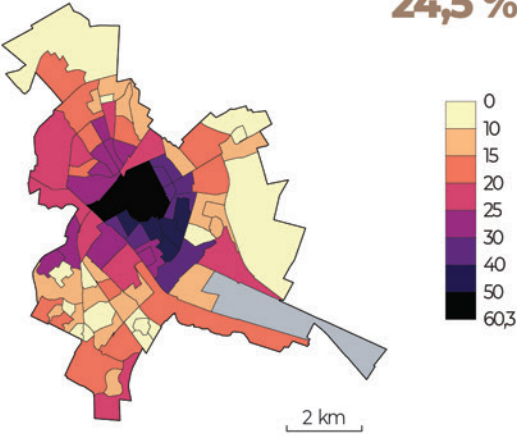
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

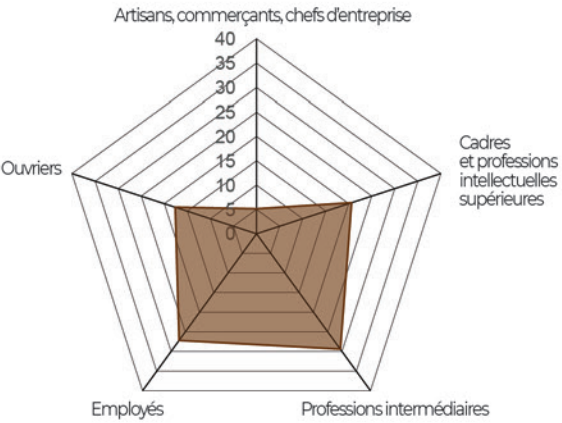
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 24,5 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

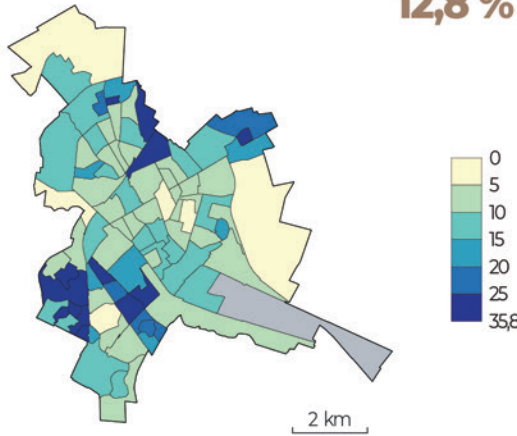
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

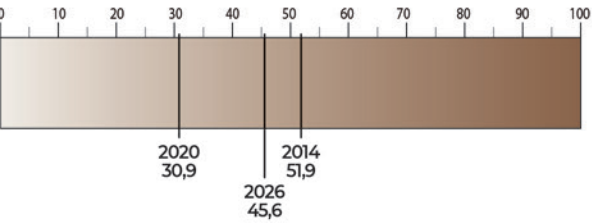
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 12,8 %

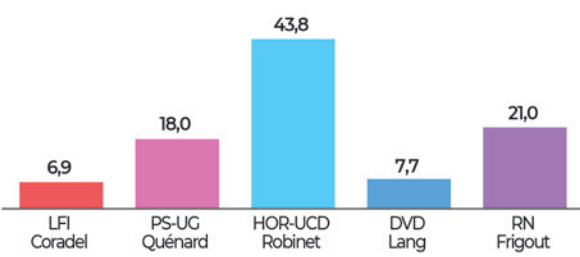


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)

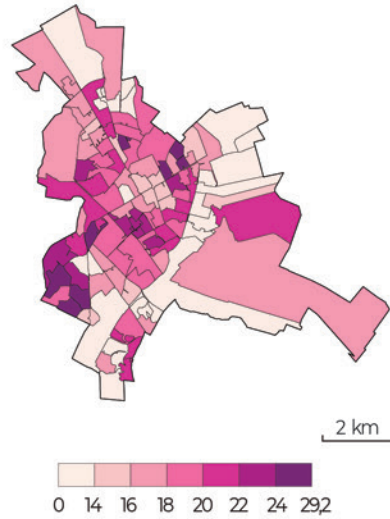


Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

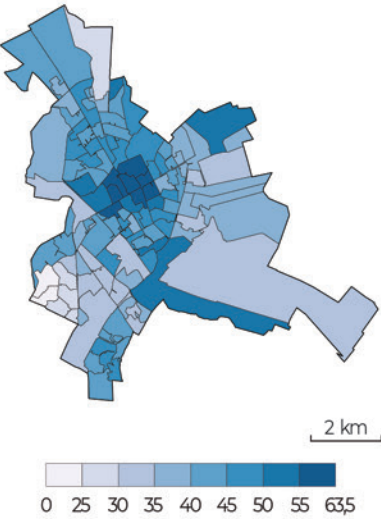


1^{er} tour (en % des exprimés)

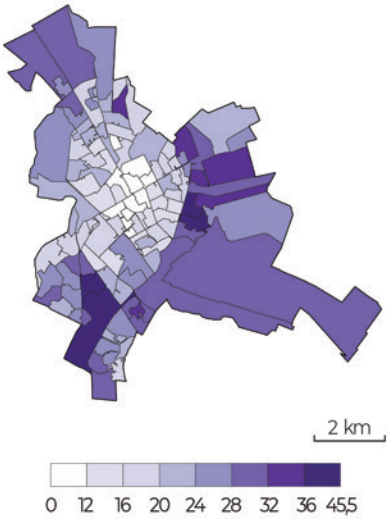
Vote Quénard - PS-UG (18 %)



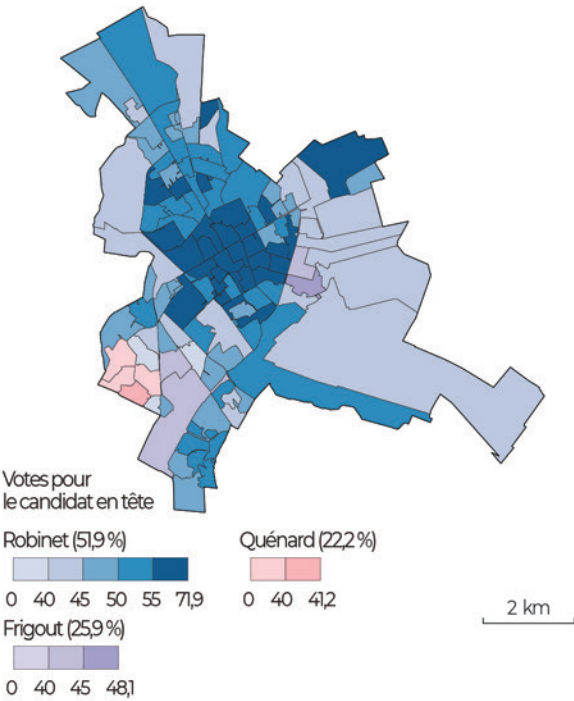
Vote Robinet - HOR-UCD (43,8 %)



Vote Frigout - RN (21 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

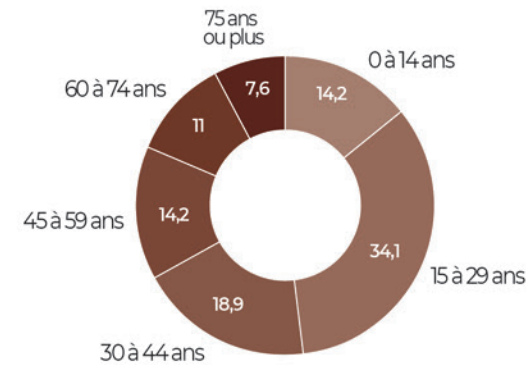
Le maire sortant Arnaud Robinet (Horizons) arrive largement en tête du 1^{er} tour avec 43,8 % des suffrages, devançant nettement la candidate du RN Anne-Sophie Frigout (21 %) et la liste d'union de la gauche d'Éric Quénard (18 %). Le dissident LR Stéphane Lang (7,7 %) se rallie à la candidature du RN entre les deux tours, ce qui entraîne son exclusion de LR. Au 2nd tour, le maire de centre droit l'emporte avec 51,9 % des voix, contre 25,9 % au RN et 22,2 % à la gauche unie. La participation recule légèrement entre les deux tours, traduisant une élection dont l'issue apparaît largement dessinée dès le 1^{er} tour. Ce résultat confirme la solidité de la majorité municipale sortante, tandis que le RN s'affirme comme la principale force d'opposition devant une gauche affaiblie. Arnaud Robinet s'impose dans une grande majorité des bureaux de vote et creuse particulièrement l'écart sur la concurrence dans ceux du centre-ville.

RENNES

Maire : Nathalie Appéré (Parti socialiste)
Population : 230 890 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 6,5 %

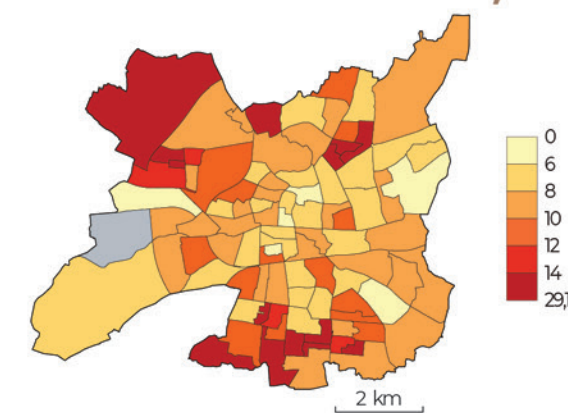
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



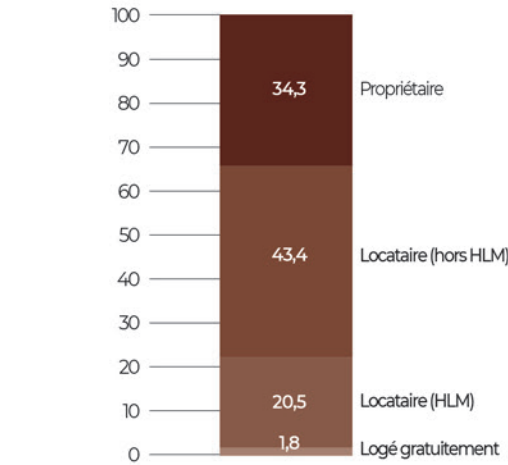
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



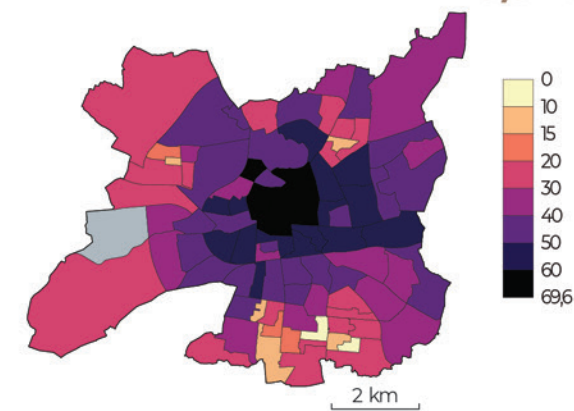
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



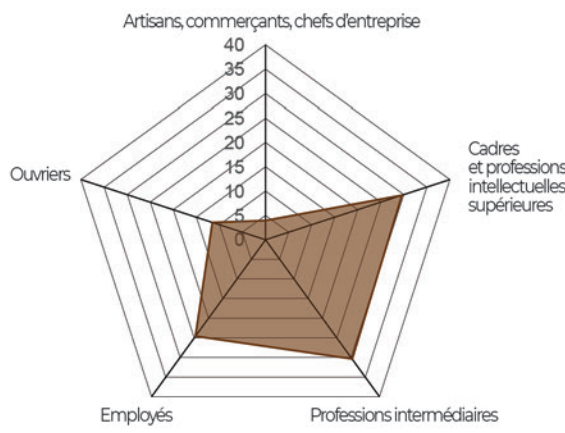
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



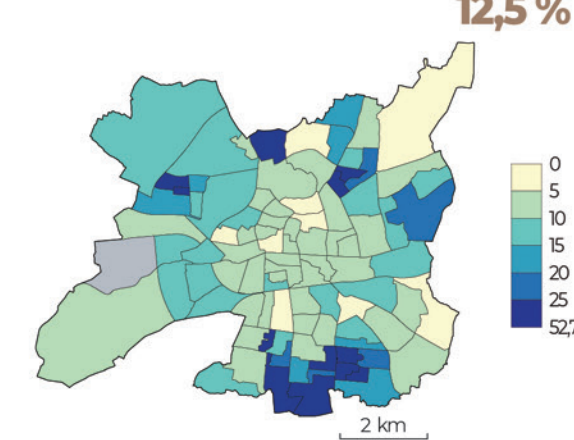
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



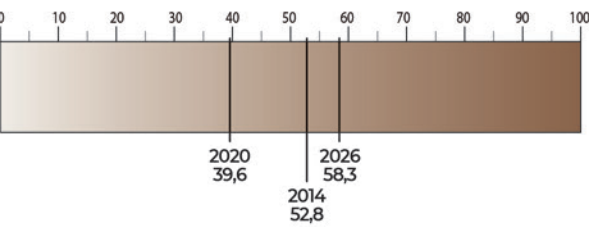
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

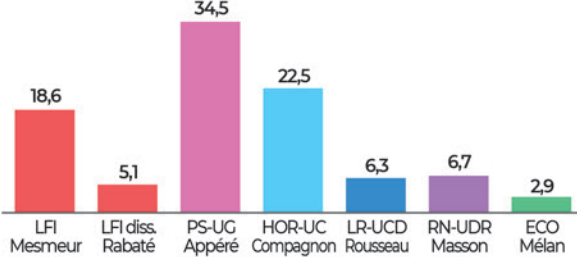


Élections municipales

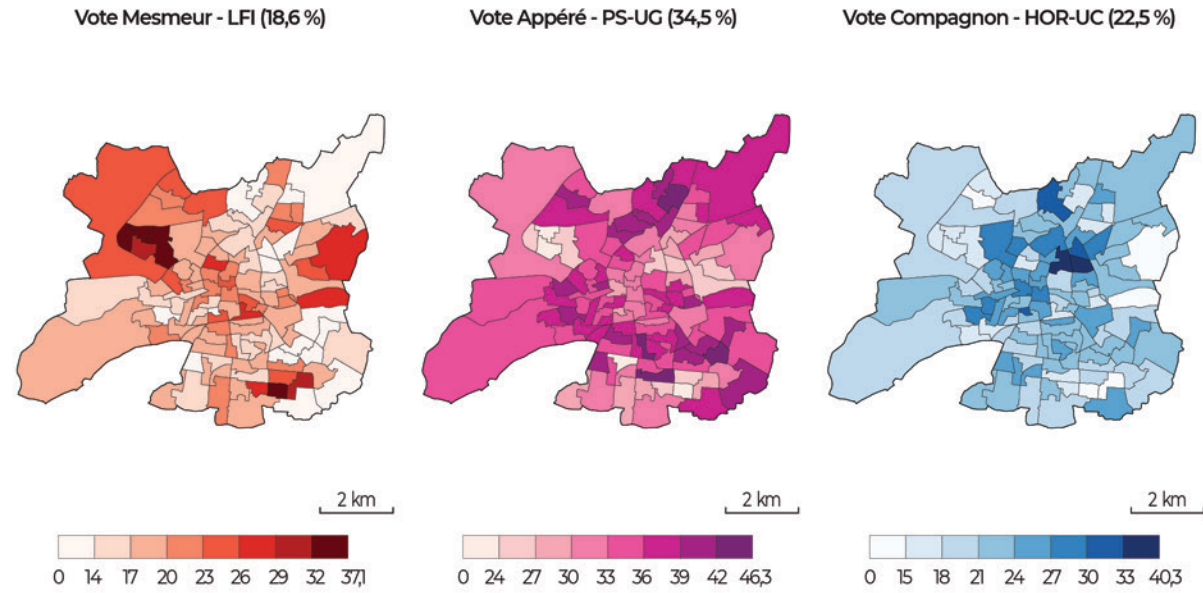
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



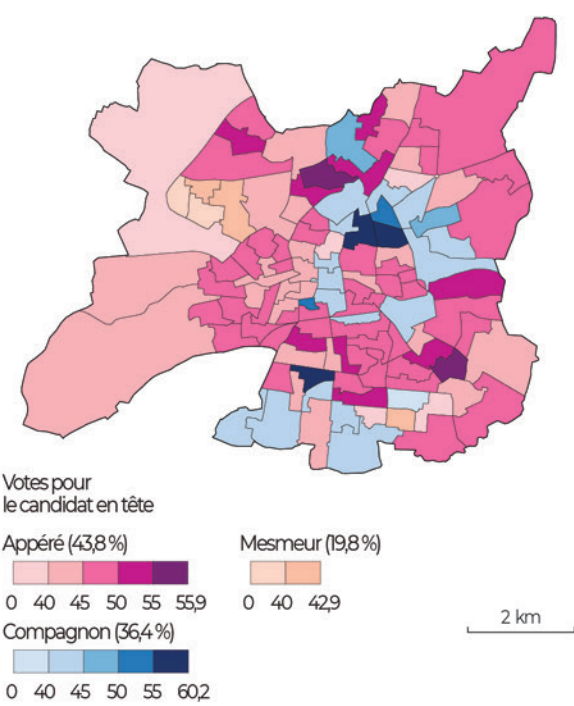
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

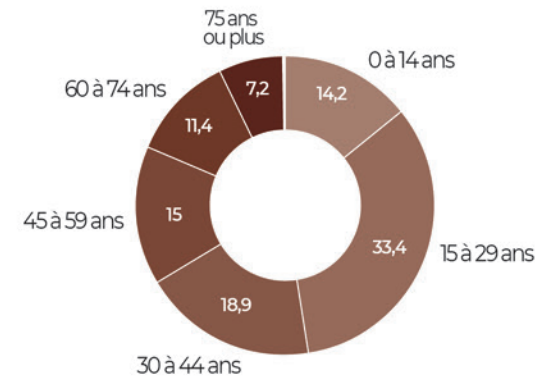
Conquise par le socialiste Edmond Hervé en 1977 et dirigée par la gauche depuis près de cinquante ans, Rennes confirme en 2026 son ancrage à gauche. La maire sortante, la socialiste Nathalie Appéré, arrive nettement en tête du 1^{er} tour avec 34,5 % des suffrages. Derrière elle, le candidat centriste Charles Compagnon se classe deuxième (22,5 %), suivi de la candidate LFI Marie Mesmeur (18,6 %). Bien que significatif, le score de la candidate insoumise ne remet pas en cause la domination de la majorité municipale : la maire sortante, en position de force, n'a pas besoin de conclure d'alliance formelle avec la liste insoumise pour assurer sa réélection. Le 2nd tour confirme largement les équilibres observés au 1^{er} tour, malgré la forte progression du candidat centriste (+ 10 000 voix) et le maintien de la mobilisation de l'électorat insoumis. La gauche modérée reste dominante dans une ville marquée par une forte présence des classes moyennes diplômées, des étudiants et des emplois publics.

ROUEN

Maire : Nicolas Mayer-Rossignol (Parti socialiste)
Population : 117 662 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 6,8 %

Population

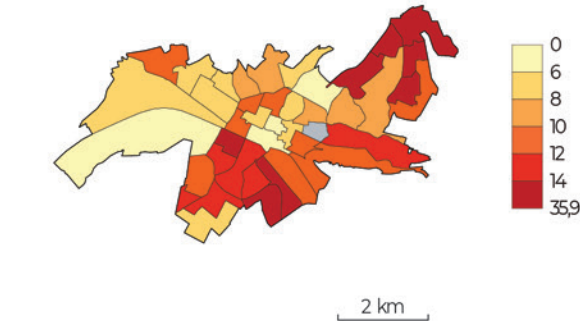
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

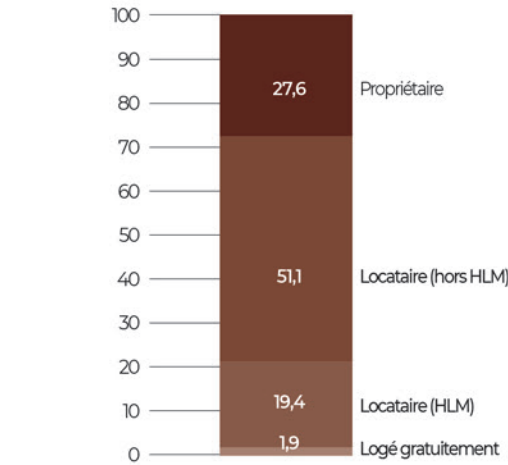
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : 10,8 %



Logement

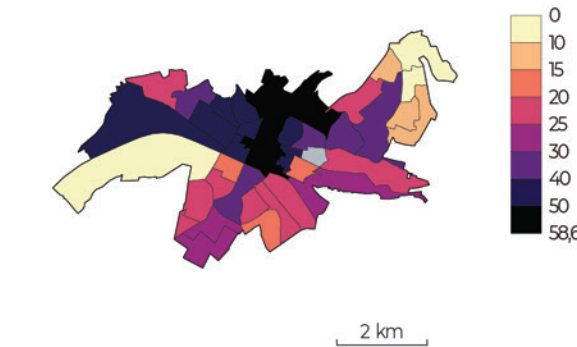
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

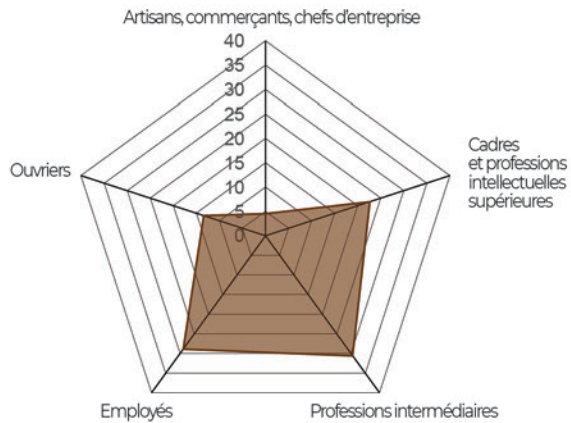
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : 33,6 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

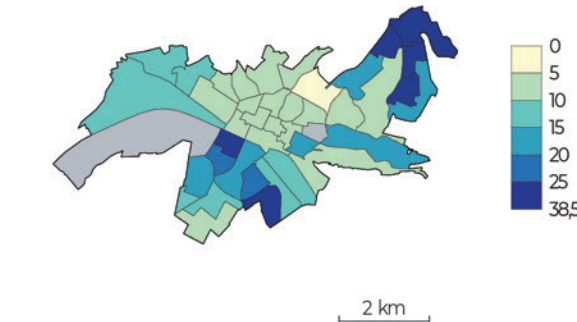
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

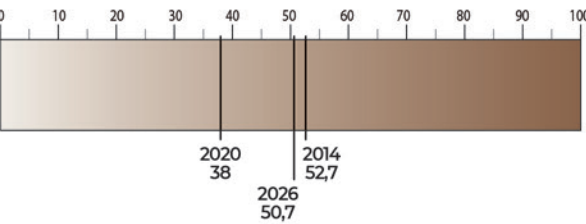
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : 14 %

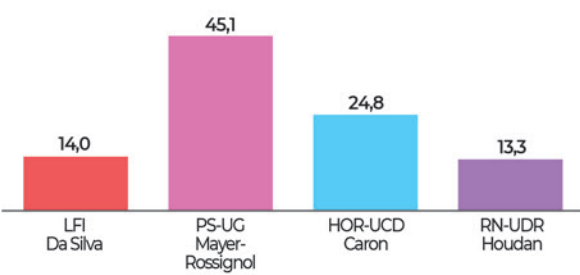


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

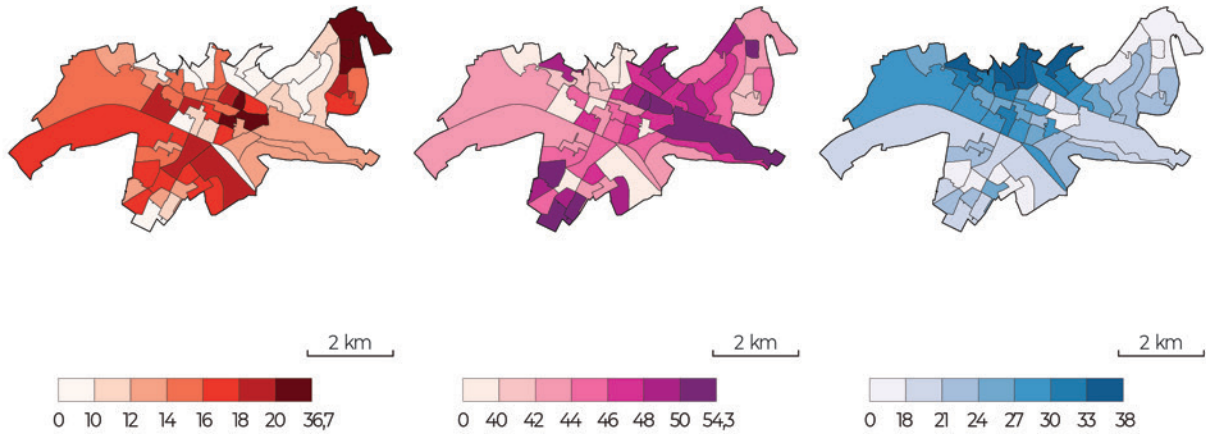


1^{er} tour (en % des exprimés)

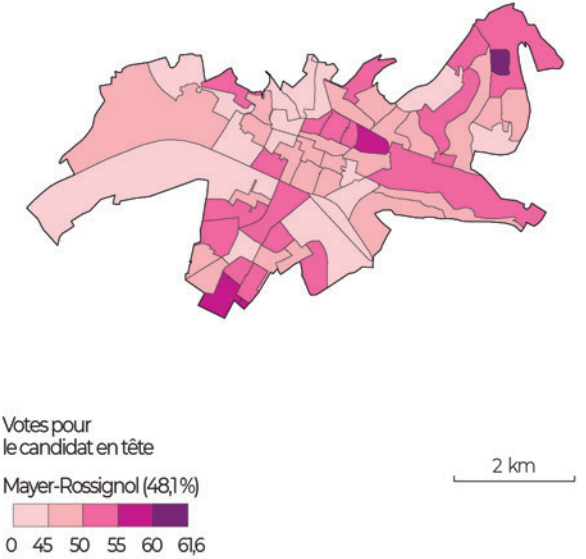
Vote Da Silva - LFI (14 %)

Vote Mayer-Rossignol - PS-UG (45,1 %)

Vote Caron - HOR-UCD (24,8 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

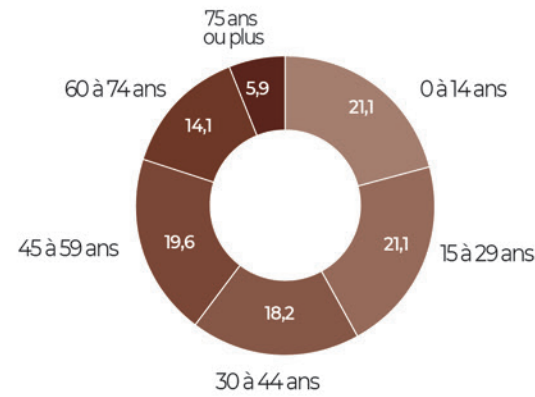
Après une transition réussie avec l'ancien maire socialiste Yvon Robert en 2020, Nicolas Mayer-Rossignol se représente devant les électeurs rouennais et arrive très largement en tête au soir du 1^{er} tour, avec 45,1 % des suffrages exprimés. Pour la première fois depuis 2008, la gauche (hors LFI) se présentait unie. Face à lui, la liste conduite par Marine Caron, conseillère municipale d'opposition Horizons, rassemblant LR et le centre, totalise 24,8 % des suffrages. Les listes LFI et RN, conduites par Maxime Da Silva et Grégoire Houdan, sont très loin derrière, avec respectivement 14 % et 13,3 %, et se maintiennent lors d'une quadrangulaire au 2nd tour. Nicolas Mayer-Rossignol est largement réélu avec 48,1 % des votes. En tête dans tous les bureaux de vote de la ville, il réalise ses meilleurs scores dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) de la rive gauche et sur les hauteurs de la ville, tandis que sa principale rivale obtient ses meilleurs scores dans les quartiers où la population est plus aisée et plus diplômée.

SAINT-DENIS (LA RÉUNION)

Maire : Ericka Bareigts (Parti socialiste)
Population : 155 634 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 5,2 %

Population

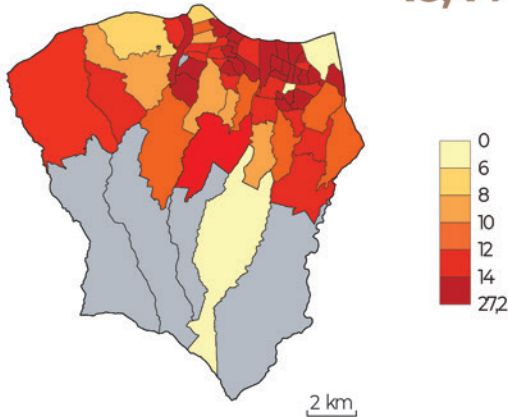
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

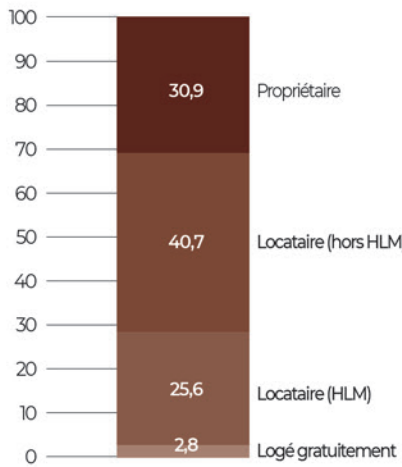
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne :
18,4 %



Logement

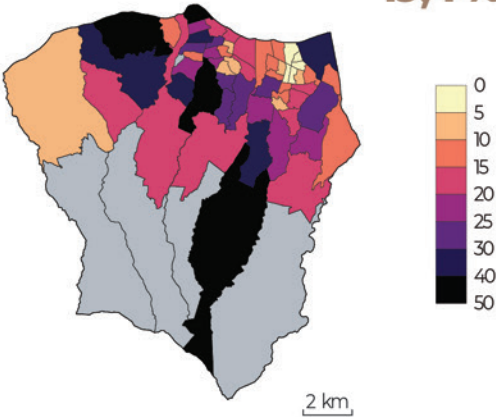
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

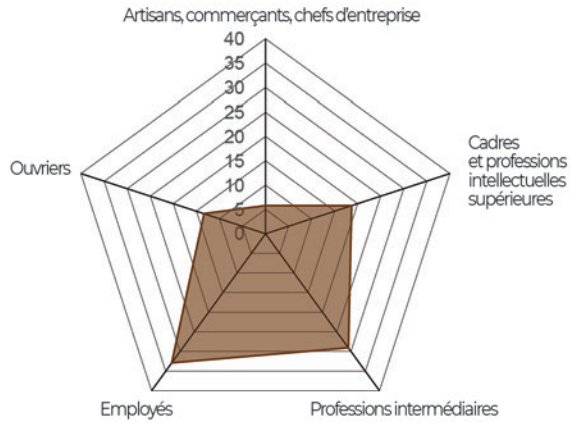
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne :
19,4 %



Professions et catégories socioprofessionnelles

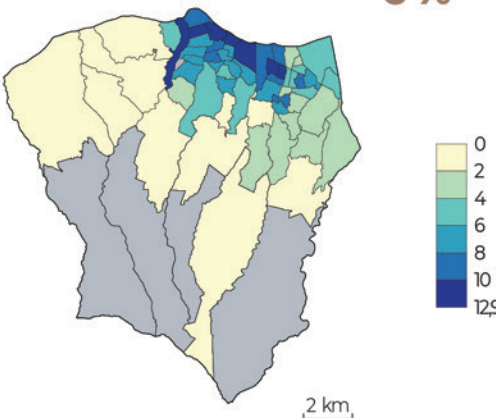
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

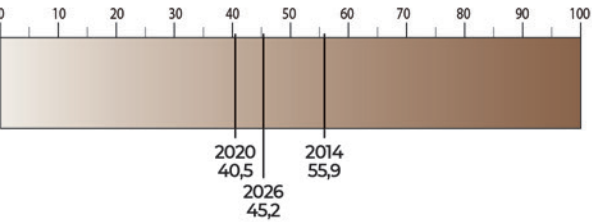
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne :
6 %

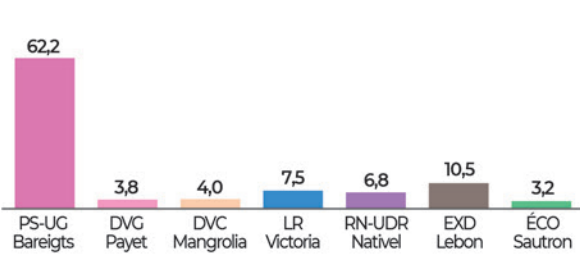


Élections municipales

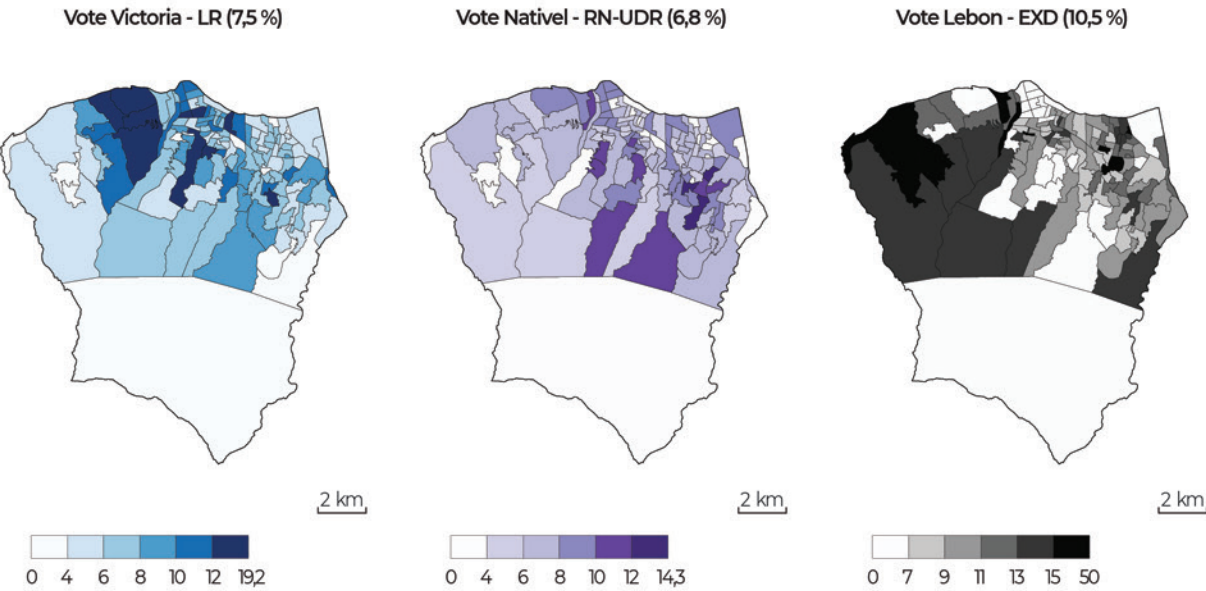
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



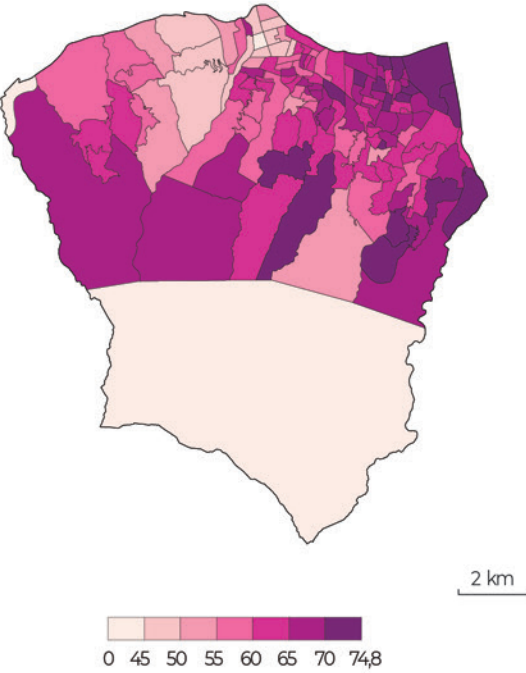
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



Vote Bareigts - PS-UG (62,2 %)



Analyse

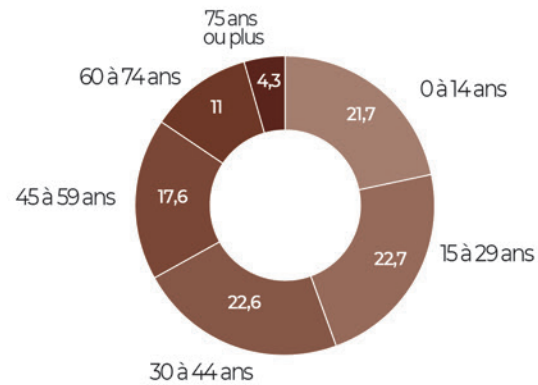
Maire sortante, la socialiste Ericka Bareigts est réélue dès le 1^{er} tour avec 62,2 % des suffrages. Très loin derrière, Gaëlle Lebon, ex-RN, recueille 10,5 % des voix, devant les 7,5 % du LR René-Paul Victoria et les 6,8 % du RN Jean-Max Nativel. Cette victoire nette illustre la consolidation du pouvoir de la socialiste, qui a succédé à son beau-père Gilbert Annette, maire de Saint-Denis de 1989 à 1994, puis de 2008 à 2020. Le scrutin confirme la stabilité politique de Saint-Denis et le rôle central d'Ericka Bareigts dans la vie politique réunionnaise, au sein d'une ville qui concentre les principales fonctions administratives, économiques et universitaires de l'île. La géographie de son vote révèle une assise particulièrement forte dans la partie est de la commune, qui concentre les principaux quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), notamment dans le secteur de Sainte-Clotilde et en particulier dans les quartiers du Chaudron et du Butor, où la proportion de logements sociaux est élevée.

SAINT-DENIS

Maire : Bally Bagayoko (La France Insoumise)
Population : 149 077 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 5,4 %

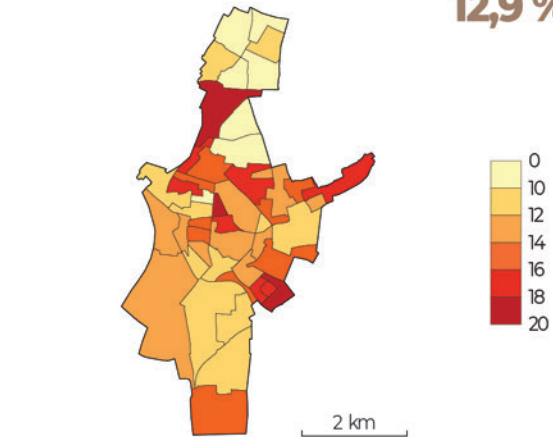
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



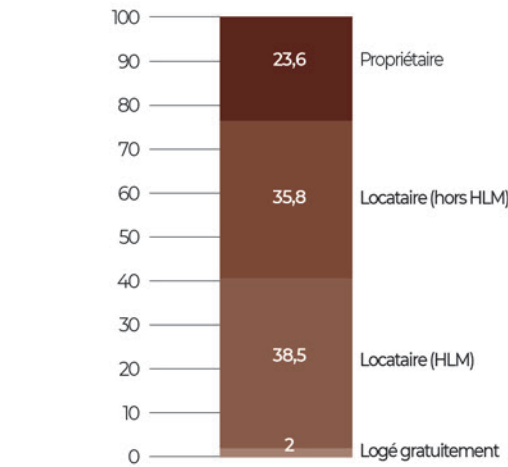
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



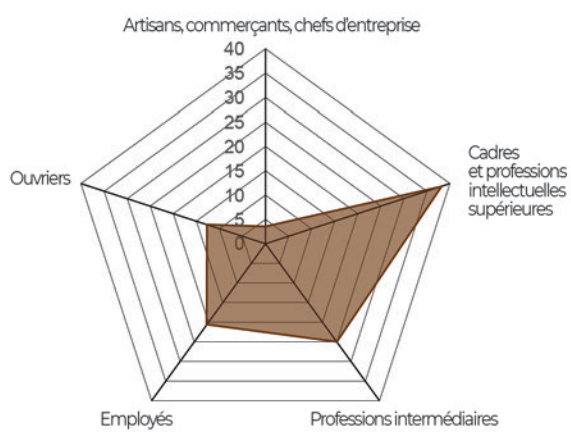
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



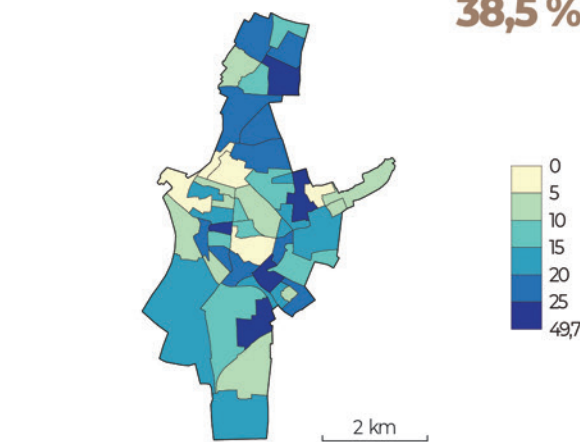
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



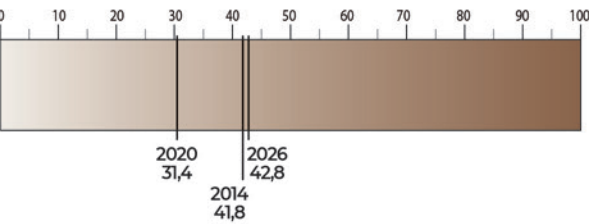
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

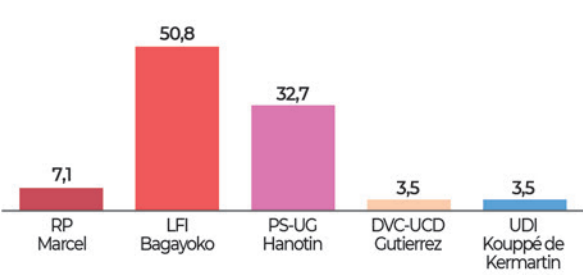


Élections municipales

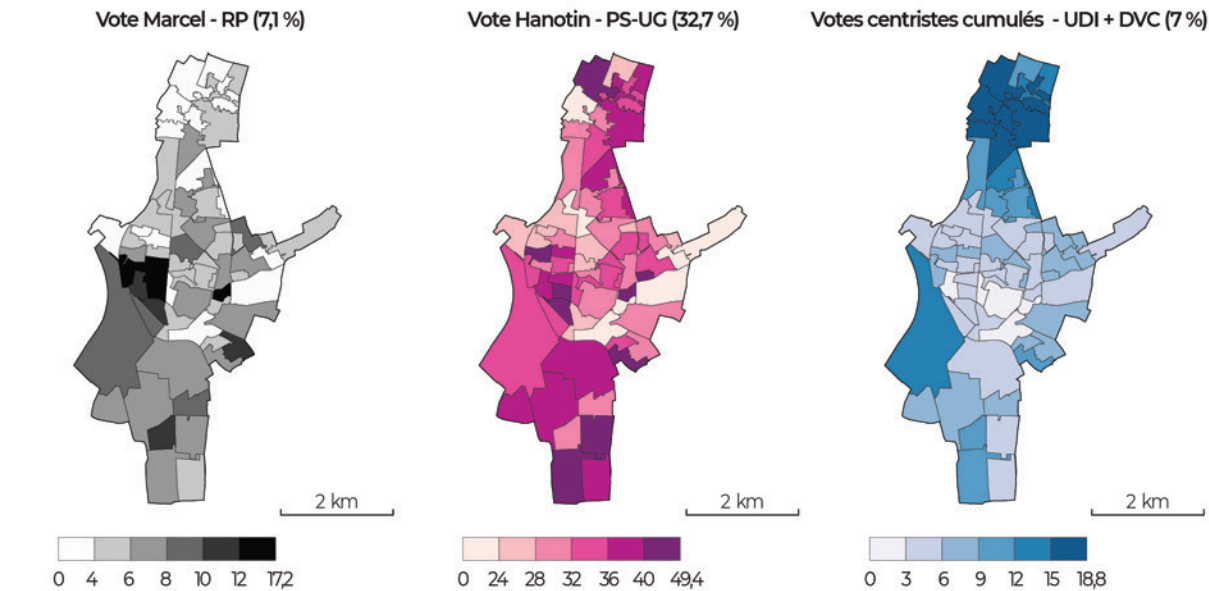
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



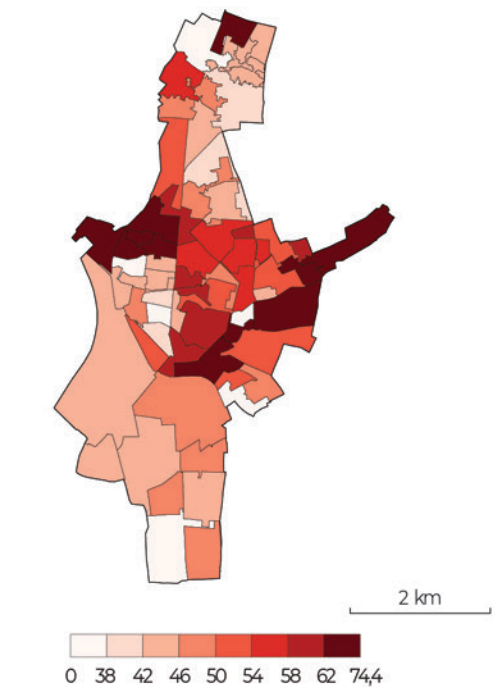
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



Vote Bagayoko - LFI (50,8 %)



Analyse

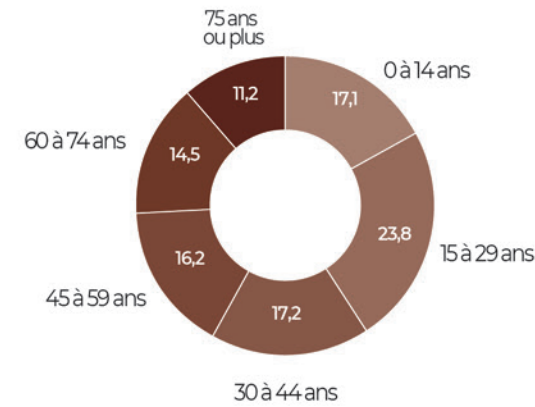
Ancien conseiller général communiste (2008-2015), Bally Bagayoko a su mettre à profit l'alliance locale avec le PCF et son image d'enfant de Saint-Denis pour se faire élire par les électeurs dionysiens dès le 1^{er} tour, avec 50,8 % des suffrages, reléguant le maire sortant, le socialiste Mathieu Hanotin, à 32,7 %. Cette victoire est d'autant plus significative qu'elle intervient dans l'une des plus grandes villes populaires de France et met fin au mandat du PS après seulement six années de gestion municipale. Elle confirme l'implantation croissante de LFI dans plusieurs communes populaires de Seine-Saint-Denis et illustre les difficultés du PS et du PCF à conserver certains de leurs anciens bastions urbains. L'élection de Bally Bagayoko fait de Saint-Denis la plus importante municipalité dirigée par un maire insoumis et fonctionne comme un symbole de « la Nouvelle France » voulue par Jean-Luc Mélenchon, dont le meeting national de lancement de la campagne présidentielle 2027 s'est tenu à Saint-Denis le 7 juin 2026.

SAINT-ÉTIENNE

Maire : Régis Juanico (Parti socialiste)
Population : 173 136 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 0,3 %

Population

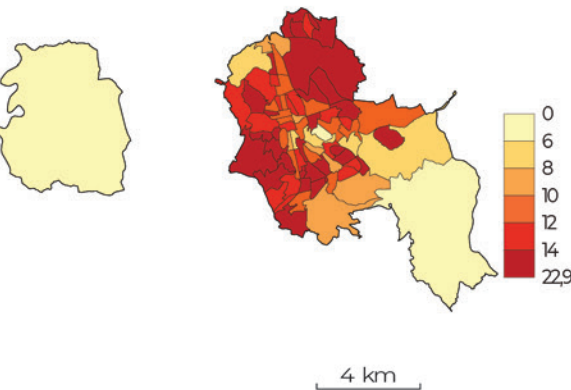
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

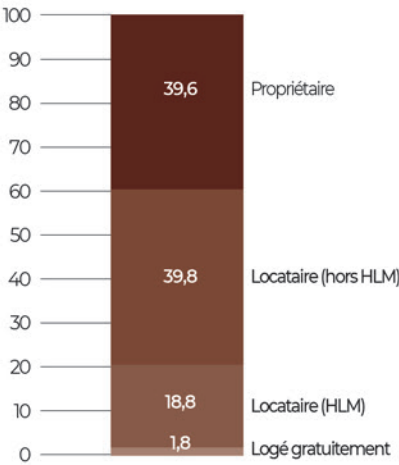
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne : **13 %**



Logement

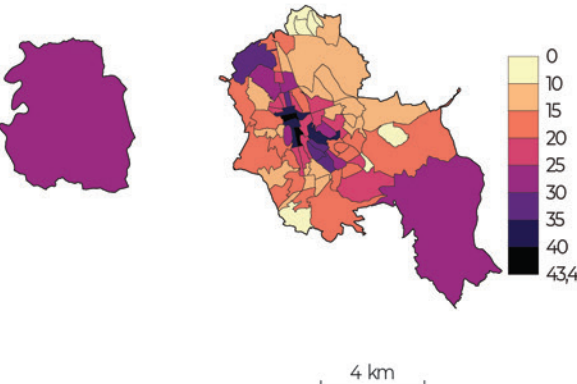
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

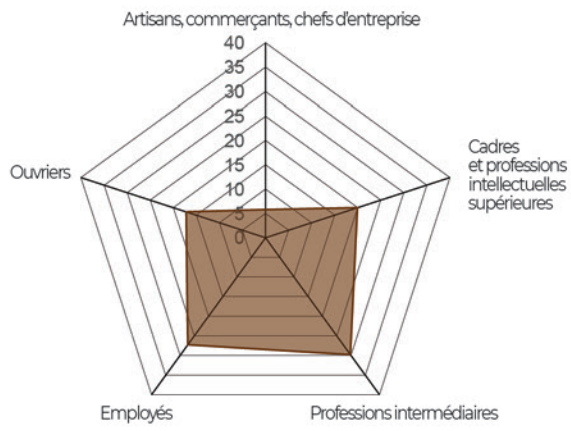
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne : **20,3 %**



Professions et catégories socioprofessionnelles

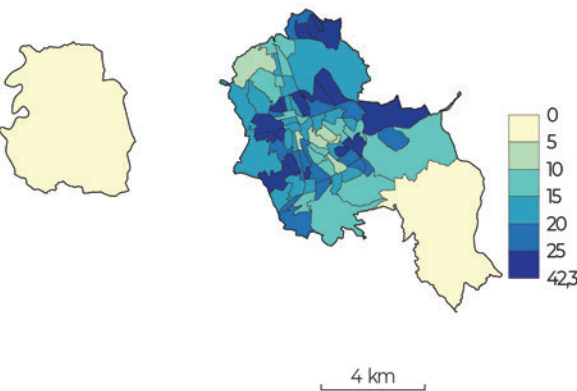
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

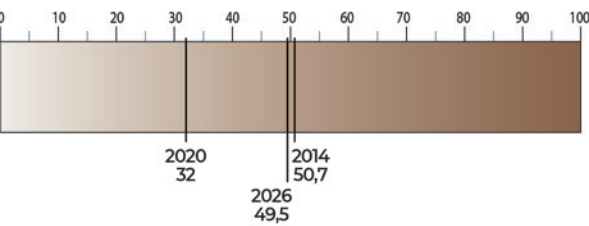
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne : **19,3 %**

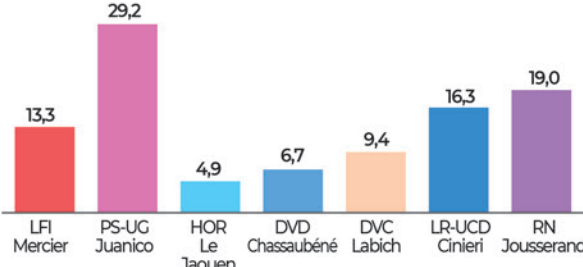


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

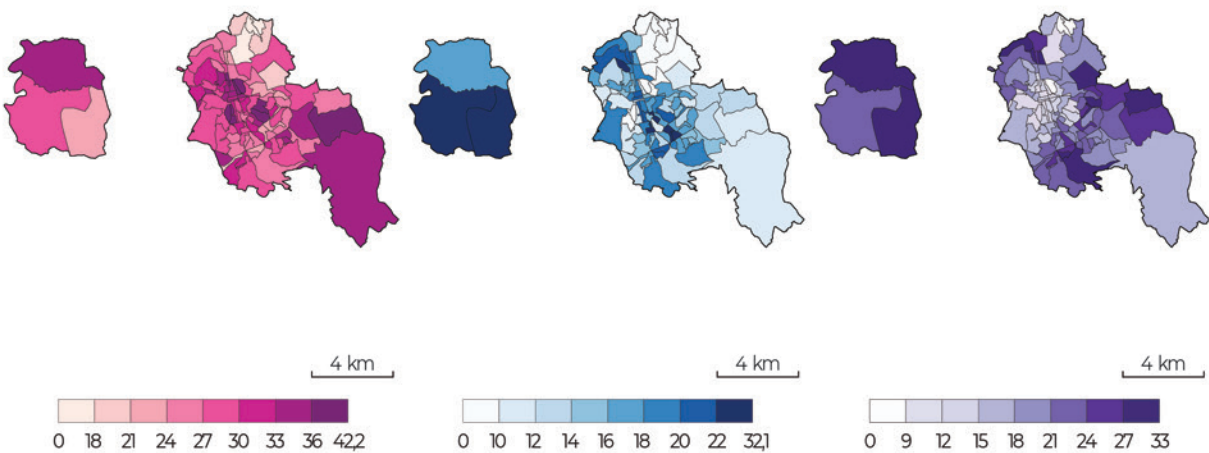


1^{er} tour (en % des exprimés)

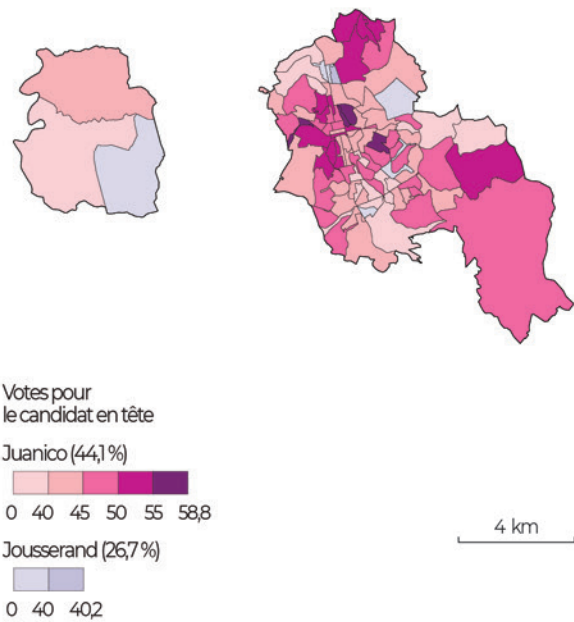
Vote Juanico - PS-UG (29,2 %)

Vote Cinieri - LR-UCD (16,3 %)

Vote Jousserand - RN (19 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

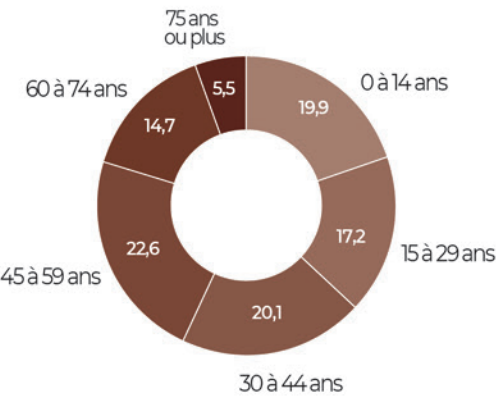
Affaibli par les affaires ayant entouré le maire Gaël Perdriau, la droite se présente divisée, avec plusieurs candidatures concurrentes issues du centre et de la droite républicaine. Cette dispersion profite à la gauche : le candidat socialiste Régis Juanico se hisse en tête au soir du 1^{er} tour avec 29,2 % des voix, devant le candidat RN Corentin Jousserand (19 %). Les candidats LR et LFI se classent respectivement troisième et quatrième. Le 2nd tour est marqué par une forte recomposition des électors. D'un côté, le candidat du RN, arrivé de peu devant celui de la droite au 1^{er} tour, enregistre une progression plus importante que ce dernier, bénéficiant vraisemblablement d'une partie des reports des listes du centre et de la droite éliminées. De l'autre, à gauche, le candidat socialiste gagne près de 7 000 voix supplémentaires, profitant du léger reflux du candidat LFI et d'importants reports de voix des candidats du centre, dans cette quadrangulaire où le candidat RN semble le mieux placé pour le concurrencer.

SAINT-PAUL (LA RÉUNION)

Maire : Emmanuel Séraphin (Pour La Réunion)
Population : 108 088 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 3,4 %

Population

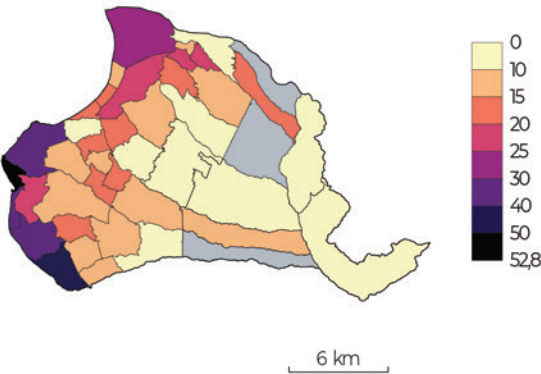
Structure par âge en 2022 (en %)



Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

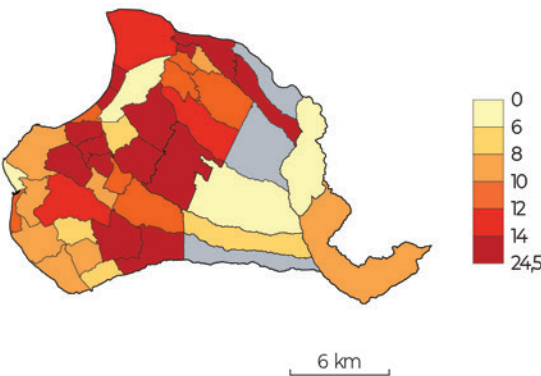
Moyenne :
18,1 %



Chômage

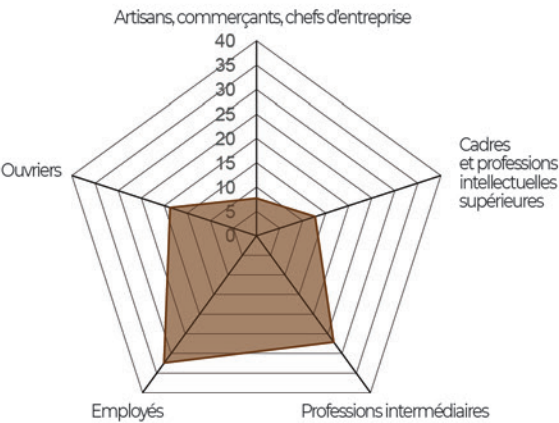
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne :
16,6 %



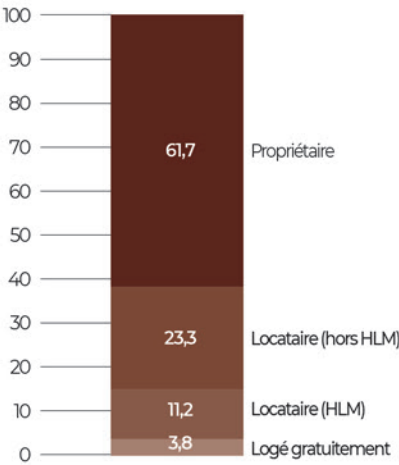
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



Logement

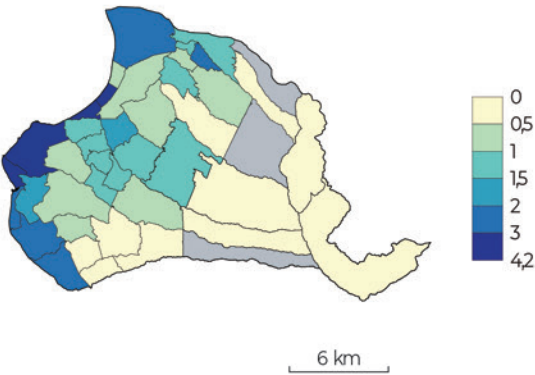
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Immigration

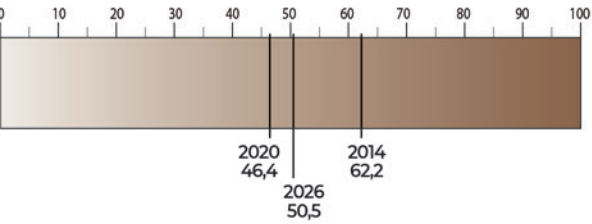
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne :
1,4 %

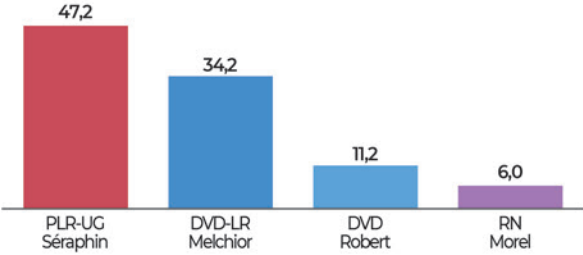


Élections municipales

Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)

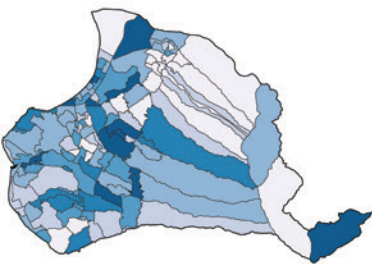
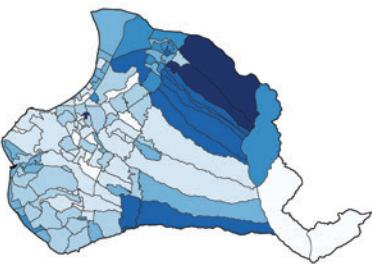
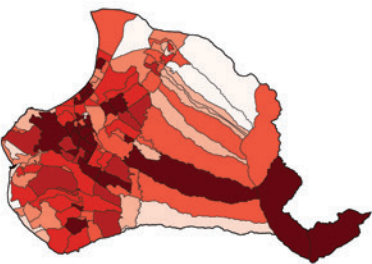


1^{er} tour (en % des exprimés)

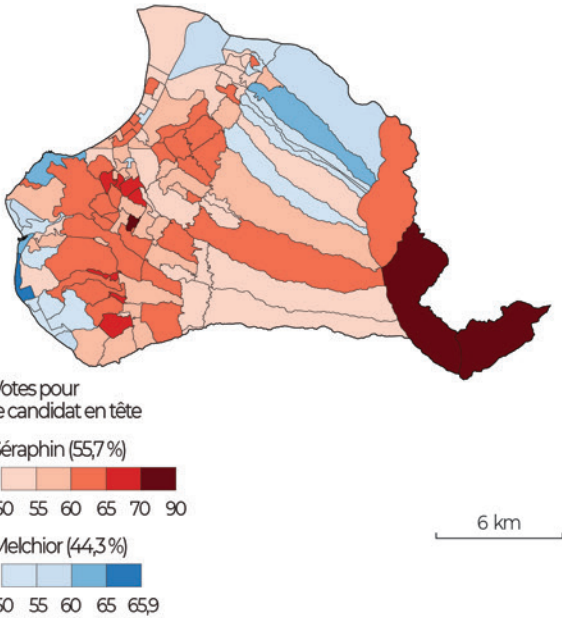
Vote Séraphin - PLR-UG (47,2 %)

Vote Melchior - NR-LR (34,2 %)

Vote Robert - DVD (11,2 %)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

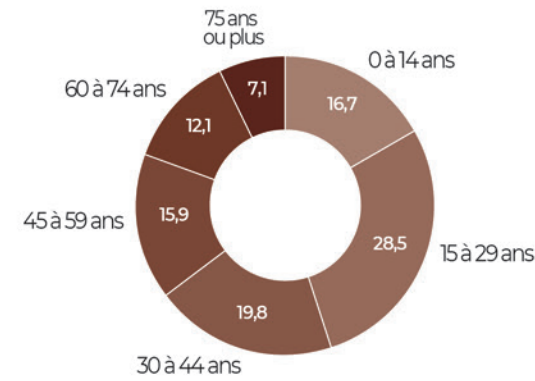
Le maire de gauche (PLR) sortant Emmanuel Séraphin (47,2 % des voix) affrontait au 1^{er} tour Cyril Melchior (34,2 %), président du conseil départemental de La Réunion et conseiller départemental d'un des cantons de la commune, l'une des principales figures de la droite réunionnaise, ainsi que le divers droite Didier Robert (11,2 %), aux multiples fonctions politiques depuis vingt ans à La Réunion (président du conseil régional, député, sénateur, maire du Tampon...). Au 2nd tour, alors que seuls les deux premiers se maintiennent, le maire sortant est réélu avec 55,7 % des suffrages face à Cyril Melchior (44,3 %). Malgré ce duel de poids lourds, Emmanuel Séraphin s'impose dans une majorité des bureaux de vote. La géographie électorale du scrutin met toutefois en évidence quelques contrastes territoriaux : Cyril Melchior ne devance son adversaire qu'à Saint-Gilles-les-Bains et à La Plaine-Bois-de-Nèfles, tandis qu'Emmanuel Séraphin domine dans le reste de la commune et enregistre ses meilleurs résultats à Plateau-Caillou.

STRASBOURG

Maire : Catherine Trautmann (Parti socialiste)
Population : 293 771 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 4,6 %

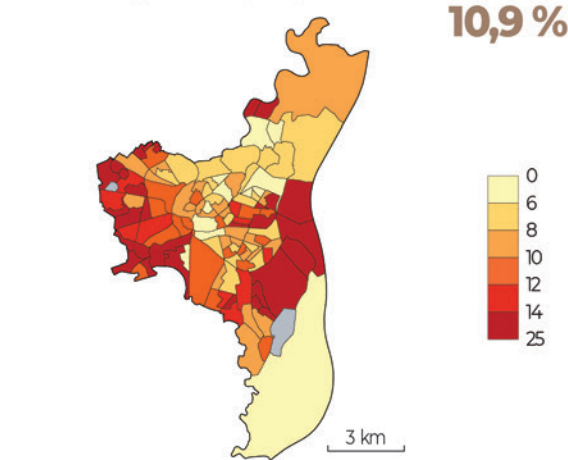
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



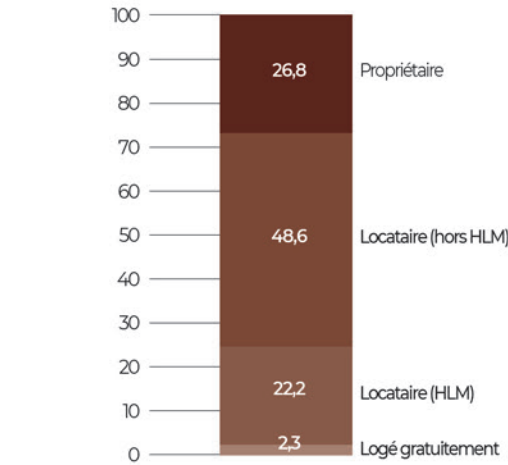
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



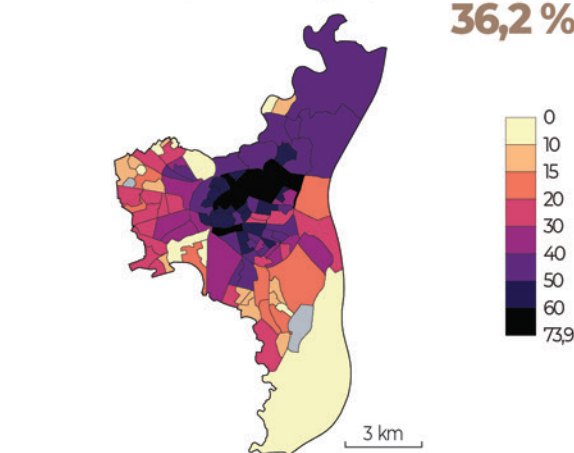
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



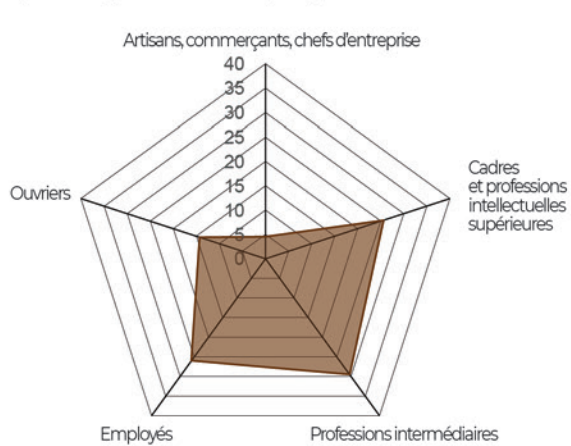
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



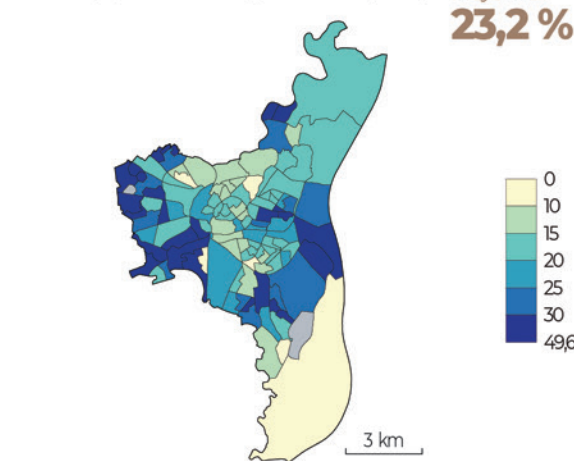
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



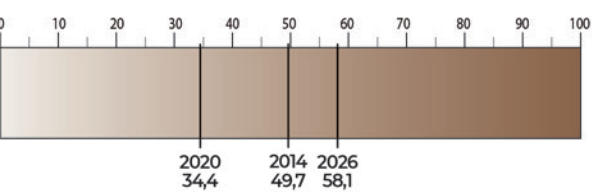
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

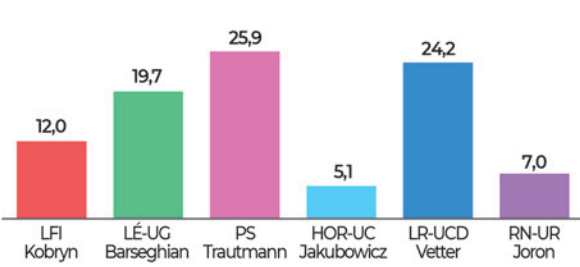


Élections municipales

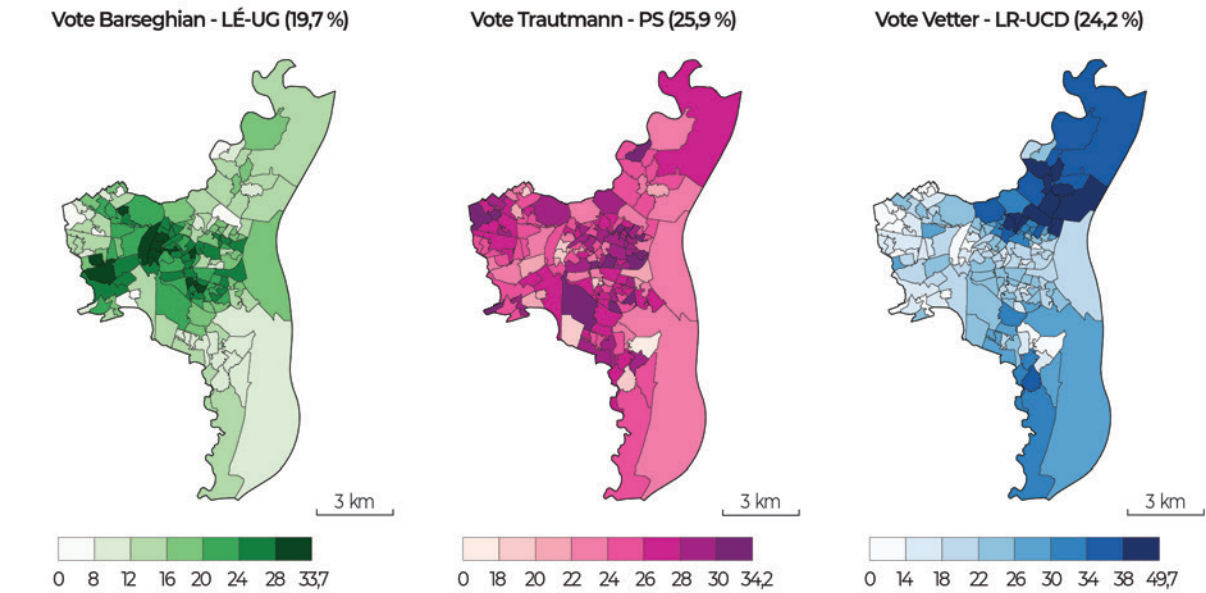
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



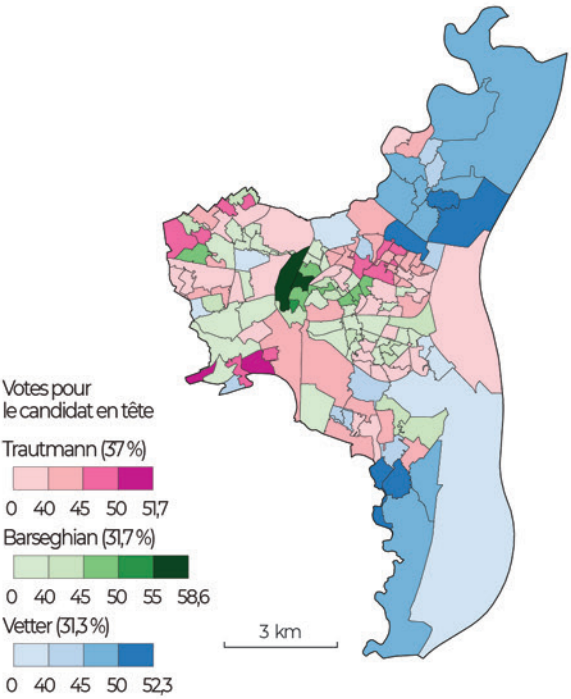
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

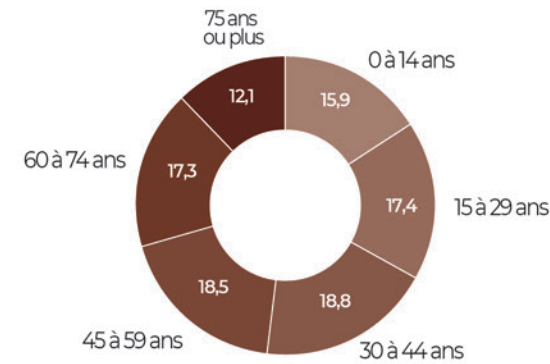
À l'issue du 1^{er} tour, la maire sortante écologiste Jeanne Barseghian (troisième avec 19,7 % des voix) est mise en ballottage défavorable par l'ancienne maire socialiste Catherine Trautmann (première avec 25,9 %) et le candidat de la droite Jean-Philippe Vetter (deuxième avec 24,2 %). Au 2nd tour, la liste de la maire écologiste fusionne avec celle de l'insoumis Florian Kobryn (12 %), tandis que Catherine Trautmann fusionne la sienne avec celle du centriste Pierre Jakubowicz (sixième avec 5,1 %). Les électeurs strasbourgeois valident largement la stratégie d'alliance entre la gauche sociale-démocrate de Catherine Trautmann et le centre : le rapprochement des deux listes ne se traduit pas par une simple addition de leurs électorats respectifs mais par un gain d'environ 6 000 voix au 2nd tour. À l'inverse, la fusion entre écologistes et insoumis n'entraîne qu'une progression d'environ 700 voix. Vainqueur avec 37 % des suffrages exprimés, Catherine Trautmann reprend la mairie après une parenthèse de vingt-cinq ans.

TOULON

Maire : Josée Massi (Divers droite)
Population : 179 116 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 4,2 %

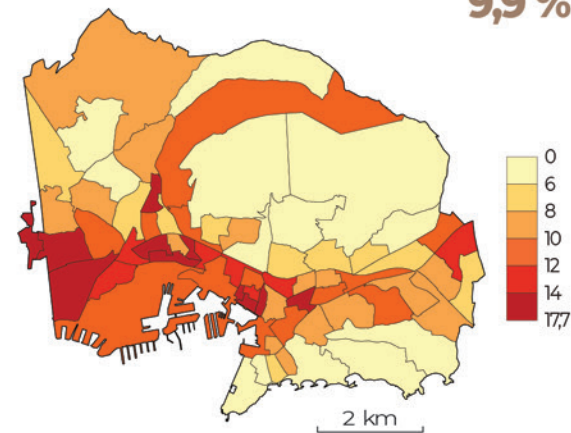
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



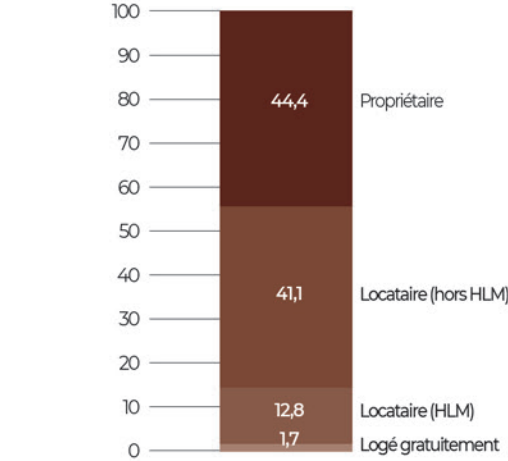
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



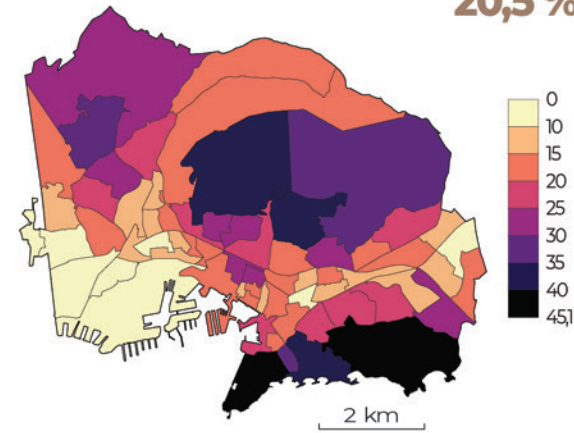
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



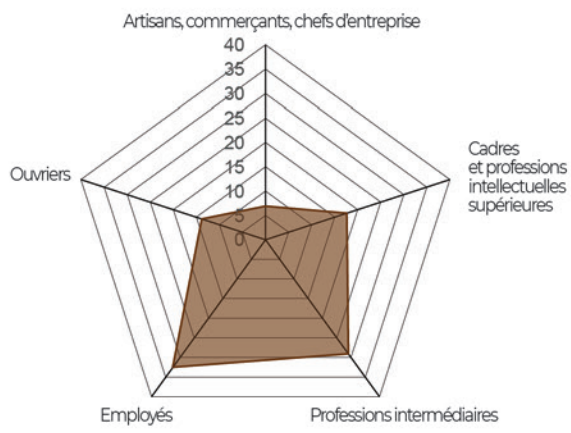
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



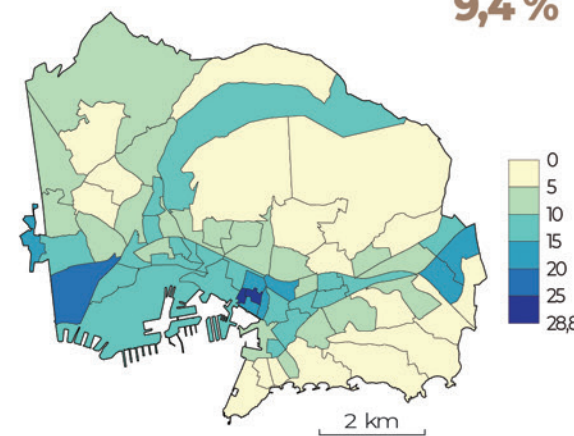
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



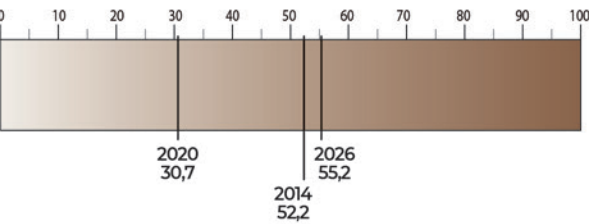
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

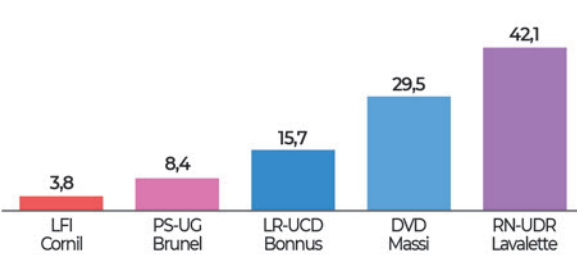


Élections municipales

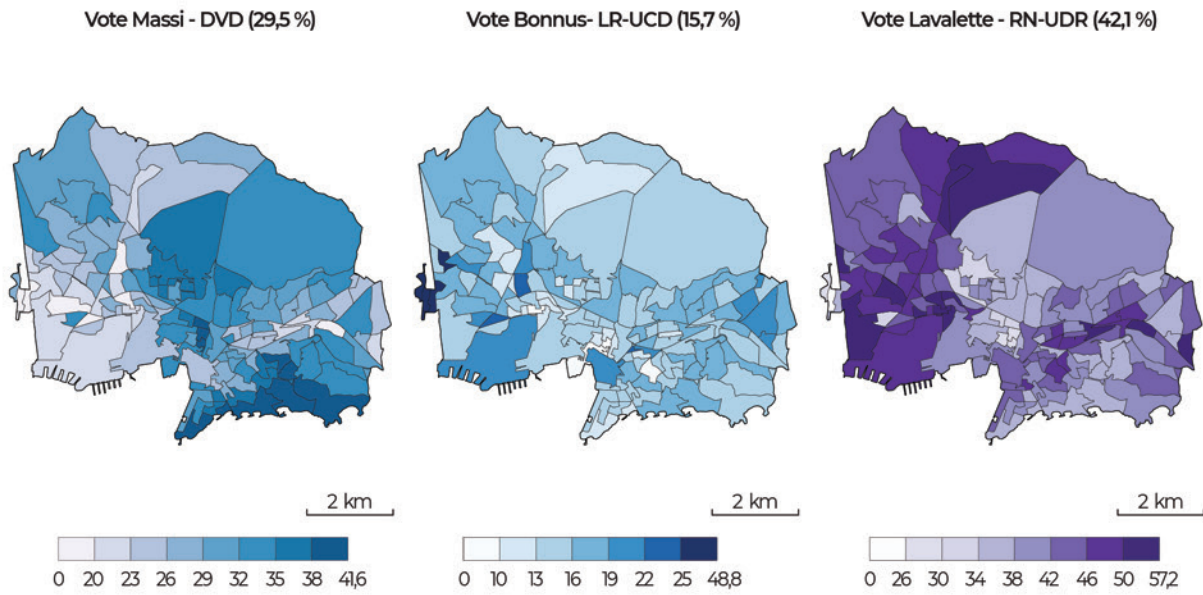
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



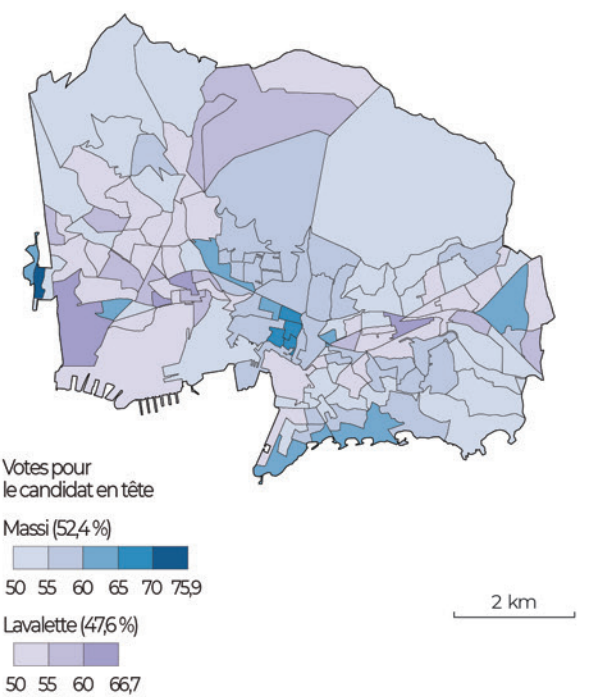
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

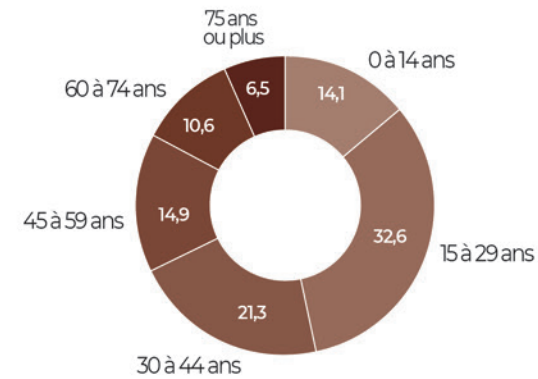
L'élection municipale de 2026 à Toulon donne lieu à l'un des retournements les plus marquants du scrutin. Arrivée largement en tête au 1^{er} tour avec 42,1 % des voix, la candidate du RN Laure Lavalette semble alors en mesure de reconquérir la ville dirigée par le FN de 1995 à 2001, grâce à des scores très élevés dans les quartiers du nord et de l'est. La maire sortante, Josée Massi (DVD), ne se classe que deuxième et accuse 12,5 points de retard, mais domine nettement dans les quartiers du Mourillon et du Cap-Brun. L'entre-deux-tours modifie toutefois profondément le rapport de force : le candidat LR, également qualifié, se retire et appelle à faire barrage au RN. Ce retrait entraîne un important rassemblement de l'électorat de droite et du centre derrière la maire sortante. Au 2nd tour, Josée Massi, qui profite également des reports de la gauche, l'emporte avec 52,4 % des voix, le nombre de suffrages qui se portent sur sa candidature progressant de 82 % entre les deux tours.

TOULOUSE

Maire : Jean-Luc Moudenc (Divers droite)
Population : 514 819 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 7,4 %

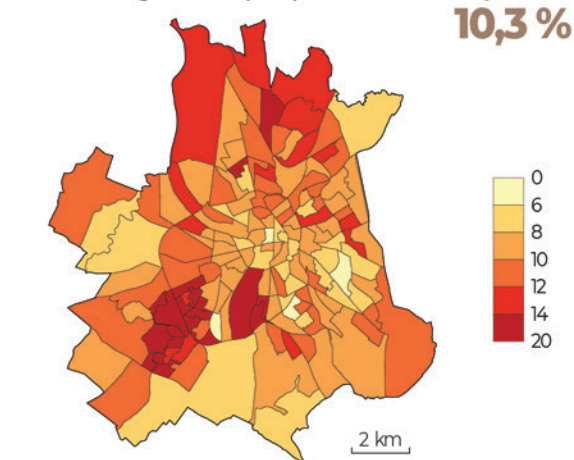
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



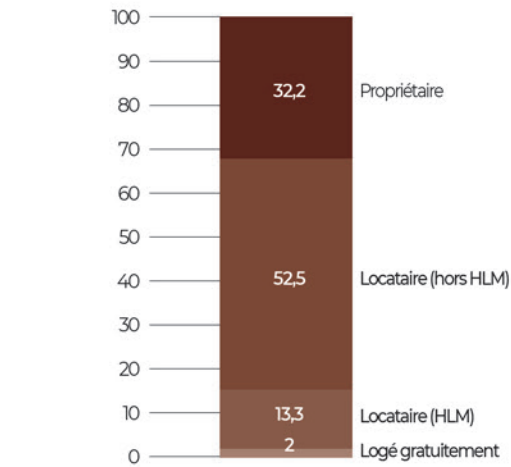
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



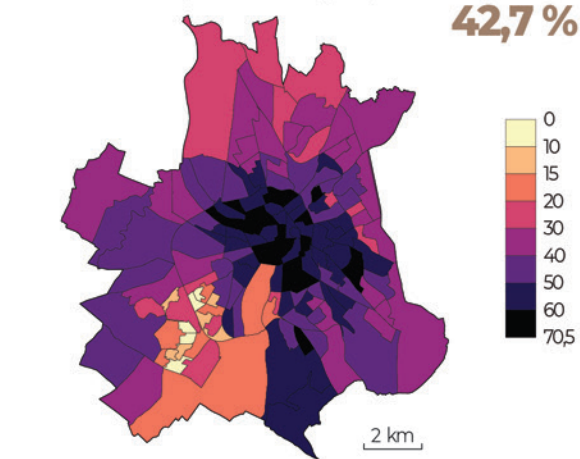
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



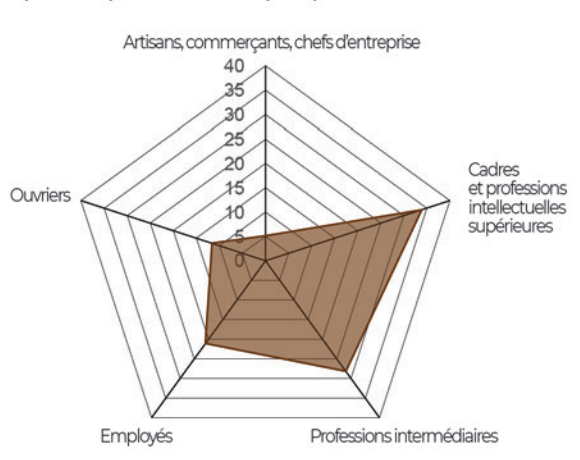
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



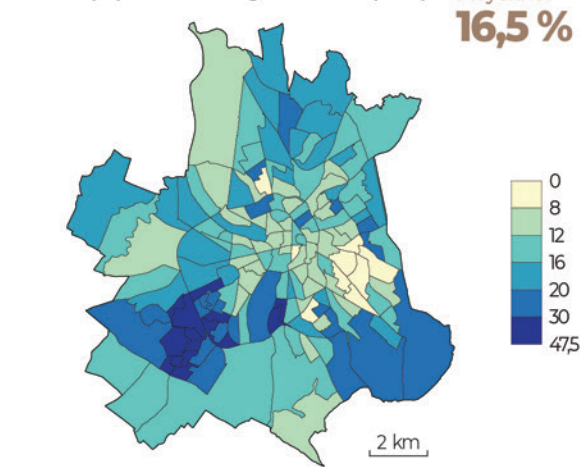
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



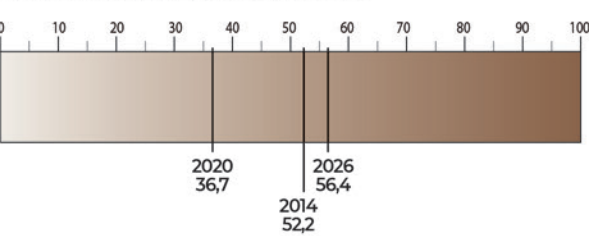
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

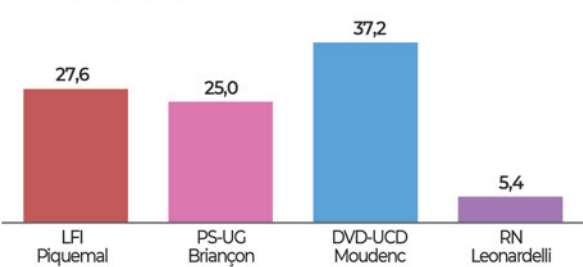


Élections municipales

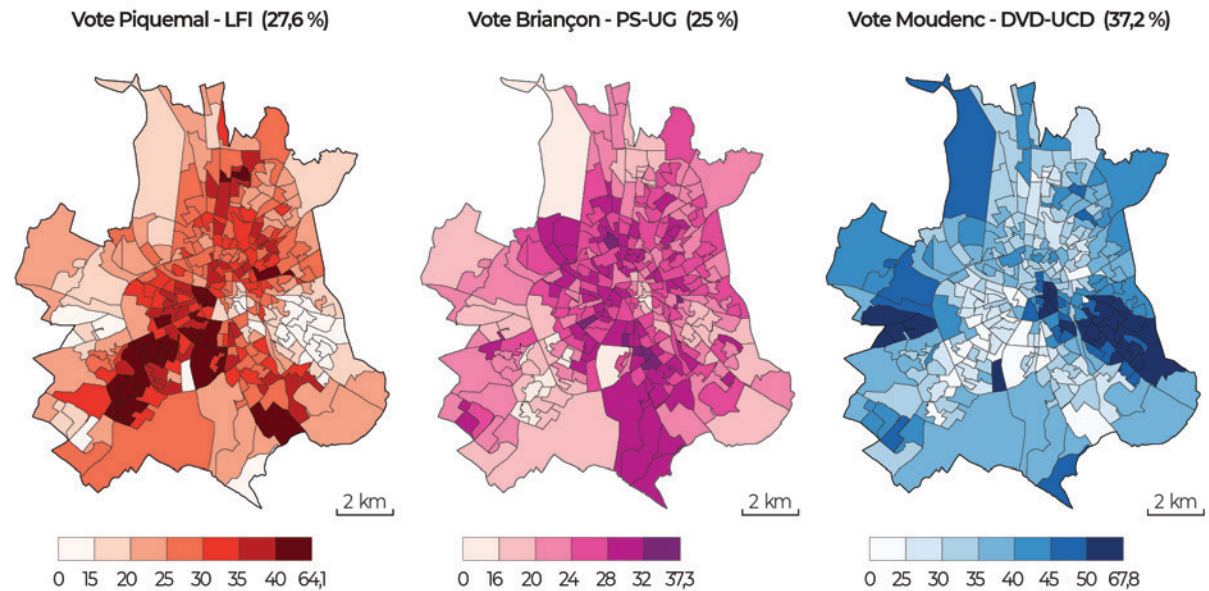
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



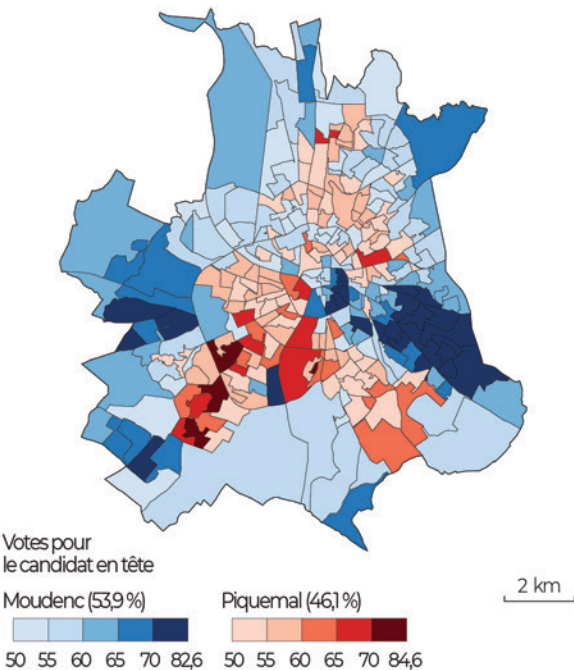
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

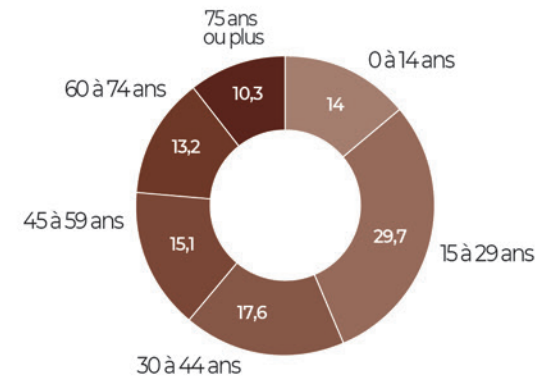
Arrivé en tête avec 37,2 % des voix à l'issue du 1^{er} tour, le maire sortant Jean-Luc Moudenc (DVD-UCD) est défié au 2nd tour par la fusion LFI-PS des candidats Piquemal (27,6 %) et Briançon (25 %). Cette alliance ne suffit toutefois pas à inverser la dynamique électorale en faveur du maire sortant, lors d'un 2nd tour marqué par une forte hausse de la participation (de 56,4 % à 62,4 % des inscrits). S'appuyant sur son fief électoral de la 3e circonscription législative de la Haute-Garonne et bénéficiant du soutien de plus de 350 personnalités toulousaines – chefs d'entreprise, sportifs (notamment des rugbymen), artistes... – quelques jours avant le 2nd tour, Jean-Luc Moudenc l'emporte avec 53,9 % des voix et recueille plus de 33 000 suffrages supplémentaires par rapport au 1^{er} tour, alors que l'alliance LFI-PS menée par François Piquemal recule de 3 500 voix. À Toulouse, non seulement l'électorat a largement refusé la stratégie d'alliance entre LFI et le PS, mais une partie substantielle des électeurs de ces partis, probablement parmi les socialistes, a refusé de valider cette stratégie au 2nd tour.

TOURS

Maire : Emmanuel Denis (Les Écologistes)
Population : 139 259 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 2,6 %

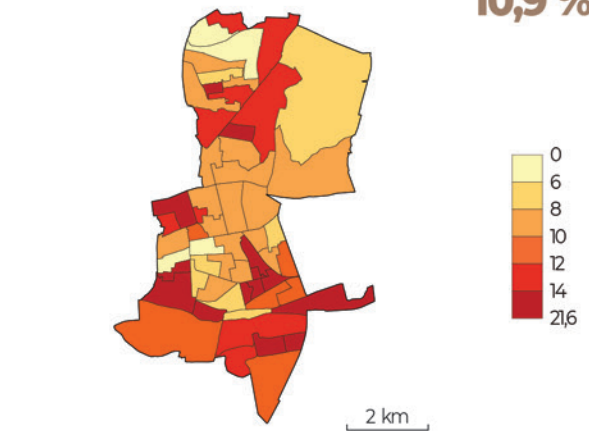
Population

Structure par âge en 2022 (en %)



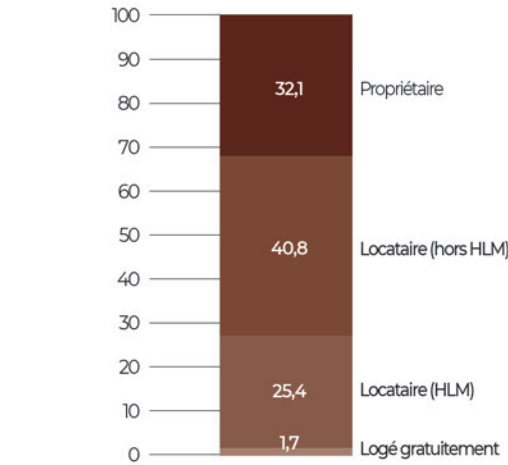
Chômage

Taux de chômage en 2022 (en %)



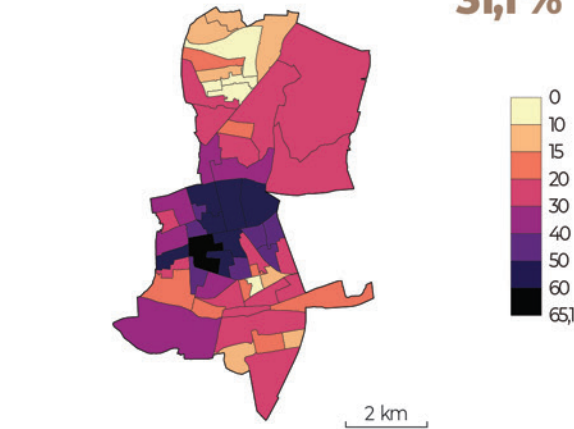
Logement

Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



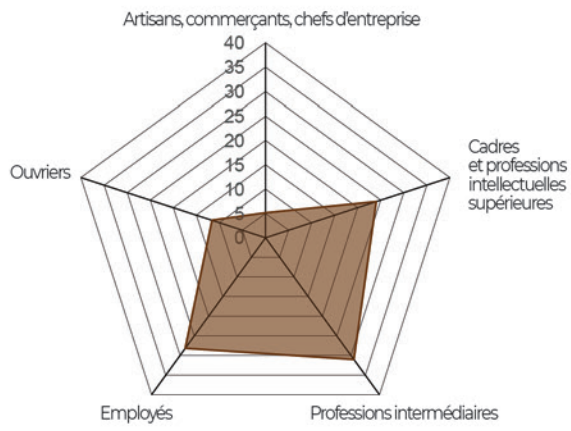
Diplômes

Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)



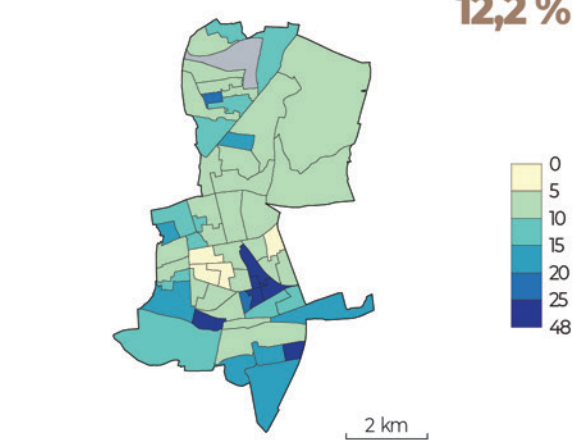
Professions et catégories socioprofessionnelles

Répartition par PCS en 2022 (en %)



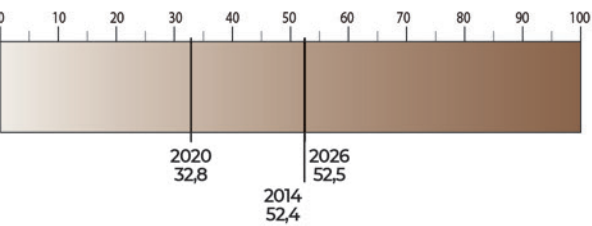
Immigration

Part de la population immigrée en 2022 (en %)

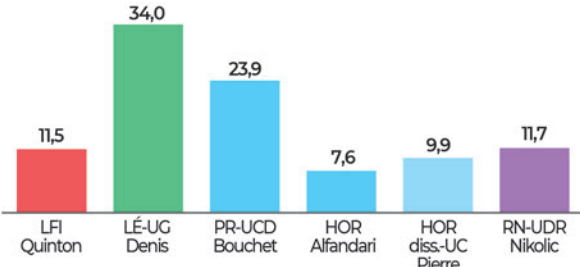


Élections municipales

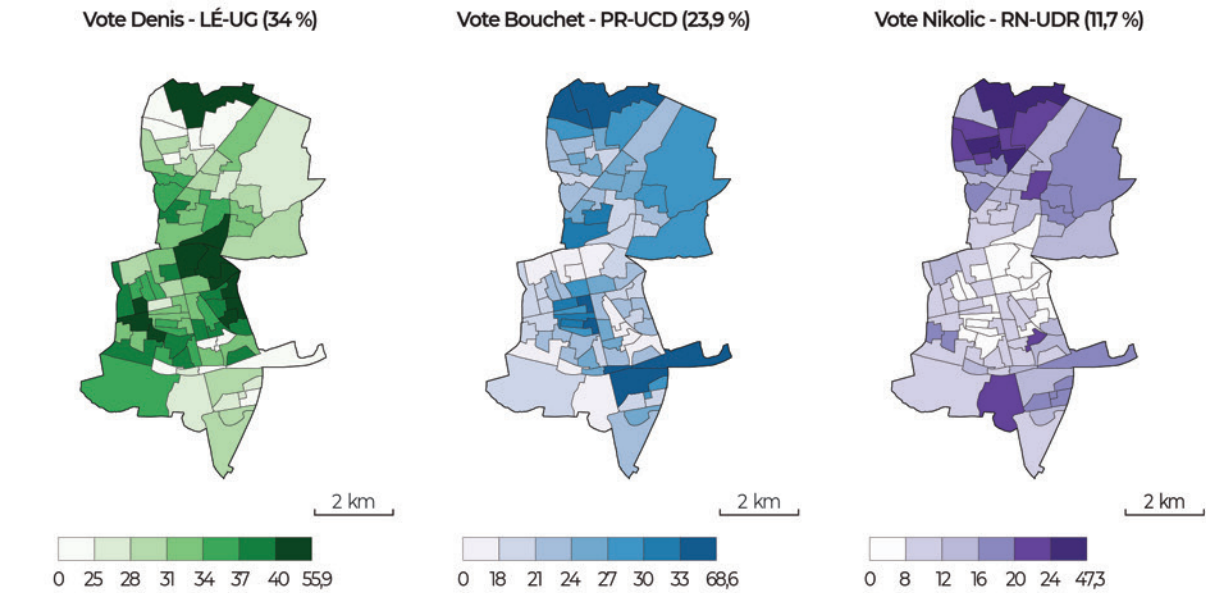
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



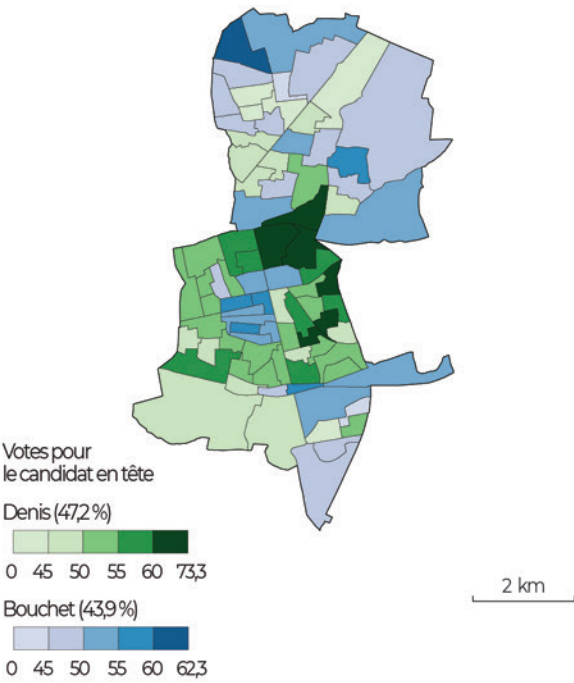
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

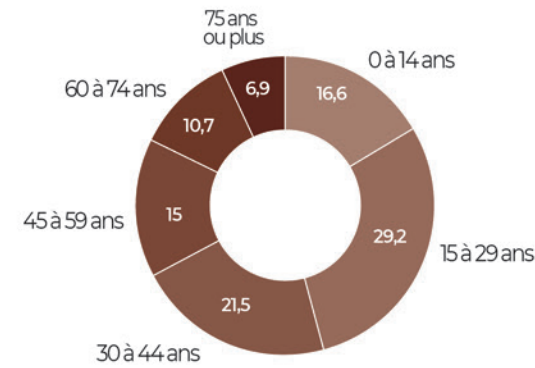
En tête du 1^{er} tour avec 34 % des suffrages, le maire écologiste Emmanuel Denis devance nettement le candidat de centre droit Christophe Bouchet (23,9 %), tandis qu'Aleksandar Nikolic pour le RN (11,7 %) et Marie Quinton pour LFI (11,5 %) réalisent des scores proches. Au 2nd tour, le maire, dont la liste a fusionné avec celle de la candidate LFI, l'emporte avec 47,2 % des voix dans le cadre d'une triangulaire, contre 43,9 % à Christophe Bouchet et 8,9 % au RN. La fusion à gauche s'est avérée décisive pour permettre aux écologistes de conserver la mairie. Christophe Bouchet disposait en effet d'importants réservoirs de voix, du fait de l'élimination du candidat centriste Benoist Pierre (9,9 %) et du député Horizons de la 3^e circonscription d'Indre-et-Loire, Henri Alfandari (7,6 %). La géographie des résultats est contrastée : les écarts restent inférieurs à 10 points dans trente-sept des quatre-vingt-quatre bureaux de vote tourangeaux, avec une domination plus nette du maire écologiste au sud de la Loire, notamment en centre-ville.

VILLEURBANNE

Maire : Cédric Van Styvendael (Parti socialiste)
Population : 163 684 (en 2023) | Évolution de la population 2017-2023 : + 10,8 %

Population

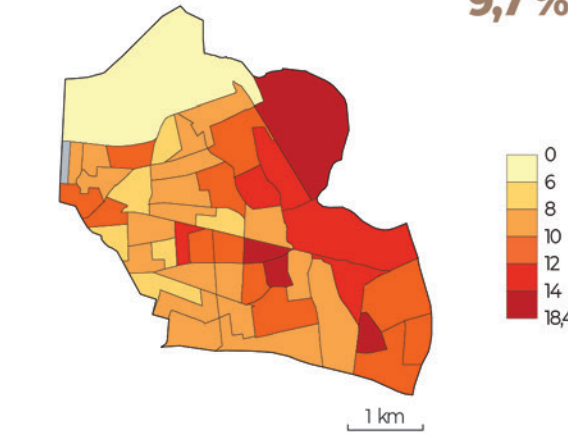
Structure par âge en 2022 (en %)



Chômage

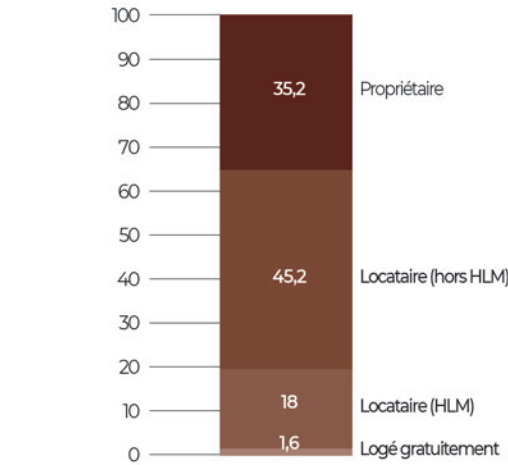
Taux de chômage en 2022 (en %)

Moyenne: **9,7 %**



Logement

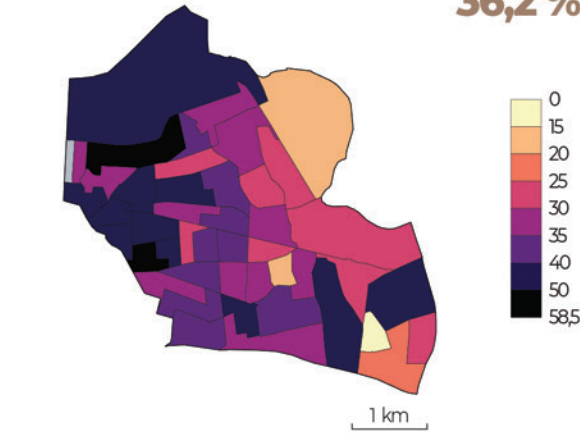
Résidence principale selon le statut d'occupation en 2022 (en %)



Diplômes

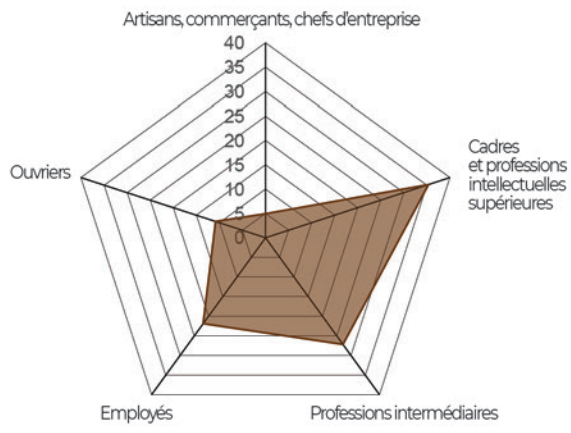
Part des « bac + 3 et plus » en 2022 (en %)

Moyenne: **36,2 %**



Professions et catégories socioprofessionnelles

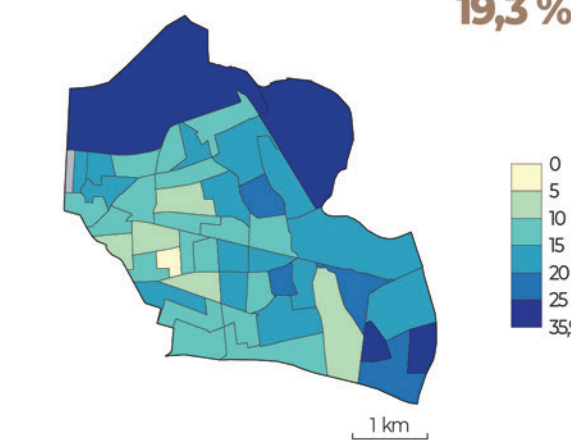
Répartition par PCS en 2022 (en %)



Immigration

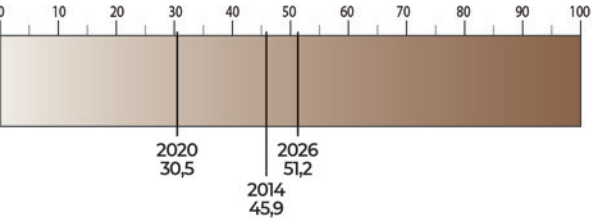
Part de la population immigrée en 2022 (en %)

Moyenne: **19,3 %**

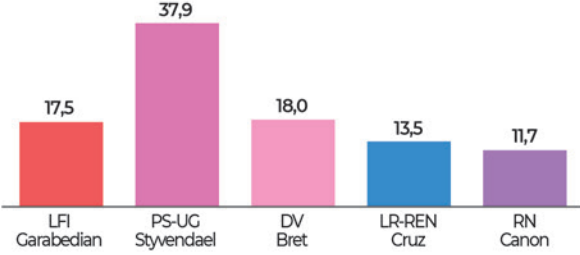


Élections municipales

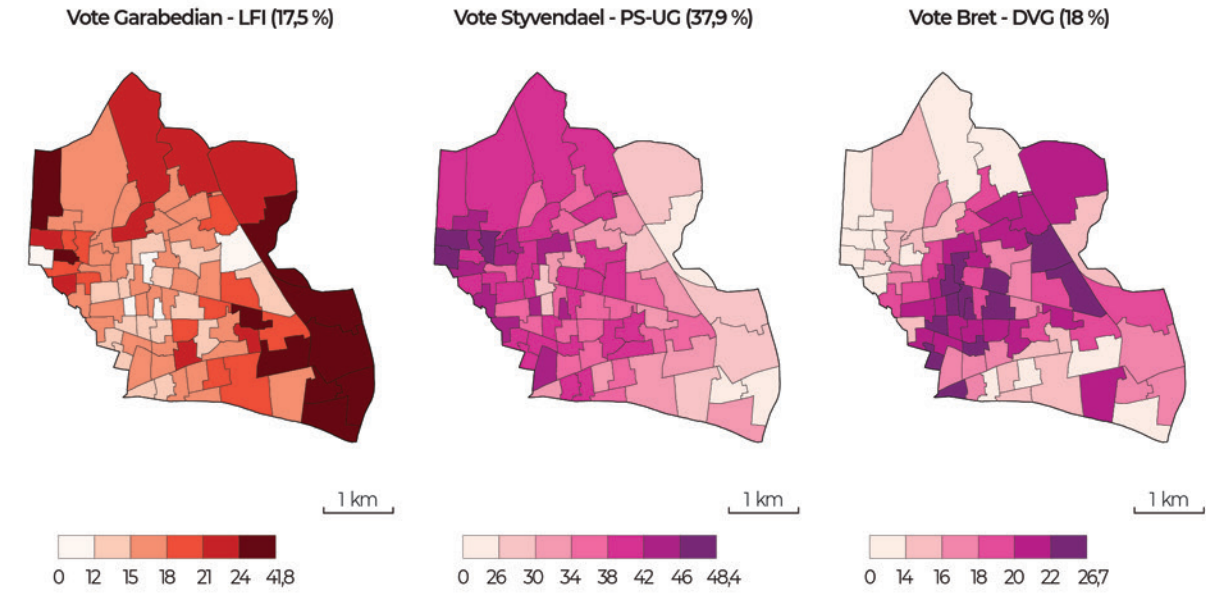
Participation lors du 1^{er} tour des élections municipales de 2014, 2020 et 2026 (en % des inscrits)



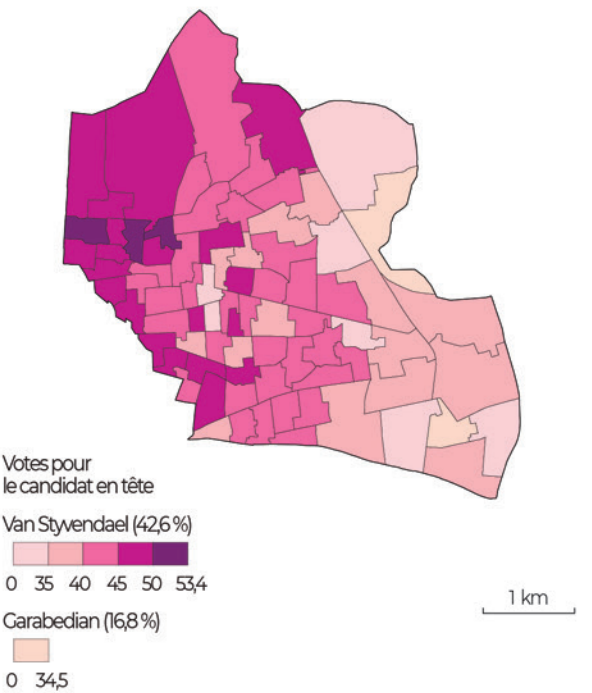
Résultats du 1^{er} tour des élections municipales de 2026 (en % des exprimés)



1^{er} tour (en % des exprimés)



2nd tour (en % des exprimés)



Analyse

Le maire socialiste sortant Cédric Van Styvendael arrive largement en tête du 1^{er} tour avec 37,9 % des voix, devant l'ancien maire PS (2001-2020) Jean-Paul Bret (18 %) et le candidat LFI Mathieu Garabedian (17,5 %). Les candidats LR Sophie Cruz (13,5 %) et RN Gérald Canon (11,7 %) se classent respectivement quatrième et cinquième, et se maintiennent pour un 2nd tour à cinq listes. Malgré la fragmentation de la gauche, les équilibres politiques restent largement favorables à la majorité sortante au 2nd tour, remporté avec 42,6 % des votes par Cédric Van Styvendael. Jean-Paul Bret (17 %) et Mathieu Garabedian (16,8 %), dont les électorats se démobilisent, arrivent respectivement en deuxième et troisième position. Le vote du maire sortant dessine un net gradient ouest-est, culminant dans les quartiers occidentaux puis s'effritant vers l'est. Il se classe en tête dans l'ensemble des bureaux de la ville, à l'exception de ceux des quartiers prioritaires de Bel-Air et Saint-Jean, remportés par le candidat insoumis.

The image displays a collection of 30 book covers from Institut Terram, arranged in a 5x6 grid. Each cover includes the Institut Terram logo (top right), the title (center), the author(s) (top left or bottom left), and the publication date (bottom right). The covers are visually diverse, using various images and colors to represent different themes.

Row 1:

- Reforme territoriale : pour une démocratie locale à l'échelle des bassins de vie** by Jean Goldoly et Jacques Levy (Janvier 2024)
- Jeunesse et mobilité : la fracture rurale** by Félix Assouly, Salomé Berlioux et Victor Delage (Mai 2024)
- Promouvoir la coopération transfrontalière pour une intégration européenne efficace** by Jean-Luc Sauron (Juin 2024)
- Très petites entreprises : une force économique pour le développement des territoires** by Nicolas Portier (Août 2024)
- IA et inclusion algorithmique : un enjeu de cohésion sociale, économique et territoriale** by Aurélie Jean et Jean-Baptiste Manenti (SEPTEMBRE 2025)
- Tourisme 2.0 : anatomie de la France Airbnb** by Jérôme Fourquet, Sylvain Mantemach et Chloé Tegny (OCTOBRE 2025)

Row 2:

- Comprendre la géographie du vote RN en 2024** by Jérôme Fourquet et Sylvain Mantemach (Septembre 2024)
- Francophonie des territoires : ancrage local, rayonnement international** by Benjamin Boutin (Septembre 2024)
- L'imaginaire territorial des marques** by Raphaël Llorca (Octobre 2024)
- Les ruraux face aux déchets sauvages : principes, pratiques, attentes** by Victor Delage (Novembre 2024)
- La France vue du sol** by Jean-Laurent Casely (Janvier 2026)
- Municipales : l'écologie à l'épreuve des territoires** by Antoine Bristelle (Février 2026)

Row 3:

- Réutilisation des eaux usées traitées : un levier de résilience agricole** by Esther Crauser-Delbourg et Jean-Paul Boudes (Février 2026)
- Municipales : les prémices de la présidentielle ?** by François Kraus (Mars 2026)

Row 4:

- (Re)mettre Walincourt sur la carte** by Jérôme Fourquet (Janvier 2025)
- La responsabilité territoriale des entreprises (RTE) : valoriser l'impact local** by Marc-Antoine Authier et Loïc Lysniet (Février 2025)
- Eau sous tension : les Français face aux défis hydriques de leurs territoires** by Antoine Bristelle (Mars 2025)
- Mobilités : la santé mentale à l'épreuve des transports** by Victor Delage et Angèle Malâtre-Lansac (Avril 2025)
- Nos COMMUNES un AVENIR CIVIQUE à RÉINVENTER** by Benjamin Morel (ÉDITIONS TERRE ET TERRAIRES)
- Repenser les politiques territoriales par la justice spatiale** by Xavier Desjardins et Jacques Levy (Juin 2026)

Row 5:

- Transition industrielle : du récit national aux territoires stratégiques** by Anaïs Vey-Gillis, Hugo Lambert et Tristan Méneret (Juin 2026)
- Le pouvoir d'agir des territoires : mythe ou réalité ?** by Kevin Nouar (Juin 2026)
- Saisir les enjeux environnementaux par les territoires** by Antoine Bristelle (Juin 2025)
- Énergie en Outre-mer : enjeux d'un service public sous contrainte** by Loïc Rancé (Juin 2025)
- Conseils municipaux : renouer avec l'engagement citoyen** by Benjamin Morel (AOÛT 2025)
- Santé mentale des jeunes de l'Hexagone aux Outre-mer** by Cartographie des inégalités (Montaigne)

Row 6:

- Artisans et commerçants : fabrique de la cohésion en ruralité** by Arnaud Breininger (Juillet 2024)
- Vacances : histoire et géographie d'un droit inachevé** by Jean Pinard et Remy Oudghiri (Juillet 2026)
- Atlas des élections municipales 2026** by Céline Colange et Sylvain Mantemach (Août 2026)
- Décentraliser : subsidiarité contre vetocratie** by Benjamin Morel (Août 2026)

Soutenir l’Institut Terram

Fondé en 2024, l’Institut Terram est une association de loi 1901 d’intérêt général à but non lucratif. L’appui des entreprises et des particuliers joue un rôle essentiel dans le développement de ses activités.

Les contributions permettent de mener à bien la réalisation et la diffusion de recherches visant à comprendre les transformations et les dynamiques territoriales à l’œuvre. Les adhérents peuvent être associés à cette réflexion. Le soutien des donateurs permet également de rendre accessible gratuitement l’intégralité des travaux de l’institut : monographies, études de cas, cartographies, enquêtes d’opinion, podcasts. Les événements organisés partout en France sont ouverts au public. Enfin, la diversité des sources de financement garantit la liberté d’action de l’institut, exempte de toute forme de dépendance ou d’influence extérieure.

Comment nous soutenir ?

Devenir adhérent

Pour les entreprises, il est possible d’adhérer à l’Institut Terram en s’acquittant d’une cotisation annuelle. Les entreprises adhérentes peuvent bénéficier d’une réduction d’impôt sur les sociétés (ou le cas échéant sur l’impôt sur le revenu) au titre de leur cotisation, à hauteur de 60 %, dans la limite de 20 000 euros, ou 0,5 % du chiffre d’affaires hors taxe si ce dernier montant est plus élevé – au-delà de ce plafond, l’excédent est reporté sur les cinq exercices suivants et ouvre droit à la réduction d’impôt dans les mêmes conditions (article 238 *bis* du Code général des impôts).

Faire un don

Pour les particuliers

Les dons des particuliers peuvent bénéficier d’une réduction d’impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable – au-delà de ce plafond, l’excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d’impôt dans les mêmes conditions (article 200 du Code général des impôts).

Exemple : un don de 100 euros coûte 34 euros après réduction d’impôt.

Pour les entreprises

Les dons des personnes morales de droit privé assujetties à l’impôt sur les sociétés (ou à l’impôt sur le revenu) peuvent bénéficier d’une réduction d’impôt de 60 % prise dans la limite de 20 000 euros ou 0,5 % du chiffre d’affaires hors taxe si ce dernier montant est plus élevé – au-delà de ce plafond, l’excédent est reporté sur les cinq exercices suivants et ouvre droit à la réduction d’impôt dans les mêmes conditions (article 238 *bis* du Code général des impôts).

Pour toute question relative aux modalités d’adhésion
ou aux dons, contactez-nous directement :

contact@institut-terram.org

Céline Colange et Sylvain Manternach

Atlas des élections municipales 2026

Radiographie du vote urbain

L'Institut Terram publie un atlas inédit des élections municipales de 2026 dans les quarante-deux communes les plus peuplées de France. Un tel exercice, conduit à l'échelle des bureaux de vote, n'a pas été entrepris à cette granularité et sur ce périmètre pour ce scrutin.

L'étude donne à voir des géographies électorales que les résultats communaux dissimulent. En croisant le vote avec les caractéristiques sociales et démographiques des territoires, elle met en lumière les fractures internes aux grandes villes, entre centres anciens et quartiers périphériques, espaces pavillonnaires et grands ensembles. Elle permet d'identifier les espaces de force et de faiblesse de chaque formation ainsi que les lignes de partage qui structurent durablement le vote urbain. Chaque commune fait l'objet d'une double page associant données cartographiées à l'échelle fine des IRIS, résultats détaillés des deux tours, géographie des candidats arrivés en tête et commentaires apportant les clés de lecture du scrutin, avec un niveau de détail rarement accessible.

Cette radiographie éclaire les recompositions à l'œuvre derrière la stabilité apparente du vote municipal. L'érosion de la participation, le recul de la gauche et des Écologistes, la progression du bloc central et l'implantation croissante de l'extrême droite, qui conquiert Nice, y prennent une profondeur nouvelle, lisible bureau par bureau et quartier par quartier.

À un an de l'élection présidentielle, ces municipales constituent la dernière photographie électorale d'ampleur avant 2027. L'atlas offre à tous ceux qui voudront la déchiffrer, chercheurs, journalistes, élus et citoyens, une cartographie de référence des équilibres politiques du pays et de leurs ancrages territoriaux.